LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢
E. UNIS 20¢

au service du public

MONTREAL
38e année
No 9

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
22 décembre 1963

Le désastre de Saint-Joachim-de-Tourelle

200 Gaspésiens sans foyer pour la Noël

(A lire en page A-3)



(Photo John Taylor)

Burton paie un million et demi pour sa liberté

(A lire en page A-2)

Comment Ginette Claude a échappé à la mort

(A lire en page A-2)

La Noël des joueurs de hockey

Les joueurs des Canadiens joueront à Chicago le soir de Noël. C'est pourquoi, chez les JEAN-GUY TALBOT, on a déjà fait la distribution des étrennes. MICHEL (3 ans), DANNY (7 ans) et CAROLE (9 ans), en sont très heureux. (Voir en page A-70 d'autres photos prises dans les foyers des joueurs du Tricolore.)

"Tout le monde criait, c'était horrible!"

Comment Ginette Claude sortit de son "tombeau"

Mlle Ginette Claude a réussi à sortir — elle se demande encore par quel miracle — de ce qui aurait pu être son tombeau. Elle a 18 ans, la fleur de l'âge... Cette aventure a été pour elle un véritable cauchemar. Elle me la raconte... Mlle Claude est l'une des trois rescapés de l'auto qui a plongé dans les eaux glacées de la rivière aux Mulets, près de Sainte-Adèle, et où les trois autres occupants de la voiture sont morts noyés. Laissons la parole à Mlle Claude:



Deux agents de police questionnent les trois survivants de cette tragédie : JEAN-CLAUDE LEDUC, GINETTE et JOCELYN COUTURE.

"Dimanche après-midi, à 3 heures et demie, un ami m'invita pour une balade dans le Nord. Il devait, en passant, y faire de la perception (il travaille pour une maison de prêts). "Juste aller-retour", précisa-t-il au téléphone. J'acceptai. Nous étions trois couples dans la voiture. Arrivés à l'hôtel Châteauguay, un peu avant Saint-Adèle, nous nous arrêtâmes pour boire un café. Après quelques instants, nous repartions en direction du Domaine de l'Estérel, où nous avions l'intention de souper. Jean Toupin conduisait. J'étais assise à côté de lui. A ma droite, Jocelyn Couture; sur la banquette arrière, à gauche, Lise Martineau; au milieu, sa soeur Henriette, et à droite Jean Leduc. Les fenêtres étaient bien fermées car il faisait un froid de canard. Nous ne faisions pas plus de 40 milles à l'heure.

"Pour moi, continue Ginette Claude, le chauffeur a été victime d'une syncope. En arrivant en bas d'une côte, la voiture partit vers la droite, vers le garde-fou du pont où passe la rivière aux Mulets. Les filles poussèrent des cris, mais le chauffeur n'entendait plus. Puis, prise de panique, je fermai les yeux et criai aussi. J'eus l'impression, après le choc, que la voiture planait pendant un temps très court. Quand je rouvris les yeux, la voiture était au fond de l'eau, debout sur ses quatre roues. L'eau ne rentrait pas encore. Tout le monde criait, c'était horrible! La terreur que nous avons vécue est inimaginable. Le chauffeur était toujours sans connaissance. Jean Leduc, en arrière, cria le premier: "Ouvrez la porte!" Impossible, la pression de l'eau était trop forte. "Ouvrez la fenêtre!" Jocelyn Couture, à ma droite s'y essaya. Ne pouvant pas y arriver, Leduc l'aida. Tout le monde criait et pleurait très fort. A eux deux, ils réussirent à faire descendre un peu la fenêtre; l'eau entra comme un torrent. Les filles criaient de plus belle. Des morceaux de glace entraient avec l'eau. Là, j'ai prié: "Mon Dieu, sauvez-moi!" En une seconde la voiture était pleine. Je gardai les yeux ouverts. Jocelyn Couture, qui était près de la fenêtre, sortit le premier. Leduc, qui s'était levé sur le siège arrière pour aider à ouvrir la fenêtre, sortit le second. J'ai cru qu'il se passait une éternité. Je poussai Leduc pour qu'il aille plus vite et je sortis à mon tour, quasi étouffée. Dieu que j'ai trouvé que ça prenait du temps pour arriver à la surface!... Enfin, j'y étais, complètement à bout de souffle.

A la surface

"Je n'ai pas vu les deux autres. Puis j'ai nagé quelques pieds pour atteindre la croûte de glace qui bordait le trou fait par la voiture. Je m'y suis reprise à deux fois pour me hisser sur la glace. Enfin dessus, j'étais heureuse de voir qu'elle ne se brisait pas. (Ginette Claude interrompt son récit et, pour la dixième fois, demande une cigarette à sa soeur. "Je n'ai jamais tant fumé de ma vie", avoue-t-elle.) A quatre pattes sur la glace, je me suis vite dirigée vers la rive, toute proche. Je ne sentais pas mes mains, tellement elles étaient gelées; c'était comme si je n'en avais pas.

"J'escaladai le remblai tant bien que mal et revint sur la route, puis sur le pont, à l'endroit qu'avait heurté la voiture. Mes vêtements n'étaient qu'une grappe de glaçons. En touchant mes cheveux, j'eus l'impression que je touchais un morceau de glace. Ma montre était arrêtée à 7 h. 55 du soir. Une voiture de la police provinciale venait d'arriver. Le chauffeur n'en était pas encore descendu que j'aperçus Jean Leduc, qui, agrippé au remblai, montait péniblement. Il saignait de la tête; sa chemise était pleine de sang et de glace. Je lui tendis la main.

"Jocelyn Couture n'était pas encore remonté à la surface, du moins nous ne l'avions pas encore aperçu... Jean Leduc et moi sommes montés dans l'auto de la police, qui démarra aussitôt." Ginette Claude allume une autre cigarette et, regardant sa soeur, s'exclame: "Tu peux pas croire que ça t'est arrivé! Tu t'imagines toujours que c'est un rêve!..."

Chez le docteur

"La femme du docteur m'aida à me déshabiller et me donna des couvertures pour m'envelopper. Je ne les sentais pas sur ma peau; c'était comme si je n'avais pas eu de corps, tellement j'étais gelée dur... Le docteur aida Jean Leduc et lui passa des vêtements. Je pleurais encore. La femme du docteur, après nous avoir offert un verre de cognac, essayait de me consoler: "Pleure pas, tu es sauvée! Pleure pas, tu es sauvée!" J'étais trop énervée... et j'avais froid. Le cognac avait réchauffé un peu l'intérieur, mais l'extérieur grelottait sans arrêt... Puis on nous transféra chez une voisine, Mme Limoges (de Sainte-Adèle), où nous avons retrouvé Jocelyn Couture. Nous étions contents de le revoir. Nous nous sommes embrassés tous les trois, heureux d'être sauvés.

"Là, un autre médecin arriva, me fit une piqûre et donna des comprimés aux deux garçons. La police aussi arriva. Je pense qu'à un certain moment il y avait au moins vingt policiers dans la maison. Mon Dieu qu'elle a été fine avec moi, Mme Limoges! Elle m'a prêté un pantalon chaud et son manteau de fourrure, et malgré cela, à un pied du poêle, je grelottais encore. Mon Dieu qu'elle a été fine, cette femme!" Puis, portant la main à sa bouche subitement, comme quelqu'un qui vient d'oublier quelque chose d'important, Ginette Claude ajoute: "Mon Dieu, je ne me souviens plus de l'adresse de Mme Limoges, et il faut que je lui rapporte son linge!..."

Quelques heures après, on retirait de la rivière aux Mulets la voiture contenant les victimes de cette tragédie: Jean Toupin (24 ans), Lise et Henriette Martineau (20 et 22 ans), tous trois de Montréal.

Guy LESSONINI

Sybil Burton n'est pas à plaindre

Son mari lui versera $1 million et demi!

PUERTO VALLARTA, Mexique. — Ça y est. C'est fait. Burton est libre. Sa femme, la belle Sybil, a obtenu le divorce, cette semaine, dans cette petite ville mexicaine de la côte du Pacifique. Elle n'a eu qu'à accuser son mari de l'avoir traitée avec cruauté et d'être "en la compagnie constante d'une autre femme" — dont le nom n'a même pas été prononcé. Inutile: dans le box aux témoins, il y avait... le monde entier.



EDDIE FISHER
..."le plus beau jour de ma vie!"

Si, au moment où le divorce lui était accordé, Sybil était à New York, à des milliers de milles du petit endroit de villégiature mexicain, Richard Burton et la dénommée Liz Taylor, eux, étaient bel et bien à Puerto Vallarta, où le comédien tourne présentement "The Night of the Iguana". D'ailleurs, Mme Taylor n'a pas quitté Burton d'une semelle depuis le début de 1962, lorsqu'ils se lièrent d'amitié sur la plateau de "Cléopâtre", à Rome.

Dès lors, on les vit ensemble partout et, le tournage terminé, ils firent main dans la main leurs apparitions à Paris, à Londres, à New York et à Mexico. En route vers le Mexique, Elizabeth Taylor déclarait aux journalistes, il y a trois mois, qu'elle serait Mme Burton... dans trois mois. C'est que ces choses-là se préparent longtemps d'avance.

Le tribunal de divorce a accordé à Sybil la garde de ses deux enfants, Katherine, 6 ans, et Jessica, 4 ans. L'acte contient cependant une clause donnant au père l'entière liberté de voir ses enfants en tout temps. Le fonds de fiducie devant être payé par Burton s'élève à un montant de six chiffres, ont déclaré les avocats. En plus, des fonds puisés à même les revenus du célèbre comédien seront versés au compte de Sybil. Selon les procureurs, l'accord rapportera à celle-ci un total d'environ $1 million et demi.

Ainsi donc, la première brèche dans la forteresse conjugale Burton-Taylor-Fisher est chose faite, et les Olympiens du jour pourront se vouer fidélité éternelle aussitôt que le mariage entre Liz Taylor et Eddie Fisher sera dissous. Eh oui! ils sont encore mariés, ces deux-là. En apprenant la nouvelle du divorce, Eddie Fisher, chanteur de son métier, ne put retenir un cri de joie: "Bravo! c'est merveilleux!" s'écria-t-il (tout comme il l'avait probablement fait la veille en répétant devant son miroir).

L'époux de "Cléopâtre", la femme dont la beauté est exposée actuellement sur les écrans de tous les pays du globe, ajouta qu'il serait heureux de rompre son union avec Liz afin que celle-ci puisse épouser Burton. "Mais je crois, dit-il, qu'il conviendrait mieux que ce soit elle qui demande le divorce. Je ne serais que trop heureux d'en finir une fois pour toutes. Il est temps de clore cette affaire et de songer à des choses plus sérieuses."

Les deux conjoints ont remis à leurs avocats la tâche de régler l'accord, et ces derniers se sont déjà rencontrés, semble-t-il, pour discuter des procédures à prendre. L'affaire est fort compliquée car elle implique d'énormes sommes d'argent. La solution ne devrait pourtant pas tarder à se faire connaître, et Liz deviendra vraisemblablement Mme Burton avant l'été. Ce sera alors la cinquième fois qu'elle prononcera le "oui" traditionnel et, apparemment, tout au plus conventionnel.

Née le 27 février 1932, Elizabeth Taylor a toujours été considérée comme l'une des plus belles femmes montrées à l'écran.



Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Sommaire

★ Les parents n'avaient pas pensé à appeler la police Page A-4
★ Le jeune Kennedy: le contraire d'un don Juan Page A-8
★ Les 5 frères Aubertin sont dans la police Page A-18
★ Un grand reportage photographique sur les usines Studebaker à Hamilton Pages A-36, A-37
★ Que préférez-vous: Noël ou le jour de l'an? Page A-43

★ ★ ★

LITTERATURE ET BEAUX-ARTS
Pages A-44 à A-47

★ ★ ★

SPECTACLES
Pages A-48 à A-57

★ ★ ★

LE MONDE DU SPORT
Pages A-58 à A-72

★ ★ ★

NOTRE SECTION MAGAZINE
★ Le coucou, un conte de Noël d'André Maurois Page B-1
★ La pêche à l'éperlan dans le Bas du Fleuve (reportage photographique) Pages B-2, B-3
★ Devons-nous tuer le Père Noël? Page B-11



Cette photo nous donne une vue d'ensemble: la glaise est parsemée de débris de toutes sortes; au fond, dans le gouffre où ont péri les quatre victimes, la maison de M. Gérard Vallée brûle après avoir été emportée pendant la nuit.

La désolation à Saint-Joachim-de-Tourelle

200 personnes sans foyer pour Noël

par Guy Leboeuf

SAINT-JOACHIM-DE-TOURELLE. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Pour la population de Saint-Joachim-de-Tourelle, à quelques milles de Sainte-Anne-des-Monts, en Gaspésie, la tragédie du 11 décembre dépassait tout ce qu'on avait prévu. En mai dernier, un premier glissement de terrain s'était produit au même endroit, emportant deux maisons. Depuis ce temps, on craignait, en certains milieux, que la scène ne se répète. Elle s'est répétée, mais de façon plus tragique encore. Cette fois: 4 pertes de vie, 7 maisons ruinées, un pont emporté. On appréhendait bien quelques légers éboulis, mais jamais on avait pu prévoir un glissement de terrain d'une telle envergure.

Pour ces gens, le drame n'est pas encore terminé. On vit présentement des minutes d'inquiétude et d'angoisse. Un autre glissement de terrain est à craindre. Il semble même impossible qu'un autre ne se produise pas. Comme nous disait le curé de l'endroit: "Si ce n'est pas dans quelques jours, dans quelques semaines, ce sera sûrement au printemps." D'ailleurs, depuis mercredi dernier, la terre a continué de craquer, de se fendiller. En certains endroits, il y a eu plusieurs petits éboulis.

L'évacuation

On a donc jugé opportun, dans les circonstances, pour assurer la sécurité de la population et éviter de nouvelles pertes de vie, de procéder à l'évacuation de tout le secteur jugé dangereux et susceptible d'être touché par un nouveau glissement de terrain. Ce secteur comprend 44 familles, en majeure partie des pêcheurs. C'est ainsi que près de 200 personnes seront chassées de leur logis pour Noël. Le maire de Saint-Joachim lui-même, M. Roch Therrien, a aidé au travail d'évacuation. Les personnes ainsi chassées de leur foyer ont trouvé un refuge temporaire chez des voisins, des parents, des amis, d'autres au collège de Saint-Joachim. La Croix-Rouge est sur les lieux et Mlle Jean, de Montréal, a charge des opérations de secours aux sinistrés. Un appel a été lancé à la radio pour recueillir vêtements, meubles, couvertures, etc. . . . Le besoin le plus pressant est la nourriture pour tous ces gens. De plus, il faudra leur procurer un logis, soit en transportant les maisons évacuées, soit en construisant de nouvelles demeures. Un fonds de secours a été créé et on a déjà reçu des sommes d'argent. On ne permettra à aucune famille de retourner dans sa demeure avant qu'on ait bien déterminé la zone exacte qui serait menacée de s'écrouler.

Scène terrible

Le premier éboulis s'est produit mercredi soir vers 6 h. 30. Le tout a duré environ 45 minutes. Au dire des témoins, le glissement de terrain a été accompagné d'un bruit terrible, d'un bruit d'explosion. Les poteaux furent cassés, les fils électriques et téléphoniques arrachés. Des habitants du secteur frappé par la tragédie nous ont déclaré qu'ils avaient entendu des bruits de tonnerre et voyaient des éclairs et des boules de feu provenant des fils électriques. La terre a vibré. On ne savait plus ce qui se passait. C'était l'énervement, l'excitation, l'affolement. Certains, plus surexcités, criaient même "au tremblement de terre et à la fin du monde". La scène, selon des témoins, était terrible à voir. Les communications téléphoniques ont été rompues, séparant ainsi le village en deux partie. L'électricité a été coupée. Les gens ont fui leur maison, abandonnant tout.

Le glissement de terrain s'étendait sur une distance atteignant près de trois-quarts de mille. Les éléments déchaînés ont emporté des maisons et un pont sur des centaines de pieds. Un gouffre de 150 pieds de profondeur s'est formé. L'avalanche a provoqué un véritable précipice béant, un trou gigantesque, pour amener sur son passage mort et destruction. C'est une énorme masse de terre et de glace qui a commencé une chute dévastatrice. Cette immense étendue de terrain s'était transformée en quelques minutes, en une véritable mer de boue et de glaise.

Vision impressionnante

Les scènes qu'on a vues étaient affreuses et quasi indescriptibles. Si les scènes dont on a été témoin le mercredi soir, quelques heures après le drame, étaient saisissantes en raison de la nouveauté de la tragédie, de la noirceur de la nuit, du froid intense et d'une population surexcitée, les scènes que nous avons vues le jeudi matin étaient des plus tristes et des plus prenantes. Tôt le matin, s'offrait à nos yeux un spectacle des plus affreux: un trou béant, une masse énorme de glace, de neige et de terre glaise amoncelée, 7 maisons ruinées, une maison tombée après les autres pendant la nuit dans le gouffre et qui flambait encore sous les yeux de spectateurs horrifiés, un poêle de cuisine y ayant mis le feu pendant la chute.

Avec le soleil levant, on se rendait compte de l'étendue des dégâts, de l'envergure du glissement de terrain. On constatait avec stupeur l'ampleur de la catastrophe. Cette masse de terre glaise, bouleversée, entremêlée de débris de toutes sortes, nous donnait l'impression qu'un volcan avait fait irruption. On était frappé par le contraste de la neige blanche et de cette terre grise. On voyait de gros blocs de terre de plusieurs pieds de hauteur ici et là. L'homme était dépassé par les forces de la nature.

Un spectacle était inoubliable: celui de l'équipe d'hommes dégageant les victimes restées emprisonnées toute la nuit dans la cabine de leur camion. On a vu ces travailleurs transporter sous nos yeux, soit en civière, soit à dos d'homme les cadavres gelés.

Parmi les scènes les plus tristes que nous avons vues sur les lieux, mentionnons celle des enfants cherchant à retrouver quelques objets personnels dans leur foyer détruit.

(Suite à la page A-5)



Vue à vol d'oiseau de l'éboulis qui a dévasté Saint-Joachim-de-Tourelle.

Anthony (6 ans) avait quitté la maison à 4 heures du matin et . . .

Les parents n'avaient pas pensé à appeler la police

par Marc Lechasseur

Un enfant de 6 ans trouvé seul dans la rue à 4 h. 20 du matin, à peine habillé et à demi mort de froid, tout dépenaillé, et pas encore de réclamation des parents à 9 heures de l'avant-midi . . . Tout de même! Cinq heures après avoir été "ramassé", le petit Anthony était "bien dégelé" et comme il devenait passablement touche-à-tout et que le poste no 3 n'est pas précisément un jardin d'enfants, on se mit à ratisser le quartier en auto-patrouille avec ce mioche dont on ne connaissait ni le nom ni l'adresse, et dont la disparition nocturne avait éveillé si peu d'échos !



Le sergent R. BOISJOLI a ramené l'enfant chez lui !

Au bout d'une heure de promenade, l'enfant se mit à trépigner : "C'est là-bas ! Là-bas !" L'auto s'arrêta et la portière s'ouvrit pour laisser sortir un petit diablotin qui bondit dans la porte entrouverte en enjambant six ou huit pintes de lait . . . La mère, encore lourde de sommeil, apparut dans l'embrasure pour accueillir la police en uniforme : "A quelle place qu'y était ?"

On venait de tomber sur son domicile, comme ça, par hasard. La journée aurait pu y passer !

Pas inquiets !

Les parents n'étaient guère inquiets, pour la bonne raison qu'ils ne savaient pas qu'Anthony avait quitté la maison vers 4 heures du matin ! Vers 7 h. 45, Vincent, âgé de 8 ans, s'éveilla pour aller à l'école quand il aperçut le lit vide de son frère : "Maman ! Anthony n'est plus dans son lit !"

On supposa que l'enfant avait dû s'habiller et sortir quelques minutes plus tôt pour aller jouer, comme ça lui arrivait, et on ne s'inquiéta pas outre mesure. Le père, M. Paul Lacasse, se proposa d'aller s'étirer les jambes dans les environs, "car le petit n'allait jamais loin, au parc de l'école Sainte-Bernadette ou bien à l'entrée de la ruelle. Il ne s'éloignait jamais du carré."

M. Lacasse était à arpenter le quartier quand les agents ramenèrent son fils à la maison.

—Pourquoi n'avez-vous pas appelé la police ?, ont demandé les policiers à la mère.

—On n'y a pas pensé, répondit Mme Lacasse, qui comprit toute la portée de cette question quand on lui apprit que son garçonnet avait été ramassé dans la rue à 4 h. 20 du matin ! A ce moment-là, le père s'en revenait en ruminant le projet d'appeler la police, en effet, puisque, cette fois-là, il n'avait rien trouvé. Mais comme les Lacasse n'ont pas le téléphone, ce n'était pas précisément la première chose à laquelle on avait pensé.

Une aventure

Anthony ne garde pas de mauvais souvenirs de son expérience.

—Qu'est-ce qu'"elle" t'a dit, la police ?

—Elle m'a dit qu'elle allait m'amener au bureau de poste . . . de police !

—Etais-tu bien, là-bas ?

—Oui ! Y m'ont donné sandwiches et pis liqueurs et pis des cents !

—Vas-tu recommencer encore ?

—Non, y m'ont dit qu'j'irais prison !

Le gamin s'exprime dans son jargon enfantin avec un beau sourire en coeur. Il faut tendre l'oreille, faire répéter et regarder le papa d'un air interrogateur pour saisir enfin les subtiles nuances de ce langage qui n'est pas pour adultes !

—Etais-tu capable de reconnaître ta maison, savais-tu ton adresse ?

—J'savais . . . tourner à droite . . . et pis à gauche. . . mais. . .

—Savais-tu dire "6830, 12e avenue" ?

—. . .

"Dur à retenir"

"C'est pas la première fois qu'ça lui arrive", épilogue le père. "D'habitude, il sort le matin et il va faire son tour, y va jamais loin. Des fois, ses p'tits frères l'oublient, au parc pas loin, et c'est arrivé que la police l'a ramené. Ils le connaissent.

"On n'est pas chanceux. Au mois d'août, cet été, y s'est fait frapper par une auto avec son frère. Son frère n'a rien eu, mais il a été blessé à la jambe, à la hanche, au bras et à l'épaule. Regardez ! Y boite encore. Et l'aîné a été blessé dans un accident d'auto.

"Mais y va falloir le surveiller. Comprenez, on a eu une surprise. Et puis il sait comment débarrer la porte, il est dur à retenir . . ."

L'enfant a été cueilli angle Masson et 11e avenue, à un demi-mille environ de la demeure de ses parents.

Au poste de police, on a bien pris la chose. L'enfant était "bien en vie" et il a mis une note de gaieté dans le travail des policiers. On l'a choyé tant qu'on a pu, après l'avoir ravigoté car il paraît qu'il "n'en menait pas large" quand on l'a embarqué. Il faisait un froid de loup et le bambin aurait bien pu "attraper son coup de mort" si la police n'avait passé là par hasard.



Ah ! Ce qu'on est bien au chaud dans le petit nid familial !



Paon ! Paon !

Cette belle fille toute bardée de plumes de paon, c'est ANITA GILLETTE, vedette de comédie musicale, dans le rôle principal d'une production anglo-américaine, "Pocahontas", au Théâtre lyrique de Londres.

A l'occasion des Fêtes

Claude Fortin

DE LA RUE BEAUBIEN

vous propose

sa plus récente création

le

da Dinci

IMPERIAL



D'une majestueuse distinction, ce meuble unique, long de 76 pouces, est le premier au Canada à illustrer la tendance latine de la mode actuelle : noyer satiné d'origine, panneaux de cuir de Cordoue, poignées de bronze ouvragées.

Les éléments intérieurs vont de pair avec la grande classe de ce stéréophone exclusif : Radio AM-FM et FM Stéréo, tourne-disques Dual 1009, Haut-parleurs coaxiaux Isophon, puissance de 160 watts. Cet appareil a été conçu pour permettre l'utilisation de toutes les commodités additionnelles : enregistreur à rubans, haut-parleurs auxiliaires et satellites, etc.

Prix suggéré : $1395 — Prix net : $1000

CLAUDE FORTIN

DE LA RUE BEAUBIEN (2550)

(coin Molson) RA. 2-2468



Voici l'une des maisons qui ont été trainées sur plusieurs centaines de pieds et projetées dans le fleuve Saint-Laurent. On aperçoit alentour des débris de toutes sortes.



La maison de M. Gérard Vallée, après avoir fait une chute de plus de 100 pieds, est consumée par les flammes au fond du précipice.

200 personnes...

(Suite de la page A-3)

Sept maisons ont donc été ruinées. De ce nombre, trois ont été projetées à la mer, l'une engloutie dans le gouffre, les autres sur le rivage. A ce bilan désastreux s'ajoutent les deux maisons écroulées lors de l'effondrement de mai dernier.

Les victimes

Les victimes : quatre membres d'une même famille, quatre frères circulant dans le même camion, sur une route secondaire. Ce sont Jean Therrien, 32 ans, ses frères Raymond, 28 ans, Benoit, 22 ans, et Onésime, 20 ans, de Saint-Joachim. Le lourd camion roulait sur cette route lorsque soudain, au lieu du chemin, s'ouvrait devant eux le précipice dans lequel le véhicule plongea pour y être englouti. Monsieur l'abbé Thomas Chouinard, curé de Saint-Joachim, sitôt qu'il eut appris qu'il y avait des victimes, s'est rendu sur les lieux pendant la nuit pour porter les derniers sacrements.

Ils voient la mort de près

M. et Mme Sylvaire Mainville, de Saint-Joachim-de-Tourelle, ont vu la mort de près. Ils se trouvaient en automobile sur la route qui a entraîné les frères Therrien à la mort. Ils se rendaient voir ce qui se passait, lorsque le sol s'effondra, les entraînant dans une chute de quelque 150 pieds; ils furent tirés de leur situation précaire grâce au sang-froid et au courage de M. Gabriel Maloney et de son fils Romain qui se trouvaient dans les environs. Attirés par les cris de détresse qu'ils entendaient, ils se portèrent au secours du jeune couple et purent le dégager à l'aide de câbles et de bouts de planches.

Sauvetage d'un vieillard

Par bonheur, les occupants des maisons frappées par le désastre ont eu le temps d'évacuer leur domicile et de se mettre en sécurité avant que les maisons soient emportées. Cependant quelques-uns ont dû obtenir de l'aide pour le faire. Toutefois, l'un des habitants d'une maison projetée à la mer a dû être secouru en chaloupe. Il s'agit de M. Romuald Saint-Laurent, âgé de 73 ans, qui a été secouru grâce à la rapidité et à la hardiesse de MM. Norbert Saint-Laurent et Edgar Mainville. Ces trois personnes reposent à l'hôpital de Sainte-Anne-des-Monts et souffrent d'un violent choc nerveux.

Pont emporté

Un pont de ciment d'au moins 75 pieds de longueur, enjambant la petite rivière Tourelle, faisait partie intégrante de la route nationale no 6. C'est ce pont qui a été emporté par l'avalanche et qui a complètement disparu. La route de la Gaspésie a donc été fermée, le village de Saint-Joachim étant sectionné en deux parties. Ce n'est que le lundi suivant qu'on a pu ouvrir une route temporaire, fermée cependant à la circulation lourde.

Cause

C'est le sous-officier en charge du poste de la Sûreté provinciale à Sainte - Anne - des - Monts, M. Emile L'Heureux, qui a mené l'enquête sur la catastrophe de Saint-Joachim-de-Tourelle. Selon lui, le glissement de terrain aurait été causé par la petite rivière Tourelle, minant le sol par en dessous et formant même un lac souterrain.

Les experts du gouvernement décideront maintenant des mesures à prendre, dès que leur étude des lieux sera complétée.

La désolation règne encore à Saint - Joachim - de - Tourelle où toute une partie de la municipalité de 300 familles a été abandonnée et donne l'impression d'un village fantôme. On attend, dans la crainte, un nouveau glissement de terrain.



Deux des cadavres gelés que les sauveteurs n'ont pu dégager de la cabine du camion avant le jeudi matin.



Cette photo a été prise le soir même de la catastrophe, quelques heures seulement après l'éboulis. On voit des amoncellements de terre et une maison à demi engloutie.

Coup de main

Ce monsieur, très avare, est en train de se noyer. Un brave homme lui tend la main.

— Donnez-moi la main, conseille-t-il.

L'avare ne bronche pas et se laisse couler. Alors, l'homme a un trait de génie.

— Prenez ma main, rectifie-t-il.

L'avare a été sauvé . . .

STATIONNEMENT GRATUIT

Joyeux Noël à Tous!

VENTE des FÊTES

CHOIX LE PLUS COMPLET DE CADEAUX IMPORTES

20% à 50% D'ESCOMPTE

sur tous nos échantillons parfaits

★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE

• WM ROGERS • COMMUNITY PLATE et 25 AUTRES MANUFACTURIERS

COUTELLERIE 100 PATRONS

Argent ou Stainless

20% à 50% D'ESCOMPTE

Moderne ou de Style

NOUVELLE IMPORTATION DIRECTE DES MANUFACTURIERS

PROFITEZ DE NOS AUBAINES IMBATTABLES !

SPECIALISTES EN VAISSELLE DEPUIS 79 ANS

20% à 50% D'ESCOMPTE

PLUS DE 200 PATRONS

de SERVICES à DINER

en porcelaine et autre de Style ou Moderne

$3.95 à $895.00

Choix parmi les 25 meilleurs manufacturiers

• ROYAL DOULTON • AYNSLEY

• ROSENTHAL • PARAGON etc.

VERRERIE

• VERRERIES, 200 patrons de 25¢ à $5.00 ch.

200 PEINTURES A L'HUILE importées

Le plus beau choix varié !

REDUITES DE 30% à 50%

$4.95 à $250.00

Ces prix sont pour 5 JOURS seulement !

TIGES DE BLÉ EN CRISTAL

importé et soufflé à la main

CADEAU IDEAL ! ou pour VOUS !

Quantité limitée due à l'importation. Ne soyez pas désappointé. Commandez sans retard.

40" haut. — 10 brins par tige

Rég. $3.00 — TRES SPECIAL

$1.59 chacune

GROS Grégoire DETAIL

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*

ETABLIE DEPUIS 79 ANS

Voyez Beaupré pour votre SALLE de BAINS

PORTES COULISSANTES et PORTES DE DOUCHE (sur mesure) en VERRE CRISTALLISE, à compter de $59.95

Motifs de porte de bain au choix et installation gratuits.

PORTES ACCORDEON — toutes marques, à compter de $10.95

SUR MESURE, à compter de $1.25 le p. c.

PORTES PLIANTES en BOIS, PELLA et MODERFOLD

FENETRES EN ALUMINIUM A COMPTER DE $18.95

La MAISON BEAUPRÉ Enrg.

• Accessoires chromés pour salle de bains

• Stores vénitiens et de bambou, carreaux à plancher et tapis

6725, rue ST-DENIS — 272-5055

ESTIMATION ET DEMONSTRATION A DOMICILE GRATUITES

PLAN BUDGETAIRE Aucun comptant requis

Joyeux Noël à tous nos clients et amis

Avez-vous pensé à nos 25,000 malades mentaux ?

par André Béliveau

Une simple lettre. Une lettre comme en reçoivent de temps à autre les journalistes. Une lettre où l'on m'engueulait vertement parce que, citant textuellement un interlocuteur, j'avais écrit dans un article précédent le mot "fou" au lieu de "malade mental".

Une lettre qui devait me suggérer l'idée du présent article.

Elle venait de l'Hôpital des Laurentides, dans le comté de Labelle. En voici deux extraits :

"Je lit tous les dimanches je lit votre journal et je le savoure beaucoup je suis un malade mental et non un fou qui est un mot vulgaire qui n'existe pas dans la langue française. Si vous ne le savez pas je vous l'apprends . . .

"Depuis 7 ans que je suis interné je n'ai pas de famille je fut 4 ans paralisez opérez pour le foi la prostate dans les oreilles dans le nez et bien d'autre le jour de l'an sans rien si vous voulez me faire une petite charité je fume des cigarettes Marck ten merci d'avance Votre tout dévoué lecteur S. X."

On me blâmera peut-être d'avoir reproduit les extraits ci-dessus sans les corriger au préalable. On dira que je me suis moqué de l'auteur. Et on sera tellement loin de la vérité . . .

Si j'ai employé ce moyen brutal, c'est — je l'avoue — pour faire choc, à mon tour. Pour "accrocher" quelques lecteurs de plus. Au fait, je n'ai qu'appliqué le procédé qu'avait utilisé mon correspondant : faire choc pour faire réfléchir. Il m'avait chicané sur mon vocabulaire avant de me demander des Mark Ten . . .

Ils sont 25,000 comme celui-là dans le Québec. 25,000 qui vivent dans des institutions, et qui se demandent quand et dans quelle position ils en sortiront. 25,000 qui dansent au bout de leur corde, et qui se demandent quand la corde cassera . . .

De ce nombre, près de 15,000 sont en quelque sorte des oubliés, des abandonnés. Ou bien ils n'ont plus de famille, ou bien leur famille les a reniés — du pareil au même. Certains sont là depuis 40 ou 50 ans. Et ces gens-là désespèrent, forcément. La psychiatrie moderne, celle des portes ouvertes, celle qu'on tend à appliquer maintenant au Québec, cette psychiatrie refuse de tuer l'espoir, bien sûr . . . "Tant qu'il y a de la vie . . ." Mais — les psychiatres sont les premiers à l'admettre — la science n'est pas toute-puissante contre le désespoir qui naît de la solitude.

Autres statistiques troublantes : une personne sur 10, dans la société "libre" et "normale" que nous côtoyons tous les jours, est mentalement malade. **Une sur 10!** Et sans que son entourage le sache, très souvent . . . Un jour, on vous dira que telle personne est partie "en voyage" . . . le tour de l'Europe . . . le Mexique . . . On n'ose pas encore avouer qu'elle se fait traiter dans un hôpital psychiatrique, parce que la maladie mentale est encore considérée comme une maladie honteuse ou un vice dans notre beau monde civilisé. De là ces "voyages en Europe" qui n'en sont pas . . .

Pour aller contre ces préjugés et tenter de les faire disparaître, d'une part, et aussi pour redonner confiance et faire un peu chaud au coeur du patient oublié dans un asile d'aliénés, l'Association canadienne pour la santé mentale a institué en 1957 une campagne annuelle au cours de laquelle elle recueille des cadeaux de Noël à l'intention de ces malades abandonnés.

Cette association est essentiellement composée de deux comités : le comité scientifique (formé d'une trentaine de membres de toutes les professions), qui joue un rôle exclusivement consultatif, et le comité d'administration (environ 200 hommes d'affaires), qui se charge de trouver les moyens d'appliquer les recommandations du comité scientifique et de les appliquer, ces recommandations.

"Notre principale fonction est d'éduquer la population sur la véritable nature de la maladie mentale, explique le président de l'Association, M. Paul-Marcel Gélinas. Nous avons nous-mêmes commencé il y a six ans par une étude sérieuse des besoins de la communauté en ce sens, et, depuis, nous tentons d'éveiller les gens au problème. La campagne "du cadeau de Noël" est un des procédés auxquels nous avons pensé pour arriver à cette fin."

Cette campagne obtint dès le début un succès presque inespéré : à sa première année, en 1957, l'Association recueillit 12,000 cadeaux ! Elle en reçut 22,000 en 1962. "Nous avons commencé dans la région de Montréal seulement. Mais aujourd'hui 108 villes du Québec ont emboîté le pas, ont formé leur propre filiale et organisé leur propre campagne . . ."

Il ne s'agit pas d'une campagne de souscription du type classique. On accepte les dons en argent, bien sûr, mais ces dons sont versés à une banque commune qui servira à l'achat d'autres cadeaux quelques jours avant les dépouillements d'arbres de Noël. M. Gélinas souligne du reste la grande qualité des présents qui lui parviennent quotidiennement. "Les gens donnent de tout : les mouchoirs, des foulards, des jupes, des peignes . . . Mais vous seriez surpris de la valeur de plusieurs de ces cadeaux !

— Votre campagne est commencée depuis plusieurs semaines déjà. Quel genre de cadeaux aimeriez-vous recevoir pendant les quelques jours qui nous séparent de Noël ?

— Les besoins se font surtout sentir du côté "cadeaux pour hommes". Jusqu'ici, nous avons recueilli bon nombre de dons destinés à des femmes et à des enfants, mais on semble moins penser aux hommes. Il nous faudrait des vêtements (mais pas "du vieux", si possible . . .), des paletots d'hiver, des chemises chaudes, des pipes, du tabac, des cigarettes . . . On n'a pas idée de la joie des malades quand on leur remet un plein paquet de cigarettes "toutes faites" !

— Une campagne comme la vôtre coûte cher ?

— Moins de $300. Pas de salaires, publicité presque gratuite, etc. Une douzaine de compagnies mettent gracieusement des camions à notre disposition pour le transport des cadeaux . . .

On peut faire parvenir sa contribution à 5757, rue Decelles, à Montréal, ou au bureau de l'une ou l'autre des filiales de l'Association canadienne pour la santé mentale à Amos, Granby, Hull, Joliette, Saint-Jer Saint-Jérôme, Trois-Rivières, Shawinigan ou Val d'Or.



"Pour eux aussi c'est Noël . . ." Le slogan de l'Association canadienne pour la santé mentale a été entendu. Ces jeunes dames bénévoles se font une joie de recueillir les cadeaux de toutes sortes que leur expédie la population, et de les faire parvenir aux diverses institutions psychiatriques.

ET POURTANT, C'EST UN HOMME, APRES TOUT . . .
(Victor Hugo, "Le Roi s'amuse")

— Que pensez-vous de cette campagne du cadeau de Noël pour les malades mentaux oubliés ?

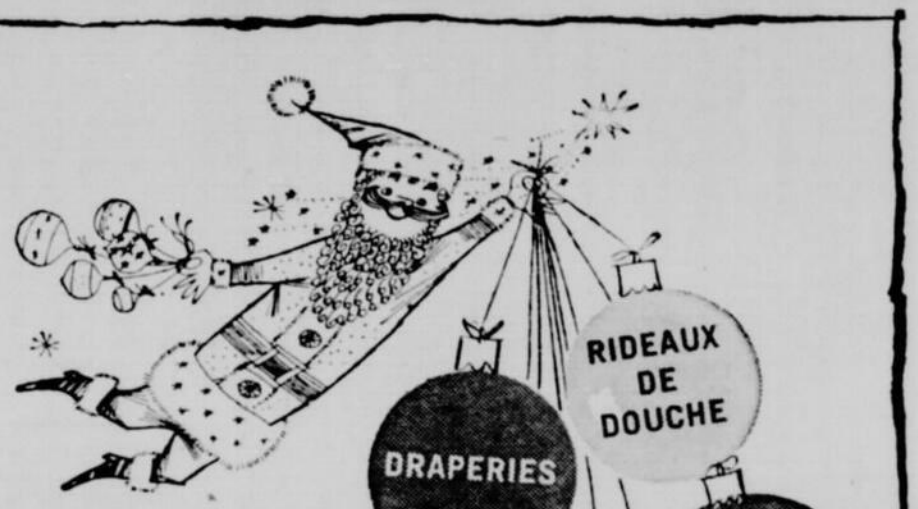
J'ai posé la question à un jeune homme qui a vécu quelques années à Saint-Jean-de-Dieu.

— C'est une bénédiction. Les malades ont besoin de cela, et si cette campagne n'existait pas, il faudrait l'inventer. Chacun de vos lecteurs devrait y participer, ne serait-ce qu'en donnant un seul paquet de cigarettes. Au fait, savez-vous ce que fument tout le long de l'année les malades dans les hôpitaux, ceux qui sont "oubliés" ? Ils reçoivent de temps à autre un paquet de tabac, un peu comme les enfants reçoivent des images quand ils sont sages. Ce n'est sans doute pas faute de bonne volonté de la part de l'autorité, mais cela ne suffit pas. Alors ils enroulent des mélanges de vieux tabac et de poussière dans du gros papier journal, et fument cela. J'ai vu des centaines de fois des types vider des cendriers ou des crachoirs, et se fabriquer des cigarettes avec des détritus de mégots. J'ai vu trois ou quatre hommes fumer à la même pipe. Je vous jure que j'ai vu ça . . .



Du froid en Floride

Il a fait froid ces jours-ci en Floride, et le jeune DAVID TANKERSLEY s'est habillé en conséquence . . . !



C'est une vraie féerie au royaume des DRAPERIES LECOMPTE!

Pour apporter fraîcheur, gaieté et note tout à fait personnelle à votre maison, à vos chambres d'enfant, à une chambre d'étudiant ou à un petit coin paisible de votre appartement, vous y gagnerez à visiter l'un des quatre magasins Lecompte.

- Prix très raisonnables
- Toutes facilités de paiement
- Estimation et service à domicile gratuits

PLAN DE MISE DE CÔTÉ

E. Lecompte LTÉE DRAPERIES

4 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR
6595 rue Saint-Hubert, 271-4735
1651, est, rue Mont-Royal, LA. 4-1184
6602 rue Saint-Hubert, 273-2808
4028 est, rue Ontario, 522-1174



Achète à bon compte qui achète chez Lecompte

QUVERT TOUS LES SOIRS

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

par Conrad Bernier

● Un automobiliste de Saint-Barthélemy s'est reconnu coupable cette semaine, devant les assises, de négligence criminelle au volant. Le juge l'a condamné à trois mois de prison et lui a retiré son permis de conduire pour cinq ans. Pour lutter efficacement chez nous contre les chauffards ou déceler les conducteurs médicalement dangereux, peut-être faudrait-il repenser — comme on l'a fait en France récemment — tout le problème des retraits de permis et adopter le projet "anti-chauffards" mis au point par une commission technique spéciale ? A partir du 1er janvier 1964, les retraits du permis de conduire seront beaucoup plus nombreux en France. La suspension du permis pourra être décidée dès la première infraction pour un des motifs suivants : dépassement d'une bande jaune continue; changement de direction sans avertissement; croisement à gauche; dépassement dangereux; usage des feux de route à la rencontre d'autres automobiles; circulation la nuit sans éclairage; défaut de signalisation; refus de serrer à droite lors d'un dépassement par un autre véhicule; accélération d'allure par le conducteur d'un véhicule sur le point d'être dépassé, etc.

● Je m'arrache de cette foule survoltée de Blancs et de Noirs qui s'essoufflent près de Time Square, et je m'enfourne dans une librairie. Du livre à la tonne et à un prix dérisoire ! Puis, tout à coup, dans cette montagne de littérature américaine, un vieux



L. OSWALD ...au musée



C. KEELER ...absente



R. ROBINSON ...l'Amérique !



G. LASSO ...à Nikita

livre écrit en français : il s'agit d'une biographie de Mgr Paul-Eugène Roy, archevêque de Québec (1925-26), par Soeur Marie de . . . et publié en 1941 par les Editions de l'Action Catholique de Québec. Prix : cinq cents ! Comment ce livre a-t-il pu échouer dans une librairie de New York ? Une histoire assez cocasse sans aucun doute ! — Le film "l'Affaire Keeler" a été présenté, ces jours-ci, à Copenhague (Danemark). Réalisé par Spafford, il évoque la vie du mannequin Christine Keeler, qui a été mêlée au scandale Profumo-Ward. La belle Christine, qui purge actuellement neuf mois de prison pour faux témoignage, n'assistait pas à cette "grande première", évidemment . . .

● Depuis qu'elle a donné une série de récitals à Bucarest, Gloria Lasso connaît une popularité galopante dans les pays de l'Est. Nikita Khrouchtchev lui-même a demandé tous ses disques et dépêché des envoyés spéciaux qui, ayant trouvé Gloria Lasso à Beyrouth, lui ont aussitôt fait signer un contrat pour une tournée d'un mois en U.R.S.S. Le premier récital aura lieu à Moscou au début de février, en présence (bien sûr) de M. Khrouchtchev, qui a promis de venir applaudir sa nouvelle idole. Nikita qui s'initie au . . . lasso ! Qui l'eût cru ? Qui sait, peut-être le retrouvera-t-on demain jouant au cow-boy dans l'immense ranch du président Lyndon Johnson ?

● "No difference, Jean, no difference ! C'est pas à l'Amérique que j'ai donné quelque chose, c'est aux Noirs, tu comprends . . . Les Blancs n'ont pas voulu . . . Si je pouvais, je vivrais en France . . . Ici, je suis heureux et libre . . . L'Amérique . . . C'est terrible, l'Amérique . . . " Qui parle ainsi ? Nul autre que Sugar Ray Robinson, au cours d'une interview qu'il accordait, lors de son récent séjour à Paris, au journaliste Jean Cau. Celui-ci s'emballe et baratte un article qui pue la mauvaise littérature. Absolument imbuvable ! Sugar Ray Robinson restera dans l'histoire de la boxe comme l'une des plus éblouissantes merveilles que le noble art ait produites, mais quand l'ancien champion parle de l'Amérique, je le trouve dégoûtant ! Surtout pas Robinson ! Cassius Clay m'apparaît beaucoup plus honnête quand il déclare : "L'Amérique raciste ? Je la préfère encore au Congo peuplé de cannibales et de crocodiles !"

● Un deuxième satellite américain équipé d'un générateur nucléaire a été lancé, ces jours derniers, de la base aérienne de Vandenberg, en Californie. Le générateur atomique doit normalement fonctionner pendant cinq ans tandis que le satellite lui-même restera sur orbite pendant au moins 900 ans. Des centaines de satellites en orbite, c'est peut-être tout ce qui restera de notre civilisation dans 900 ans si la course aux armes atomiques se poursuit. Fermez les yeux et imaginez la scène : la Terre couverte de cadavres rongés par les radiations et des enfilades de satellites qui sautillent en orbite ! Un décor de fin du monde, non ?

● A Londres, le musée de figures de cire a commencé l'élaboration grandeur nature de Lee Oswald, l'assassin présumé du président Kennedy. Oswald prendra place dans la "salle des horreurs", à côté de plusieurs autres meurtriers tristement célèbres. — M. Pierre de Bellefeuille, ancien président de l'I.C.A.P. et vice-président de l'Union canadienne des journalistes de langue française, assumera dès le 7 janvier 1964 ses nouvelles fonctions de directeur du Service des exposants à la Société de l'Expo. C'est S.E. Pierre Dupuy, commissaire général de l'Expo, qui a officiellement annoncé cette importante nomination.



PROFITEZ de ces SPECIAUX de la DERNIERE HEURE



OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 H.

CHEZ **CLAUDE RICHER** toujours le champion

DES BAS PRIX

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 — 6-5501 - 2

STÉRÉOS Hi-Fi
combinés Radio-Phono



ZENITH
PHILIPS
MARCONI
ELECTROHOME - FLEETWOOD
RCA VICTOR - WESTINGHOUSE
SPECIAL RICHER depuis $139.95

TV portatifs Ecran 17" et 19"
tels que :
ZENITH
PHILIPS
MARCONI
FLEETWOOD
RCA VICTOR
WESTINGHOUSE etc., depuis $149.95



EXTRA SPECIAL PORTATIF
ADMIRAL, écran 11". Le plus beau au monde. Poids 16 lbs Haut-parleur en avant. $139.95

LAVEUSES de VAISSELLE
KELVINATOR, modèle P301. Spécial Richer $199.95
WESTINGHOUSE, modèle SPD2A. Spécial Richer $219.95
RCA WHIRLPOOL, modèle SKU70 ..... BAS PRIX RICHER



KITCHEN AID
Modèles : (KDG14) (KD4P) (KDY4P)
PRIX IMBATTABLE RICHER



4 ETAGES VISITEZ NOS DE MEUBLES ET D'APPAREILS ELECTRIQUES



LAZY BOY

Très joli
FAUTEUIL BERÇANT
TOUT CUIRETTE
Grand choix de teintes variées. Solide construction des plus confortables. Tel qu'illustré.
SPECIAL EXTRAORDINAIRE RICHER $34.95

tel qu'illustré
Cuirette ou matériel des plus chic. Choix de couleurs Aubaine inégalée SPECIAL RICHER $39.95

NOUS DEFIONS TOUTE COMPETITION



BAHUT
très DECORATIF
60" et 72" long
Construction de qualité supérieure en un joli noyer. Très pratique pour usages variés. Panneaux coulissants ..... SPECIAL RICHER, depuis $49.95
AUSSI AUTRES MODELES A PRIX VARIES — 48" à 80" — AVEC OU SANS BAR

Magnifiques Coffres en Cèdre
Grand choix — Luxueux — Beau noyer
Modèles nouveaux styles. Cadeau idéal pour Noël. SPECIAL RICHER, depuis $59.95



SECHOIRS A CHEVEUX
GE avec VALISE, D-1 ..... $22.50
SUNBEAM, HD-9 ..... 24.95
SUNBEAM, HD-3 ..... 12.95
SAMSON DOMINION, 1806 29.95



PERCOLATEURS ELECTRIQUES
SUNBEAM AP-12 $16.95
GENERAL ELECTRIC P-410 $27.95

MALAXEURS ELECTRIQUES
SUNBEAM 12-W $41.95
GENERAL ELECTRIC M-50 $30.95





BOUILLOIRES ELECTRIQUES
GENERAL ELECTRIC
K-60 $17.95
K-47 $11.95
K-43 $9.25

GRILLE-PAIN
GENERAL ELECTRIC, T-32 $18.95
TOASTESS, 25 $9.95



GRILLETTES
TOASTESS, T-51-P $5.95
TOASTESS, T51-1 ..... 6.95



MIXETTES
SUNBEAM, HMD-W $16.95
GENERAL ELECTRIC M-7 $19.75



OUVRE-BOITES
SUNBEAM, no 64 $21.95
GENERAL ELECTRIC No EC3 $23.95

FERS A VAPEUR et A SEC



GEN. ELECTRIC F-95 $13.95
HOOVER 0131 $12.95
SUNBEAM S-5A $12.95

POELES A FRIRE
SUNBEAM FPM-SC $17.95
SUNBEAM FPL-SC $18.00





RASOIRS ELECTRIQUES
SUNBEAM 555 $22.95

PHILISHAVE "Speedflex" $29.95
LADY SUNBEAM, 255 ..... 13.95
TOP STAR 9.95

Claude Richer AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
"TOUT POUR LA MAISON"
Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.
3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

Lui qui, plus tard, devait littéralement fasciner les électrices

Le jeune Kennedy : le contraire d'un don Juan

par Gene Schoor et Mina Wetzig

Il nous fait plaisir de vous présenter, cette semaine, le troisième d'une série de quatre articles sur la jeunesse du regretté président Kennedy. Les auteurs de cet article, deux journalistes américains chevronnés, ne sont nullement avares de détails aussi savoureux qu'inédits, comme le lecteur pourra le constater.

Au cours des années qu'il devait passer à l'Université Harvard (1936-1940), Jack Kennedy, d'adolescent un peu fantasque qu'il était, se transforma peu à peu en un sérieux jeune homme préoccupé par les grands problèmes de l'actualité mondiale.

Il avait tout d'abord choisi d'étudier à Princeton plutôt qu'à Harvard où son père avait fait ses études et où son frère aîné, Joe, poursuivait les siennes — peut-être parce qu'il souhaitait inconsciemment s'éloigner de ce dernier et ne pas toujours subir sa concurrence. Malgré le chagrin qu'il en ressentait, Joseph Kennedy père ne chercha pas à imposer son choix. Toutefois, il crut opportun d'envoyer d'abord Jack faire un stage à la "London School of Economics" pour y suivre les cours du fameux professeur socialiste Harold Laski. "Je suis un capitaliste, partisan acharné de l'entreprise privée, lui dit-il, mais je crois que c'est en étudiant avec Laski que tu pourras comprendre l'attitude des socialistes et des communistes. D'ailleurs, quel que soit le domaine où tu feras carrière — comme écrivain, comme professeur ou homme d'affaires — il te faut élargir ton expérience et apprendre pour quelles idées les autres combattent, afin de mieux lutter contre eux au besoin."

Le jeune Jack Kennedy n'eut malheureusement pas l'occasion d'approfondir les théories du professeur Laski, car à peine était-il installé à Londres qu'il attrapa la jaunisse. Lorsqu'il eut terminé sa convalescence à Hyannis Port, son grand-père, "Honey Fitz" Fitzgerald, lui réserva une merveilleuse surprise : il l'amena à Washington pour le présenter au président Franklin D. Roosevelt.

Pas d'ostentation

Lorsqu'il fit son entrée à Princeton, Jack était un garçon grand et mince, au nez retroussé, avec cette fameuse chevelure rebelle qui lui causa toujours tant de soucis et dont les pommades ne vinrent jamais à bout. Fils d'un des hommes les plus riches des Etats-Unis, Jack Kennedy évitait avec délicatesse toute ostentation et partageait volontiers le sort de ses amis moins fortunés. A Princeton, il logea avec Les Billings et Rip Horton dans une vieille chambre garnie de meubles délabrés, qu'on atteignait après avoir monté 75 marches, détail qui ne manquait pas d'importance, car la salle de bains se trouvait au sous-sol. S'il n'y demeura pas longtemps, c'est que quelques mois plus tard une deuxième attaque de jaunisse le terrassait et l'obligeait à quitter définitivement Princeton pour une longue convalescence en Arizona. Plus tard, à Harvard, il devait faire preuve de la même discrétion quant à la fortune et à l'influence politique de son père, si bien que l'un de ses amis les plus intimes, Torb Macdonald, qui partageait une chambre avec lui, n'apprit la vérité à ce sujet qu'au bout de plusieurs mois, et encore par un pur hasard. Remarquant un jour dans une vitrine de librairie le livre de Joseph Kennedy intitulé : "Je suis partisan de Roosevelt", il demanda distraitement à Jack : "Est-ce un de tes parents ?" et l'autre de répondre simplement : "C'est mon père", sans autre commentaire.

Peu avant son départ forcé pour l'Arizona, Jack vit sa loyauté pour Princeton mise à l'épreuve au cours de la traditionnelle partie de football Princeton-Harvard, car son frère appartenait à l'équipe adverse. Quand on sait quels liens unissaient les membres du clan, on devine quel héroïsme il lui fallut pour demeurer avec ses camarades pendant la joute. Il s'autorisa à rendre visite à sa famille seulement pendant les périodes de repos, et encore en profita-t-il pour consoler délicatement son père qui n'était pas peu mortifié de voir les joueurs de son alma mater subir une raclée.

Après sa convalescence d'un an en Arizona, Jack préféra poursuivre ses cours à Harvard, car ses camarades Horton et Billings se trouvaient maintenant à Princeton dans une classe supérieure. Il fit donc à l'automne de 1936 son entrée dans l'auguste institution où son père l'avait précédé en 1908. Il y retrouva son frère Joe, à qui l'opposait une vieille rivalité. Leurs relations étaient amicales et ils prenaient ensemble au moins un repas par jour. Mais à part cela ils vivaient chacun de son côté, car Joe était plus âgé, avait son cercle de relations et affichait des opinions bien personnelles et bien catégoriques que son cadet n'était pas disposé à partager...

Jack Kennedy, pour sa part, était passionné de football, et souvent, avec Torb Macdonald, il passait des soirées entières à mettre au point une passe. C'est en jouant au football à Harvard qu'il subit cette blessure au dos qui devait l'incommoder toute sa vie. L'incident survint pendant sa deuxième année à l'Université. Jack ne put jamais se rappeler à quel moment précis de la mêlée il fut atteint. Tout ce dont il se rendit compte, c'est d'une soudaine et intolérable douleur au dos et à la jambe gauche.

Le futur Président était un étudiant charmant, doué du sens de l'humour, assez joli garçon quoique peu costaud pour ses six pieds. Mais ses camarades ne se souviennent pas qu'il ait eu alors une séduction extraordinaire aux yeux des jeunes filles et, plus tard, ils furent très étonnés de la véritable fascination qu'il exerça sur les électrices tout au long de sa carrière politique. Jack et Torb fréquentaient ensemble, alternativement, de jeunes étudiantes de Smith College et de Vassar. Si Jack préférait les premières, il n'eut pour aucune d'elles un profond attachement et, dans une lettre à son père, il évoquait son dernier flirt en ajoutant : "Je suis maintenant pas mal assagi, et déjà je jette les yeux aux environs pour "lui" trouver une remplaçante."



Jack Kennedy n'hésitait pas à être l'ami d'étudiants de condition plus que modeste. On le voit ci-dessus en compagnie de deux copains (au centre) relativement pauvres : Ralph Horton et Les Billings. A l'extrême gauche, un autre ami de Jack : Butch Schriber. A l'extrême droite, le jeune Kennedy lui-même. On a pris cette photo en 1935.



A Harvard, photographié en 1936, l'un des meilleurs amis de Jack : Torb Macdonald (à gauche), qui est aujourd'hui représentant du Massachusetts au Congrès. A droite, on aura reconnu John Fitzgerald Kennedy.



Avant l'orgue . . .

L'étrange instrument que nous voyons ci-dessus est un "serpent". On s'en servait au début du XIXe siècle, dans les églises d'Angleterre, lors des services liturgiques. Il s'agit d'un instrument à vent qui fut plus tard remplacé par l'orgue. Le "serpent" était en bois recouvert de cuir.

ECONOMISEZ CHEZ LEGARÉ

Québec Huntingdon Bagotville Valleyfield Lac des Aigles Amqui St-Georges-de-Beauce Jonquière Rivière-du-Loup Ste-Agathe-des-Monts Ville Jacques-Cartier Montmagny Cap-Chat La Tuque St-Pamphile Rouyn Sept-Iles Sayabec Ste-Rose-du-Dégelé Rimouski Matane Joliette Chicoutimi

Legaré

LE PLUS GRAND DETAILLANT D'AMEUBLEMENT AU QUEBEC

Plus de 80 magasins pour mieux vous servir

Chambord Roberval Dolbeau La Sarre Victoriaville Métabetchouan La Malbaie Loretteville Amos Murdochville Trois-Rivières Sorel Grande-Baie Ste-Anne-des-Monts Thetford Mines St-Jean-de-Dieu Arvida St-Jovite Drummondville Alma Beauharnois Hébertville St-Coeur-de-Marie Grand'Mère Lauzon Baie Comeau Arvida Québec Shawinigan Laprairie Bonaventure Gaspé Bale Comeau St-Félicien Malartic Val d'Or Chandler Mont-Laurier Lorrainville Forestville Chambord Notre-Dame-de-la-Dore Lauzon Baie St-Paul Mont-Joli Rivière-Bleue Plessisville St-Siméon Thetford Mines Drummondville Lac des Aigles

A MONTREAL :

1200, rue AMHERST — 6960, rue ST-HUBERT
4660 est, rue STE-CATHERINE — 4078, rue WELLINGTON (Verdun)
3250, rue MASSON — 3730 est, rue ONTARIO
858 est, rue STE-CATHERINE — 3734 ouest, rue NOTRE-DAME
1020, rue NOTRE-DAME (Lachine) — 5184 ouest, rue NOTRE-DAME
1278 est, rue MONT-ROYAL — 10672, Boul. PIE IX

ECONOMISEZ CHEZ LEGARÉ

Fondée en 1877

PHOTOGRAPHIONS AUSSI MARIAGES EN COULEURS



PHOTOS de MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés sont invités à réserver leur photographe maintenant.

NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE (près PAPINEAU)
POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745



Amoureuse ?

SUZANNE SLOCUM est amoureuse des lis tropicaux géants de couleur bleue appelés "pamélas", qui ornent le jardin aquatique Slocum de Winter Haven, en Floride. Pour les voir de plus près, elle s'est "mise dans le bain".

On lui a coupé l'électricité dans son palace

PARIS. — Belle comme un coeur, arrogante comme un coq, épouse d'un millionnaire américain fabricant de sous-vêtements pour dames, elle s'est retrouvée, la pauvre et toute belle, dans une situation "vraiment, vous savez, tout à fait champêtre", dirait Marie Chantal. Dans la luxueuse résidence de son mari, faubourg Saint-Honoré, entre les ambassades américaine et britannique (oui, oui, bien sûr !), elle a souffert du manque de gaz et d'électricité et a été forcée de faire "du camping, ma chère".

La dame en question est Mme Harold G. Lacks, qui vient d'effectuer une invasion en règle du palace familial, à Paris, et semble bien déterminée à y rester aussi longtemps que bon lui semblera. Son problème ? Le voici : "Après 25 ans de mariage et plusieurs années de séparation, un tribunal de New York a ordonné à mon mari de payer les comptes. A moi, il m'a dit de me tenir loin de lui. Mais M. Lacks ne paie pas les comptes, alors je ne vois pas pourquoi je me tiendrais loin."

Profitant de l'absence de M. Lacks, présentement en tournée pour surveiller les ventes de ses gaines "Scandale", la jolie femme a donc littéralement pris la maison d'assaut. Le butler, fidèlement dévoué, comme il se doit, aux intérêts du maître de céans, décida d'intervenir et tenta d'empêcher Madame de rentrer. "Il m'a même frappée. Mais je suis entrée quand même et j'ai appelé mes avocats."

Ces derniers viennent d'obtenir que le gaz, l'électricité et l'eau chaude soient réinstallés dans la résidence (le mari, avant de partir, avait cru pouvoir éloigner sa femme en les faisant couper), mais il a bien fallu quatre ou cinq heures avant que cela se fasse. Quatre ou cinq heures, vous pensez! Affreux. Mme Lacks en était quitte pour une authentique partie de camping. "Comme je n'ai aucun moyen de faire la cuisine, mes amis m'apportent des fruits — des oranges, des bananes — et me les glissent par la fenêtre comme à un singe dans une cage. Des biscuits aussi, et du Métrécal. C'est du sport, je vous dis !"

SONOVOX

véritable cadeau de

Noël

HI-FI

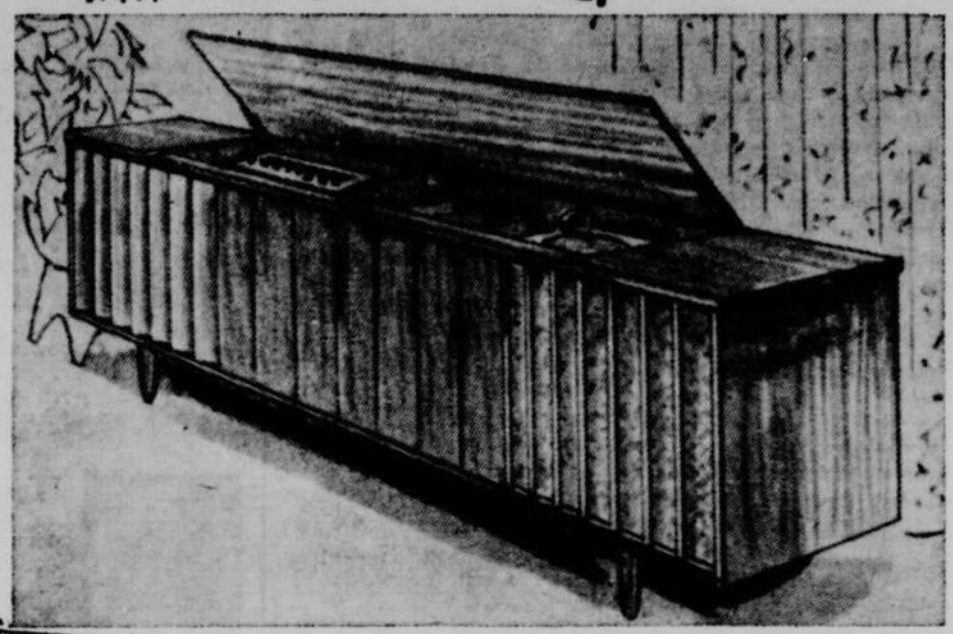


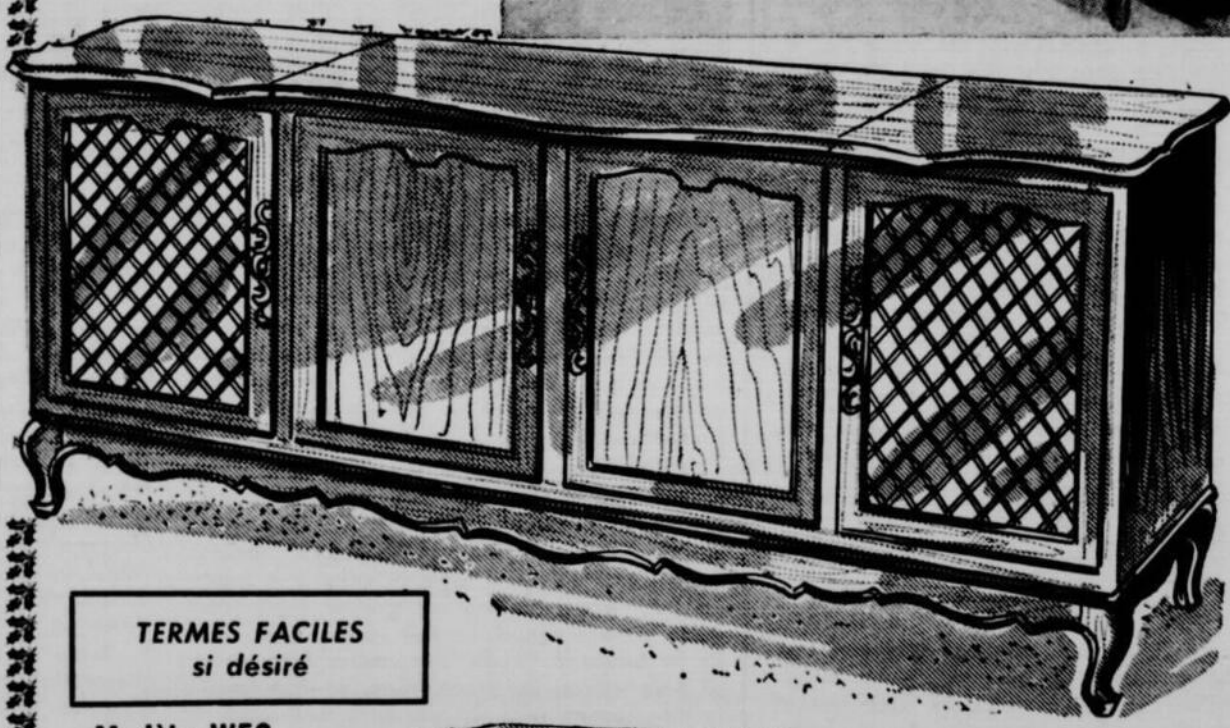
Modèle W50

Rendement de 30 lampes — 12 haut-parleurs avec 2 cercles séparant — Réception simultanée AM FM "Multiplex" FM en stéréo — Prise ruban magnétique — Discothèque — Oeil magique pour parfaite syntonisation Table automatique Garrard (ou Dual 1009) avec cartouche magnétique ou aiguille diamant. Garantie de deux ans sur toutes pièces et travail. Bois : noyer, noyer suédois Dimensions : 75 x 29 x 18

Modèle W25-3

- 25 watts • Ondes courtes
- 10 lampes, rendement supérieur à 17 lampes
- AM-FM • Ondes longues
- Indicateur visuel électronique
- Table automatique Stéréo
- Multiplex FM en stéréo
- Prise pour enregistreuse
- Prise pour haut-parleur satellite
- Transformateur d'alimentation
- 6 haut-parleurs : 2 de 4", 2 de 6", 2 de 12"
- 2 ans de garantie sur châssis
- Cabinet : 62" de longueur, 29" de hauteur, 16" de profondeur





Modèle W50

Style français

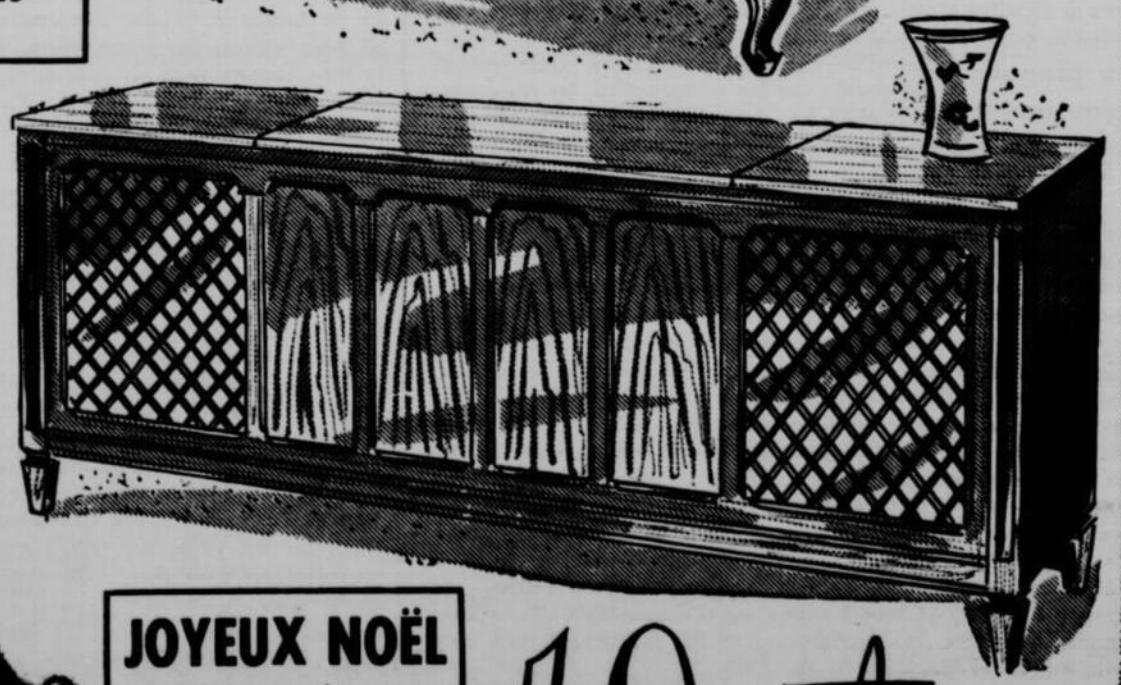
Rendement de 30 lampes — 2 diodes, 2 silicones — 4 haut-parleurs avec 2 cercles séparant — Réception simultanée AM/FM "Multiplex" FM en stéréo — Prise ruban magnétique — Discothèque Oeil magique pour parfaite syntonisation Table automatique Garrad (ou Dual 1009 professionnel) avec cartouche magnétique ou aiguille diamant. Garantie de deux ans sur toutes pièces et travail. Bois : noyer, noyer suédois. Blanc antique. Dimensions : 75 x 29 x 18

TERMES FACILES si désiré

Modèle W50

Style italien

Rendement de 30 lampes 5 diodes, 2 sillicones, 4 haut-parleurs avec 2 cercles séparant — Réception simultanée AM FM — "Multiplex" FM en stéréo Prise ruban magnétique Discothèque — Oeil magique pour parfaite syntonisation Table automatique Dual 1009 avec cartouche magnétique à diamant. Garantie de deux ans sur toutes pièces et travail. Bois: noyer, noyer suédois et blanc antique. Dimensions: 75 x 29 x 18



STEREO



RADIO T.V.

JOYEUX NOËL
à notre nombreuse clientèle

A. Fortin TELEVISION

L'ÉLECTRONIQUE... C'EST NOTRE DOMAINE

47 ouest, rue FLEURY

Tél.: 381-9261

Le plus grand centre électronique au Québec

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941*

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.50
Etats-Unis et étranger	$9.00	$4.50	$2.50

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Fête de la mort ?

Dans trois jours, ce sera Noël. Arrangeons-nous pour que ce soit notre fête et non celle de la mort. Il y a d'abord le danger sur les routes gelées et glissantes. On se visite beaucoup durant la période de fin d'année. Automobilistes, attention ! Ensuite, jusqu'à la semaine qui se termine avec les Rois, une vague d'incendies déferle habituellement sur la province. Malgré sa belle apparence, l'arbre de Noël devient fort inflammable en séchant. La mode des arbres artificiels se répand, mais un grand nombre de citoyens préfèrent l'objet vrai, celui qui est né dans la forêt et qui dégage son odeur. Ils ont raison. Mais alors il est préférable de l'acheter quelques jours avant Noël seulement, et d'en disposer au bout d'une vingtaine de jours. On diminue son inflammabilité en le plaçant dans un récipient plein d'eau, qui submergera une entaille en forme de V que vous aurez faite à la base de l'arbre, afin que l'eau le nourrisse.

Divers dangers

Eloignez-le de toute source de chaleur — fournaise, poêle, radiateur.

* * *

Les flammes ouvertes (chandelles, lanternes, etc.) sont excessivement dangereuses. Les petites ampoules en série sont de beaucoup plus sûres. Si vous utilisez celles de l'année dernière, vérifiez leur état et ne surchargez pas les circuits de la maison : autrement, c'est inviter l'incendie à l'intérieur des murs. Si vous quittez votre logis, ou encore le soir avant d'aller dormir, coupez le courant.

Danger d'incendie

Pour décorer la maison, n'achetez que des matériaux à l'épreuve du feu. On les trouve dans tout bon magasin ayant à coeur la sécurité publique.

* * *

Pour votre protection et celle des chers petits, n'achetez pas d'articles de celluloïd, matériel très inflammable que l'on rencontre, par exemple, dans la fabrication de certaines poupées. Les jouets ne portant pas l'étiquette "Underwriters" sont également dangereux : trains électriques, projecteurs de cinéma, etc. Dans ce dernier cas, n'utiliser que des pellicules de sûreté (acétate). Il est risqué de monter un train électrique à proximité de l'arbre de Noël. On recommande de ne faire fonctionner ces jouets qu'en présence d'adultes.

Les jouets dangereux

Enfin, ne buvez que très peu d'alcool lorsque vous conduisez la voiture familiale. Et là-dessus nous vous souhaitons un joyeux Noël.

Vieille question

"Les délégués à l'Union des municipalités du Québec, réunis à Dixville Notch, en Nouvelle-Ecosse, ont approuvé une résolution pour demander à notre assemblée législative l'adoption d'un système de plaques permanentes des permis sur les automobiles. La résolution mentionne que l'établissement de ces plaques permanentes permettrait aux policiers un contrôle plus efficace de la circulation routière."

Les plaques permanentes

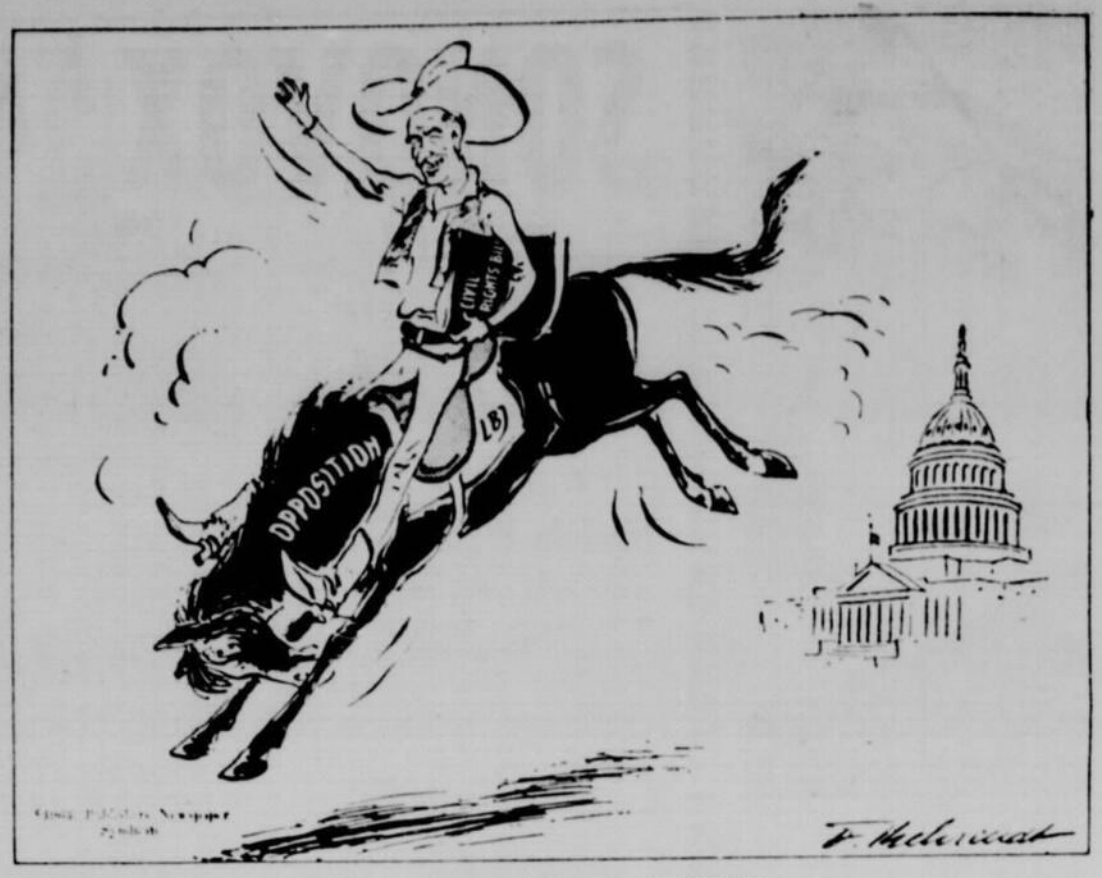
Ne croyez pas que cette réunion soit très récente. Nous publiions ces lignes dans notre édition du 28 septembre 1952. Qu'est-il advenu de cette demande ? Fut-elle jetée aux oubliettes ? Allait-elle à l'encontre des intérêts de quelque combinard ? C'était pourtant une résolution fort sensée.

Nous préconisons depuis longtemps, dans nos pages, l'adoption des plaques permanentes sur les véhicules à moteur, comme elles existent presque partout en Europe. Se procurer ces rectangles de tôle chaque printemps, les fixer ou faire exécuter cette besogne contre rétribution en argent, nous semble une nuisance onéreuse et une perte de temps. Une fois chaque numéro enregistré définitivement, il serait facile aux autorités de s'assurer que l'impôt annuel sur toutes les autos a été payé. Après tout, ne le fait-on pas aisément pour la taxe sur les propriétés immobilières ? Autre fait important : notre système de changer les plaques tous les ans est à l'avantage des voleurs d'autos; il facilite leurs crimes... Nous en reparlerons sans doute en... 1972.

Computateur légal

"Univac-3", un nouvel appareil computateur à l'usage des avocats, a suscité une foule de dépêches humoristiques, de caricatures et de bons mots dans les journaux. Cette machine passe automatiquement en revue les décisions juridiques qu'on lui fournit et compile très vite un sommaire de tous les jugements rendus dans des causes similaires. Elle sera certes très utile aux hommes de loi. Même si "Univac-3" présente certains aspects comiques, il épargnera sans doute aux avocats l'ennui de maintenir dans leurs bureaux de coûteuses collections de livres judiciaires.

Mais, pour l'amour du ciel, n'y a-t-il pas quelque inventeur capable de concevoir un computateur qui aidera à hâter les procédures devant nos tribunaux ?



Ça prend un cow-boy pour le dompter.



Jean-Charles Harvey

Une belle nuit !

Le chasseur Jean-Pierre avait l'habitude de passer les premiers mois d'hiver tout seul dans la forêt. Au début de janvier, il regagnait son village avec un traîneau chargé de belles fourrures. Il en retirait assez d'argent pour vivre jusqu'à l'été sans se tracasser; mais, durant ces longs mois d'oisiveté, il éprouvait une nostalgie au souvenir de sa chère solitude au fond des Laurentides.

Un certain automne, il lui prit fantaisie d'employer à la sculpture sur bois les interminables soirées de novembre et décembre. D'un vieux pin tombé sous le vent et séché par plusieurs saisons ensoleillées, il avait détaché à la hache un magnifique morceau de couleur légèrement rosée et sans noeud. La nuit venue, à la lueur de la lampe à l'huile, il examina longuement ce bois tendre, qui sentait bon, et il se gratta la tête comme pour en découvrir une idée, se posant des questions à l'instar d'un héros de la fable :

Sera-t-il dieu, table ou cuvette ? Il sera dieu !

Et Jean-Pierre décida que ce serait un Enfant Jésus. Armé de son couteau bien tranchant. Il se mit à l'oeuvre sans retard. Bientôt, les éclats de pin jonchèrent le rude parquet de sa cabane de rondins. Au bout d'une heure ou deux, il tournait déjà, entre ses mains rugueuses une ébauche encore grossière mais épousant déjà les lignes imprécises d'un petit enfant. Le lendemain et les jours suivants, le chasseur, n'ayant d'autre burin que son couteau, amincit, affina la pièce de pin. Au bout d'une semaine, c'était une statue revêtue de tous les attributs d'un nouveau-né. C'est alors que s'imposait la dernière touche, celle qu'il fallait donner avec une délicatesse infinie pour atteindre à la vie et à la beauté.

Enfin, il poussa un cri de joie. Un Jésus, un adorable Jésus, plus charmant et plus vrai que celui dont s'enorgueillissent les cathédrales, avait jailli de ses doigts magiques. Du poil le plus fin du raton laveur, il fit une chevelure à la statuette. Sur la neige, le long d'un sentier, il ramassa les plumes tombées des ailes des oiseaux d'hiver, et il en borda le petit corps rosé qui semblait gazouiller dans une boîte transformée en crèche. Avec du suif des animaux à fourrure qu'il avait tués, il remplit des lampions d'écorce de bouleau.

Dans deux jours, c'était le 25 décembre. Il y aurait donc une fête sans pareille dans la cabane du sculpteur. Il coupa, au pied de la montagne, le plus élégant et le mieux fourni des sapins. Il y accrocha des "barbes" d'épinette pour imiter la neige. Et il parcourut la forêt des alentours pour inviter les bêtes à venir célébrer avec lui la nuit divine.

Il eut à sa façon sa messe de minuit. Les animaux répondirent à son appel. Chacun, suivant sa piste coutumière, chemina vers la hutte pour y voir la merveille que lui avait décrite le solitaire. Il y avait, dans le ciel, des millions d'étoiles bleuâtres, et les cristaux de neige, sur la terre toute blanche, brillaient comme des diamants. Quelle belle nuit ! s'exclamaient les renards. Quelle belle nuit ! répétait un vieux lièvre. Tout ce monde de la brousse entra chez Jean-Pierre à la lueur des lampions allumés. A la vue du petit enfant qui souriait entre les plumes de son berceau, ce fut un cri général : "Qu'il est beau ! Qu'il est beau !" Puis ce fut au tour des oiseaux de venir — perdrix, hiboux, mésanges, gros-becs . . .

Jean-Pierre assigna un rôle à chacun. Deux chevreuils, un mâle empanaché et sa femelle, figuraient le boeuf et l'âne; une marmotte voulut bien s'appeler Joseph; une perdrix étendit son aile sur le corps du bambin, en un geste tendre et maternel; les mésanges, déployées en couronne au-dessus du sapin, devinrent les anges, à cause de leur nom et de leurs ailes; par le rouge de leur jabot les gros-becs figurèrent l'amour divin. Et ainsi de suite.

"Maintenant, faites-nous de la musique !" commanda le chasseur. Un ours noir, planté sur son séant, se mit à battre la mesure et à donner le ton de sa voix de basse. Un choeur étrange y répondit. Ce fut une sorte d'orchestre cacophonique, discordant, qui remplit la cabane d'une rumeur invraisemblable, pendant que deux castors, de leur queue en battoir, tambourinaient sur une cuve de métal et que deux loutres élégantes, tel David devant l'arche, dansaient avec des grâces de ballerines au milieu de la place.

Alors on entendit, du dehors, des pas lourds. Trois orignaux, coiffés de bois énormes, s'en venaient. "Ce sont mes rois mages qui arrivent en retard", murmura le solitaire. Ces bons rois voulurent entrer en vitesse, pour jouir du spectacle. Mais l'un d'eux, dont la couronne à huit branches était trop large et trop lourde, accrocha au passage les montants de la porte étroite, et la cabane entière s'écroula. Un cri d'horreur retentit par toute la forêt.

Une grande flamme monta vers le firmament, puis tout rentra dans le silence.

Quelques jours après, des braconniers, passant par-là, découvrirent parmi les rondins calcinés un cadavre brûlé, couché face contre terre. En le retournant, les braconniers trouvèrent sous sa poitrine la statuette intacte de Jésus. Ils la portèrent à leur curé, et depuis ce temps-là, chaque année, dans la crèche de Noël, les paroissiens de Saint-Joseph-du-Castor vont se prosterner devant la sculpture de Jean-Pierre. On dit même qu'elle a fait des miracles.

LDG présente

LUMIÈRE! LUMIÈRE!

Quand Dieu créa le monde, il dit:
"Que la lumière soit!" Et la lumière fut,

Et quand Jésus naquit, une clarté nouvelle parut dans le ciel
Pour conduire les mages à Bethléem.

Toutes les sources de lumière sont divines, depuis le vieux soleil qui réchauffe la terre et murit tous les fruits, jusqu'à la chute d'eau d'où jaillit l'énergie qui anime les innombrables moteurs et dont s'éclairent nos demeures.

Les feux multicolores qui bordent nos rues,

Les étoiles brillantes qui couronnent les sapins de Noël,

Le discret éclat de la lampe magique sous l'abat-jour,

Les mille fenêtres illuminées des hauts édifices dont les toits semblent frôler les étoiles,

Les beaux lustres des salons opulents tout comme les modestes filaments de métal brûlant dans leurs ampoules de verre,



Tout cela existe par la grâce de Celui qui a dit: Que la lumière soit!

Parce que c'est Lui qui a planté le soleil au milieu de nos planètes et que ce divin luminaire faisait dire au poète:

Je t'adore, Soleil ! Tu mets dans l'air des roses,
Des flammes dans la source, un dieu dans le buisson,
Tu prends un arbre obscur et tu l'apothéoses !
O Soleil ! Toi sans qui les choses
Ne seraient que ce qu'elles sont !

Nous souhaitons que les Fêtes de Noël et du Nouvel An soient pour vous une source de lumière.

PRODUITS LDG PRODUCTS

INC.

MAURICE GERMAIN, *président*

Distributeurs en Gros

2955 est, rue BÉLANGER — RA. 8-9241

Quand nos familles les invitent . . .

Au Québec, les étudiants étrangers aiment la Noël

par Louise Tassé

On raconte toutes sortes de légendes sur les Noëls à travers le monde. Ce qu'on ne sait pas, c'est que les Brésiliens décorent leurs arbres de Noël avec des banderoles de coton blanc — pour se donner l'illusion d'un Noël tout blanc comme celui de leurs voisins du Nord. Et ce qu'on n'imagine surtout pas, ce sont ces Cambodgiens de religion bouddhiste qui oublient un instant leur culte à Bouddha pour fêter la Noël dans les restaurants de Pnom-Penh. En Italie, comme les gens vivent la plupart du temps dans la rue à cause de la chaleur, Noël ne peut pas être fêté autrement que dans la rue avec des danses et des chants.

J'ai recueilli ces anecdotes amusantes au *Carrefour international* où se réunissent les étudiants étrangers de Montréal. On a l'impression de se trouver à la Société des Nations dans cette maison — car c'est vraiment une maison résidentielle avec cuisine, salon, bibliothèque — où les étudiants étrangers peuvent aller lire, manger, danser ou discuter du sort du monde sans débourser un sou.

C'est le genre d'endroit où vous pouvez voir un Turc jouer aux échecs avec un Egyptien ou un Cambodgien danser avec une Brésilienne dans la plus franche atmosphère d'amitié. Surtout à l'approche des fêtes de Noël et du Nouvel An, les étudiants étrangers ont besoin de se sentir moins seuls, moins étrangers, et c'est là que, dans la danse et dans la conversation, ils retrouvent un peu l'ambiance de leur pays.

Si vous demandez à un étudiant étranger comment il passe la Noël au Canada, il faut être très diplomate, car il peut vous répliquer sèchement qu'il s'embête au possible. Mais si vous posez la même question à un étudiant qui a eu la chance inespérée de se faire inviter dans une famille canadienne, il vous répondra que c'est très amusant parce qu'il reçoit des petits cadeaux et parce qu'il a l'occasion de manger des mets "étranges", comme de la tourtière par exemple. Ce qu'il aura le plus apprécié, c'est l'ambiance familiale — qui lui manque le plus à ce moment-là.

Généralement, les étudiants étrangers fêtent Noël dans des endroits comme le *Carrefour international* où ils peuvent rencontrer des gens de la même nationalité que la leur. Les Vietnamiens, eux, se réunissent chez l'un des leurs et passent la nuit à boire quelques bonnes bouteilles — sans doute pour ne pas avoir le mal du pays ou la nostalgie de leur famille.



REGINA ROCHA et YATHAY PIN . . . ils aiment les Noëls canadiens !

Il en profite

Un étudiant cambodgien me dit que pour lui Noël n'est pas une fête puisqu'il est de religion bouddhiste, mais qu'au Canada il profite de ce temps de réjouissances et se laisse entraîner dans la joie et dans le brouhaha qu'amène le temps des Fêtes.

Dans son pays, au Cambodge, Noël n'est célébré que par les catholiques et presque uniquement dans les églises. Il n'y a ni décorations dans les rues, ni réveillons, ni échanges de cadeaux. Les Cambodgiens fêtent Noël très placidement et très pieusement. Ce sont les bouddhistes qui donnent un air de réjouissances à la fête de Noël. Ils se rassemblent dans les restaurants de la capitale, poussent les chaises et les tables pour danser et boire jusqu'au petit matin.

La différence

"La seule différence qui existe entre un Noël canadien et un Noël brésilien, c'est votre belle neige". C'est ainsi que Regina Rocha, une Brésilienne de Rio de Janeiro, me parle de la fête de Noël.

Comme au Canada, au Brésil on réveillonne en famille et on échange des cadeaux dans la nuit de Noël. Le Père Noël, là-bas, s'appelle "Papai Noël". Il est habillé un peu plus légèrement qu'ici puisque c'est l'été à Noël, au Brésil. Les instituteurs se font les saint Vincent de Paul des petits Brésiliens. Au dernier jour de classe avant Noël, soit le 22 décembre, ils distribuent aux enfants pauvres de leur école les cadeaux qu'ils ne recevront pas dans leur famille.



Cherchez la femme...

Laisse donc tomber, Ruth . . . Après tout, nous voilà rendues en décembre !



HENNESSY

Deux siècles de tradition
Deux siècles d'excellence

Voilà pourquoi le cognac Hennessy, mis en bouteilles en France et provenant des plus grandes réserves au monde de cognac vieux, est

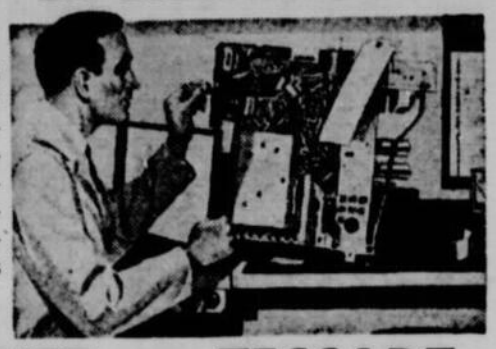
LE COGNAC PRÉFÉRÉ DES CANADIENS

PLUS DE 1000 DIPLÔMÉS *du TECCART...*

dans les postes de télévision
dans les postes de radio
dans l'industrie
au Canada et aux Etats-Unis

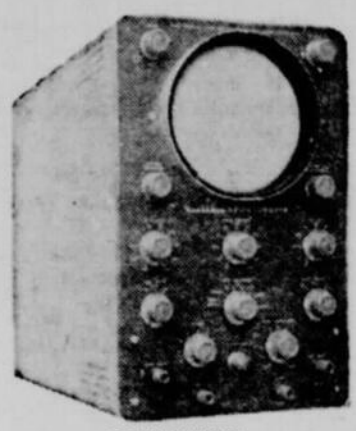
DEVENEZ SPECIALISTE *EN ÉLECTRONIQUE*

Vous pouvez vous aussi vous spécialiser en électronique et assurer votre avenir dans l'industrie la plus progressive.



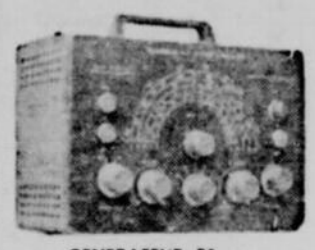
ETUDIEZ au TECCART PAR CORRESPONDANCE

et RECEVEZ ces APPAREILS



OSCILLOSCOPE

En plus des nombreuses leçons, vous recevez et gardez tous ces instruments ainsi que plusieurs outils.



GENERATEUR RF.



V.O.M.



V.T.V.M.

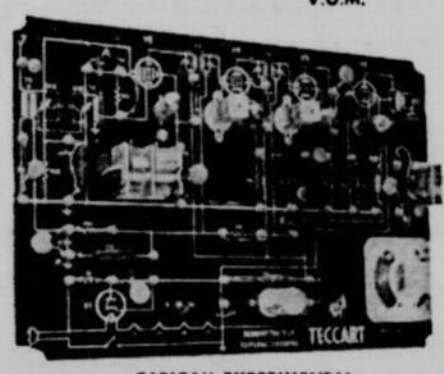


TABLEAU EXPERIMENTAL

Afin de vous assurer une formation complète, Teccart vous fait effectuer des centaines d'expériences dans un laboratoire moderne que vous construisez vous-même, le tout demeure votre propriété.

ÉTUDES GRATUITES

De plus, vous passez 2 semaines dans nos laboratoires soit 50 heures d'études gratuites.

GRATUIT

La brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur naturelle. Il faut le voir pour le croire.

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des
☐ Cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE .....

L.P.J. - 22-12-63

VENEZ VISITER TECCART

Lundis et jeudis soir
3155 Hochelaga
Montréal
526-5911



ETABLIE EN 1909

E. Beaudoin

SUGGESTIONS de CADEAUX

pour les ACHETEURS PRESSÉS



SAC "FOURRE-TOUT"

Modèle classique en cuir véritable à deux poignées. Poche intérieure avec glissière. Solide doublure. Grande poche extérieure avec glissière telle qu'illustrée.

9.95

COMMANDES TELEPHONIQUES



acceptées jusqu'à

LUNDI SOIR

★ LIVRAISON GARANTIE POUR NOËL ★



SAC SPORT

en véritable cuir de vache — **REG. 9.95**

Doublure intérieure de bonne qualité. — Fermoir-éclair avec serrure solide. — Pratique pour sport et voyage.

7.95

2,000 SACS à MAIN

en VEAU et MAROQUIN $7.95 à $75

GANTS de CHEVREAU

Choix • Qualité • Bas Prix

PORTE-BILLETS

PORTE-CLÉS

TOUT CUIR **1.00 à 25.00**

Ligne importée de

PETIT POINT

Brosse-manucure — service de couture — porte-monnaie — galon à mesurer — étui à lunettes — tube à rouge à lèvres.





PARAPLUIES

Style élancé SPECIAL BEAUDOIN **$2.95**

Style pagode SPECIAL BEAUDOIN **$3.95**

SERVIETTE

Excellente valeur pour le jeune étudiant. Serviette, pleine grandeur, en cuir pressé, sur cadre d'acier, soufflets en cuir. Coins en métal.

5.95

Dépositaire Autorisé

VALISES

★ AMERICAN TOURISTER
★ PARISIENNE
★ SAMSONITE
★ IMPERIAL
★ JETLINER
★ McBRINE



NECESSAIRE de VOYAGE

Prix à compter de **3.95**

MALLETTES

renforcies de "FIBERGLASS"

INITIALES POSEES GRATUITEMENT

Garde-robe de 22" avec cintres. Valise "Fin de semaine" de 19". Valise à cosmétiques de 14".

Nouvelles couleurs:
★ ROUGE
★ BLANC
★ BLEU
★ GRIS

GRATIS FER à REPASSER de VOYAGE avec l'achat de cet ensemble de valises

3 MCX SPECIAL **39.95**

MEME ENSEMBLE DE VALISES AU FINI SUPER DE LUXE **$59.95**





BLEU GRIS BRUN

SAC "AVION"

100% Nylon

pour HOMMES ou pour DAMES

SPECIAL BEAUDOIN **16.95**

BAR PORTATIF

4 verres à motifs, mesure à boisson. — Rég. 22.50

SPECIAL BEAUDOIN **16.95**

UN LEGER DEPOT DE $2.00 réservera tout article jusqu'à demande

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

•

OUVERT tous les SOIRS jusqu'à 9 h. 30 p.m. durant DECEMBRE

SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc **LA. 1-3272**

Vedette du film "America, America"

Le jeune Giallelis arriva à New York avec .10 en poche

par Conrad Bernier

NEW YORK. — Dimanche 15 décembre, 2 heures p.m. A New York, le "Paris" affiche le dernier film d'Elia Kazan: "America, America". Dans quelques heures, ce film sera présenté en première. A l'hôtel Warwick, dans une vaste pièce du 24e étage, Stathis Giallelis, enfoncé dans son fauteuil, jongle.

Qui est au juste Stathis Giallelis ? Un jeune acteur grec de 22 ans, vedette de "America, America". Depuis son arrivée à New York, en 1962, avec dix sous en poche, Stathis Giallelis a vécu bien des moments dramatiques, étourdissants, éreintants, mais aujourd'hui, à quelques heures seulement de la première de "America, America", il souffre de vertige.

— Je me suis battu, me déclare-t-il, pour décrocher ce rôle, et je ne sais plus très bien comment je réagirais si, ce soir, à cause de mon interprétation, on sifflait le film d'Elia Kazan. J'aime Kazan. C'est un homme extrêmement bon. Il s'est montré très patient et très humain avec moi. J'ai forcé sa porte. Il m'a fait confiance. Si le film était un échec . . .

— Si le film était un échec ? Tout le monde ne reconnaît-il pas Elia Kazan comme l'une des personnalités les plus talentueuses du cinéma actuel ? Et sa réputation de découvreur de talents n'est-elle pas exceptionnelle ?

— C'est vrai. Mais je n'ai peut-être pas le talent d'un Marlon Brando, d'un Paul Newman ou d'un James Dean . . . M. Kazan savait ce qu'il faisait lorsqu'il m'a embauché, certes, mais je ne sais pas encore si je suis un acteur de talent . . .

— Chose certaine, c'est que M. Kazan a fait le tour du monde pour trouver le jeune garçon capable de jouer le premier rôle dans "America, America", et c'est vous qu'il a choisi . . .

— Choisi ? Ce n'est pas tout à fait exact. Il était le grand patron, j'en conviens, et il avait, bien sûr, le dernier mot. J'ai tout de même forcé sa porte. Vous savez, c'est une histoire quasi . . .



STATHIS GIALLELIS . . . il n'avait que dix sous en poche !

Stathis Giallelis, en effet, a vécu depuis deux ans une aventure quasiment incroyable. Stathis Giallelis raconte. En 1961, Elia Kazan entreprenait un tour du monde à la recherche d'un jeune acteur capable d'incarner le héros principal de son prochain film : "America, America". **"J'avais une idée très précise du garçon que je cherchais, dit Kazan. Je voulais dénicher un garçon de vingt ans avec un coeur d'homme mûr. Un garçon intense, affamé, déchiré. Un garçon avec de la dynamite dans les tripes. J'ai couru les ateliers de théâtre. J'ai rencontré des centaines et des centaines de garçons distingués, élégants, bourrés de talent. Des gars élégants et talentueux ? Il y en a plein les rues !**

Puis, en août 1961, à Athènes, au cours d'une audition publique à laquelle participaient plus de deux cents concurrents aux allures de princes, un jeune orphelin grec, habillé comme un mendiant, s'est présenté et, devant Kazan, a débité en grec un extrait de "Look Homeward, Angel" de Thomas Wolfe. C'était Stathis Giallelis. Elia Kazan a applaudi. **"Ce petit bout d'homme,** pensa alors Kazan, **a vraiment quelque chose dans le ventre . . ."** Giallelis, malheureusement, ne parlait pas un traître mot d'anglais. Kazan le félicita et lui conseilla de se mettre à l'étude de l'anglais. Puis il ajouta : **"Il le faut ! La chance, un jour, te sourira peut-être !"** Giallelis avait compris. La chance ! Il n'aurait jamais sa chance ! Il est rentré chez lui . . .

Les mois passent. Stathis Giallelis ne réussit cependant pas à oublier Elia Kazan. Il lui écrit. Ses lettres restent sans réponse. Giallelis s'entête : **"Kazan ne répond pas à mes lettres ? Kazan fait le sourd ? Kazan veut me laisser mourir ici ? Bon ! Je n'ai pas le choix ! J'irai le relancer en Amérique, à New York, chez lui, dans son bureau !"**

Et, en mars 1962, Stathis Giallelis descend d'avion à New York. Il a emprunté de l'argent de ses amis pour payer le billet de traversée. Il lui reste dix sous en poche. Il marche toute la nuit dans les grandes avenues désertes, et, le lendemain matin, il frappe à la porte du bureau de Kazan et apprend que celui-ci a trouvé la vedette qu'il cherchait pour "America, America" : un acteur français . . .

Elia Kazan ne réussit pas, cependant, à cacher son émotion lorsqu'il aperçoit la tête du jeune Giallelis (prononcez : Y-al-le-lis), et, spontanément, lui déclare : **"T'es une sacrée petite tête ! Mais ça me plaît, ce que tu viens de faire là !"**

Giallelis lave de la vaisselle dans un restaurant de New York. Giallelis étudie l'anglais. Giallelis suit des cours d'art dramatique. Giallelis met K.-O. son concurrent français et gagne le match : il sera la vedette de "America, America" qui raconte l'histoire d'un jeune Grec qui, en 1896, rêve de vivre en Amérique . . .



C'est malin !

Sortons nos notions d'anglais au profit d'un petit jeu de mots. Elle s'appelle DIANA MUSSELMAN et il s'agit de pouvoir préciser (avec beaucoup d'esprit) qu'elle n'a pas besoin d'être une "muscle woman" pour transporter ce système de tuyauterie pour salle de bains . . . ces tuyaux sont de plastique ! Pas besoin de "tuyau" non plus pour savoir qu'il s'agit de publicité . . . N'est-ce pas que c'est tordant ?

La Direction souhaite un Joyeux Noël à tous ses clients

CHEVROLET
• CHOIX DE MODELES 1964
• LIVRAISON IMMEDIATE

CLERMONT MOTOR
LIMITED
5363, rue ST-DENIS — Tél. : 279-6301

FUTURS FIANCÉS!



ENSEMBLE 18 K
Rég. $234.00
BAGUE et JONC
SPECIAL 104.95

C-1316, tel qu'illustré



Montre "RODANIA"
Garantie 3 ans, sans condition
MODELE ANITA
23 pierres (petite)
(tel qu'illustré)
Régulier $69.50
SPECIAL 31.95

Bénéficiez d'escompte allant jusqu'à 60% en demandant notre catalogue en couleur "G-R-A-T-U-I-T-E-M-E-N-T"

T. TREMBLAY & FILS INC.
BIJOUTIER — IMPORTATEUR
1810-16 est, rue LAURIER, Montréal — LA. 3-1586
★ CADEAUX, MONTRES, BAGUES, ETC. ★



JOYEUX NOËL
Bonne et Heureuse Année
à tous nos clients et amis



Robert Martineau, prop.

Nous tenons à vous remercier sincèrement pour le magnifique encouragement que vous avez eu à notre égard pour l'année qui s'achève et nous désirons faire davantage, pour vous, pendant toute la nouvelle année '64. Encore une fois un grand merci à vous tous.

Denis Brault
Robert Martineau



Denis Brault, prop.

BRAULT & MARTINEAU Inc.
Meubles et Appareils Electriques de toutes sortes
4696 est, rue STE-CATHERINE · Tél. : 254-7547-8
(près Sicard)

Toujours la même politique avec Denis Brault et Robert Martineau :
COURTOISIE — SERVICE — QUALITE — BAS PRIX

Dernier (!) amour de Dany Saval...

PARIS. — (D.R.I.) — **Bien** sûr qu'on ne prête qu'aux riches, mais la liste est déjà longue des amours que l'on accorde à Dany Saval. Il y a eu des princes, des metteurs en scène, des vedettes qui ont passé plus ou moins brièvement dans sa vie.

On parle encore, dans son entourage, de la prestesse avec laquelle elle a congédié, presque escamoté son fiancé twisteur, Tierry Thibaud. Un soir qu'il s'était un peu trop attardé à acheter des cigarettes, il a, en remontant, trouvé la porte close.

"Fini les gigolos!" a-t-elle laissé tomber en guise d'adieu.

"Dany change d'homme comme de perruque", disent ses amis avec un haussement d'épaules indulgent.

"Une petite peste"

A sa panoplie, il manquait un compositeur. Eh bien! elle l'a trouvé, et ce n'est pas le moindre. Le nom de Maurice Jarre est connu de tous ceux qui ont aimé la musique de *Lawrence d'Arabie*, des *Dimanches de Ville-d'Avray*, de *Un roi sans divertissement*, de *Mourir à Madrid* et de *Thérèse Desqueyroux*.

Leur première rencontre avait pourtant été orageuse. C'était il y a trois ans. Le T.N.P. montait la comédie musicale de Maurice Jarre, *Loin de Rueil*. Dany Saval avait été convoquée pour un rôle qui se révéla ne pas convenir du tout à son genre moineau de Paris. Elle exprima sa déconvenue en des termes si percutants que le compositeur ne put s'empêcher de s'écrier: "Quelle petite peste poseuse!"

Et Dany, en s'en allant, marmonnait :

"Ce qu'il peut être antipathique, ce gars-là!"

Mais il ne s'agissait, de part et d'autre, que d'un jugement téméraire, puisque Maurice Jarre, peut-être pour se racheter de sa mauvaise humeur, songea à lui proposer un rôle dans une nouvelle comédie musicale qu'il prépare pour la télévision.

Au bout d'une heure de conversation, ils se découvraient, mutuellement, une foule de qualités insoupçonnées et décidèrent en conclusion d'aller passer leurs vacances ensemble sur la Côte d'Azur.

"Maurice ? C'est la douceur même, s'extasie Dany, on lui fait faire ce qu'on veut. D'ailleurs les hommes sont tous les mêmes, un petit coup de charme et hop! Ils perdent la tête."

C'est ce genre de réflexion qui fait dire à ses bons amis: "Si Dany porte perruque, c'est pour cacher qu'il n'y a rien dessous!"



DANY SAVAL
. . . elle change d'amour comme de perruque

La CHEVROLET 64, le luxe et la douceur du Jet!



Sedan sport Impala Chevrolet

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Une voiture aussi luxueuse mérite qu'on s'arrête à son prix!

Voici une beauté, un luxe, un confort qu'on s'attendrait à payer le gros prix, s'ils nous étaient offerts par tout autre que Chevrolet.

Une allure fraiche et dégagée, des lignes épurées, font paraitre cette Chevrolet 64 plus longue et plus basse.

Ses intérieurs riches sont tendus de tissus souples et soyeux. (Caressez le vinyle dont est tendue la nouvelle super sport Impala, par exemple, et vous vous demanderez si jamais il vous a été donné de toucher des sièges aussi soyeux).

Partout vous retrouverez les raffinements d'une carrosserie créée par Fisher, que seules offraient jusqu'ici les voitures les plus chères. Pensez à ces petites touches luxueuses comme les intérieurs de toit recouverts de vinyle* que l'on fournit sur demande dans les coupés sport.

Evidemment, dans chaque Chevrolet le plancher est entièrement recouvert de tapis et les sièges avant et arrière en caoutchouc-mousse sont maintenant standard dans tous les modèles, même dans les Biscayne à prix modique.

Quant à la puissance, elle varie avec le moteur depuis le vif et agile 6 cylindres de 140 CV jusqu'au puissant V8* de 425 chevaux. Des transmissions de choix captent et adoucissent cette puissance pour former 14 équipes-moteurs en tout.

Si cela ne suffisait pas à vous convaincre, la transmission Chevrolet 1964 est douce comme le vol d'un jet et vous isole des vibrations, des chocs et des bruits de la route . . . une suspension que peu de voitures égalent quel qu'en soit le prix.

Vous vous dites depuis longtemps: un jour viendra! Ce jour est venu. Passez voir le concessionnaire Chevrolet qui vous fera voir toutes ces merveilles!

CHEVROLET

*sur demande moyennant supplément.

Chez le concessionnaire Chevrolet vous pourrez aussi admirer 5 différents types de voitures: CHEVROLET, CHEVELLE, CHEVY II, CORVAIR ET CORVETTE.

NE MANQUEZ PAS L'ÉMISSION TÉLÉVISÉE "RUE DE L'ANSE", TOUS LES MARDIS SOIR AU CANAL 2.

C-264CF

VENDEURS AUTORISES CHEVROLET DE LA REGION METROPOLITAINE :

CLERMONT MOTORS LIMITED
5363 rue St-Denis — 279-6301

PARK AVENUE CHEVROLET LTEE
5000 est, rue Jean-Talon — 725-9811

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE
10830 Lajeunesse (coin Boul. Gouin)
DU. 9-8461

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.
2085 ouest, rue Ste-Catherine — WE. 3-6781

BARNABE MOTORS LTD.
925 Boul. Laurentien, Ville St-Laurent, P.Q.
RI. 4-6401

DUVAL MOTORS (1960) LTD.
529 est, rue Jarry — 273-5111

J.-P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE
3930 est, rue Ste-Catherine — LA. 6-4471

SNYDER AUTOMOBILES LTD.
2150 Notre-Dame (coin 21e Ave)
Lachine, P.Q. — 637-4651

SALOIS AUTOMOBILE LTEE
610 Boul. Curé Labelle,
Chomedey, P.Q. — 688-3892

DOYLE MOTORS LIMITED
4501 Avenue Bannantyne,
Verdun, P.Q. — PO. 9-4501

GOHIER AUTOMOBILES LTEE
1580 rue Amherst — LA. 6-3701

HAROLD CUMMINGS LTD.
5255 ouest, Jean-Talon (près Boul. Décarie)
RE. 9-1911

Cadeau de Noël de la Cour suprême aux petites gens

Le règne des usuriers s'achève

Il y a un an et demi, plus précisément le 1er juin 1962, naissait à l'Assemblée législative du Québec LE BILL 48, mais ce projet de loi n'a pas encore été adopté, et pour cause.

Cette mesure vise à protéger les emprunteurs contre LES REQUINS DE LA FINANCE. Or elle venait à peine d'être présentée que la Cour d'appel de l'Ontario trouvait "inconstitutionnelle" une loi ontarienne qui empêche l'usure ! Fort heureusement cependant, le gouvernement ontarien en a appelé de cette décision auprès du plus haut tribunal du pays, la Cour suprême du Canada. Comme on le comprend facilement, c'est avec impatience que le gouvernement du Québec attendait le jugement.

Les juges de la Cour suprême du Canada se sont prononcés cette semaine. Ils ont statué que les provinces ont le droit de légiférer sur les conditions faites aux emprunteurs.

Et on peut être sûr que **LE BILL 48, IL DEVIENDRA LOI AU COURS DE LA SESSION PROVINCIALE QUI COMMENCERA LE MARDI 14 JANVIER.**

Dans bien des cas, au Québec, des emprunteurs ont à payer **un intérêt annuel qui va jusqu'à 104 p. 100**; ils ne s'en rendent pas toujours compte et ils continuent à s'endetter, engraissant ainsi les usuriers. Mais ceux-ci seront bientôt incapables de continuer à faire la pluie et le beau temps. Leur règne tire à sa fin.

L'armée et le chômage

C'est bien beau, réduire nos dépenses militaires, mais il ne faut pas oublier de considérer le revers de la médaille.

N'oublions pas que la démobilisation qu'Ottawa vient de décréter augmente de plusieurs milliers le nombre des chômeurs, précisément au temps de l'année où le bâtiment et d'autres industries vont au ralenti, et, pis encore, à l'époque des grandes réjouissances de Noël et du jour de l'An ! **25,000 hommes sont démobilisés**. Le ministre de la Défense dit que leur renvoi et la fermeture de certains établissements représentent une économie de $52,000,000, mais il sait sûrement que ce n'est là qu'une partie de la vérité. De fait, aux 25,000 militaires qui perdent leur emploi, il faut ajouter les milliers d'ouvriers qui perdent leur par suite de la disparition des contrats. Par exemple, **aux chantiers maritimes de Lauzon, c'est terrible :** 2,000 renvois au cours des derniers jours ! Et il parait qu'à travers le Canada au moins 10,000 autres ouvriers de chantiers maritimes sont menacés de perdre leur gagne-pain.



DONALD GORDON



N. R. CRUMP

Il y a un an, on conspuait Donald Gordon, président des Chemins de fer nationaux, mais aujourd'hui on le considère comme un homme bien sympathique . . . D'autre part, M. N. R. Crump, président du Pacifique Canadien, n'a pas encore réussi à introduire le bilinguisme à bord des trains qui circulent entre Montréal et Rigaud . . .

Noël et le chômage

Il n'y a pas que le ministère de la Défense qui fasse d'étranges cadeaux de Noël : nombre de patrons l'imitent . . . Ainsi, à Thetford, quelque 1,600 employés de quatre mines d'amiante prennent un congé forcé de trois semaines, pas payé, à l'occasion des Fêtes. Dire qu'en France et dans d'autres pays les ouvriers touchent à la fin de décembre un supplément de quatre semaines de salaire ! (Ils appellent ça le 13e mois.) A Montréal, plus de mille personnes viennent d'être mises à pied à la CANADIAN IRON FOUNDRIES. Ce ne sont là que quelques exemples d'une situation vraiment pénible.

Chômage et maladie

Les économistes ne sont pas les seuls à souligner les ravages du chômage. Ainsi, le Dr R. L. Perkin, de Cooksville, près de Toronto, vient de déclarer que les ouvriers qui ont été mis à pied à la Compagnie A. V. Roe, dans la Ville-reine, ont presque tous été frappés par la suite soit de névroses, soit de maladies organiques.

Quelques bonnes perspectives

Sur le front de l'embauche, si c'est noir dans bien des secteurs, dans d'autres, en revanche, les perspectives sont intéressantes : à La Malbaie, la compagnie REYNOLDS EXTRUSION SALES LIMITED vient de faire mettre en chantier une usine qui lui coûtera $2,000,000 et qui pourra produire annuellement 60,000,000 de livres de ronds en aluminium, et à New Richmond, en Gaspésie, la compagnie BATHURST POWER & PAPER fait construire une usine de fabrication de carton à revêtement qui, dans un an et demi, fournira du travail à 1,000 personnes.

Ce n'est pas tout. Ainsi, à la Pointe Noire, près de Sept-Iles, on va construire une usine où sera traité du minerai de fer terre-neuvien, celui du lac Wabush, au Labrador. Pourtant, "Joey" Smallwood avait bien dit que le traitement de ce minerai labradorien ne se ferait hors des limites de sa province qu'OVER HIS DEAD BODY !

Du caribou à Noël

— Je veux manger du caribou à Noël.

Telle est la requête qu'a reçue cette semaine de Toronto l'une des préposées à l'interurbain au Parlement du Canada. La standardiste a été abasourdie, mais elle a vite repris ses sens et elle a alors passé la communication au Service canadien de la faune. Là, notre homme friand du renne du Canada a eu tous les renseignements qu'il désirait : Il est défendu de vendre du caribou dans l'est du pays. On peut toutefois s'en procurer à plusieurs endroits dans l'Ouest.

Sept fois 24 heures

Un p'tit coup au club

La veille de Noël au soir, après 10 h., ça ne pourra être, en effet, qu'un p'tit coup dans tous les établissements autorisés à vendre des boissons alcooliques. Car la vente de toutes les formes d'alcool y sera prohibée après 10 h. et, à partir de 10 h. 30, il sera même défendu de porter la coupe aux lèvres. La loi accorde une demi-heure seulement pour le coup de l'étrier après 10 h. du soir, la veille de Noël.

Jeux de haine à Noël . . .

Cette semaine, à Montréal, devant un tribunal, on a présenté comme pièce à conviction un revolver jouet : il s'agissait d'une imitation si parfaite d'une véritable arme à feu que même des experts s'étaient laissés prendre ! Le revolver jouet en question, il avait été acheté dans un de nos magasins.

Records de la B. C. N.

La BANQUE CANADIENNE NATIONALE est déjà presque milliardaire. Elle progresse très vite. Qu'on songe qu'il y a une dizaine d'années son actif ne dépassait guère $500,000,000, et qu'il est aujourd'hui de $905,783,325. Cette année, la B.C.N. a battu tous ses records dans les domaines de l'actif, des prêts et des dépôts. Elle a publié cette semaine son rapport annuel.

Les Valeurs Trans-Canada

Un autre rapport annuel intéressant qui vient de paraitre, c'est celui de la Compagnie de Valeurs Trans-Canada, notre plus importante société de gestion de capitaux. Cette compagnie, qui est l'oeuvre surtout de **JEAN-LOUIS LEVESQUE**, a pris la direction d'entreprises québécoises qui risquaient de passer aux mains de l'étranger. Elle donne une vigueur incroyable à tout ce qu'elle touche.

En vrac

● **DIX BASES ATOMIQUES AU CANADA.** — Des armes atomiques américaines doivent arriver incessamment à North Bay. Il y a là deux bases nucléaires. Huit autres endroits au Canada doivent être "enrichis" de telles "bebelles" : Chatham (N.-B.), Bagotville, La Macaza, Ottawa (eh oui ! la capitale), Comox (C.-B.), Goose Bay, Harmon Field (T.-N.) et Val-d'Or (le dernier endroit à être choisi). Le maire de Val-d'Or n'a pas été consulté, confesse le ministre de la Défense . . .

● **UN SCANDALE.** — Comment concevoir qu'un hôpital puisse refuser de recevoir un mourant ? Or on sait trop bien, hélas ! que ça arrive. La **Ligue des droits de l'homme** a décidé de prendre toutes les dispositions nécessaires pour que les coupables soient ramenés à la raison.

● **LE TRAITEMENT DES LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.** — Ottawa vient de le doubler. M. Comtois va retirer $20,000 par année. Il en sera de même du lieutenant-gouverneur de l'Ontario. Dans les autres provinces, à l'exception de l'Ile du Prince-Edouard, les représentants de la reine toucheront $18,000. Dans la petite île du Prince-Edouard, le lieutenant-gouverneur aura $16,000.

* * *

● **15 hommes d'affaires de notre province se lancent dans l'exploitation hôtelière aux Antilles françaises.** — Le groupe est dirigé par **PIERRE DESMARAIS**. Le premier hôtel ouvrira ses portes le 2 janvier à La Prairie, à la Martinique. Ce sera l'hôtel Cap-Est. ● **Le Nouveau Candide,** hebdomadaire gaulliste de Paris, souhaite que des Québécois soient nommés membres du Sénat français ! . . . ● **René Lévesque** ne peut cacher qu'il ne prise guère certains propos de **Maurice Lamontagne** sur la Confédération . . . ● A **Donald Gordon**, qui songe à quitter les Chemins de fer bientôt, Lester Pearson dit : "Pas si vite ! pas si vite !" . . . ● **Le Pape** va se rendre en Terre-Sainte à bord d'un **DC-8** . . . ● **Mme Helen Taft Manning,** fille d'un ancien président des U.S.A., a grandement contribué à la création du laboratoire de bilinguisme et de biculturalisme de l'Université McGill. Auteur de **French Canada in Revolt**, livre qui porte sur la rébellion de 1837, elle passe tous les étés à La Malbaie et est la fille de feu William Howard Taft, qui fut président des Etats-Unis de 1909 à 1913.

* * *

● Contrairement à ce qu'on a soutenu en certains milieux, il n'y a **pas de trappes à Pincourt, sur l'île Perrot.** Les agents de circulation ne collent des billets qu'à ceux qui roulent à plus de 50 milles dans une zone de 30 milles. ● **La route 9** entre Montréal et Québec est toujours, hélas ! celle de la mort. Une nouvelle collision mortelle vient de s'y produire, cette fois-ci près de Saint-Hyacinthe. ● C'est une véritable révolution qu'il y a eu au Canadien National cette année : même dans l'ouest du pays, le **CN** a des affiches bilingues et aussi beaucoup d'employés bilingues ! Entre-temps, par ailleurs, la majorité des employés itinérants du **Pacifique-Canadien**, sur le parcours Montréal-Rigaud, ne parlent qu'anglais !

* * *

● Pas étonnant qu'on parle de **grève à la Régie des alcools**, vu qu'à cet organisme public, d'une part, les profits en un an dépassent $60,000,000, et que d'autre part la majorité des quelque 3,000 employés gagnent moins de $60 par semaine ! Il y a à la Régie un syndicat, mais il n'a pas encore réussi à être reconnu par la Commission des relations ouvrières.

* * *

● Pendant les Fêtes, si vous faites d'amples libations, ne conduisez pas votre voiture et n'y laissez pas non plus vos clés, car voici ce que rapporte la **Ligue de sécurité de l'Ontario** : "Un honnête automobiliste avait laissé ses clés dans sa voiture. La voiture a été volée. Le voleur a eu un accident. Or un tribunal vient de tenir responsable de cet accident non pas le voleur, mais l'honnête automobiliste !"

Roger NADEAU



Le lendemain de leur manifestation contre la politique d'Air Canada, des étudiants de deuxième année de droit à l'Université de Montréal faisaient un tour d'avion à titre d'invités de M. Gordon McGregor . . . Mais on nous assure que le voyage avait été organisé bien avant la naissance de l'affaire McGregor. Les jeunes ont survolé Montréal et une partie des Laurentides à bord d'un VANGUARD.

"Nouvelle agréable, un Sauveur
enfant nous est né"



Noël, c'est l'époque de la joie, la saison des heureuses traditions, l'occasion de réjouissances. Sans doute, la signification la plus profonde de Noël est l'esprit de bonne volonté qui règne à cette époque. Nous formulons nos voeux simples et sincères à tous nos amis du vaste Canada et d'outre-frontière... Un Joyeux Noël à nos clients, à nos fournisseurs et à notre personnel. Puisse la joie de cette Fête régner dans leur foyer !

J. Lud. D. Gibbons

Président

EATON DU CANADA



Chez les Aubertin, on est policier de frère en frère comme l'atteste cette photo prise ces jours derniers au quartier général de la police de Saint-Laurent. De gauche à droite, l'agent BERNARD AUBERTIN, à l'emploi de la ville de Sainte-Thérèse; l'agent NOEL AUBERTIN, au service de la paroisse de Sainte-Thérèse; le sergent GERARD AUBERTIN, de la police de Montréal; le directeur ARMAND AUBERTIN, de la police de Saint-Janvier, et l'agent PAUL AUBERTIN, de Saint-Laurent. Une famille à qui il ne faudrait pas chercher noise, quoi !

Cinq frères Aubertin sont dans la police

par J.-C. Fortin

On adore le métier de policier chez cinq des sept frères Aubertin, famille domiciliée jadis dans le quartier montréalais de Rosemont. Le mieux connu est Noël Aubertin, qui passa 11 années à la police de Montréal, avant d'aboutir à Sainte-Thérèse (paroisse). Ce policier était récemment l'un des premiers à atteindre le théâtre de l'affreuse tragédie aérienne de Sainte-Thérèse.

Noël passa plusieurs années au poste no 4, rue Ontario, entre Saint-Laurent et Saint-Denis. Ses anciens compagnons disent de lui qu'il n'était pas "barré". Un jour qu'il subissait un examen oral pour le grade de sergent, on lui demanda quelle était l'arrestation la plus mémorable dans sa famille. Croyant qu'on voulait le taquiner de nouveau, il répondit brusquement : "C'est celle du juge X . . . qui avait pris un coup de trop !" Après quoi, il fit demi-tour pour mettre fin à l'entretien.

Agé de 32 ans, le policier Noël Aubertin devenait papa pour la quatrième fois, ces jours derniers. Son épouse priait pour que le dernier rejeton fût une fille, mais le sort a voulu que ce fût un autre garçon. "Ma belle-soeur était désappointée au début, quoiqu'elle fût fière d'avoir donné naissance à un beau gros bébé de 8 livres", explique l'agent Paul Aubertin. Celui-ci est âgé de 35 ans et célibataire. Il garde chez lui ses père et mère. M. Francis Aubertin est un tailleur à la retraite, qui s'intéresse toujours aux questions politiques municipales et autres. Il connaît d'ailleurs nombre de personnalités en vedette dans le quartier Rosemont, comme le maire Drapeau, l'ex-directeur Hilaire Beauregard de la Sûreté provinciale et une foule d'autres.

Dans ses moments libres, Noël Aubertin bricole dans son petit atelier, s'intéressant surtout au bois. Il travailla d'ailleurs dans un établissement industriel de Sainte-Thérèse, affecté à la fabrication de meubles, avant de devenir gendarme.

L'aîné, Gérard, a 40 ans et détient le grade de sergent. Il est posté à Rivière-des-Prairies depuis que Montréal a annexé cette petite municipalité, devenue un quartier nord-est de la métropole. Gérard a aussi travaillé au poste no 10, à la division ouest de la police de Montréal, et fit également un séjour au service de la circulation dirigé par l'inspecteur Gérard Brodeur. Père de trois enfants et domicilié à Saint-François-de-Sales, c'est un amateur de quilles comme son frère Paul, qui est président de la Fraternité des policiers de Saint-Laurent.

Gérard Aubertin fait partie de la police municipale depuis 1945. Son exemple incita son frère Armand, qui a 33 ans, à se consacrer au service de ses concitoyens. Après avoir passé quelques années à la Sûreté provinciale du Québec, Armand devenait directeur de la police à Saint-Janvier, il y a trois ans. Cet amateur de chasse et de pêche est père de trois enfants.

Bernard Aubertin, âgé de 28 ans, et père de deux jeunes enfants, est à l'emploi de la municipalité de Sainte-Thérèse depuis moins d'une année. Comme ses frères, il trouve son travail passionnant et ne compte pas les heures pendant son quart de service quotidien.

Les deux seuls frères Aubertin qui gagnent leur vie à une autre occupation sont Réal, âgé de 37 ans, qui se spécialise dans la confection de vêtements masculins, et le cadet, prénommé Marcel, 26 ans, qui est expéditeur pour une compagnie montréalaise.

L'agent Paul Aubertin m'apprend ensuite qu'un de ses oncles a passé quelque 30 années à la Sûreté provinciale du Québec. Il est maintenant à la retraite, mais son fils Raymond continue la tradition comme policier à l'emploi de la Commission des ports nationaux à Montréal.

"Quant à y être, vous pouvez bien dire aussi que notre cousin Roger Hébert, de Montréal, fait partie du service de la circulation comme agent motocycliste", continue Paul. Ce dernier commença sa carrière à Sainte-Thérèse et il la poursuit à Ville Saint-Laurent depuis 12 ans.

Déjà, quelques-uns des enfants de cette belle famille de chez nous manifestent un penchant pour le travail policier. Peut-être établira-t-on une tradition à l'exemple des familles Brodeur et Longpré qui ont fourni plusieurs hommes à la police de Montréal.

Joyeux Noël
Santé, Prospérité pour le Nouvel An
à tous nos clients et amis
A. Di Caprio & Fils Inc.
MEUBLES · RADIOS · LESSIVEUSES · REFRIGERATEURS · ACCESSOIRES ELECTRIQUES
7396, rue ST-HUBERT — CR. 2-2538

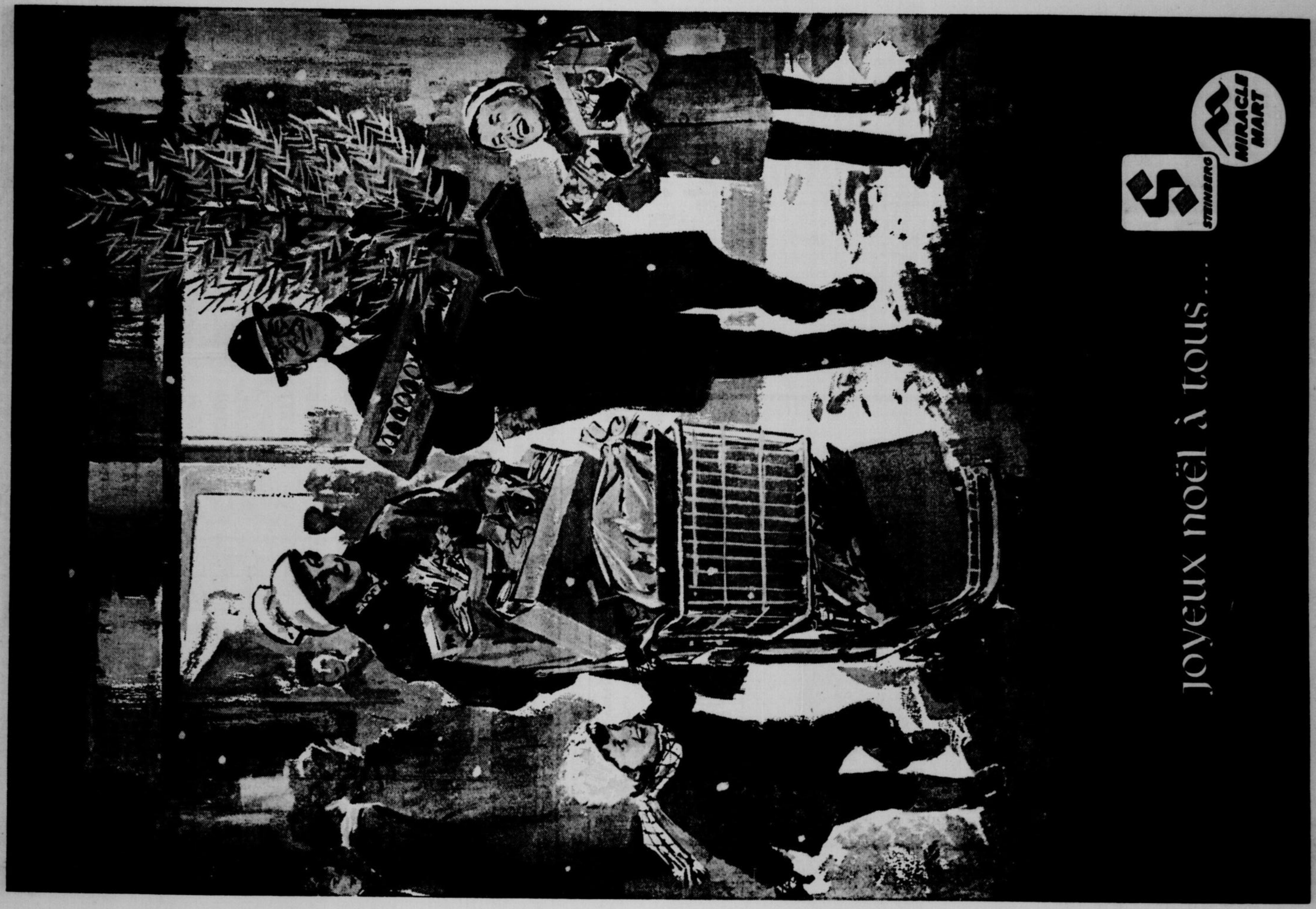
NOUVELLE ADRESSE :
6741 ST-HUBERT
Paul E. Talbot Bachelier en optométrie
EXAMEN DE LA VUE
•
PRESCRIPTION DES VERRES
Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal
AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE
CR. 2-7611 — CR. 2-7616

Lisez "Photo-Journal"

UNE VISITE vous convaincra de nos BAS PRIX DE VENTE !
TUILES
TAPIS
LINOLEUM
POSAGE et FEUTRE inclus
NYLON
Canadian Star
$12.95 V.C.
TAPIS
(coupons assortis)
Longueurs de 12 pieds
A MOITIE PRIX
TUILES LINO secondes épaisseur 3-32 — SPECIAL 5¢
Plan budgétaire économique et facile
Service de vente à domicile sans frais
L.P. FONTAINE & FRERE
3 MAGASINS pour mieux vous servir
723 est, rue Mont-Royal — LA. 2-1155
1278 est, rue Ste-Catherine — LA. 2-4872
1963 est, rue Ontario — LA. 3-1153



Les bons vins font les bons repas
VINS
Chateau-Gai
LES VINS CANADIENS DE GRANDE DISTINCTION
CHATEAU-GAI WINES LTD. • NIAGARA FALLS, ONTARIO


JOYEUX NOËL À TOUS...
STEINBERG
MIRACLE MART



Quand CATHERINE et FABRIZIO étaient heureux . . .

Si Catherine Spaak avait écouté son papa . . .

Elle n'aurait pas de problèmes de ménage!

ROME. — La loi italienne étant du côté de son mari — et, en l'occurrence, la police aussi — la jeune comédienne Catherine Spaak a dû faire demi-tour avec sa fillette de huit mois à la frontière franco-italienne, et revenir sur ses pas jusqu'à Rome pour réintégrer le foyer familial que son époux Fabrizio Capucci l'avait accusée d'avoir abandonné.

Fabrizio, âgé de 23 ans, avait lancé l'appel aux policiers italiens et c'est à la gare de Bardonecchio, village de sports d'hiver où le train faisait halte, que la "Lolita" du cinéma européen fut poliment informée par la police qu'elle était accusée de désertion. On lui fit comprendre aussi qu'il valait mieux rentrer à Rome.

Selon la police de l'endroit, la jeune maman de 18 ans, après avoir retiré ses pénates du train, repartit dans une voiture avec Sabrina, son bébé.

Vendredi dernier, les jeunes époux avaient tous les deux présenté au tribunal une demande en séparation, s'accusant l'un et l'autre et réclamant chacun la garde de l'enfant. Le lendemain, on les mandait à la cour pour une dernière tentative de réconciliation, ainsi que l'exige la loi italienne, avant de procéder à l'acte de séparation.

Fabrizio et Catherine n'en avaient pas moins continuer d'habiter le même appartement. Samedi soir, profitant de l'absence de son mari et malgré les glapissements de la bonne d'enfant et de sa belle-mère, Catherine Spaak quittait le foyer, emportant avec elle son enfant.

L'ironie du sort, c'est que ce n'est pas la première fois que la jeune comédienne tente de traverser la frontière franco-italienne. Avant d'épouser Fabrizio, son père, le scénariste Charles Spaak, l'avait fait arrêter par la police alors qu'elle s'enfuyait vers Rome pour retrouver Fabrizio. M. Spaak s'était toujours objecté au mariage de sa fille.

Quand on a demandé à Catherine Spaak si elle était prête à faire la paix avec son époux, elle a répondu : "Non et non !"

Le 14 janvier s'instruira, devant une Cour de Rome, le procès du jeune couple.

La jolie comédienne belge réclamera la garde de son enfant.

SERVICE . . . QUALITE
GARANTIE . . . PRIX

Spécialités
MARRAZZA

GUITARES $9.95
VIOLONS $19.95
SET de DRUM $115.00
ACCORDEON PIANO $22.50

Magasins et studios
DEUX ADRESSES :

Le Père NOËL
GARNIT L'ARBRE
d'intruments
de musique
MARRAZZA



MARRAZZA
7082, rue SAINT-HUBERT
Tél. : CR. 1-1182
336, de la NORMANDIE Tél. : 663-3924
Place de la Concorde, PONT-VIAU

Lisez "Photo-Journal" — "Tout par l'image"

63 années de précision allemande

Dual

Dual

Le PLUS GRAND ÉVÉNEMENT
DEPUIS la VENUE du DISQUE



Le tourne-disque DUAL 1009

Ayant les strictes spécifications de laboratoire, peut se transformer en changeur automatique **seulement** si vous le désirez. **$94.75** net

★ Plateau lourd en zinc de 7½ lb
★ 4 vitesses avec ajustement variable, stroboscope
★ 6 mois de garantie complète
★ Pression ajustable à partir de 0.5 gramm.
★ Bras gyro-balancé anti-résonnant

AUSSI MAGNETOPHONES : STEREO TG12, MONO TG15

CITÉ ÉLECTRONIQUE
3165 HOCHELAGA, MONTREAL
333 CANARDIERE, Québec
180 ST-DOMINIQUE, Jonquière
10787, boul. PIE IX, Montréal
416 MARQUETTE, Sherbrooke

Dual
PRECISION TAPE RECORDERS
RECORD CHANGERS

Pièces et service d'un océan à l'autre :
DUAL OF CANADA, 3400, boul. Métropolitain, Montréal

Dual

JEAN M. TREMBLAY
OPTOMÉTRISTE
EXAMEN DE LA VUE
AL. BENOIT-BENOIT PROTECTAL Inc.
1417 RUE ST-DENIS VI 2-4904

Notre nouveau symbole national : un soleil fleuri ?

On immole le fameux mouton qui ne voulait plus suivre

par Hermine Beauregard

Ouf ! Ça y est: le mouton bêlant et frisé, symbole de notre fête nationale et souvent de notre nation, n'est plus. Il a été immolé, cette semaine, et remplacé par ce soleil et cette fleur de lis blancs (éclatants sur un champ d'azur) qui sont devenus les emblèmes officiels de la *Commission des Fêtes du Canada français*.

"Par une évolution normale des choses, un peuple devenu adulte organise, d'une façon professionnelle, ce qui a été fait depuis toujours en amateur", commente le lieutenant-colonel Yves Bourassa, commissaire général des Fêtes du Canada français.

Le traditionnel défilé de la Saint-Jean-Baptiste a été, depuis toujours, le grand événement de notre fête nationale: il a été réalisé avec beaucoup de dévouement et de bonne volonté pendant de nombreuses années, un peu comme étaient montées nos séances de salles paroissiales. Mais la Société Saint-Jean-Baptiste qui, depuis quelques années surtout, "bouge" et évolue d'une façon prodigieuse, a compris que la "parade du 24 juin", avec Jean-Baptiste frisé, mouton frisé, patates frites, et tout, ne suffisait plus à concrétiser nos aspirations.



Ce "soleil fleuri" est, pour le moment, l'emblème de la "Commission des Fêtes du Canada français" de la Société Saint-Jean-Baptiste. Mais il est apparemment appelé, avec le temps, à devenir le symbole de la nation canadienne-française.



M. YVES BOURASSA . . . de nombreux projets !

Grand spectacle

L'an dernier, le défilé de nuit avait eu auprès du public un succès éclatant et l'expérience se renouvellera sûrement cette année. **La communion des feux allumés le long du fleuve Saint-Laurent a suscité, elle aussi, un grand enthousiasme. Pour répondre aux nombreuses demandes venues de tous les coins de la province, il est question que, cette année, tous les villages et toutes les villes situés sur les tributaires du Saint-Laurent participent également à ces feux de joie symboliques. On organiserait des excursions par bateau le long du fleuve, et même des voyages aériens, afin que le public puisse admirer ce spectacle grandiose de la province s'allumant dans la nuit, comme une traînée de poudre.**

Ces nombreuses initiatives sont dues à la nouvelle **Commission des Fêtes du Canada français,** créée cet automne par la S.S.J.B. et qui, sous la dynamique impulsion du lieutenant-colonel Yves Bourassa, bourdonne déjà de projets et d'activité.

La Commission s'est installée dans les vastes bureaux d'un nouvel édifice de la rue Sherbrooke. **Elle s'affaire à dresser le programme des fêtes qui, cette année, se dérouleront pendant près d'une semaine — à compter du 19 juin, probablement.**

"Nous aurons sûrement plusieurs manifestations d'ordre culturel, et le concours du directeur artistique Jean Gascon, de Pierre Garneau, de la Société Radio-Canada, est sûrement un gage de la qualité des spectacles qui seront offerts au public. Mais les fêtes seront avant tout des manifestations populaires, et nous voulons que tous les Canadiens français — de quelque milieu qu'ils soient — puissent y prendre part. Il est trop tôt pour donner le programme que nous préparons, mais nous le ferons dès que ces choses que l'on dit présentement "impossibles" seront devenues des réalités.

Soleil et fleur de lis

—La fleur de lis, ça va . . . mais pourquoi le soleil ?

—Voici. La Commission a voulu, dès le début, se donner un symbole qui la représenterait et rallierait autour de lui tous les Canadiens français. En novembre, nous avons demandé à plusieurs artistes bien connus de nous présenter un projet d'écusson ou d'emblème. Parmi ceux qui nous ont été soumis, celui de Jacques Lamarre a retenu notre attention et a été choisi. Le soleil, d'abord parce que source de vie, de chaleur, de gaieté, de réjouissances, est tout à fait approprié pour symboliser des fêtes estivales. La fleur de lis, élément du drapeau de la Province, rappelle nos origines françaises. L'union de ces deux éléments forme un tout dynamique et gai."

L'auteur du nouveau symbole, Jacques Lamarre, est attaché au Service des graphiques de la Société Radio-Canada. Montréalais d'origine, élève de l'Ecole des Beaux-Arts, son talent de dessinateur et d'illustrateur est déjà reconnu. Il a dessiné le nouveau sigle de Radio-Canada; il prépare les graphiques que l'on peut voir à "l'Heure du Concile" et il travaille, en outre, à une série d'illustrations sur l'oeuvre de Dickens, lesquelles seront présentées au réseau anglais de la Société, en janvier.

"Ce très beau dessin, sobre et élégant, pourrait se prêter, m'explique M. Bourassa, à mille représentations. Il pourrait par exemple être reproduit sur des bijoux, des broches, des épingles, des écussons, des fanions, etc."

Ce soleil et cette fleur de lis méritent de devenir les symboles de la gaieté et du dynamisme de la nation québécoise . . . Un soleil en fleur est sûrement plus stimulant pour un peuple qu'un agnelet bêlant, prêt à être tondu ou égorgé . . .

Différents ! Délicieux !

LES VINS DE RONCE-FRAMBOISE

(vins de mûres)

LOGANA *(demi-sec)*

ou **SLINGER'S** *(doux)*

Vous aimerez ces vins d'un goût nouveau et délectable possédant la rare saveur des ronces-framboises des hautes terres de la Colombie-Britannique.

Ces vins fruités sont également délicieux avec des cubes de glace, ou dans un punch ou une salade de fruits.

ROBB & COMPANY, MONTREAL

LE PLUS GRAND CENTRE DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION A MONTREAL

LES PLUS BAS PRIX JAMAIS OFFERTS!

Profitez de cette grande vente à nos prix dérisoires "payez et emportez"... pour finir votre sous-sol à temps pour les Fêtes.



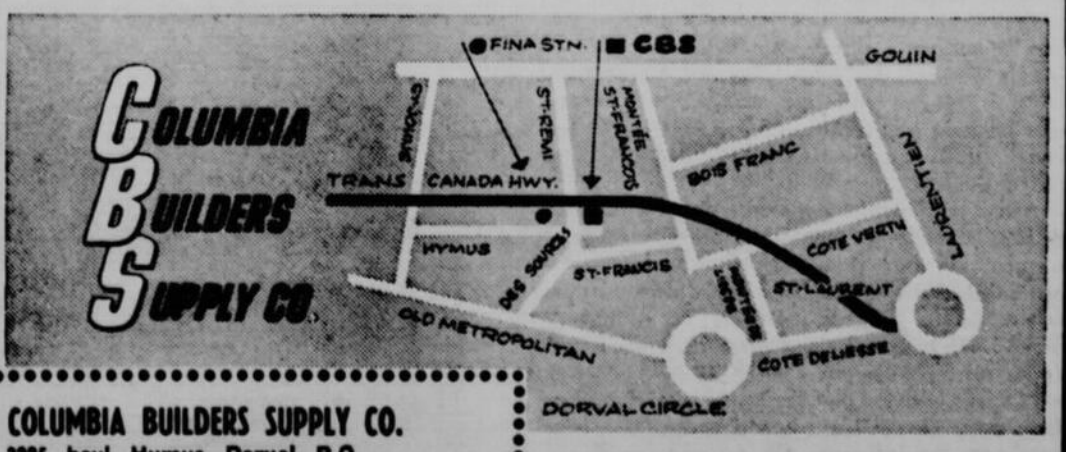
LAUAN NATUREL CONTREPLAQUE A RAINURES EN V **3.39** la feuille 4' x 8' x 3/16"

TIAMA préfini, rayures ruban : 4' x 8' x 1/4"	$6.80
LAUAN préfini, rose ou rouge : 4' x 8' x 1/4"	4.70
ACAJOU Afrique Occidentale, préfini : 4' x 7' x 3/16"	4.90
ACAJOU Afrique Occidentale, préfini : 4' x 8' x 3/16"	5.60

TUILES à planchers **"ARMSTRONG"** : 9" x 9", vinyle d'amiante, 1/16" **10¢** ch.
TUILES TEN TEST : 12" x 12" pour plafonds — unies **10¢** — micro **13¢** ch.

Pour construire ou rénover une maison ? Finir un chalet ? Une salle de jeu ?
CBS a tout ce qu'il vous faut à des prix impossibles à battre !

Nouvelle Route Trans-Canada — Sortie St-Rémi Sud



COLUMBIA BUILDERS SUPPLY CO.
2225, boul. Hymus, Derval, P.Q.

Veuillez envoyer votre liste de prix "payez et emportez" à :

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

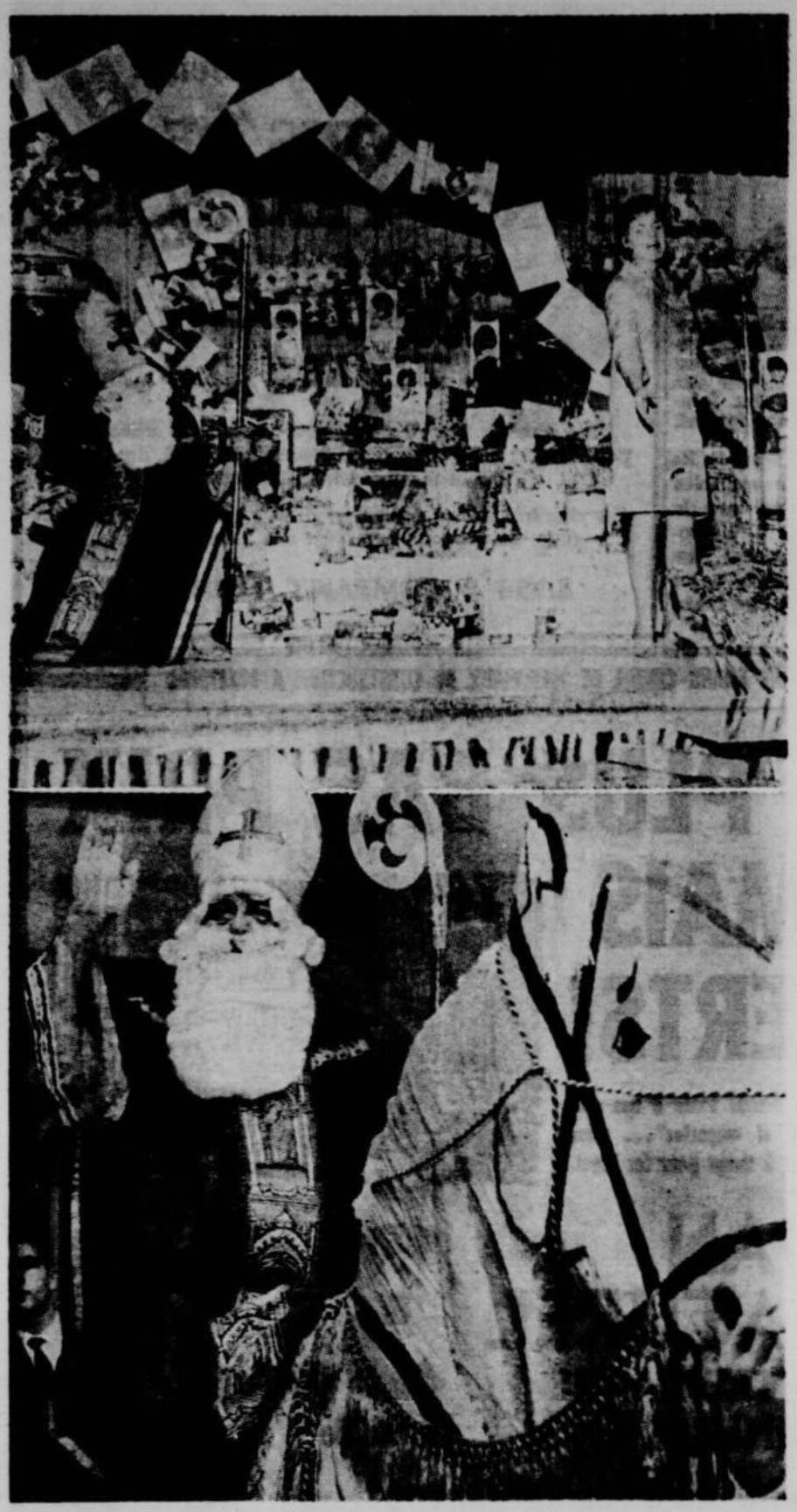
Je suis ☐ propriétaire ☐ locataire ☐ contracteur

PJ-6

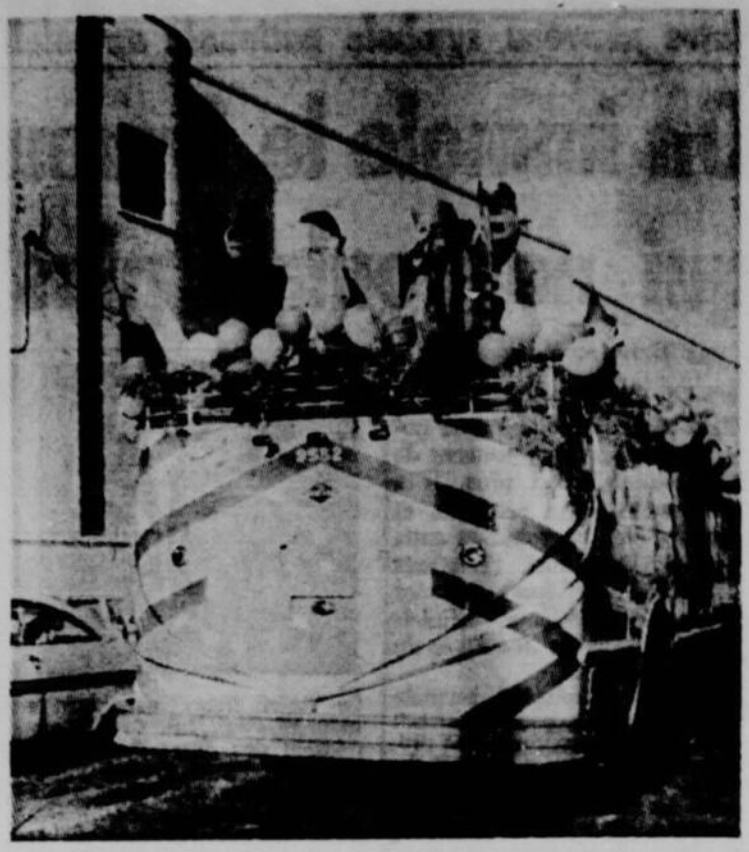
BOUL. HYMUS,
ANGLE CHEMIN DES SOURCES, DORVAL
TELEPHONE : 631-9831

OUVERT Sur semaine de 8 a.m. à 7 p.m. Le samedi de 8 a.m. à 3 p.m.

⟵ **POSTEZ CE COUPON POUR LISTE DE PRIX**



A Saint-Jean-de-Dieu, le bon saint Nicolas écoute d'une oreille attentive une artiste bénévole, la diseuse LISE DUVAL, s'exécutant devant un étalage de cadeaux. Plus bas, le saint a enfourché son cheval et salue ses ouailles.



Le Père Noël de la Compagnie de Transport Provincial ne voyage ni en traîneau ni en hélicoptère. Féru de modernisme, il a pris l'autobus !



A la brasserie Molson, une belle "parade du Père Noël" pour amuser les enfants des employés. Voilà justement un des nains de l'éternelle Blanche-Neige...

Noël : fête des pauvres et des déshérités

Photos : Marce et John Taylor

Le temps des Fêtes, c'est aussi le temps des générosités. Partout, on profite du moindre prétexte pour organiser parties de plaisir et soirées de libations, dépouillements d'arbres de Noël, parades rocambolesques, surprises pétaradantes et joyeux chahuts ! Pour plusieurs, c'est aussi l'occasion de penser aux autres et de semer la joie chez les déshérités, ou encore de donner vraiment des cadeaux plutôt que d'en "échanger". Il est impossible de faire le décompte exact des fêtes joyeuses ou de charité qui ont eu lieu ou auront lieu durant cette période de réjouissances, mais nous en avons cueilli quelques-unes, comme cela, au hasard de leur apparition.

Ainsi, à l'*hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu*, des *dames patronnesses* ont organisé un spectacle avec distribution de cadeaux. Le bon saint Nicolas et la diseuse Lise Duval étaient de la fête, et l'on s'y est follement amusé ! De même, les membres du *club Kiwanis* se sont rendus au *Centre McKay*, avenue des Cèdres, où ils ont revêtu le grand tablier blanc pour servir leurs petits protégés — des sourds et des infirmes. On dit que les Kiwaniens se sont amusés autant que les enfants ! *La Compagnie de Transport Provincial* a fait une fête pour ses employés à la salle Saint-Jean-Baptiste, et son Père Noël a pris... l'autobus aux ateliers de la Compagnie, rue William, pour s'y rendre. A la *brasserie Molson*, les enfants des employés ont pris place à l'intérieur de l'immense bâtisse pour assister à une "parade du Père Noël"... qui n'a pas laissé indifférent un seul de ces petits.



Comme chaque année à la même époque, les Kiwaniens ont servi une fête à leurs petits protégés sourds et infirmes du Centre McKay...



Comme vous le voyez, il y a plusieurs façons de rendre Noël tout simplement délicieux pour votre famille et vos amis

LES MAGASINS DE BONBONS

Laura Secord

Quand on veut des bonbons vraiment délicieux alors... Laura Secord

Téléphonez à Victor 5-8252 afin de localiser le magasin de bonbons Laura Secord le plus près de chez vous.

Parmi les cagoulards arrêtés

A-t-on retrouvé les agresseurs des Rumilly ?

par Jules Gagnon

L'écrivain Robert Rumilly s'intéresse de près aux interrogatoires subis présentement par les cagoulards détenus par la Sûreté provinciale du Québec. Le soir du 26 octobre 1962, M. Rumilly et son épouse étaient victimes de deux cagoulards à leur riche foyer de Ville Mont-Royal. Dans les cercles policiers municipaux et provinciaux, on se demande si le suspect Victor Lévesque n'a pas trempé dans cette affaire, qui revient à la surface.

Ce vendredi soir-là, les Rumilly s'apprêtaient à se coucher lorsque deux individus, le visage partiellement masqué, portant des gants et armés de revolvers, firent irruption dans leur résidence de l'avenue Lazard. Il était environ 9 h. En un tour de main, les Rumilly étaient bousculés, liés comme des saucissons et jetés sur le lit par les deux malandrins. Le grand blond de belle prestance, aux cheveux légèrement ondulés, avait de belles manières. Son complice était un être fruste dans la vingtaine, plutôt grasset et au teint légèrement basané. Ce signalement correspond à celui d'un des copains de Vic Lévesque actuellement détenus.

Au début, les malandrins s'exprimèrent en anglais, mais ils passèrent au français après avoir constaté que Mme Rumilly ne les comprenait pas. Après avoir mis quelques pièces sens dessus dessous, ils prirent la fuite, emportant des bijoux, de l'argent et des obligations valant $20,000. Celles-ci furent retrouvées quelques mois plus tard dans des circonstances qui seront décrites plus loin.

Indice laissé derrière

Les Rumilly eurent à endurer pendant plus d'une heure les menaces, les injures et les coups des deux agresseurs. Dans leur fuite en pleine obscurité, les intrus oublièrent un revolver chargé de balles, note-t-on dans le rapport de police de Ville Mont-Royal. On ne sait si un prélèvement d'empreintes digitales a été fait sur cette arme et si la police s'est occupée de retracer son propriétaire.

Au tout début de 1963, M. Rumilly écrivait à Me Georges-Emile Lapalme, alors procureur général, devenu depuis ministre des Affaires culturelles, pour se plaindre de la lenteur de l'enquête menée par la Sûreté provinciale et celle de Ville Mont-Royal.

L'affaire des obligations

En novembre 1962, un commerçant itinérant de Rosemont, d'une conduite au-dessus de tout reproche, entrait en possession des obligations de M. Rumilly et les offrait en garantie à une banque contre un emprunt d'environ $3,000, selon la police de Ville Mont-Royal.

Le gérant de la succursale, constatant qu'elles étaient la propriété de M. Rumilly, en fit part à son client, qui raconta aux policiers dans quelles circonstances il les avait touchés. Une version semblable était relatée le 12 février 1963 par des membres de la Sûreté provinciale devant le juge Maurice Breton, de Joliette, qui siégeait par exception à Montréal : le commerçant montréalais avait reçu ces obligations d'un dénommé Bert à l'issue d'une partie de cartes disputée chez Hugues Duval, de Chomedey. Les participants étaient le soi-disant Bert, Hugues Duval (qui est sous le coup d'une douzaine d'accusations diverses et qui doit recevoir sa sentence tôt en 1964) et un nommé Gilles Gauthier, homme d'affaires de Pont-Viau. L'inconnu, présumément de langue anglaise et qu'on croyait originaire de l'Ontario, avait été présenté à M. Gauthier par Duval. La partie se termina vers les 2 h. 30 le lendemain matin et, comme Bert avait lourdement perdu, il offrit à M. Gauthier de faire honneur à sa dette de jeu sur-le-champ pourvu qu'il l'accompagne à sa chambre, à l'hôtel Reine-Elizabeth (où on n'a pu relever son identité, malgré toutes les recherches). M. Gauthier demeura dans son auto pendant que Duval accompagnait le perdant au 7e étage. Duval revint avec une liasse d'obligations et aurait déclaré textuellement à M. Gauthier : "Bert te fait dire de ne pas vendre ces obligations. Il reviendra à Montréal la semaine prochaine et te remettra alors la somme qu'il te doit."



VICTOR "VIC" LEVESQUE
... l'agresseur des Rumilly ?

Par la suite, M. Gauthier aurait prêté ces obligations au commerçant itinérant au cours d'une transaction commerciale comme tant d'autres. Et c'est grâce à la perspicacité du gérant de banque qu'on retraça une partie du butin volé chez M. Rumilly. L'écrivain s'était rendu par la suite à la Sûreté de Montréal et à celle du Québec pour tenter d'y reconnaître les malfaiteurs, mais sans y réussir.

Entre-temps, les victimes canadiennes et américaines des cagoulards affluent toujours à la Sûreté provinciale, où les limiers recueillent leurs dépositions. Au début de la semaine dernière, une soixantaine de citoyens venant de la région métropolitaine, d'Ottawa, de Toronto et de Burlington (Vermont) se présentaient au 360, rue McGill. Plusieurs étaient craintifs à la pensée que des représailles soient exercées contre eux par des amis des détenus. Une dame habitant Repentigny, demeurée très nerveuse à la suite d'une agression dégoûtante à son domicile au cours de l'automne dernier, préfère oublier cette triste affaire plutôt que d'avoir à témoigner en public. Devant un représentant du "Petit Journal" et d'autres témoins, elle a déclaré : "Nombre de victimes des cagoulards ne veulent pas s'exposer à la vengeance, et ça se comprend. Pourquoi le procès ne se déroulerait-il pas à huis clos plutôt qu'en public ? Aux Etats-Unis, certains témoins de la poursuite ont la tête recouverte d'une cagoule lorsqu'ils déposent... j'estime qu'on devrait faire de même ici." Cette opinion devrait donner lieu à de vigoureuses protestations de la part des procureurs professionnels de la défense.

Au cours de leurs récentes recherches, les policiers ont découvert que l'Italo-Canadien Antonio "Tony" Facchino, de Montréal, s'apprêtait à échanger sa Chevrolet SS décapotable 1963 contre une Pontiac décapotable 1964. Il avait fait un léger dépôt en argent et remis sa Chevrolet (depuis lors achetée par un policier de Montréal) à un concessionnaire de la Métropole. On ne sait quelle tournure définitive prendra cette transaction. Les limiers de l'escouade des agressions armées, à la S.P.Q., ont également appris d'autres détails intéressants sur les suspects, qui sont surveillés jour et nuit afin d'éviter toute possibilité d'évasion ou de communication avec l'extérieur.

Chez les Rumilly, on a pris des mesures pour éviter une nouvelle agression de cagoulards ou d'autres individus. La famille possède maintenant un féroce berger allemand qui répond au nom de Yankee. Il a été acheté sur le conseil même des policiers de Ville Mont-Royal et constitue un veilleur efficace et absolument incorruptible, qui ne connaît que son devoir.

Dans le ton...

Sur une portée, une grosse note réprimande une petite note :

—C'est très vilain de dire "ut" à son papa !



Bas de Noël

Une belle fille dans deux beaux bas de Noël... c'est "Miss Christmas", de son vrai nom VICKIE GRAHAM. Au Variety Club, à Londres, elle a présidé à la distribution de 15,000 jouets à des jeunes malades et des jeunes orphelins de la capitale britannique.

à la tienne, tienne... mon vieux !





Les occasions ne manquent pas de servir du gros gin HENKES. Les connaisseurs l'apprécient à cause de son goût exclusif et de son arôme exquis. Célèbre dans le monde depuis 1824, on le reconnaît à ses médailles d'or.

LE GROS GIN HENKES

HENKES

La différence entre désirer et posséder?...C'est un

PRÊT PERSONNEL

de la

BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPÉRIALE

Une nouvelle voiture?...Des appareils ménagers?...Quel que soit ce dont vous avez besoin, vous pouvez vous le procurer dès maintenant au moyen d'un Prêt Personnel de la Banque de Commerce Canadienne Impériale. C'est un prêt à faible intérêt, garanti par une assurance-vie. Remboursement par versements faciles. Voyez, à ce sujet, l'aimable gérant de votre succursale de la Banque de Commerce.

LA BANQUE QUI FAIT L'AVENIR

Plus de 1260 succursales à votre service

Alertés par une femme à demi nue, rue Dorchester

2 constables empêchent l'égorgement d'un bébé

Deux constables arrivent à temps pour empêcher un homme d'égorger sa fillette de deux ans et demi. Le forcené, armé de deux poignards, fait volte-face et charge, menaçant. Par un miraculeux hasard, la lame du couteau se brise sur l'étui à menottes de l'agent Benoit. Furieux d'avoir raté son coup, l'homme, armé d'un second couteau, fonce sur l'autre policier, André Casgrain, qui l'arrête d'une balle !

En passant en voiture rue Dorchester ouest, à 2 h. 30 dans la nuit de lundi, les agents Conrad Benoît et André Casgrain (du poste No 10) aperçurent sur le trottoir une femme à demi vêtue portant dans ses bras un bébé. Cherchant visiblement du secours, et semblant en proie à une très grande frayeur, elle héla les deux constables. Dès qu'ils eurent stoppé, elle leur cria : "Mon mari veut égorger la petite, il est en train de tout briser, dépêchez-vous !" Le constable Benoît pénétra en toute hâte dans la maison, suivi de la femme, Mme McKinson, qui demeure au 2190 ouest, boul. Dorchester. (Le lieutenant Desjardins, du poste No 10, présent à l'interview, précisa que Mme McKinson est enceinte et doit accoucher incessamment).

A l'intérieur

Norman McKinson tenait sa fillette sur ses genoux et lui appuyait un long couteau sur la gorge. "Ses yeux exorbités et sa figure crispée me firent comprendre qu'il ne badinait pas. J'ai eu très peur qu'il n'égorge la petite !" nous dit l'agent Benoît. Mme McKinson implora son mari d'arrêter, et celui-ci, à la vue du policier, lâcha l'enfant. Toujours armé de son couteau, il le tourna alors contre sa femme, qui de nouveau sortit précipitamment de la maison. Le constable Benoît, l'ayant rejointe dehors, s'y retrouva face à face avec le forcené, qui, cette fois brandissait deux couteaux — un dans chaque main.

L'agent lui lança un premier avertissement : "Lâche ces couteaux et ne fais pas de folies !" McKinson, faisant fi des recommandations, avança menaçant. Le constable Benoît réitéra son ordre : "Arrête !" et cria à son camarade de réclamer de l'aide du poste pour appréhender cet homme dangereux.

C'est à ce moment même que McKinson fonça sur Benoît et le poignarda. Par miracle, la lame vint se briser sur l'étui à menottes du policier. Cet étui m'a sûrement sauvé la vie", devait dire plus tard l'agent Benoît. Voyant son camarade en danger, André Casgrain sortit brusquement de l'auto, où il téléphonait au poste, pour porter secours à son compagnon !

McKinson fondit sur ce nouvel adversaire, mais vif comme l'éclair le constable Casgrain dégaina et tira sur l'hurluberlu. Atteint à la cuisse droite, Norman McKinson s'écroula en se tordant de douleur.

Transporté en toute hâte à l'hôpital, McKinson s'agita sans arrêt. On eut beaucoup de difficulté à le porter sur la table d'opération, il fallut l'attacher. Les pieds et les mains retenus par des courroies, il n'en continua pas moins à gesticuler et à se frapper la tête contre la table.

Selon un spécialiste, il paraîtrait qu'une telle agitation — surtout après avoir été atteint d'un projectile — révèle que l'homme était sous l'effet des "goof-ball" ou d'une drogue quelconque. "Car, ajoute cet informateur (qui en a vu d'autres !), dès qu'un être humain normal est atteint d'une balle il se calme immédiatement !"

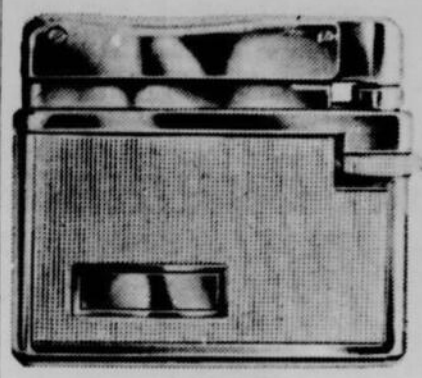
Norman McKinson, qui n'a pas 30 ans, est présentement hors de danger. C'est un homme sans profession avouée et qui a déjà eu maille à partir avec la police. "Quand il prend un coup, il devient dangereux !" nous a dit son beau-frère.

Tragédie évitée de justesse

On s'imagine facilement ce qui aurait pu arriver si l'auto-patrouille n'était pas passée par-là à 2 h. 30 dans la nuit de lundi. Que serait devenue la fillette de deux ans et demi ? Et Mme McKinson enceinte, tenant un bébé dans ses bras ? Quant à l'agent Conrad Benoît, n'eût été son étui à menottes, on devine dans quel état il serait en ce moment ! Grâce à leur sang-froid et à leur présence d'esprit, les constables Conrad Benoît et André Casgrain ont sûrement évité de justesse une tragédie.

Guy Lessonini

voilà qui vous suffira pour une année entière





$6.95 .85¢

Avec un briquet au butane Polly Gaz et un réservoir de gaz butane, vous aurez tout le feu qu'il vous faudra pendant toute une année. Rempli en quelques secondes, votre Polly Gaz fonctionnera des semaines... et sa flamme se règle à volonté. Quatre modèles chrome, émail ou cuir, au choix . . . et styles féminins. Garantis un an. De $6.95 à $8.95 (Grandeur réelle)

POLLY-gaz INTERNATIONAL

Nolex Trading Co. Ltd., Montréal, P.Q.

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

"TOUT PAR L'IMAGE"

CLAIRTONE

La pleine beauté de la musique — sans distorsion, pure, authentique

100% Transistor

6 Haut-Parleurs
Nouveaux haut-parleurs à coeur d'aluminium

MULTIPLEX inclus

TABLE "Garrard"
Superbe meuble fait à la main



Choix de 5 styles :

- **Espagnol**
- **Colonial**
- **Contemporain**
- **Provincial** Italien
- **Provincial** Français

Jusqu'à 36 mois pour payer
(intérêt de 5¼ % seulement)

Téléphonez-nous et une auto ira vous chercher sans obligation

Les seuls vendeurs autorisés CLAIRTONE pour tout Hochelaga, Maisonneuve, Ville d'Anjou, Pointe-aux-Trembles, Montréal-Est


M. Marcel LACOMBE

LACOMBE & TREMBLAY
Ltée

Ameublement de maison au complet

3609 est, STE-CATHERINE, Tel.: LA. 1-1118 — 1-1119
(entre Joliette et Chambly)

S-A-T-I-S-F-A-C-T-I-O-N G-A-R-A-N-T-I-E

VISITEZ notre EXPOSITION permanente de la série complète CLAIRTONE
Les Stéréos les plus modernes et les plus efficaces sur le marché aujourd'hui
Ouvert jusqu'à 10 h. tous les soirs pour les Fêtes


M. Guy TREMBLAY

62 pays à Ville-d'Anjou en janvier

Un carnaval d'hiver où tout va en lever...

Montréal mordra-t-il un jour au vent de folie joyeuse d'un carnaval d'hiver, comme ça se fait à Québec et dans mainte ville de province ? L'avenir le dira... Entre-temps, 62 pays mettront à contribution leur pittoresque et leurs attraits pour bâtir le Carnaval d'hiver international de Ville-d'Anjou, en janvier prochain. Rien n'a été épargné pour établir un programme vraiment trépidant.

international d'hiver 1964, une jolie fille dont le nom en moins long n'est pas encore connu — comme il convient — et qui sera choisie pour son initiative bien plus que pour sa beauté, ce dernier élément ne créant pas de problème à Montréal ! L'heureuse élue sera, bien sûr, celle qui aura vendu le plus de billets pour le carnaval. **Chaque pays présentera sa candidate,** et le nom de la jeune beauté canadienne-française en vedette est déjà connu : c'est **Nicole Lacombe,** 18 ans, de Ville-d'Anjou. Et vive la Canadienne !



Ça, c'est Maman Carnaval !



Et voilà probablement le plus grand palais de glace du monde !

Chaque pays aura sa journée propre, ce qui ne manquera pas de donner des couleurs fort variées à ce carnaval, selon les heures et les jours. Et il y aura une série d'événements propres à mettre le feu aux poudres de l'enthousiasme collectif !

La **Journée du Canada** viendra d'abord, envahie par un flot de raquetteurs — les sportifs les mieux enracinés dans notre terroir national, pour ceux qui l'ignorent—, puis les choses changeront de poil. Ce sera la **joute de hockey opposant les vedettes de la radio et de la télévision au personnel des boites de nuit de Montréal.**

On couronnera **Miss Carnaval**

On assistera à un **défilé de 15 chars allégoriques,** à des **courses de chiens** de trait, à une **course de canots dans les rapides de Lachine,** à une **course de véhicules motorisés** (des sport-cars"), à un **bal du Mardi gras,** et la clôture se fera à coups de **feux d'artifice,** le tout qualifié de l'épithète "international", car ces événements auront lieu en même temps que se dérouleront les journées de chaque pays invité.

"The biggest"

Les attractions ne manqueront pas, et la maquette de ce carnaval est impressionnante. Glissoires ("les seules du genre au monde"), patinoire, cabane à sucre, plancher de danse (en plein air, brrr !), manèges, montagnes russes, huski-rama, autoneige, randonnées en traîneau (en français : "sleigh rides"), train miniature, ski-doos, et le reste ! Les enfants — grands et petits — en auront pour leur argent !

La **Place des Nations,** énorme palais de glace à être érigé sur un vaste terrain près de l'angle du boulevard Métropolitain et de la montée Saint-Léonard, sera probablement "the biggest in the world" : 200,000 pieds cubes, 12,000 blocs de glace, poids total de 3 millions de livres. L'arche à elle seule pèsera 500 tonnes et mesurera 28 pieds de haut. **Sur la tour centrale flottera le drapeau officiel de l'O.N.U.** que M. Paul Martin a remis à M. Ernest Crépeault, maire de Ville-d'Anjou — ville internationale de 1964. Il y aura 500 réflecteurs et des milliers de lampes multicolores reliées par 23,000 pieds de fil électrique.

Les pays participants fourniront leur appui soit par l'entremise de groupements de Néo-Canadiens représentant leur nationalité, soit par des contributions originales venant directement de l'étranger.

Ce n'est pas tout

Ainsi, **l'Alliance française** et **l'Union française** présenteront une dégustation de vins et fromages — il est à noter que nombre de manifestations auront lieu bien au chaud, le soir, dans le hall d'entrée du centre commercial Versailles—, et il est question que le Brésil installe un kiosque dispensant le bon café d'origine, que l'Association italo-canadienne organise un spectacle de variétés, que l'Union des Latins d'Amérique dispose d'une semaine complète, dont une journée entière pour le Mexique. Les Scandinaves seront de la fête, les Allemands aussi, et l'Union belge présentera des jeux typiquement belges, comme le concours qui consiste à grimper au sommet d'un poteau pour y cueillir une bonne bouteille de vin ! Un jeu qui en vaut... les chandelles !

Le président d'honneur sera M. Paul Martin, ministre des Affaires extérieures du Canada; le vice-président, le lieutenant-colonel Guy Lévesque, D.C.N.D., et le secrétaire, M. Casimir Stanczykowski.

Une Angleterre ouverte comme un moulin?

Une histoire "sensa" du député Silverman

LONDRES. — C'est un député travailliste, Sydney Silverman, qui a mis la puce à l'oreille du gouvernement britannique, et c'est grâce à ce député qu'on a décidé d'ouvrir une enquête sévère sur l'efficacité du système de contrôle aux frontières.

Il y a deux semaines, M. Silverman s'est levé en Chambre et a déclaré formellement que la surveillance était à peu près nulle aux frontières et que de nombreux espions et criminels recherchés par l'Interpol entraient et sortaient à leur guise de la Grande-Bretagne.

Le sous-secrétaire à l'Intérieur, M. Marvyn Pike, a répliqué que M. Silverman se rendait coupable d'exagération. "Nos formalités d'entrée et de sortie sont très rigides", a dit M. Pike.

M. Silverman demanda de nouveau la parole pour raconter une histoire sensationnelle :

"Le mois dernier, dit-il, j'ai passé quelque temps en France et en Allemagne. Lorsque vint le temps de rentrer à Londres, je décidai de tenter une expérience.

"Sur ma feuille de débarquement, j'ai effacé mon nom et mon adresse et j'ai inscrit, à leur place, le nom de Adolf Hitler, Berlin. Le fonctionnaire m'a regardé tranquillement, a jeté un coup d'œil machinal sur le nom de Hitler, et m'a tout simplement fait signe de passer la barrière."

En écoutant cela, le sous-secrétaire n'a s'est pas levé pour faire de commentaire.

Mais, le lendemain, il a annoncé, au cours d'une conférence de presse, que le ministre de l'Intérieur avait décidé d'enquêter sur l'efficacité du système de contrôle aux frontières !

SPÉCIAUX de NOËL



Montre d'hommes, 17 pierres, étanche. Incabloc antichocs, antimagnétique, ressort et verre incassables. Boîtier brillant couleur or, fond acier inoxydable. Avec bracelet.

Seulement $11.75 ch.

Attrayante montre 17 pierres, parfaite à offrir, parfaite à recevoir. Ce mouvement 17 pierres est antimagnétique, a un ressort incassable et un cadran facile à lire. Offerte 3 modèles différents. Boîtier jaune ou blanc, fond acier inoxydable. Avec bracelet.

Seulement $11.75 ch.

PLAN de CREDIT ou MISE de COTE à votre DISCRETION

Appelez ou écrivez à :

STERLING WATCH CO. INC.

3772, BOUL. ST-LAURENT, MONTREAL — VI. 2-3312

Lisez "Photo-Journal"

INSTALLATION MODERNE pour un travail rapide et parfait — Vos photos (blanc et noir) retournées par la poste le même jour de la réception —

PHOTO ECLAIR

Economisez jusqu'à 50%. — Demandez nos enveloppes de retour GRATUITES. — Travail garanti. — Satisfaction ou argent remis.

FILMS NOIR et BLANC

Roul. de 8 POSES 3½ x 5 — 35¢

Roul. de 12 POSES 3½ x 3½ — 60¢

Roul. de 20 POSES 3½ x 5 — $1.00

Impression indiv. agrandie .05 chacune. Ajoutez taxe de vente et .05 pour poste.

FILMS en COULEURS "KODACOLOR"

Roul. de 8 POSES 3½ x 5 — $3.00

Roul. de 12 POSES 3½ x 3½ — $4.00

Impressions individuelles — 30¢

PHOTO-ECLAIR Enr. C P 27 HOCHELAGA MONTREAL

Placez vos fonds dans un billet Prudential Finance à courte échéance avant le 31 décembre 1963 et vous recevrez un

CADEAU DE NOËL DE 1/4 D'INTÉRÊT

C'est le cadeau de Noël que nous vous offrons en plus de l'intérêt élevé courant de

6 3/4% D'INTÉRÊT SUR NOS BILLETS À COURTE ÉCHÉANCE DE 365 JOURS

5 3/4% D'INTÉRÊT SUR NOS BILLETS À COURTE ÉCHÉANCE DE 183 JOURS

PRUDENTIAL FINANCE Corporation Limited
1555, RUE UNIVERSITY
MONTREAL, QUEBEC
TELEPHONE : UN. 6-4472

l'entraide mutuelle

Je désire recevoir de plus amples renseignements, sans engagement de ma part.

Nom_____

Adresse_____

Ville_____ Téléphone_____

MLPJ 71F

Bataille de psychiatres en perspective !

Pollock peut-il, oui ou non, subir son procès ?

par Jean-Jules Joly

Il se dessine un nouvel affrontement entre psychiatres depuis que Québec a décidé, par décret ministériel, que Donald Pollock serait cité devant deux tribunaux distincts de Montréal au début de 1964. Pollock est cet individu qui s'est échappé du pénitencier de St-Vincent-de-Paul à l'hiver de 1961, faisant deux otages qu'il garda pendant de longues heures. Pour certains psychiatres, Pollock est sain d'esprit comme vous et moi, tandis que pour d'autres, il serait inapte à subir les procès qu'on va lui intenter.

Au moment de sa fugue, Donald devait être libéré 67 jours plus tard après avoir purgé sa peine au pénitencier. Le 15 janvier, il



DONALD POLLOCK
. . . est-il sain d'esprit ?

devra répondre à ces trois accusations : tentative d'évasion, séquestration de personne et assaut grave. Au début de février, Pollock sera traduit en cour du banc de la Reine pour répondre de deux tentatives d'homicide.

Des détenus récemment élargis de la prison de Bordeaux disent que Donald Pollock remplissait une fonction d'infirmier au moment de leur départ. Ils ajoutent qu'il séjourna trois mois à l'aile "D", où logent ordinairement les prisonniers appelés à recevoir des soins particuliers.

En avril 1962, Pollock était jugé sain d'esprit et certains de ses amis affirment que son comportement leur semble normal depuis environ vingt mois. Pollock attend depuis 34 mois qu'on le juge, et, à ce que révèlent quelques-unes de ses connaissances, il en a marre d'un régime pénal du genre de celui qui existe à Bordeaux.

Me Claude-Armand Sheppard, procureur de Pollock, a refusé d'apporter des précisions sur cette affaire par crainte de compromettre les chances d'un procès juste et équitable pour son client.

A plusieurs reprises, ces derniers mois, Me Sheppard a tenté d'intéresser les tribunaux à faire comparaître devant eux le détenu Pollock. Celui-ci devait être amené en cour le 4 novembre dernier; mais ce matin-là, Me Jacques Bellemare, qui occupait pour la Couronne, déclara qu'il n'était au courant d'aucune démarche en ce sens. Une autre fois le même mois, soit le vendredi matin 15 novembre, Me Sheppard tenta de faire conduire son client devant un juge des assises du banc de la Reine, mais en vain. Finalement, le juge Ignace Deslauriers ordonna que l'affaire Pollock fût instruite en justice.

Jusque-là, Me Sheppard était nettement furieux — parce que, selon lui, les procureurs de la Couronne auraient dû agir avec plus de célérité.

Quelques condamnations

Pollock a déjà écopé de quelques condamnations — dont une peine de trois ans pour avoir dérobé $12 dans une église, et une autre de 12 mois pour s'être emparé d'une auto après sa fuite du "Verdun Protestant Hospital". Le limier Jean Paquin, de la police de LaSalle, avait rejoint Pollock rue Hadley, à Ville Emard, après une chasse à l'homme mouvementée. Le 14 juin 1962, Pollock était condamné à un an de prison par le juge A. Tellier, de Montréal. Deux mois auparavant, le 30 avril 1962, il avait comparu devant le juge John O'Meara pour répondre de ce dernier crime. A un moment donné, Pollock s'était dressé à la barre des accusés en criant : "Je refuse de plaider coupable ou non coupable, parce que je suis **fou** !"

Mais selon plusieurs ex-détenus de Bordeaux, Pollock, aujourd'hui, se jugerait apte à répondre aux accusations qui pèsent sur lui. De toute évidence, les nombreux juges montréalais devant qui il a comparu à maintes reprises, ces dernières années, ont grand-hâte de savoir si Donald est lucide ou non.

La parole est maintenant aux psychiatres. Mais tomberont-ils d'accord pour une fois ?

Cette semaine...

(du 22 au 29 décembre)

Anniversaires

Le dimanche 22 décembre : en 1847, reddition d'**Abd el Kader** en Algérie; en 1880, mort de la romancière anglaise **George Eliot**. **Marc Allegret** a 65 ans. La chanteuse **Christine Fontane** a 29 ans. Le lundi 23 : en 1804, naissance de **Sainte-Beuve**; en 1913, mort de **Jules Claretie**; en 1953, exécution de **Béria** en U.R.S.S.; le prince héritier du Japon, **Akihito** a 30 ans. Le mardi 24 : en 1780, **titre de citoyen accordé aux comédiens** par l'Assemblée nationale française; en 1803, mariage de **Jérôme Bonaparte** en Amérique; **Ava Gardner** a 41 ans. Le mercredi 25 : en 1635, mort de **Champlain**; en 1066, sacre de **Guillaume le Conquérant**, roi d'Angleterre; en 1683, naissance du musicien **Jean-Philippe Rameau**; la **princesse Alexandra** a 27 ans; la **duchesse de Gloucester** a 62 ans; l'acteur **Fernand Gravey** a 58 ans; **Conrad Hilton** a 76 ans. Le jeudi 26 : en 1756, naissance du naturaliste **Lacépède**; en 1883, naissance du peintre **Maurice Utrillo**; en 1928, **délimitation des frontières** du Brésil et de la Bolivie; **Mao-tsé-toung** a 70 ans; le président de la Mauritanie, **Moktar Daddah**, a 39 ans. Le vendredi 27 : en 1585, mort de **Pierre de Ronsard**; en 1822, naissance de **Louis Pasteur**; en 1949, création des **Etats d'Indonésie**; **Marlene Dietrich** a 59 ans. Le samedi 28 : en 1706, mort de **Pierre Bayle**, philosophe protestant; en 1937, mort de **Maurice Ravel**; l'ex-ambassadeur **James Dunn** a 73 ans.

Convocations

La Croix-Rouge tiendra ses cliniques mobiles **le lundi 23** : au camp de prélibération Leclerc, à Saint-Vincent-de-Paul, de 9 h. à midi et de 1 h. à 4 h.; au camp de prélibération de Valleyfield, rue Ellice. **Pas d'autres cliniques cette semaine.** Le centre permanent de la Croix-Rouge (2180 ouest, boul. Dorchester) sera ouvert du 23 décembre au 27, aux heures suivantes : lundi, de 9 h. à 8 h. 30; mardi, de 9 h. à 1 h.; mercredi, fermé; jeudi, de 9 h. à 8 h. 30; vendredi, de 9 h. à 5 h. 30.

Prévisions du temps

D'après M. Eric Neal, plus doux après cette période de froid rigoureux. Vents du sud-ouest. Pas loin de 0, la nuit; aux environs de 30 degrés, le jour. En mi-semaine cependant, brusque changement de température : forts vents froids de 25 à 30 milles à l'heure; bourrasque de 40 à 50 milles à l'heure. Fortes chutes de neige foulée. Précipitations de 10 à 15 pouces de neige. Tempêtes de verglas et neige dans la région de Québec (neige en duvet ou en grains). Interruption de la circulation. Amélioration partout en fin de semaine. Extrêmement froid, avec neige poudreuse chassée par le vent. Le mercure : de 30 à 35 sous zéro sur les deux rives du Golfe. Encore plus froid la nuit. Dans la Matapédia, —15 et 25 degrés.

Une bonne recette

Un homme, ayant fait une carrière sensationnelle, donnait ces conseils :

"Gardez-vous d'être trop parfait ! Ayez toujours quelques défauts bien apparents. Les gens aiment à critiquer."

"Si vous ne pouvez vous empêcher d'être supérieur, tenez votre supériorité secrète."

il y en aura pour tout l'monde...

il y en aura pour moi, qui préfère une bière douce... de la savoureuse Laurentide !



il y en aura pour toi, qui préfères une vraie bonne bière... de la Molson Export !



et il y en aura pour ceux qui préfèrent une bière lager... de la Molson Canadian !



c'est de la Molson qu'on prend chez-nous !



On dirait une oeuvre médiévale, mais l'artiste est une Américaine.

Le souci du détail repousse sans cesse le sentiment de satisfaction.







Copeau par copeau, elle extirpe des formes . . .

Pour la dernière analyse : la loupe.

Une oeuvre qui a exigé 10 ans de travail

L'histoire de Noël

Mme Helen Loy, de Riverdale, aux Etats-Unis, a une façon toute personnelle de raconter l'histoire de la Nativité: elle en sculpte amoureusement les personnages. En dix ans de travail, elle a extirpé de bûches de cèdre une Madone portant dans ses bras l'Enfant Jésus, une demi-douzaine de chérubins chacun dans une pose différente, le boeuf, l'âne et des moutons.

La figure de la Vierge Mère a une expression d'amour et de chaleur qui révèle la sensibilité et le talent de l'artiste. Les animaux aussi sont recréés dans leurs moindres détails.

Avant de s'armer du marteau et du ciseau, Mme Loy s'est documentée dans un grand nombre de livres d'art. Chaque statue est d'abord dessinée, puis moulée dans de la glaise. Une fois son modèle en main, elle commence à sculpter. Le bois qu'elle préfère est le cèdre, dur, solide, qui ne se laisse pas manier facilement. Pendant des semaines elle gruge la bûche, copeau par copeau, et lui arrache les formes que lui inspire son art.

L'étape la plus longue et la plus difficile est évidemment celle qui consiste à sculpter minutieusement les traits de ses personnages. L'artiste a le souci du détail et met autant d'application à rectifier la courbe d'une arcade sourcilière qu'à donner du mouvement à ses oeuvres.

Chaque année, il se publie d'innombrables contes inspirés de l'esprit de Noël. Mme Loy aussi nous livre une ravissante histoire.



A sa façon, Mme Loy nous raconte une ravissante histoire.



Il ne reste plus qu'à la polir . . .



La Justice a pardonné l'amour désespéré d'un père pour son enfant qui doit mourir.

Père de famille libéré avant terme

Il avait volé $680 pour son fils malade

"Est-ce que le train est arrivé, maman ? Papa va venir maintenant ?" demande le petit Bradley, le nez entre les barreaux de la grille. La mère répond : "Oui, oui", d'un air qui se veut détaché. Comment dire à un enfant de cinq ans que la grille devant laquelle il attend son père n'est pas celle d'une gare... mais la barrière d'une prison ? Et comment lui expliquer que la Justice a décidé de libérer papa pour lui permettre de rester auprès de son petit Bradley... qui n'a plus que quelques mois à vivre ?

Le crime du prisonnier ? Celui d'avoir volé ses employeurs de la somme de $680 pour pouvoir donner à son fils, atteint de leucémie, tous les médicaments qu'il lui faut et les quelques jouets qu'il désire. Le 15 novembre, Gordon James MacDonald, âgé de 35 ans, fut condamné à purger une sentence de six mois en prison. Mais le 10 décembre la Justice se montra humaine, et la Cour d'appel de la Colombie-Britannique pardonnait à un père l'amour désespéré qui l'avait poussé à voler pour son enfant qui doit mourir.

Devant la grille de la prison Oakalla, dans la banlieue de Vancouver, les minutes passent comme des heures. Carol, la jeune maman de 25 ans, met toutes ses forces et toute sa volonté à demeurer enjouée et naturelle, mais inconsciemment elle serre très, très fort la petite main de Bradley. L'enfant ne se doute de rien. Pour lui, papa est allé chercher de l'ouvrage à Vancouver et c'est aujourd'hui qu'il revient. Il va venir bientôt par le train, puisque maman lui a dit qu'ils étaient à la gare.

Sa hâte de voir son père est décuplée par celle de lui remettre la boîte de cigares qu'il a enveloppée lui-même et qu'il tient sous son bras. La jeune femme regarde son fils et tout son être lutte contre les sanglots qui lui déchirent les entrailles.

"Allô, papa !" crie le petit Bradley en courant se jeter dans les bras de son père, qu'il a aperçu. "Je t'ai apporté des cigares !"

Gordon James MacDonald étreint l'enfant sur son coeur et regarde le visage de Carol, où les larmes se mêlent au sourire.

POUR APPRENDRE LA REPARATION DES MONTRES
demandez notre dépliant gratuit.
COURS :
JOUR • SOIR • CORRESPONDANCE
Institut d'Horlogerie du Canada Ltée
4379, St-Hubert, Montréal - LA. 3-7623

Pour votre
MARIAGE
les plus belles PHOTOGRAPHIES sont signées
ADOR
CR. 4-3636

En vente dans les pharmacies
Clima Maske
apporte soulagement des malaises causés par :
- FIEVRE DES FOINS
- CATARRHE NASAL
- RHUME DE CERVEAU
- SINUSITE FRONTALE ET NASALE

Traitement par respiration continue d'air chaud médicamenté
Appareil électrique 110 volts
Garantie 12 mois
Chas.-E. LEPAGE Co.
2211, rue BELANGER
Montréal — RA. 2-9487

Veuillez me faire parvenir votre brochure par le retour du courrier.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....
L.P.J. - 22-12-63



QUEBEC : 235 4e Rue, Limoilou - LA. 3-7621



Normand James, prop.

Bienvenue à tous!

Nous sommes à votre entière disposition pour vous aider et faciliter votre tâche dans le choix judicieux d'ameublement pour votre foyer.

NOTRE DEVISE
- *QUALITE*
- *SERVICE*
- *BAS PRIX*



Robert James, prop.

Cadeaux idéals qui plairont et feront la joie de tous !

ELECTROHOME



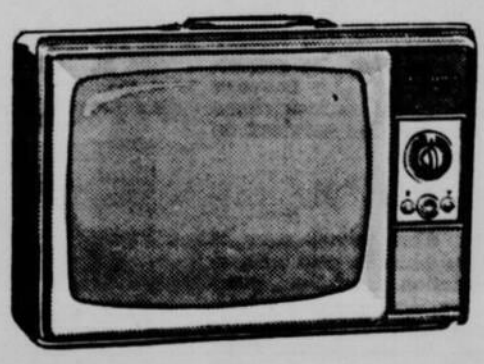
Vous obtenez la plus belle musique au monde avec cet appareil **stéréophonique** *Electrohome "Collection Hallmark"*

Modèle CAPRISTANO tel qu'illustré

Tourne-disque Garrard AT6 et 6 haut-parleurs équilibrés. Tous les châssis de la série Hallmark assurant une sûreté de fonctionnement indéfectible. Tableau de commande à 8 boutons-poussoirs servant à l'opération du phono et de la radio AM/FM stéréo, et un indicateur de stéréo.

Pour encore plus de détails sur ces appareils et une démonstration gratuite passez à nos magasins qui sont ouverts jusqu'à 10 h. tous les soirs pour les Fêtes.

2 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR



TV PORTATIF ECRAN 19"
Modèle "SPRITE" tel qu'illustré
Reproduction visuelle et une sûreté de marche exceptionnelles. Chef-d'oeuvre aux points de vue conception et réalisation. Choix de couleurs décoratives au choix. La qualité Electrohome ne se dément pas.

PLUS BAS PRIX

MAGASIN Leger INC. MEUBLES
et **ACCESSOIRES ELECTRIQUES**
Normand James & Robert James, props
7212, rue ST-HUBERT (Côté ouest, nord de Jean-Talon) **CR. 4-8203-04 CR. 6-3377**

A l'âge des réactés

L'armée de l'Inde cherche à se procurer des missiles et des réactés. Mais ses agents parcourent en même temps le sud-est de l'Europe pour y faire l'acquisition de mules pour les transports militaires en régions montagneuses.

Le pétrole algérien

Le pétrole algérien va coûter plus cher à la France. En attendant le moment où il pourra former sa propre compagnie nationale des pétroles et commercer avec le reste de l'univers, le président Ben Bella exige que les sociétés pétrolières françaises augmentent de 12.5 à 17 p. 100 les redevances sur la valeur brute du pétrole et versent à l'Etat 65 p. 100 des bénéfices au lieu de 50 p. 100. La France ne peut guère protester, car le trust pétrolier italien en offre autant.

La bague de Jacqueline

Dans un geste profondément émouvant, Mme Jacqueline Kennedy avait passé au doigt de son mari, mortellement atteint, sa bague de mariage. Mais, par la suite, désemparée, elle a murmuré devant des intimes : "Il ne me reste plus rien de lui". Et un ami lui a rapporté le précieux anneau, témoin de leurs années de bonheur.

La France proteste

En hommage au président Kennedy, le gouvernement du Liban a donné son nom à une rue de Beyrouth. Le représentant de la France a protesté énergiquement, mais en vain, car il a fallu pour cela débaptiser la rue Georges-Clémenceau.

Le principal souci

La nourriture est devenu le principal objet de conversation des Russes et nombreux sont ceux qui tentent de se constituer des réserves pour parer à une disette. Dans le peuple, on se plaint qu'au temps de Staline, au moins, on laissait les communistes des autres pays se nourrir eux-mêmes. Le même sentiment prévaut dans les pays d'Europe centrale, où l'on trouve que l'U.R.S.S. est trop généreuse envers de lointains pays et trop parcimonieuse avec ses amis et alliés communistes. Le parti communiste tchèque a formellement condamné cette attitude en soulignant que "l'aide étrangère n'est pas une entreprise charitable comme on peut être porté à le croire".



Une veuve en exil !

Madame NHU, veuve de l'ex-président Diem, du Sud Viet-nam, se cherche un appartement à Paris, de sorte que ses enfants puissent continuer leurs études dans la capitale française. En compagnie de son beau-frère, l'évêque catholique Thuc, Mme Nhu monte en voiture, une Peugeot immatriculée dans la région parisienne.

Le plan soviétique

Les Russes projetaient de faire tomber le régime pro-occidental du président Adoula, au Congo, pour le remplacer par un ministère composé de partisans du défunt premier ministre Lumumba. L'expulsion de tous les diplomates soviétiques de Léopoldville a fait obstacle à ce projet. Mais les Russes ne désespèrent pas; ils estiment que le chaos qui règne au Congo amènera inévitablement la chute d'Adoula.

Le règne de Johnson

Les observateurs de Washington prédisent que le nouveau président des Etats-Unis montrera beaucoup de fermeté vis-à-vis Khrouchtchev et Castro et penchera du côté du Pakistan (où il a déjà fait un voyage triomphal) plutôt que de l'Inde. M. Lyndon Johnson confiera vraisemblablement de plus lourdes responsabilités au secrétaire d'Etat Dean Rusk, (qui était plutôt un exécutant de la politique de John Kennedy). Il gardera à ses côtés le ministre de la Défense, Robert McNamara, et le procureur général Robert Kennedy, mais l'influence de ces derniers sur la politique du pays sera beaucoup moins grande. M. Johnson laissera graduellement partir les collaborateurs intimes de Kennedy, que l'on désignait sous le nom de "la Mafia irlandaise" pour les remplacer par de nombreux Texans. Quant au groupe d'intellectuels libéraux que John Kennedy avait attirés à la Maison-Blanche, ils seront éliminés: le nouveau président ne parle pas leur langage et ne pense pas comme eux.

Le jeu de Sukarno

Le chef des forces armées indonésiennes, le général Nasution, est allé à Moscou pour tenter d'obtenir des avions de transport et des missiles soviétiques. Son chef, le président Sukarno, voudrait disposer de ces engins pour intimider la Malaisie et inciter la Grande-Bretagne à en retirer ses forces. C'est la crainte de l'armement russe qui avait contraint les Hollandais à abandonner la Nouvelle-Guinée à l'Indonésie. Mais il semble que le gouvernement malais est moins timoré et que les Anglais ne se laisseront pas intimider.

B.B. pas folle !

Les dirigeants du parti gaulliste de l'U.N.R. avaient annoncé que Brigitte Bardot participerait à leur congrès de Nice. Ils avaient oublié de consulter la vedette qui a simplement déclaré: "Pas question ! je serais plutôt socialiste."

Le sang écossais

L'autre jour, dans une rue de Londres, on pouvait apercevoir, parmi les personnes faisant la queue à l'arrêt d'autobus, une figure connue : celle de l'ex-premier ministre Macmillan. Un photographe a saisi la scène. Et les journaux ont expliqué que, redevenu simple citoyen, l'ancien chef du gouvernement pouvait vivre à sa guise. En bon Ecossais, M. Macmillan, dont la fortune est évaluée à $10 millions, adore faire de petites économies.

Presque tout, un peu partout... Presque tout...

La retraite des Russes

Les Russes ont retiré pratiquement toutes leurs troupes de Cuba. L'administration démocrate américaine attendrait cependant pour révéler le fait la période électorale de 1964.

Le nouveau style

Depuis quelques jours, nombreux sont les sénateurs américains qui reçoivent des appels téléphoniques. Le monsieur qui leur dit simplement : "Lyndon à l'appareil" n'est nul autre que le président Johnson. Mais le ton amical qui régnait entre les législateurs et M. Johnson se maintient difficilement, ses interlocuteurs en venant rapidement à lui répondre respectueusement : "Monsieur le Président". Le nouveau chef de la Maison-Blanche supporte mal les restrictions imposées à ses allées et venues par les services de sécurité.

Le tunnel enterré ?

Les projet de construction d'un tunnel sous la Manche, dont on discute depuis plus de cent ans, et qui semblait en voie de réalisation prochaine, pourrait bien être encore différé. De Gaulle, qui s'y intéressait peu, est devenu enthousiaste partisan de ce tunnel qui serait le monument de son régime. C'est le premier ministre britannique, Sir Alec Douglas-Home qui tire maintenant de l'arrière, car il craint que cette voie de communication n'attire les industries dans le sud de l'Angleterre, alors qu'il voudrait développer les régions du Nord, moins avantagées.

La réaction de Castro

Un journaliste français, Jean Daniel, était en compagnie de Castro quand la nouvelle lui est parvenue de l'attentat contre le président Kennedy. Sa première réaction a été de dire par trois fois : "Voilà une mauvaise nouvelle !" Quand, quelques minutes plus tard, la radio annonçait qu'on espérait sauver M. Kennedy, Castro déclara avec un air de satisfaction : "Alors, il est réélu". Finalement, lorsque la nouvelle du décès du président des Etats-Unis a été officielle, le dictateur cubain s'est exclamé : "Kennedy était un ennemi auquel on s'était habitué. C'est une affaire grave, très grave." La nuit précédente, Castro avait confié au journaliste : "Je sais que, pour Khrouchtchev par exemple, Kennedy est un homme avec qui l'on peut parler . . . Je crois qu'il a compris pas mal de choses depuis quelques mois et puis aussi, en fin de compte, je suis persuadé que n'importe qui d'autre serait pire."

Economie mal placée

Le Congrès de Washington qui vote chaque année des crédits fabuleux peut se montrer, à l'occasion, d'une mesquinerie sans pareille. George Kennan, qui vient de démissionner comme ambassadeur en Yougoslavie, rapporte qu'il lui a fallu attendre des mois du Congrès l'autorisation de dépenser quelques dollars pour faire réparer la clôture de son ambassade de Belgrade.

Humiliante requête

S'il fallait qu'un malheur arrive au président Johnson, c'est le président de la Chambre des Représentants, M. John W. McCormack, un politicien du Massachusetts, qui serait appelé à lui succéder. Cette idée donne le vertige à tous ceux qui connaissent M. McCormack, car ce vieillard de 72 ans n'a pas l'envergure nécessaire pour assumer les écrasantes responsabilités du gouvernement des Etats-Unis et de la direction du monde libre. On est allé jusqu'à suggérer ouvertement à M. McCormack qu'il renonce à son droit de succession, mais il ne veut rien entendre. Et, bien au contraire, il se met au courant des grands problèmes de l'Etat qu'il pourrait être appelé à régler. On sait que M. Johnson a déjà subi une crise cardiaque il y a quelques années et cela donne à réfléchir, même s'il paraît parfaitement rétabli.



Tragédie à Los Angeles

A Los Angeles, la rupture d'un réservoir a entraîné 300 millions de gallons d'eau en cascades dans la rue. Le bilan : deux victimes et des dizaines de somptueuses demeures détruites.

La vie a changé

Les deux filles du président Johnson n'ont pas été lentes à s'apercevoir du changement de leur situation sociale. Quelques heures après l'avènement de leur père, elles ne pouvaient déjà plus faire un pas sans être accompagnées par des membres du Service secret. Lucy, qui a 16 ans, et qui possède sa propre voiture, a, dès le premier soir, dû quitter sa pension pour aller loger chez le gouverneur. Et Lynda, âgée de 19 ans, apprécie peu de ne plus voir désormais son fiancé que sous bonne garde.

Une bonne occasion

Les Allemands de l'Ouest veulent exporter dans les pays communistes et sous-développés les voitures d'occasion dont les marchands n'arrivent pas à se défaire. Les responsables du Commerce extérieur de Pologne trouvent l'idée séduisante et estiment que le nombre des autos qui pourraient être achetées par le bloc communiste atteindrait facilement 500,000 en un an si les prix sont assez bas.

Bébés royaux

La mode anglaise pour bébés va prendre un essor considérable car plusieurs naissances sont attendues dans la famille royale. La reine Elisabeth donnera naissance à son 4e enfant vers le début de janvier. La princesse Alexandra sera mère pour la première fois au printemps et la duchesse de Kent un mois plus tard environ. De plus, s'il faut en croire la rumeur, la princesse Margaret attendrait un deuxième enfant.

Une grande collection

Une vente aux enchères a été tenue récemment à Chicago pour disposer de l'immense garde-robe de Mme Violet Bidwell Wolfner, décédée l'an dernier. Cette excentrique millionnaire avait accumulé 1,000 sacs à main, des centaines de robes du soir, 500 manteaux de drap, 21 manteaux de fourrure, 1,500 paires de souliers et plus de 1,000 robes et tailleurs.

Le "baptême" communiste

Malgré près d'un demi-siècle de propagande antireligieuse, nombreux sont les jeunes ménages russes qui font baptiser leurs enfants. Pour tenter de faire disparaître cette coutume, les autorités municipales de Léningrad ont imaginé une cérémonie comportant des rites solennels pour l'enregistrement des nouveaunés. Les parents qui acceptent ce "baptême athée" reçoivent une médaille portant sur une face le nom de l'enfant et la date de sa naissance et au revers l'effigie de Lénine.

Scandale à l'anglaise

Le réseau privé de télévision de Grande-Bretagne lancera bientôt une série de programmes qui feront du bruit. L'émission, appelée "Scandale", aura pour thème des enquêtes sur les grandes affaires judiciaires de l'actualité et, naturellement, sur les plus scandaleuses.



Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris...

Les Français souffrent de l'anglomanie

Les Français n'ont jamais connu une marée étrangère aussi haute que celle qu'ils reçoivent aujourd'hui d'Albion.

Pas étonnant, n'est-ce pas ? que Charles de Gaulle soit animé par le temps qui court de l'esprit qu'avait *Jehanne la bonne Lorraine*, le jour où elle décida de bouter hors de France tous les Anglais qui souillaient ce sol sacré !



Un des rares domaines où l'anglomanie ne peut faire de trouées en France, c'est celui de la mode féminine. Au fait, se poursuit toujours l'invasion de l'Angleterre par les maisons de haute couture françaises. Ici, un mannequin de Dior souligne à Londres les mérites d'une robe de gala dite Pavillon de la cascade . . .

En vérité, la guerre de Cent Ans, c'est **de la petite bière** à côté de la nouvelle invasion de la France . . . Le Marché commun ne tient pas : **cette année, on enregistre par rapport à l'an dernier une augmentation de 30 p. 100 dans les exportations britanniques en France** ! C'est quelque chose de sans précédent. Les exemples fourmillent. En voici quelques-uns.

Londres aux Champs-Elysées ! Tel est l'en-tête d'une annonce que publient les journaux parisiens sur les mérites des meubles anglais.

Il y a déjà belle lurette que les Français boivent du **scotch**, mais ne voilà-t-il pas maintenant qu'ils boivent aussi **un thé choisi par John Gordon** ! Partout en France, à la ville comme à la campagne, se répand l'habitude du thé au petit déjeuner ou au goûter !

La mode pour les choses anglaises atteint tout et tout.

De Gaulle a eu beau statuer que l'allemand devrait être la langue seconde des Français, rares sont les Français qui semblent avoir entendu parler de pareil ordre...

Et, en dépit des tarifs préférentiels dont bénéficient en France les manufacturiers allemands et italiens d'automobiles, les Français achètent des voitures anglaises comme des petits pains chauds . . . Au fait, les ventes de véhicules anglais en France sont deux fois plus élevées cette année que l'an dernier.

La voiture chic, à Paris, de ce temps-ci, c'est **la Mini anglaise.**

Le Français a de l'argent

Au cours des six dernières années, la France s'est industrialisée à un rythme extraordinaire. En France, le revenu par tête est même plus élevé aujourd'hui qu'il ne l'est au Royaume-Uni. Aussi, les fabricants britanniques ne manquent-ils pas d'en tenir compte . . .

Il est encore défendu en France de faire de la réclame pour le **scotch** (ou toute autre eau-de-vie étrangère), mais il n'en reste pas moins vrai que depuis 1956 les ventes de **scotch** y ont quintuplé. Il faut ajouter, d'autre part, que les Anglais boivent du vin français comme jamais auparavant.

C'est peut-être dans la mode vestimentaire pour hommes que l'anglomanie paraît le plus. Même les petits enfants, en France, s'habillent comme les bambins anglais. Les ministres les plus anglophobes de de Gaulle sont eux-mêmes vêtus comme les grands de Whitehall.

Mais la Française, elle, fort heureusement d'ailleurs, reste française au moins dans la façon de se vêtir.

Nouvel aéroport

Les Français voyagent beaucoup dans leur pays et à l'étranger, mais ils reçoivent également beaucoup de visite. Conséquemment, il faut, entre autres choses, un nouvel aéroport dans la Ville-lumière. Il sera mis en chantier bientôt sur une surface de 77,000 acres dans une région sise à l'est de Patte-d'Oie-de-Gonesse, entre Roissy-en-France, Motry-Mory et Mauregard, soit à une douzaine de milles des limites de Paris. Son nom sera **Paris-Nord**.

Les travaux coûteront quelque deux cents millions de dollars.

Les voyages forment la jeunesse . . . En conséquence, le secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports a créé en juillet dernier un bureau destiné à faciliter aux touristes de 25 ans et moins leur séjour en France et en particulier à leur permettre de profiter pleinement des ressources qu'offre la capitale.

Les résultats justifient cette initiative puisque le **Bureau d'information sur la jeunesse** a accueilli en trois mois 6,000 jeunes . . . Cet organisme s'est donné pour tâche de veiller à l'accueil des jeunes qui voyagent en France individuellement ou en groupes, de leur fournir les renseignements utiles concernant l'hébergement, les transports, les spectacles, les visites, les formalités à remplir, les possibilités de travail temporaire. Ce sont là toutes des choses qui leur permettent d'utiliser leurs ressources au maximum, si modestes soient-elles.

Quiproquo

Une femme disait à une de ses amies que son mari, jusqu'alors buveur impénitent, avait enfin cessé de boire.

— Mon Dieu ! quel effort cela a dû être !

— Oui. Ç'en fut un très grand, mais tout ce que j'entreprends, je le mène à bien . . .







Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

Quelle tentation que la Floride!

Pour de nombreux citoyens du Québec, la Floride est comparable à un vieil ami qu'il fait bon revoir toutes les fois qu'on en a l'occasion. Aujourd'hui, la tentation est plus grande encore par suite de la mise en service de jets qui franchissent en quatre heures la distance Montréal-Tampa.

Longue presqu'île baignée d'un côté par les vagues de l'Atlantique et, de l'autre, par les eaux du golfe du Mexique, la Floride est fière de ses 2,000 milles de plages et de son soleil éternel. Cet Etat, qu'on appelle à juste titre l'Etat ensoleillé, a beaucoup à offrir aux visiteurs à longueur d'année.

Par exemple, il n'y a pas de mots pour décrire le confort des hôtels qui, souvent, possèdent des piscines olympiques, des salles de quilles et même des patinoires à glace! Dans les plus chics hôtels, la moyenne des prix d'hiver est de $15 à $30 pour deux personnes, repas non compris, et d'environ $10 à $20 en été. Mais on trouve aussi d'excellents hôtels à des prix variant entre $24 et $30 pour deux personnes, pension comprise, et cela même en hiver! Un appartement coûte une cinquantaine de dollars par semaine.

Le sport

Dans ce pays, où le soleil est le compagnon le plus fidèle de la journée, il y a beaucoup à voir et à faire. Ainsi, la Floride possède plus de 200 clubs de golf, dont certains se trouvent le long du golfe du Mexique et de l'Atlantique, d'autres, à l'intérieur des terres, parmi les orangeraies. Sur le golfe du Mexique, dans la région de Tampa-St. Petersburg's Bay, on en compte plus de douze.

Où que vous soyez, vous pouvez participer à d'excellentes parties de pêche. Pour pêcher en haute mer le tarpon, le merlin ou le pélerin, il n'en coûte qu'environ $70 par jour pour cinq personnes, bateau et matériel compris.

Les sites

Il vous faudra, là-bas, visiter plusieurs sites fort intéressants.

A Cypress Gardens, ont lieu des exhibitions de ski nautique célèbres dans le monde entier et on y trouve de magnifiques jardins.

A Silver Springs, vous monterez dans un bateau à fond de verre pour admirer la splendeur des fonds marins.

A Marineland, vous verrez des requins géants, de joyeux dauphins et des tortues de mer géantes.

Et puis, il y a Fort Lauderdale et ses voies d'eau pittoresques... Miami Beach et sa vie nocturne fabuleuse... La jungle resplendissante de Tamiami Trail... Le célèbre *Ringling Circus Museum* et la collection d'art de Sarasota...

Si vous aimez la nature, profitez des promenades en bateau dans les *Everglades* offertes par la société Audubon. Des forêts d'acajou, de figuiers sauvages, de gaïacs et de caoutchoucs abritent des alligators, des loutres de mer, des hérons, les flamants et d'autres espèces d'animaux rares. Les prix de ces circuits varient de $15 par personne et par jour à $25 pour deux, logement et repas en sus.

Chasse africaine

Vous pouvez en outre participer à une expédition de chasse africaine près de Roca Raton, où rôdent de nombreux animaux d'Afrique, dont le zèbre, l'éléphant, l'autruche, la girafe, le chameau, le gnou, la gazelle et, évidemment, les singes.

Pour visiter la Floride, vous pouvez louer une voiture sans chauffeur pour une cinquantaine de dollars par semaine, plus 10 cents du mille. Ou, si vous désirez aller en croisière dans les îles et visiter les endroits pittoresques environnants, vous louez un élégant petit bateau de croisière de 28 pieds de long pour quelque $350 par semaine.

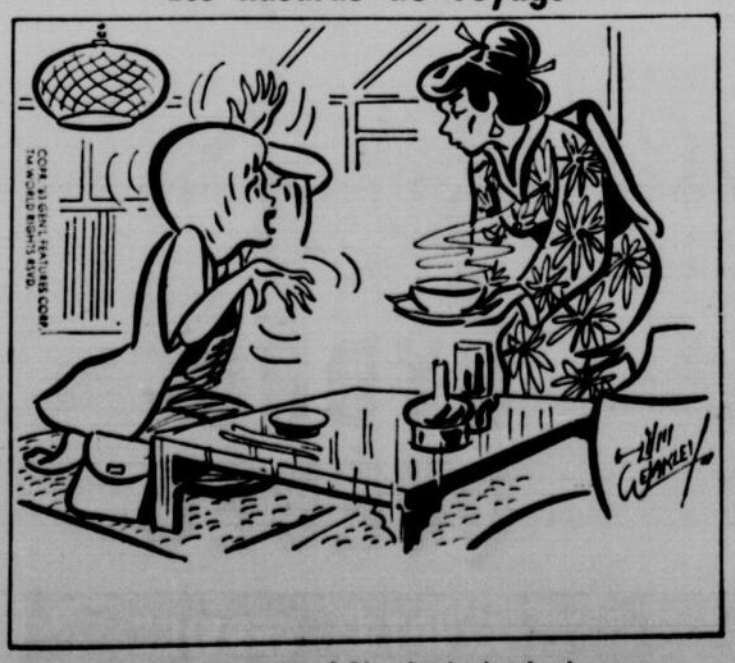
A Miami, pendant la saison d'hiver, il y a notamment les courses de chevaux, les courses de chiens, le jai alai, le baseball, le polo et les régates.

Disons enfin que la cuisine floridienne est excellente par la variété de ses poissons exquis. Ne manquez pas de goûter aux steaks de tortues de mer.



Une petite femme recherche l'ombre à Fort Lauderdale, en Floride, à quelques milles seulement au nord de Miami.

Les hasards du voyage



Non! non!... Glouglou! glouglou!



HÔTEL DE *Province*

le petit hôtel du grand boulevard ... au cœur de Montréal ...

Chambres et appartements, avec ou sans TV ... un petit hôtel, idéal pour les hommes d'affaires et les familles (sans frais pour enfants de moins de 14 ans) ... situé près de la rue Ste-Catherine, des théâtres, des magasins et des gares ... stationnement gratuit ... prix modiques ... table de gourmet! On accepte les cartes de crédit d'organismes reconnus.

Locations:
1484 ouest,
boulevard Dorchester
Téléphone: 861-7201

BAR *Catalogne*

LE PETIT JOURNAL

Le Petit Journal dépasse, par son tirage, tous les autres journaux publiés dans le Québec

De plus, peu de quotidiens dans le monde comptent autant de lecteurs par exemplaire

CELA, POUR DEUX RAISONS :

a) 99% de la vente se fait chez le dépositaire.

b) Chaque numéro, traitant en profondeur les faits marquants de la semaine, retient plus longtemps l'intérêt du lecteur.

LE PETIT JOURNAL
Montréal 9, Canada.

Ancienne ville de la valse

Vienne: nouvelle capitale de l'espionnage

par Nino Lo Bello

VIENNE, Autriche. — Cette ville aigre-douce et mousseuse, à califourchon sur le Danube, est parvenue, à force de valser son petit bonhomme de chemin à travers le temps, à décrocher le titre de "capitale mondiale de l'espionnage". Le ministère de l'Intérieur admet officiellement que 200 espions y opèrent à plein temps, mais le "Die Presse", quotidien indépendant de Vienne, soupçonne que 5,000 est un chiffre plus réaliste et que les noms de la plupart de ces espions figurent sur la liste de paie des pays communistes.

Parce que les frontières autrichiennes longent les confins barbelés de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie et de la Yougoslavie, Vienne, conséquemment, est le tremplin tout indiqué pour ceux qui veulent pénétrer derrière le Rideau de fer, et il est donc normal que la cité des Hapsbourg mérite en ce moment la réputation qu'avait voulu lui donner Orson Welles dans son film "le Troisième Homme".

L'espionnage y est d'autant plus florissant qu'il est nettement favorisé par une loi autrichienne qui stipule que "tout étranger à l'emploi d'un service secret n'est punissable d'espionnage qu'à la condition que son activité affecte les intérêts vitaux de la République autrichienne". En outre, l'érection du mur de Berlin a énormément compliqué la vie des espions qui travaillaient dans la ville allemande et bon nombre ont décidé de transporter leurs pénates à Vienne.

L'exode de quantité de réfugiés politiques des pays communistes a contribué également à faire de la capitale d'Autriche l'habitat naturel des agents secrets, qui semblent fort bien se débrouiller dans leurs spécialités : le meurtre et le kidnap.

Un exemple

Le cas du Dr Aurel Abranyi illustre bien cet avancé. Journaliste réputé et pendant un temps secrétaire de presse du cardinal Mindzenty et ami personnel d'Imre Nagy, le premier ministre de la Hongrie qui fut exécuté par les Russes lors de la révolte des Magyars en 1956, le Dr Abranyi parvint à se glisser à travers les frontières de son pays, jonchées de mines et barricadées de barbelés chargés d'électricité. Peu de temps après avoir obtenu l'asile politique en Autriche, Abranyi disparaissait dans des circonstances pour le moins suspectes. Selon la police, il avait été victime d'un crime politique. Avant de disparaître, le journaliste avait été invité chez un dénommé Lazlo Geroe, réfugié hongrois lui aussi.

On trouva dans l'appartement de ce dernier des traces de sang sur les meubles, les murs et le plancher, et un mandat d'arrêt fut émis contre Geroe, qui vraisemblablement eut le temps de rentrer dans son pays avant que la disparition d'Abranyi fût remarquée par les autorités.

Un autre cas

Un autre cas troublant est celui de Bela Lapusnyik, lieutenant du service secret de la Hongrie. Quatre semaines après son arrivée à Vienne comme réfugié politique (il avait traversé les frontières sous une pluie de balles), on le retrouva empoisonné à mort, en dépit du fait qu'il fut sous la garde constante de la police. C'est que Lapusnyik avait déclaré aux dirigeants autrichiens qu'il tenait à révéler "certains faits" aux agents américains. Aux dirigeants du Service de contre-espionnage d'Autriche, le jeune lieutenant livra une liste imposante de noms d'espions soviétiques et indiqua aussi des passages secrets à travers le Rideau de fer.

Le jour de sa mort mystérieuse dans un hôpital bien gardé, un journal viennois publiait la nouvelle exclusive que le réfugié hongrois devait s'envoler vers les Etats-Unis quelques heures après son assassinat.

Toutes ces intrigues communistes ont transformé la capitale scintillante des valses à trois temps de Johann Strauss. Grâce à la guerre froide, la ville du "Danube bleu", en plus de danser toujours aux airs de la "Veuve joyeuse", a tout de même dû adapter le pas à la mélodie du "Troisième Homme".



Vienne est pleine de cabarets-restaurants comme celui qu'on peut voir ci-dessus. Ces lieux de rendez-vous populaires reçoivent certainement et régulièrement la visite des milliers d'espions

Prince of Denmark



VIN DE CERISES

IMPORTE

FAIT DES MEILLEURES CERISES DANOISES, SECHEES AU SOLEIL

Une spécialité vinicole danoise faite avec du vin de cerises, du sucre et des essences naturelles.

EN VENTE A LA REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC

ROBB & COMPANY

1247, avenue Greene — Montréal

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Fondée en 1874

EXPOSÉ DE LA SITUATION

au 30 novembre 1963

ACTIF

Billets de la Banque du Canada et dépôt à la Banque du Canada	$ 63,060,949
Numéraire, billets d'autres banques et dépôts dans d'autres banques	8,984,429
Chèques et autres effets en transit (montant net)	55,405,749
DISPONIBILITÉS de CAISSE (15% du passif envers le public)	$127,451,127
Valeurs émises ou garanties par le gouvernement du Canada et par des gouvernements provinciaux du Canada, dûment amorties	204,417,178
Autres valeurs mobilières, ne dépassant pas le cours actuel	37,854,778
Prêts à demande ou à court terme garantis, à des agents de change ou à des courtiers en valeurs de placement	21,095,857
ACTIF RAPIDEMENT RÉALISABLE (46.01% du passif envers le public)	$390,818,940
Prêts commerciaux et autres prêts	476,490,070
Prêts hypothécaires assurés aux termes de la Loi nationale sur l'habitation (1954)	23,124,880
Immeubles sociaux	12,093,384
Actions de compagnies contrôlées par la Banque et prêts à ces compagnies	1,050,000
Engagements de clients en raison d'acceptations, de garanties ou de lettres de crédit (contre-partie du passif)	2,087,749
Autres éléments d'actif	118,302
	$905,783,325

PASSIF

Dépôts		$844,730,099
Acceptations, garanties et lettres de crédit		2,087,749
Autres éléments de passif		2,600,337
Capital autorisé : *2,500,000 actions de $10 chacune $25,000,000*		
Capital versé*		
1,192,410 actions émises et entièrement payées	$11,924,100	
Acompte reçu sur les 7,590 actions souscrites par versements	53,878	11,977,978
Fonds de réserve*		43,920,719
Solde du compte Profits et Pertes		466,443
		$905,783,325

*Lorsque toutes les souscriptions d'actions seront payées, au mois de février 1964, le capital versé s'établira à $12,000,000 et le fonds de réserve à $44,000,000.

COMPTE PROFITS et PERTES

Profits nets de l'exercice finissant le 30 novembre 1963, déduction faite du versement au Fonds de pension du personnel, de l'amortissement des immeubles sociaux, de la provision pour l'impôt sur le revenu et des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses et aux moins-values du portefeuille		$ 3,705,256
Dividendes		2,648,608
Report à nouveau		$ 1,056,648
Solde du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1962		209,795
		$ 1,266,443
Porté au Fonds de réserve		800,000
Solde du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1963		$ 466,443

Provision pour l'impôt sur le revenu: $4,285,000

FONDS DE RÉSERVE

Solde au 30 novembre 1962	$ 36,000,000
Prime d'émission	7,120,719
Transport du compte Profits et Pertes	800,000
Solde au 30 novembre 1963	$ 43,920,719

Le vice-président,
J. M. DESSUREAULT

Le gérant général,
LOUIS HÉBERT

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

CHEZ LE ROI DES BAS PRIX

SPÉCIAUX de NOËL

VENEZ COMPARER NOS PRIX — ILS SONT TOUJOURS LES PLUS BAS

AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE!

FRITEUSES

ROTO BROIL, 400	$9.95
DANBY, 400	9.95
SUNBEAM, CF-5	PRIX FAUCHER
DORMEYER, DF-2	23.95
SUNBEAM, SP-3	PRIX FAUCHER
WESTINGHOUSE, S-18	16.95
SUPREME	39.95
CAPRI	69.95

POELES A FRIRE

WESTINGHOUSE, B-28	$16.95
GENERAL ELECTRIC, S-21	20.95
GENERAL ELECTRIC, S-22	22.95
GENERAL ELECTRIC, S-4	17.95
SUNBEAM, FPM-5C	PRIX FAUCHER
SUNBEAM, FPL-5C	PRIX FAUCHER
TOASTESS, 66-R	9.95
DANBY, 640	9.95
WESTINGHOUSE, HL-40	24.95

Autres modèles au choix

MIXETTES

DORMEYER, HM-6WH	$20.95
SUNBEAM, HMD-W	PRIX FAUCHER
WESTINGHOUSE, HM-9	17.95
GENERAL ELECTRIC, M-7	19.75
DORMEYER, HM-7WH	12.95
SAMSON DOMINION, 1925	12.95
IONA, R-6	15.95
ROTO MIX, 700	9.95
HAMILTON BEACH, 82	18.95
HAMILTON BEACH CHROME, 60MC	15.95
PHILIPS, KB-5000W	14.95

Autres modèles au choix

GRILLETTES

TOASTESS, T-51-P	$5.95
TOASTESS, T51-1	6.95
SUNBEAM, CG	PRIX FAUCHER
DOMINION, 1225-N	24.95
GENERAL ELECTRIC, G-1	22.95
MAGIC MAID, 9150	18.95
TOASTESS, T51-W	7.95
SUPER, 120	16.95
UNIVERSAL, 3805	18.95

Autres modèles au choix

BOUILLOIRES ELECTRIQUES

EVERBRIGHT, 3001	$5.95
GENERAL ELECTRIC, K-60	17.95
SUPER, 26-D	7.95
GENERAL ELECTRIC, K-50	14.95
GENERAL ELECTRIC, K-47	11.95
DOMINION, 5161	8.95
GENERAL ELECTRIC, K-43	9.25
WESTINGHOUSE, HK10	11.95
LANDER, 3034	5.95
SAMSON DOMINION, 5155	6.95
G.S.W., S-40	6.75
FILTRO, 5001	7.95
UNIVERSAL, T-8000	9.95

Autres modèles au choix

RASOIRS ELECTRIQUES
POUR HOMMES

SUNBEAM 555	PRIX FAUCHER
SUNBEAM 444	PRIX FAUCHER
REMINGTON Rollamatic 25	$21.95
REMINGTON AUTO-HOME	21.95
REMINGTON LEKTRONIC	25.95
SCHICK de Luxe (3 vitesses)	13.95
SCHICK 10-66 AUTO-HOME	18.95
SCHICK Imperial, 3 vitesses	16.95
RONSON C-F-L MARK 2	13.95
RONSON C-F-L 300	20.95
SCHICK SUPER SPEED	20.95
SCHICK SUPER SPEED AUTO-HOME	24.95

CHAUFFERETTES

MARKEL, CIBIT	$17.95
SUPERLECTIC, 600	10.95
G.E., FH-2A, 1,500 watts	23.95
G.E., FH-3A, 1,500 watts	18.95
AIR KING, HT-7	29.95
FAN-GLO, C198T	19.95
MARK-HOT, 500, de plinthe, 1,000 watts, thermostat	$32.95
MARK-HOT, 700, de plinthe, 1,500 watts, thermostat	$36.95
RADIATEUR Resomont, 1000	38.95
SUNBEAM, 8600.	PRIX FAUCHER
MARKEL, C14T	36.95

RASOIRS ELECTRIQUES
POUR DAMES

SUNBEAM LS-5	PRIX FAUCHER
SUNBEAM LS-6	PRIX FAUCHER
SUNBEAM Elégante	PRIX FAUCHER
REMINGTON	$13.95
SCHICK CROWN JEWEL	12.95
SCHICK BALLERINA	10.95
RONSON SUPERBE	11.95
RONSON TIARA	16.95
LADY SPARTUS	4.95

MALAXEURS ELECTRIQUES

PHILIPS, KB5100	PRIX FAUCHER
SUNBEAM, 12-W	PRIX FAUCHER
SUNBEAM, 12-CW	PRIX FAUCHER
DORMEYER, SM6WH	$39.95
HAMILTON BEACH, KCT	59.95
DORMEYER, SM-12-CH	64.95
GENERAL ELECTRIC, M-50	30.95
SUNBEAM, EM	PRIX FAUCHER
SUPER, 2005	18.95

PERCOLATEURS

LASKO, 312-N	$10.95
SUNBEAM (8 tasses)	PRIX FAUCHER
EVERBRIGHT, 3033	10.50
SUNBEAM, AP-12	PRIX FAUCHER
UNIVERSAL, 4488	13.95
GENERAL ELECTRIC, P-410	27.95
GENERAL ELECTRIC, P-403	17.75
REMINGTON, 1914	9.95
MAGIC MAID, 435	12.95
WESTINGHOUSE, PE-583	9.95
WESTINGHOUSE, HP-39	16.95
HAMILTON BEACH, 16-CM	16.95

Autres modèles au choix

SECHOIRS A CHEVEUX

GE avec VALISE, D-1	$22.50
SUNBEAM, HD-9	PRIX FAUCHER
WESTINGHOUSE, HZ-10	23.95
SUNBEAM, HD-6	PRIX FAUCHER
SCHICK, 300	26.95
SUNBEAM, HD-3	12.95
TORCAN, HD-161	11.75
SAMSON DOMINION, 1805	22.95
RONSON, 35101	17.95
DANBY	16.95
SAMSON DOMINION, 1810	9.95

Autres modèles au choix

FERS à VAPEUR et à SEC

GENERAL ELECTRIC, F-95	$13.95
GLIDE-O-MATIC, 44	6.50
SILEX, 10237	8.77
MARY PROCTOR, 10719	13.95
WESTINGHOUSE, HS-39	16.95
HOOVER, 0131	12.95
WESTINGHOUSE, HS-29	14.95
SAMSON DOMINION, 1081	9.95
M. PROCTOR, 993	12.95
GENERAL ELECTRIC, F-201	19.95
M. RICHARD, STA	12.50
SUNBEAM, S-5A	PRIX FAUCHER
UNIVERSAL, 3026	9.95
SUNBEAM SPECIAL, SH2-C	12.95

Autres modèles au choix

BATTERIES DE CUISINE

REGAL, 205H	$59.95
EVERBRIGHT, 9000	29.95
CORONET, No 3	37.95
LUSTRE CRAFT	99.95

COUVERTURES ELECTRIQUES

GENERAL ELECTRIC	$22.95
GENERAL ELECTRIC, A-72	26.95
GENERAL ELECTRIC, A-73	31.95
WESTINGHOUSE, EB32DD	20.95
WESTINGHOUSE, EB32DS	18.95
WESTINGHOUSE, EB32SS	16.95
SUNBEAM	PRIX FAUCHER

EXTRACTEURS DE JUS

BRAUN	$29.95
ISMET	39.95
SUN & HEALTH	39.95
SILEX, no 2711	16.95
RIVAL, no AK848	12.95
RIVAL, no 4623	7.95
RIVAL, no 4H401	5.95
RIVAL, no DL848	10.50



















BALAYEUSES ELECTRIQUES

SUNBEAM, no 630	Prix Faucher
SUNBEAM, no 635	Prix Faucher
SUNBEAM, no 638	Prix Faucher
EUREKA, no 1010C	$79.95
EUREKA, no 703A	62.95
GEN. ELECTRIC, no VU-40A	89.95
GENERAL ELECTRIC, no VC-3	79.95
GENERAL ELECTRIC, no VC-4	67.95
GENERAL ELECTRIC, no VC-5	56.95
REGINA, no D-55	52.50
REGINA, no D-158	59.95
REGINA, no C-600	33.95
ARROW ELECTRO, no DM-5	69.95
LEWYT, no 2200	58.95
LEWYT, no 210	69.95
HOOVER, no 869	Prix Faucher
HOOVER, no 436	Prix Faucher
HOOVER, no 2002	Prix Faucher
HOOVER, no 2101	Prix Faucher
HOOVER, "Upright", 331	Prix Faucher
HOOVER, "Upright", 691	Prix Faucher
HOOVER, "Upright", 1102	Prix Faucher
HOOVER, "Pixie", 2832	Prix Faucher
HOOVER, 'Dushette', 2722	Prix Faucher
HOOVER, no 2942	Prix Faucher

PLANCHES A REPASSER

LAURENTIDE, no 5	$4.95
LAURENTIDE, no 10	6.95
LAURENTIDE, no 73	9.95
CANADIAN MAID, no 77	5.95
RIDJID, no 10C	12.95

EXTRACTEURS A JUS

BROWN'S	$29.95
ISMET	49.95
SUN & HEALTH	39.95
SILEX, no 2711	16.95
RIVAL, no AKE48	12.50
RIVAL, no 4623	7.95
RIVAL, no 4H401	5.95
RIVAL, no DL848	10.50

OUVRE-BOITES

SUNBEAM, no 64	Prix Faucher
SUNBEAM, no 645	Prix Faucher
WESTINGHOUSE, no HC15	$17.95
GENERAL ELECTRIC, no EC3	23.95
GENERAL ELECTRIC, no EC2	19.95
RONSON CONDO	22.95
SAMSON DOMINION, 2612	10.95
LASKO, no 525	10.95
SUPER, no 66	14.95

POLISSOIRS ELECTRIQUES

HOOVER, no 5456	Prix Faucher
HOOVER, no 5336	Prix Faucher
HOOVER, no 5338	Prix Faucher
GE, chromé, no CS-16	$35.95
GE, fini or, no CS-16	32.95
GEN. ELECTRIC, no CS-18	25.95
GEN. ELECTRIC, no CS-17	28.95
SUNBEAM, no 640	Prix Faucher
SNBEAM, no 610	Prix Faucher
SUNBEAM, no 620	Prix Faucher
REGINA, no C-400	38.95
REGINA, no D-159	26.95
REGINA, no D-111	46.95
ARROW, no PX	49.95
EUREKA, no 670	29.95
EUREKA, no 10C	Prix Faucher
SHETLAND, no 153	34.50
SHETLAND, no 154	47.50
SHETLAND, no 521	20.95
SHETLAND, no 122	Prix Faucher
STERLING, no 8307	36.95
WESTINGHOUSE, no P-12	29.95

POLISSEURS A CHAUSSURES

RONSON, no 77202	$22.95
RONSON, no 77001	16.95
SCHICK EASY SHINE	22.95
T.E.C., no P200	16.95

MELANGEURS

OSTERIZER, chromé, no 432	$39.95
OSTERIZER, no 455	42.95
PHILIPS, chromé	49.95
GENERAL ELECTRIC	29.95
HAMILTON BEACH, no 68C	37.95
DORMEYER, no BL1	39.95
OSTERIZER, no 412	59.95

TRANCHE-VIANDE

RIVAL, no 1005	$20.95
RIVAL, no 1030 electric	49.95
RIVAL, no 1030	34.95

CONCASSEURS A GLACE

RIVAL, no K455	$13.50
RIVAL, no DL455	11.50
RIVAL, no AK480 de Luxe	16.95
RIVAL, no NK480	12.00
RIVAL, DL470	10.95
RIVAL, TW347	9.25
RIVAL, DL347	8.25

HACHE-VIANDE

OSTU, no 505	$48.95
PHILIPS, no KB5300	39.95
GRIND-O-MATIC, no 772	35.50

BALANCES

BORG, no 4124C	$7.25
BORG, no 811	5.95
BORG, no 4124CH	8.95
COUNSELOR, no 255	9.25
COUNSELOR, no 809	12.95
COUNSELOR, no 1000	20.95
COUNSELOR, no 950	15.75
COUNSELOR, no 566	12.25
COUNSELOR, no 222	6.95
HEALTH, O'METER, no 57	9.95
HEALTH O'METER, no 47	7.95
HEALTH O'METER, no 37	5.95
PACE, no 82	4.75

GRILLE-PAIN

GENERAL ELECTRIC, T-32	$18.95
LASKO, 111-A	11.50
TOASTESS, 25	9.95
SILEX, 20205	8.95
M. PROCTOR, 20709 (4 tranches)	17.95
M. RICHARD, TO-5	16.95
WESTBEND, 3232	16.95
MAGIC MAID, 604	10.95
WESTBEND (4 tranches)	23.95
M. PROCTOR, 1484	12.95
DOMINION, 1140	17.95

Autres modèles au choix

PERCEUSES ELECTRIQUES

MANNING BOWMON	$9.95
B + D 1/4, U-400	16.95
B + D 3/8, U-120	29.95
B + D 1/4, U-3	28.95
DORMYER, SD7BB	22.95
B + D 1/2, U-21	59.95

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

ÉLÉCTRIQUE LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN, CR. 4-4373 — 9055, boul. PIE-IX, 321-9290

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

Sunbeam vous offre des AUBAINES FABULEUSES chez FAUCHER



MALAXEUR
MIXMASTER
SUNBEAM

Puissant moteur à régulateur, offrant 12 vitesses convenant à toutes les préparations alimentaires. Guide de malaxage donnant les vitesses appropriées. Sélecteur de vitesse au pouce. Très gros batteurs de mélange rapide et uniforme. Ejection des batteurs automatiques d'une seule main, sans avoir à se salir. Talon de support commode. Peut s'employer sans pied, en malaxeur portatif. Cordon amovible.

A BAS PR'X FAUCHER



PERCOLATEUR
De Luxe ENTIEREMENT AUTOMATIQUE
SUNBEAM

Faites du bon café plus vite que l'instantané. • Donne 8 tasses de café délicieux en 5 minutes. • Cuivre à placage de nickel et de chrome à l'intérieur et à l'extérieur. • Elément étanche donc nettoyage plus facile. • Pompe en acier inoxydable. • 1,000 watts . . . plus rapide. • Grandeurs de 8 et 10 tasses.

A BAS PRIX FAUCHER



MIXETTE
automatique De Luxe
SUNBEAM

Modèle HMD — 4 contrôles de vitesses. Choix de 5 couleurs.

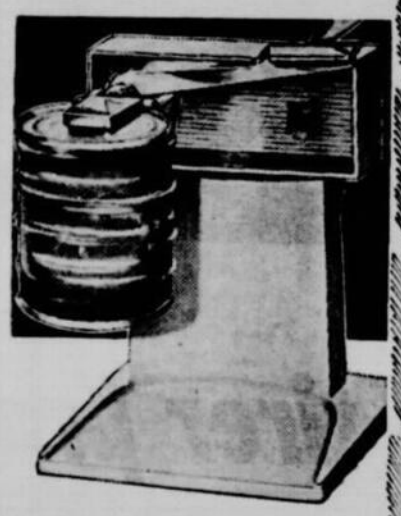
A BAS PRIX FAUCHER



POELON électrique
SUNBEAM

Modèle FPM-50 — Elément de contrôle à même. Ouverture sur le couvercle. Complètement immersible pour nettoyage facile. Pouvant contenir 6½ lbs.

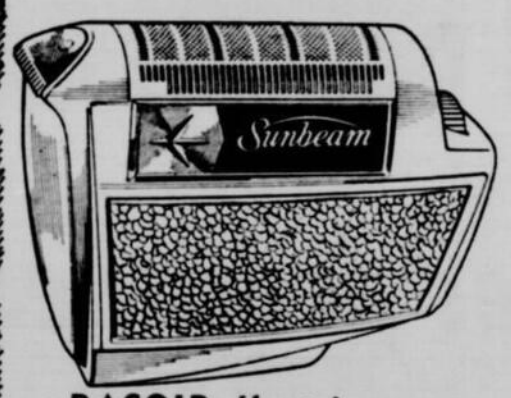
A BAS PRIX FAUCHER



OUVRE-BOITES
AUTOMATIQUE
SUNBEAM

Fonctionnement ultra-rapide; plaque magnétique pour retenir les couvercles. Modèle s'ajustant au mur et portatif.

A BAS PRIX FAUCHER



RASOIR électrique
"SHAVEMASTER"
SUNBEAM

Modèle 555-11 — 5 lames en acier d'instruments chirurgicaux, scellées en place avec précision, et rasant ras en tout confort. Taille-favori type barbier professionnel, qui permet de tailler favoris, moustache, vite et bien. Tête courbe qui presse l'épiderme et rase au-dessous du niveau de la barbe. Couvre-tête amovible pour nettoyer aisément.

A BAS PRIX FAUCHER

Sunbeam

Participez au concours Sunbeam
VOYAGE AU MEXIQUE



Bouilloire électrique
AUTOMATIQUE De Luxe
SUNBEAM

Modèle KED — Cordon amovible facilitant le remplissage et le lavage. Bec anti-échaudure protégeant de la vapeur • **Contient plus de 2 pintes** • **Commande par thermostat** • **Fini nickel et chrome.**

A BAS PRIX FAUCHER



SECHOIR à CHEVEUX
SUNBEAM

Modèle No HD-3 — Vos cheveux sécheront en quelques minutes seulement. Il laisse les mains libres pour faire autre chose. Emploi facile.

BAS PRIX FAUCHER **$11.48**



SECHOIR de CHEVEUX
SUNBEAM
Modèle DHD-1

Séchoir à cheveux de luxe Lady Sunbeam.

A BAS PRIX FAUCHER **$19.95**



GRILLE-PAIN
AUTOMATIQUE
SUNBEAM

A radiateur radiant

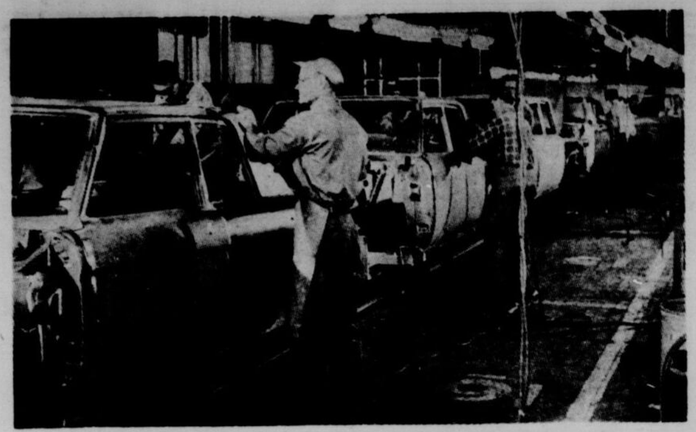
T35 — Chromé. Réglez d'avance le degré de grillage de vos tranches de pain... pas de levier à baisser.

SPECIAL FAUCHER **$25.45**

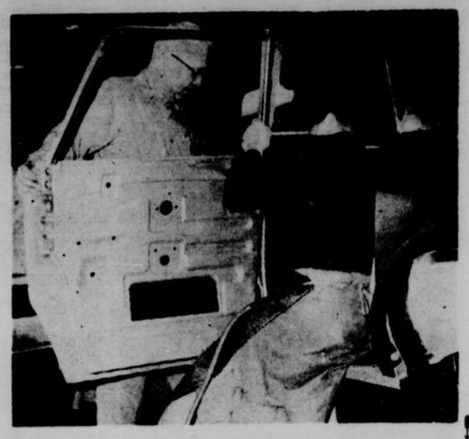
"Le Roi des Bas Prix"

Faucher
ÉLÉCTRIQUE LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373
9055, boulevard PIE IX — Tél.: 321-9290

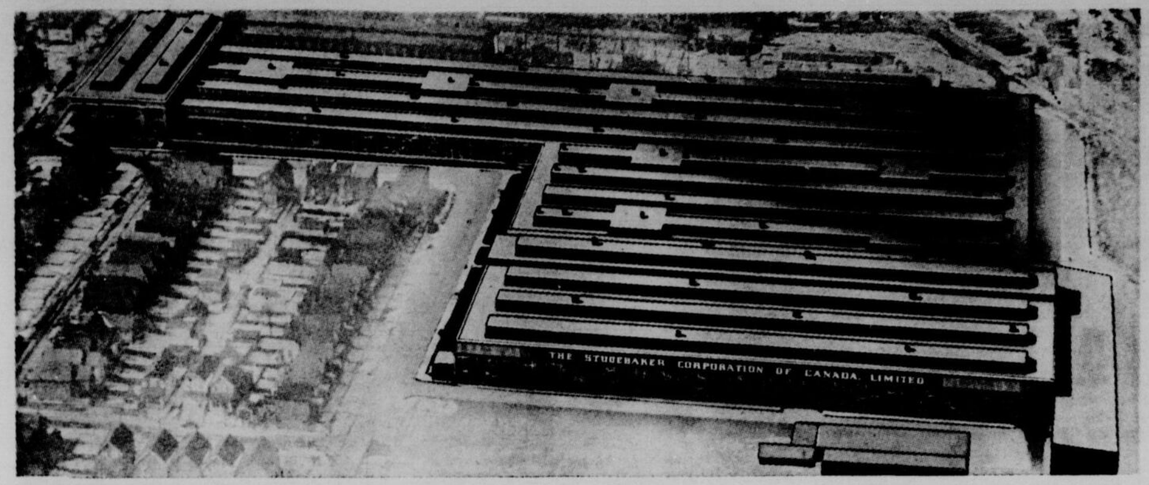


L'usine d'assemblage, à Hamilton. On y "monte" 150 autos simultanément . . .



Et hop ! voilà une autre sorte en place . . .

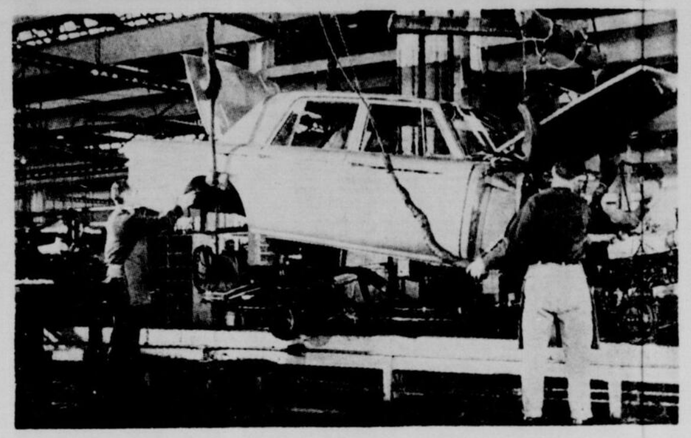
Instant sublime. C'est ici que chacun rencontre sa chacune, que le châssis accueille sa carrosserie . . .



C'est de cette usine que sortiront sous peu les premières automobiles "tout-Canada", une voiture que la revue Canada Track & Traffic a désignée comme "la meilleure auto de 1963". 350,000 pieds carrés, sept acres occupées, et encore 11 acres de terrain disponible. Production en 1963 : 7,700 unités. Capacité totale : 36,000.



Un moment de répit, le temps de s'allumer une bonne cigarette . . . à la torche !



Studebaker fabriquera toutes ses autos au Canada

Comment le Québec pourra en tirer profit

par André Béliveau

La récente décision de la Studebaker Corporation de fabriquer dorénavant toutes ses automobiles au Canada pourrait bien ouvrir sous peu des perspectives fort intéressantes (et insoupçonnées...) aux manufacturiers du Québec. "Les conséquences économiques de notre geste pour les industriels québécois seront fonction de l'agressivité de ces derniers !" affirme catégoriquement M. Robert James Orr, directeur de la mise en marché à la Studebaker.

Dans l'immédiat, ce coup de pouce à notre industrie pourra affecter singulièrement nos fabricants de pièces détachées, qui seront appelés, éventuellement, à remplacer les fabricants américains. Plus tard, lorsque la maison Studebaker reprendra la fabrication de camions, il n'est pas impossible qu'elle installe une usine de montage dans le Québec.

Chasse aux fournisseurs

Jusqu'ici, le Québec n'a joué qu'un rôle extrêmement marginal dans la fabrication des automobiles Studebaker n'y a encore d'ententes pour sa part qu'avec deux petits sous-entrepreneurs, l'un de Québec, l'autre de Farnham, qui lui fournissent des tapis et des bandes anti-intempéries pour portières. Elle prend son acier dans la région de Hamilton, de même qu'une bonne partie de ses pneus. Au total, 55 p. 100 de la Lark actuelle est de provenance canadienne, et le reste est américain.

"Si les industriels canadiens répondent comme nous l'espérons à nos invitations, déclare M. Orr, ce 55 p. 100 de contenu canadien passera très bientôt à 75, puis à 90 et, éventuellement, à 100 p. 100. Nous ne conserverons nos fournisseurs américains que le temps de leur trouver des remplaçants au pays même. Evidemment, toutes les soumissions des sous-entrepreneurs québécois seront les bienvenues et étudiées avec soin."

D'une autre source, **le Petit Journal** croit savoir par ailleurs qu'une quinzaine de manufacturiers du Québec auraient déjà été pressentis par Studebaker. M. Orr, interrogé là-dessus, répond simplement que la maison

D'ici quelques jours, le plus vieux manufacturier de voitures des Etats-Unis, la Studebaker Corporation, fermera définitivement la plupart de ses ateliers de South Bend, en Indiana, et intensifiera ses efforts de production à Hamilton, Ontario. South Bend ne produira dorénavant que des moteurs et, dans neuf mois, ces moteurs eux-mêmes seront fabriqués au Canada. Pour South Bend, ce sera la fin d'une épopée fantastique, longue de 112 ans. Pour le Canada, ce sera l'apparition sur le marché de la première automobile véritablement canadienne et le début d'une ère nouvelle en ce domaine. Un reporter du "Petit Journal" s'est rendu à Hamilton et a interviewé les dirigeants de la Studebaker du Canada sur un aspect particulièrement intéressant de la question.

qu'il représente, si elle ne fait pas de sentimentalisme, sait pourtant où se trouvent ses intérêts et agit en conséquence. "Il ne s'agit pas pour nous de vous flatter avec des mots vides. Mais nous avons écoulé au Québec près du tiers de toute notre production canadienne, nous constatons depuis quelques années un renouveau extraordinaire de l'économie et de l'industrie québécoises, et nous n'estimons que normal de faire participer indirectement le Québec autant que l'Ontario aux bénéfices de notre entreprise. C'est dire que nous tenterons par tous les moyens de nous trouver des fournisseurs chez vous, et nous accueillerons avec beaucoup d'attention les soumissions qui nous parviendront . . ."

Fonderie et moteurs

En scrutant bien, l'observateur peut deviner deux autres possibilités d'ouvertures pour le Québec : la fabrication des moteurs, et l'assemblage des camions.

Présentement, tous les moteurs utilisés sur des voitures Studebaker sont fabriqués à South Bend. L'usine américaine, il est vrai, continuera à fonctionner sur une échelle réduite pendant encore neuf mois. On y remplira d'ici là un contrat de $80 millions du gouvernement des U.S.A. (pour des camions), on y produira suffisamment de pièces de rechange pour alimenter tous les distributeurs américains aussi longtemps que les véhicules qui roulent présentement aux Etats-Unis n'auront pas tous été mis au rancart, et on y fabriquera les moteurs destinés aux autos construites à Hamilton. Mais après ? L'usine de Hamilton ne possédant ni l'outillage, ni les dispositifs, ni le personnel nécessaires à la fabrication des moteurs, on devra créer de toutes pièces un nouveau complexe de fabrication quelque part au Canada. Les dirigeants de la firme se trouvent donc devant une alternative : soit construire cette nouvelle usine de fonderie à Hamilton, à proximité de l'autre, ce qui leur épargnerait évidemment des frais de transport ; soit l'édifier plus loin — et pourquoi pas au Québec ? — et ainsi se rapprocher d'autres sources éventuelles d'approvionnement tout en épargnant sur les salaires (on sait que Hamilton et Toronto viennent en septième et huitième places parmi les villes canadiennes quant à l'échelle des salaires aux travailleurs, alors que Montréal, la ville du Québec où ce revenu est le plus élevé, ne vient qu'en 13e place).

Et les camions ?

L'usine de Hamilton n'est pas en mesure non plus de produire des camions. Or, Studebaker n'a pas l'intention d'abandonner la fabrication de camions de ½, ¾, 1, 1½ et 2 tonnes. Une fois South Bend fermé, où fera-t-on ces véhicules ? Il existe dans le Québec quelques usines d'assemblage équipées et outillées pour ce faire et opérant actuellement sur une plus ou moins grande échelle. L'une d'elles, la plus importante, est située à Sainte-Thérèse. Il semble logique de prévoir une formule d'entente quelconque entre Studebaker et cette firme. J'ai demandé à Robert Orr de commenter cette hypothèse. "Nous y avons sérieusement pensé, m'a-t-il répondu en souriant. Et nous y pensons encore . . ."

Des promesses, que tout cela ? Non, sûrement pas. Nous nous trouvons tout simplement devant des hommes qui ont une entreprise à faire fructifier, qui cherchent le meilleur moyen de le faire, et qui doivent, pour y parvenir, ménager la chèvre et le chou. Que ces hommes étudient ou non la grammaire française dans leurs loisirs (M. Orr, effectivement, le fait . . .), cela n'a rien à voir au problème. Mais ces hommes, mon interlocuteur l'admet volontiers, connaissent fort bien l'impact psychologique qui pourrait résulter de telle ou telle attitude de leur part dans une province où il y a encore 120,000 sans-travail.

Espoirs

Studebaker attend beaucoup du Canada. Depuis quatre ans, South Bend avait apporté à la division automobile de la corporation un déficit de $40 millions alors que l'usine de Hamilton, plusieurs fois moins importante, faisait néammoins ses frais fort honorablement. La décision d'il y a 15 jours a été considérée par certains éléments de la presse américaine comme le dernier sursaut d'un moribond. D'autres, et les dirigeants de la firme en sont, manifestent un enthousiasme inaltérable. Sur le marché américain de l'automobile, Studebaker ne représentait guère que 1 p. 100. Elle quitte maintenant ce marché pour esayer de conquérir celui du Canada, où elle compte pour 1.5 p. 100. "Ce chiffre aura sûrement grimpé à 2 p. 100 d'ici novembre 64, et nous estimons qu'il se multipliera assez rapidement par la suite, puisque nous serons le seul manufacturier canadien, que nous vendrons vraisemblablement nos autos un peu moins cher, et que, gardant plusieurs années de suite le même modèle — à compter de cette année — nous arriverons à offrir un produit parfait qui se dépréciera moins vite . . ." (Orr). Une projection scientifique établit à 504,600 le nombre d'autos nord-américaines qui seront vendues au Canada en 1964, 527,400 en 1965 et 651,000 en 1970.

De 1959 à 1962, le Québec a acheté 23.7 p. 100 de toutes les voitures américaines vendues au Canada. Détail :

1959	20.9 p. 100
1960	21.1 "
1961	24.7 "
1962	27.6 "

De 1959 à 1962, le Québec a acheté 24.3 p. 100 de toutes les autos Studebaker vendues au Canada. Détail :

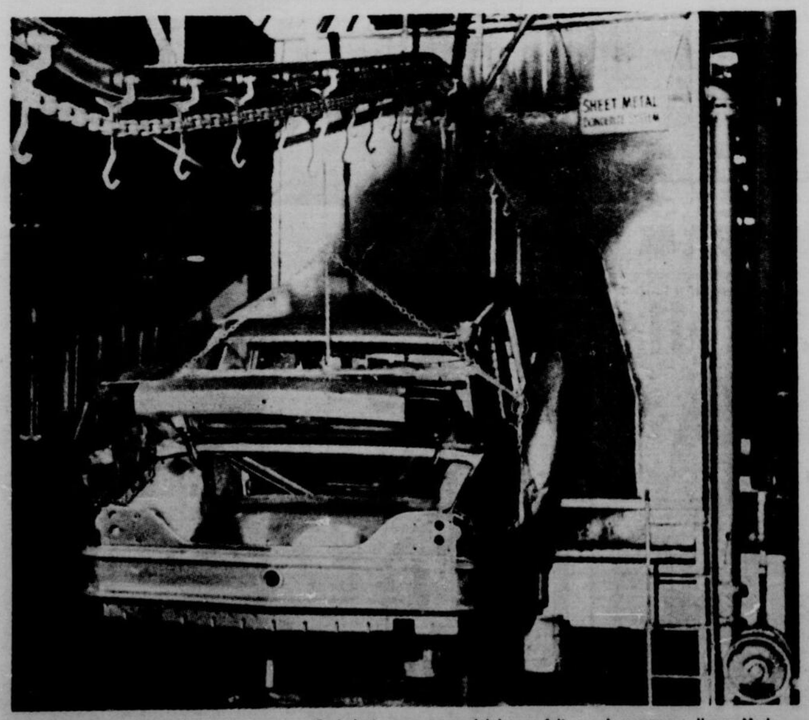
1959	18.5 p. 100
1960	21.1 "
1961	26.6 "
1962	31.4 "

L'inconnue

Mais Studebaker ne se contentera pas d'offrir sa voiture "tout-Canada" au consommateur local via ses 280 distributeurs canadiens. Elle tentera également de conserver ses 2,000 distributeurs et ses centaines de milliers de clients aux U.S.A., et c'est là, en fait, que réside le plus gros point d'interrogation. Le gouvernement américain laissera-t-il le "transfuge" revenir en envahisseur et faire concurrence aux autres manufacturiers américains qui, incidemment, ont tous fait des affaires d'or au cours de la dernière année ? Ou bien, cédant aux pressions qui ne manqueront pas de s'exercer sur lui, ne décrétera-t-il pas plutôt une majoration des tarifs douaniers telle que la "réimportation" des Studebaker aux U.S.A. perdra tout caractère de rentabilité pour le fabricant ? Nul ne saurait pour l'instant répondre à la question.

Côté exportation, toutefois, un fait semble assuré : la Studebaker conservera des avant-postes en Australie (3,000 voitures par année), en Afrique du Sud, au Chili, en Israël et en Belgique. L'usine de Hamilton possède une capacité de production actuelle de 30,000 unités par an, capacité qui augmentera à 36,000 moyennant de légères modifications.

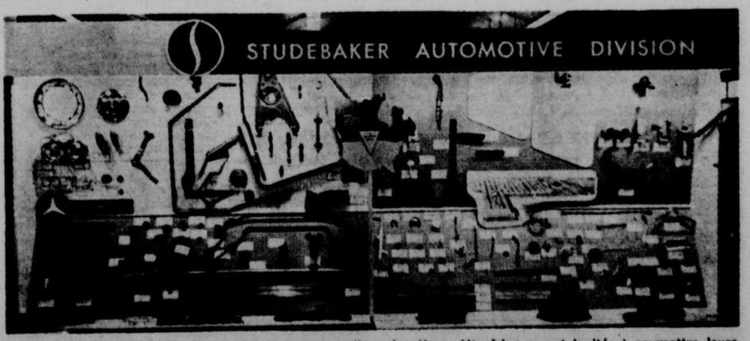
Et qu'apporte Studebaker au Canada, compte non tenu de ses relations encore fort hypothétiques avec le Québec ? Elle fournit déjà du travail à 675 hommes dans ses ateliers de Hamilton. Ce nombre passera à 1,100 au cours des trois prochaines mois, et à 1,500 d'ici à un an. En plus des salaires qu'elle verse, elle drainera des revenus supplémentaires annuels de $15 millions à l'industrie des pièces détachées. Dès que l'on aura déniché de nouveaux sous-manufacturiers, estime Robert Orr, l'apport de la Studebaker à l'économie canadienne se chiffera par $40 millions, et passera éventuellement à $60 millions par la suite.



Un bon lavage ne fait de tort à personne. Ce bain turc un peu spécial vous fait une de ces peaux lisses, Madame ! La tôle en ressortira purifiée et prête à s'offrir au peintre . . .



En voilà une autre de passée ! Les travailleurs poinçonnent à la queue leu leu avant de retourner chacun chez soi . . . Bientôt, leur nombre aura doublé . . .



D'ici quelques semaines, les manufacturiers canadiens de pièces détachées seront invités à soumettre leurs produits à la corporation. Les dirigeants de la Studebaker attachent notamment une grande attention aux expositions industrielles . . .

Eve et l'actualité

La Maison-Blanche sera bientôt gaie

par Hermine Beauregard

Même si la Maison-Blanche est en deuil, il s'y déroulera sûrement quelque idylle et des réunions de jeunes durant la présidence de M. Lyndon B. Johnson, puisque ce dernier a deux jeunes filles charmantes. Lynda Bird, une grande brunette mince, 19 ans, est étudiante à l'Université du Texas. Elle est présentement fiancée à l'enseigne Bernard Rosenbach, mais veut terminer son université avant de se marier. On s'attend qu'elle se marie à la Maison-Blanche, l'automne ou l'hiver prochain. Elle serait la septième fille d'un président des Etats-Unis à se marier dans la maison présidentielle. Quant à Lucy Baines, une piquante brunette de 16 ans, elle est inscrite au "National Cathedral School for Girls". Elle adore les "parties" et la danse, et il est probable qu'après la période de deuil pour le président Kennedy les couloirs de la Maison-Blanche retentissent de cris joyeux, car la jeune fille devrait faire "ses débuts" l'an prochain.

A la mémoire de son père : Max Linder

Le film le plus populaire en France, cette saison, est un assemblage de bouts de films datant du cinéma muet et mettant en vedette un comédien français oublié depuis 30 ans par tout le monde sauf sa fille. Max Linder est mort en 1925, mais il est aujourd'hui une grande vedette grâce à sa fille Maude Linder. Cette dernière a dû entraîner un technicien et un éditeur de film pour reconstituer : "En la compagnie de Max Linder". Maude n'a jamais connu son père. Elle avait neuf mois quand il mourut. Avant sa mort, Linder, pour quelque obscure raison, avait brûlé presque tous les films qu'il avait faits (une centaine) depuis 1905 jusqu'à sa mort prématurée. Bien que son nom soit presque inconnu des amateurs du cinéma moderne, il avait tourné dans plusieurs films en Italie, aux Etats-Unis, en Espagne et même en Russie. Linder dirigea et écrivit les scénarios de plusieurs des films de Chaplin. Maude a expliqué : "En vieillissant, je me suis intéressée davantage à mon père; j'ai voulu connaître l'importance de son talent. Des gens me disaient qu'il avait été très bien pour son époque, mais que ses films paraîtraient bien primitifs et bien naïfs aujourd'hui . . . J'ai voulu raviver la mémoire de mon père et faire constater au monde quel grand pionnier il fut."

Pour rêver en paix d'un Noël tout blanc

Le gai Noël représente pour beaucoup de gens un grave problème psychologique. Le docteur Bruce Merrill, psychiatre de Denver, au Colorado, appelle ce malaise émotif : "la frousse des Fêtes". Ceux qui en souffrent, explique le psychiatre, sont ceux qui ont le plus attendu de Noël, et qui, lorsqu'il arrive, sont déçus parce qu'il n'a pas été à la hauteur de leurs rêves. Parmi les causes les plus fréquentes de la "frousse des Fêtes", le docteur Merrill cite : les facteurs économiques : inquiétude engendrée par les cadeaux que l'on a achetés et que l'on ne sait comment payer; les problèmes familiaux : conduite à tenir vis-à-vis ceux de la famille que l'on sera obligé de rencontrer à cette occasion; les problèmes de conformisme : faire la cuisine et préparer un gros repas, quand on n'aime pas cela; problèmes de la mémoire : les souvenirs de ses Noëls d'enfant, constatation que tout cela n'est plus et que le Père Noël ne viendra pas. Heureusement, ce malaise émotif n'existe pas chez tous et beaucoup passent des Noëls merveilleux. La seule solution est de faire face d'une façon réaliste aux problèmes de ce jour et de tâcher d'y apporter un remède . . .

Entre les deux, son coeur balance . . .

Gina Lollobrigida continue à courir le monde au hasard de ses contrats et, pour la commodité de ses films aussi bien que par amour de la capitale, elle a pris à Paris un appartement qu'elle meuble avec ses trouvailles chez les antiquaires. Son mari, Milko Skofic, vit de façon beaucoup plus sédentaire. Médecin consciencieux, il veille, à Rome, à l'épanouissement de Milko junior qui, à sept ans, va maintenant à l'école. Pendant les vacances scolaires, les deux Milko vont en Suisse dans leur chalet. Entre ses films, Gina va les retrouver, mais elle a rarement le temps de s'attarder.

Un paradis du twist

Le "millionnaire" Jean-Noël Grinda commence à être fatigué de ses demi-échecs dans les championnats de tennis, mais il n'est nullement rassasié des jolies filles, qu'il attire comme un morceau de sucre attire les mouches. Pour leur plaire plus encore, il a enregistré un premier disque de chansons. Afin de le détacher sans douleur des courts, son père lui a récemment offert comme joujou un palace sur la promenade des Anglais, à Nice. Le play-boy pourra oublier là sa raquette. Il compte faire de son palace le rendez-vous de la jeunesse éprise de twist.

C'était au temps du cinéma muet

Yvonne Legeay, qui fut une étoile des Folies-Bergère et, à un moment donné, "la meilleure amie" du grand Rudolph Valentino, est maintenant ouvreuse au théâtre du Palais-Royal. Elle vient de signer un contrat comme "conseillère technique" avec la compagnie de cinéma Unifrance Film, pour diriger Jean-Claude Brialy dans le rôle de Valentino. Elle a exigé d'être accompagnée de son chien pékinois : "Valentino m'a donné un chien pékinois, et depuis ce temps j'en ai toujours un" . . .

Si le nez de Cléopâtre . . .

Louis Vallon, représentant de Paris à l'Assemblée Nationale Française, a révélé une anecdote amusante qui s'est passée alors qu'il était directeur de l'Hôtel des Monnaies. Il devait préparer une médaille frappée au profil de Charles de Gaulle. Madame de Gaulle renvoya le premier exemplaire en demandant que le nez du général soit raccourci.



Des moustaches ? Non, des vipères !

SALVADOR DALI a encore une fois étonné ses invités, conviés à l'exposition des six premières gravures sur cuivre de sa "Mythologie". Dès l'entrée, ils furent accueillis par un buste de Dali (réalisé par le sculpteur Georges Boulogne) sur lequel les célèbres moustaches n'étaient autres que deux vipères vivantes . . . D'autres artistes font parler d'eux par la qualité de leurs oeuvres.

Questions LÉGALES

Responsabilité du patron d'un chauffeur

Un employeur confie son automobile à son employé pour livrer certaines marchandises. Au lieu d'exécuter les ordres précis de son patron, l'employé s'arrête dans un hôtel et y consomme une bonne quantité de liqueurs alcooliques. En quittant l'hôtel, il entreprend de faire des courses personnelles et retarde encore la livraison des marchandises. C'est alors qu'un accident survient.

Poursuivi en dommages en même temps que son chauffeur, l'employeur a été exonéré de toute responsabilité. L'accident est survenu alors que l'employé faisait des courses personnelles, c'est-à-dire alors qu'il conduisait l'automobile pour ses propres fins et n'exécutait pas les ordres de son patron. L'employeur n'est pas responsable d'un accident causé par son employé quand cet employé ne remplit pas les fonctions que l'employeur lui a attribuées. VOIR: jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal, en octobre 1963.

Violence dans une buvette

En expulsant un consommateur ivre d'un cabaret, un garçon de table le frappe si violemment qu'il provoque chez lui des hémorragies internes. Le blessé meurt quelques heures après avoir été ainsi malmené.

La Cour a condamné le propriétaire du cabaret et son employé à payer $40,500 à la veuve et aux quatre enfants du défunt. VOIR: jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal en octobre 1963.

Permis de conduire

Un père refuse à son fils de 20 ans son consentement pour obtenir un permis de conduire. Subséquemment, il prête quand même son automobile au même fils. Le fils cause un accident. Le père a été jugé responsable au même titre que son fils, parce qu'il lui avait permis d'utiliser son automobile alors qu'il n'était pas muni d'un permis de conduire. VOIR: jugement rendu en Cour du Banc de la Reine, à Québec, en novembre 1963.

Chiens

Une corporation municipale peut statuer par règlement qu'un propriétaire de chiens doit s'en défaire et est passible d'amende quand lesdits chiens dérangent les voisins par leurs aboiements et leurs hurlements. VOIR : jugement rendu en Cour municipale, à Sherbrooke.

Radar

Les tribunaux acceptent maintenant la preuve de vitesse établie par les appareils de radar des officiers de la circulation. Cela sans qu'il soit nécessaire de faire d'autre preuve. VOIR: jugement rendu en Cour de magistrat, à Sorel, en octobre 1963.

THEMIS

Devenez Détectives ou Agents secrets

Cours par correspondance pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à : Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.



La Méthode Ogino-Knaus

originale et authentique

L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête encore publié au pays.

Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre.

Pour adultes seulement

Procurez-vous également le

Calendrier de la Femme

D'après la méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses

Ce calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. Aucun ajustement nécessaire, donc pas d'erreur possible. (Copyright).

En vente également à

LABORATOIRE SYBIL

Casier 37, Station B, Montréal, P.Q.
Prix chacun $1.10 — Les deux $2.00

En vente également à
Pharmacie Serrazin Choquette - VI. 2-9622
la Pharmacie Montréal — VI. 5-7251

Dans la Préparation H une substance curative contre les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet curatif du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une garantie de remboursement.

Nos lecteurs nous écrivent

Non ! pas de saboteurs près de Gérin-Lajoie !

Monsieur le Directeur,

Nous aurons bientôt un ministre de l'Education, personnage qui sera, devant le peuple, responsable de tout le système éducatif. Il sera au haut d'une pyramide qui comprendra des gens non élus qui seront, paraît-il, choisis parmi les corps intermédiaires.

La ville de Montréal a vécu une expérience malheureuse avec les corps intermédiaires, et tout va beaucoup mieux au Conseil de ville depuis qu'ils ont été supprimés, ainsi qu'un M. Marcoux le signalait dernièrement dans ces colonnes. Mais un conseil de ville est limité au territoire d'une ville, tandis que le ministre de l'Education s'étendra à toute la province. Je ne vois pas comment, alors, on pourrait choisir les représentants des parents du Québec qui formeront le Conseil supérieur de l'enseignement en ignorant les corps intermédiaires . . . Seraient-ils devenus un mal nécessaire ?

Si oui, aussi nécessaire, donc, serait le tri à opérer parmi ces corps, en éliminant ceux qui présentent un esprit moyenâgeux et intégriste, c'est-à-dire ceux qui refusent le progrès, les idées neuves (parce qu'elles leur font peur), et qui jugent seulement avec les critères du passé ou de la tradition.

Parmi ceux-là, il y a les Ligues du Sacré-Coeur et des Dames de Sainte-Anne, plusieurs sections de la Société Saint-Jean Baptiste . . . et les commissaires d'écoles, n'en déplaise à M. Lévis Sauvé, qui voudrait que seuls les commissaires d'écoles forment le Conseil supérieur de l'enseignement. Non vraiment, Messieurs les Commissaires, vous êtes trop près encore des politiciens de l'Union Nationale et des subsides discrétionnaires. Les coups de théâtre de Saint-Tite et de Saint-Féréol le prouvent, de même que le récent congrès de la Fédération des Commissions scolaires catholiques, où vous vous êtes montrés trop peu intéressés aux choses de l'enseignement, adoptant sans discussion, à la vapeur, les amendements de vos dirigeants et des évêques, ou vous abstenant de voter, dans un fort pourcentage. Sachez, Messieurs les Commissaires, que le public n'est pas aveugle; il surveille de près la mise en marche du futur système de l'enseignement, car il devra répondre à toutes les exigences d'une véritable démocratie, en faisant place à tous les groupes, y compris les non-croyants et les agnostiques.

La démocratie n'existe pas où règne la discrimination raciale ou religieuse.

C'est pourquoi le ministère de l'Education que dirigera M. Paul Gérin-Lajoie devra fermer ses portes aux saboteurs et aux intégristes. La compétence, la loyauté et l'honnêteté seront les seuls critères qui présideront au choix de ceux qui formeront la pyramide.

Armand Sauvé,
ouvrier.

Qui sait ?

Monsieur le Directeur,

Nos députés viennent de se donner une augmentation de salaire assez substantielle (33⅓ p. 100) aux dépens des gagne-petit que l'on devra taxer en plus, comme d'habitude. Au fait, le chômeur aimerait savoir combien le contribuable a payé, depuis le nouveau régime d'économie de notre très dévoué Premier du Québec ?

Qui sait ?

On a beaucoup parlé et écrit au sujet des jeunes membres non organisés du F.L.Q. parce qu'ils refusent de répondre aux questions lors de leur enquête préliminaire. Ces pauvres pseudo-patriotes exaspérés en sont punis de prison. Ils croient probablement qu'il s'agit d'une organisation électorale pour annuler les votes de l'adversaire et protéger une certaine Eminence politique ? A moins qu'ils n'espèrent le même sort que les "bombistes" d'une certaine grève illégale dans une mine de l'Est, il n'y a pas si longtemps? Au fait, qui est vraiment responsable de leurs actes ?

Qui sait ?

Les financiers des Etats-Unis gardent un oeil ouvert sur notre économie canadienne. Nos gouvernants consentiront-ils enfin à abaisser le taux d'impôt pour inciter nos nombreux hommes d'affaires et rentiers à sortir des coffrets de banque les centaines de milliers de dollars qui y dorment sans porter fruit ?

Qui sait ?

L'exemple entraine. Voici que nos fédéraux s'en paient toute une augmentation . . . Imaginez, $8,000 en plus pendant quatre ans, ce que cela peut donner de votes lors du prochain appel au peuple (sic) ! Et puis Québec est toujours là avec sa vache à lait (Montréal) pour payer . . . A moins que nos Québécois ne se réveillent un jour. Il paraît que le mouton ne veut plus suivre . . .

Qui sait ?

La crainte est le commencement de la sagesse. Notre Diefenbaker était, paraît-il, trop hésitant, trop craintif. Le nouveau cabinet, qui devait hausser la valeur de notre monnaie, enrayer le chômage qu'il avait lui-même laissé s'infiltrer, faire des économies, nous donner un drapeau distinctif, un bilinguisme national, etc., semblerait sous l'effet d'une certaine bombe atomique. Donnera, donnera pas . . .

Qui sait ? *La FLAME*

Eloge du fascisme

Monsieur le Directeur,

En ma qualité de national-fasciste, j'ai été souvent dans la presse, de la part de lecteurs, l'objet d'attaques aussi venimeuses qu'injustifiées.

A travers ma modeste personne, on attaque une doctrine qui est la foi politique de toute ma vie — une foi à la fois instinctive et rationnelle, et combien chère à mon coeur !

Instinctivement, dans chaque pays, les patriotes et les nationalistes se sont tournés vers les idées de Mussolini, comme vers celles d'un maître à penser politique, quand ils ont voulu arracher leur pays à la subversion marxiste et à l'anarchie démocratique.

Ce fut le cas de José Antonio Primo de Rivera en Espagne, ce héros, une des plus belles et des plus nobles figures de l'espagne contemporaine, mort, il y a 27 ans le 18 novembre, à 33 ans comme le Christ, un vendredi comme le Christ, pour l'Espagne et son peuple, le crucifix sur la poitrine, arrosé de son sang si pur, un dernier "Arriba Espana" sur ses lèvres sanglantes, n'ayant que des paroles de pardon et de paix pour ses bourreaux, ces malheureux soldats républicains trompés par des chefs indignes, qui le fusillaient sur l'ordre des sanglants bourreaux marxistes. Il adorait l'Espagne comme une amante, et ne voulait que le bonheur du peuple. Il avait des mots sublimes et merveilleux pour les pauvres et les malheureux. Son programme social était en avance sur ceux de tous les pays du monde actuel, même l'Espagne.

Il dort de son dernier sommeil, à la Vallée des Morts, la "Valle de los caidos" près de Madrid.

Sa définition du fascisme, combien juste : "Nous affirmons que le fascisme n'est pas une tactique — la violence. C'est une idée face au marxisme qui affirme la lutte des classes, comme un dogme, face au libéralisme qui exige la lutte des partis politiques automatiquement. Le fascisme soutient qu'il y a quelque chose de transcendant, d'essentiel : l'unité historique appelée "Patrie". Le fascisme est né pour allumer une foi collective, créatrice nationale. Sa fécondité est dans sa foi, contre laquelle les persécutions ne pourront rien."

F. F. Desloges



La lumière demeure le moyen créateur le plus important en matière de photographie. C'est ainsi qu'un agencement minutieux a permis à Louise Peterson, de Pasadena, de croquer cette scène avec sa caméra de 35 mm, dans un vieux quartier espagnol de la Californie inférieure.

Votre caméra

Un lecteur du *Petit Journal* demandait l'autre jour au chroniqueur Rex Frost comment il pourrait s'initier rapidement aux mille et un secrets de la photographie sans ambitionner de devenir un professionnel de cet art si populaire de nos jours. "Inscrivez-vous à un club de photographie", lui répondit M. Frost avec logique.

Tout membre d'un tel groupe peut tirer grand profit de l'expérience d'autrui et augmenter rapidement et sûrement son bagage de connaissances. La plupart des photographes amateurs exercent d'ailleurs leur activité dans un champ d'action plutôt restreint. Ce qui leur importe surtout, c'est de conserver sur pellicule des souvenirs de famille, d'excursions et de vacances passées au loin, ou d'imprimer de façon permanente une rencontre d'affaires agréable.

Nombre de médecins, d'avocats, d'infirmières, de techniciens et de policiers sont devenus, par la force des choses, de véritables maîtres de la photographie spécialisée. Leur talent n'est parfois guère artistique, mais il dénote une véritable valeur technique — ce qui, en définitive, compte davantage pour eux.

Instruisez-vous !

Comme je l'ai écrit dans une chronique précédente, il est essentiel qu'un photographe débutant, ou même avancé, prenne constamment des notes. Celles-ci lui permettront d'analyser ses bons coups et d'éviter des erreurs qui frisent parfois le fiasco. Et, de nos jours, l'amateur pénétré du sens véritable de la nouvelle peut accroître appréciablement son revenu par la vente de clichés aux journaux quotidiens et hebdomadaires, de même qu'aux grandes revues.

Sait-on, par exemple, que la pellicule de 8 mm tournée par un amateur au moment même de l'assassinat du président Kennedy, à Dallas (Texas), a été achetée $40,000 par le magazine "Look" ?

Quelles sont les qualités que recherchent les juges de concours et les chefs d'informations des journaux ? Avant tout, une preuve d'imagination et d'initiative rigoureusement professionnelle. Dans certaines publications, la superposition accidentelle de négatifs donnant une photo saisissante et hors de l'ordinaire sera achetée tope-là au prix fort. En général, on préfère une telle photo à un chef-d'oeuvre de réussite strictement technique.

Sortez vos diapositives

Diapositives ? Kecekça ? Pour ceux qui ne parlent pas le français, c'est la traduction de **slides**. Je suis persuadé que plusieurs de nos lecteurs accumulent des diapositives depuis la belle saison et qu'ils ont négligé d'y mettre ordre jusqu'ici.

Pourquoi ne pas consacrer une soirée prochaine à ce travail, en prévision de projections de films pendant les Fêtes ? Certaines diapositives se vendent dans les studios et ateliers de photographie, et dans les pharmacies. Celles en couleurs, plus coûteuses, valent néanmoins le léger supplément de prix. Tout dépositaire de films et diapositives de marques connues se fera un plaisir de vous indiquer où vous pouvez acheter le matériel servant à transformer en diapositives vos photos de 35 mm. Les cadres en carton se détaillent à la boîte, et à un prix abordable. Mais assurez-vous **toujours** que les cadres de carton en aluminium conviennent bien à votre projecteur, sans quoi vous vous attirerez des désagréments . . . et une perte d'argent.

Sur ce, à la prochaine !

J.-M.-R. Paris



Mlle MICHELINE JOLICOEUR, dont le gracieux concours a grandement contribué au succès de la récente campagne de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE, de Textello Inc. —★



Un tramway dans un tas de foin !

Pour un accident pittoresque, c'en fut un ! La semaine dernière, les tramways de Munich ont été arrêtés pendant plus d'une heure lorsqu'un charretier, dans une manoeuvre qu'il ne s'explique pas encore, vit toute sa cargaison de foin basculer sur les rails de tramway. Il fallut l'intervention des pompiers pour "faire les foins". Presque toute la force policière fut mobilisée pour diriger la circulation.

Peut-être pas tant que cela...

Johnny Hallyday est-il un sans-coeur pour son père?

PARIS. — (Matekalo) — C'est certain, Johnny Hallyday est très riche (de $150,000 à $250,000). Et il ne fait rien pour son père qui gagne péniblement sa vie comme laveur de vaisselle dans un petit restaurant de Bruxelles, en Belgique. Mais est-il vraiment en droit, ce M. Léon Smet, de se plaindre aux journalistes, comme il le fait depuis quelque temps ? Car enfin n'a-t-il pas abandonné ce bébé qui s'appelait Jean-Philippe et qui est aujourd'hui devenu Johnny ?

Il le quitta en effet, ainsi que la jeune maman, pour une autre femme, car jamais il ne sut résister à ces emballements. Aujourd'hui encore, à Bruxelles, son entourage trouve "bien gentil" cet homme à demi-chauve, au visage à la fois poupin et ravagé, à l'habillement misérable, mais il lui reproche de "continuer à se prendre pour un don Juan".

Ce furent des cousins, un couple de danseurs de music-hall, les Hallyday, qui élevèrent Johnny, au hasard de leurs tournées. C'est à eux que le jeune homme est reconnaissant, non à celui qui ne se soucia jamais de lui. Et il n'a pas encore atteint l'âge du pardon, de l'indulgence. M. Smet reproche à Johnny son indifférence, alors que la vedette lui voue encore, fût-ce inconsciemment, la terrible rancune des enfants abandonnés.

Il est vrai que lors de son passage à Bruxelles, Johnny n'a "pas eu le temps" de recevoir son père. En réalité, il l'a rayé de sa vie, en même temps que maints souvenirs amers de son enfance. Telle est la rançon terrible de l'abandon, à laquelle les parents indignes ne songent généralement qu'une fois vieillis. Parfois l'enfant s'attendrit, passe l'éponge, mais rarement à l'âge de Johnny.

"Si mon fils m'avait aidé, je n'en serais pas là", dit Léon Smet.

C'est un dialogue de sourds. Car si Johnny est arrivé au sommet, c'est malgré le handicap de l'abandon.



JOHNNY HALLYDAY
... sa voix l'a enrichi. Pourquoi laisse-t-il tomber son père ?

Mais il est vrai aussi que la rancune de Johnny semble s'être accrue avec son succès. En 1958, il paraissait encore heureux de voir son père, lorsque celui-ci rendait visite à sa tante et à ses cousins. A-t-il répugné à faire bénéficier de sa réussite celui à qui il en voulait encore, dans le secret de son coeur ?

On a vu un phénomène du même genre se produire dans d'autres cas célèbres : Maria Callas envers sa mère, Renata Tebaldi envers son père. La première reprochait à sa mère d'avoir abusivement exploité sa voix pendant son enfance, la seconde avait été, comme Johnny, abandonnée avec sa mère. Toutes deux ont pardonné bien après la trentaine, et pas totalement.

Par contre, s'il est exact, comme l'affirme Léon Smet, que les hommes d'affaires de Johnny lui avaient promis 300 francs ($60) par mois (qu'il n'a jamais reçus) à la condition qu'il n'accordât pas d'interviews et ne se laissât pas photographier, le procédé laisse rêveur. Et aussi le destin de cet homme qui fut danseur, animateur de cabaret, acteur, soutier, cuisinier sur un chalutier, chauffeur, portier, démarcheur en publicité, manoeuvre en usine, convoyeur, et enfin plongeur en même temps que père d'un fils trop célèbre pour lui.

Sagesse

Deux amis parlent d'animaux et l'un dit de son chien :

— Il ne connaît que son maître... Il est terrible.

— Et vous le détachez, la nuit ?

— Pensez-vous... Pour qu'on me le vole ?...

DETECTIVES

Devenez détective, investigateur. Cours par correspondance. Hommes de 18 ans et plus seulement. Ecrivez à : **Cours Général d'Investigation, Dép. J, 175 est, Beaubien, Suite 208, Montréal 10, P.Q.** Et recevez gratuitement le **Livre Noir de l'Investigation** avec tous les détails.

POSITIVEMENT
LE PLUS GRAND CHOIX
SUR LA
PLAZA ST-HUBERT
POUR VOS ACHATS DE...

• *Bijoux* • *Montres*
• *Bagues* • *Cadeaux*

PLAZA ST-HUBERT

Votre bijoutier de confiance depuis 39 ans sur la Plaza St-Hubert



Jean Jérôme

6397, PLAZA ST-HUBERT, Montréal

Lunettes ACOUSTIQUES



- Nouveaux styles
- De marque réputée
- Apparence impeccable
- Prix modiques
- Une visite à notre bureau vous convaincra

Accumulateur de batterie DEAC
Spécial à $18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON

J. A. RACETTE INC.

6528, rue ST-DENIS

CR. 2-9572 — CR. 2-9014

Lisez "Photo-Journal"
"Tout par l'image"



un bon sherry importé?

tu **PAARL**es !

Je t'en recommande deux... les meilleurs: l'*Oloroso* de Paarl à l'incomparable saveur de noix — un sherry généreusement corsé... et le *Pale Dry* de Paarl — plus sec, plus délicat. Tous deux sont excellents et leur prix modéré me surprend toujours!

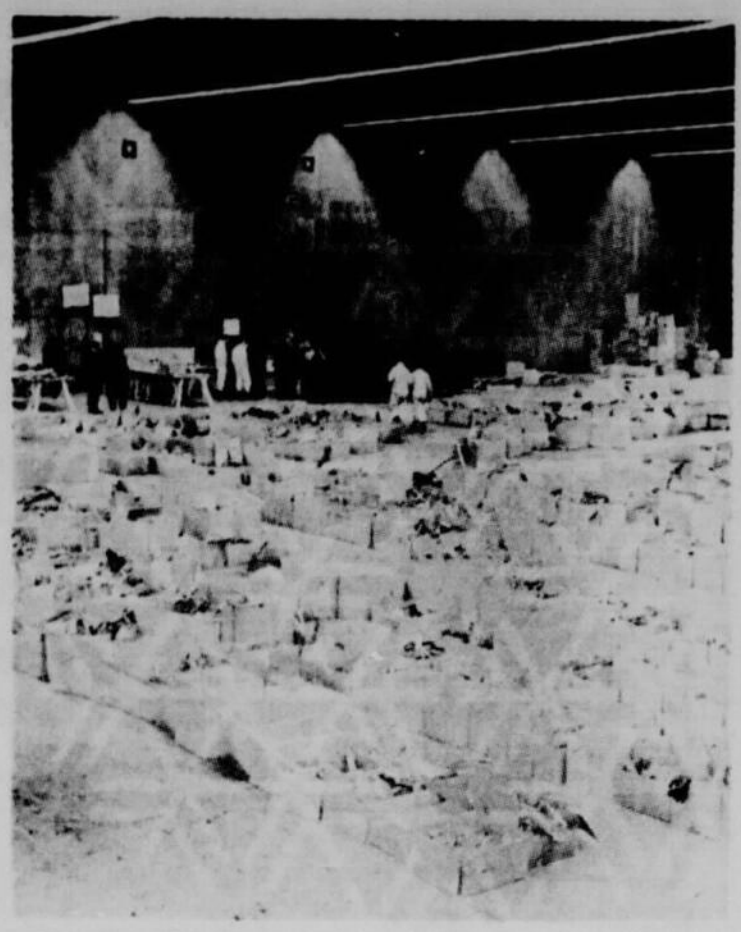
tu ne peux pas te tromper
avec **PAARL**
(*deux sherrys: "Oloroso" et "Pale Dry"*)



PAARL - PRODUITS D'AFRIQUE DU SUD



Chaque débris est étudié minutieusement.



On a retrouvé 18,000 morceaux, mais il manque encore 45 p. 100 des pièces de ce casse-tête géant.

On refait le DC-8F comme un casse-tête

La chasse aux indices

Si l'on considère que n'importe quel débris de l'appareil, si minime soit-il, est susceptible de fournir un indice sur la cause du drame; que les fouilles ont récupéré jusqu'à maintenant 18,000 morceaux tous plus tordus les uns que les autres et d'une longueur moyenne d'environ un pied; qu'il reste encore 45 p. 100 de l'avion à retrouver et que les chercheurs n'ont encore écarté aucune des nombreuses causes plausibles de l'accident, cela donne au profane une idée de la complexité du casse-tête qu'ont à résoudre les experts qui cherchent le POURQUOI de l'écrasement du DC-8F, à Sainte-Thérèse.

Invités cette semaine par M. Richard Bolduc, chef du Service d'enquête sur les accidents du ministère des Transports, les journalistes ont pu apprécier sur place, aux hangars de Dorval, l'opinion des enquêteurs américains selon lesquels "jamais un avion ne s'est aussi littéralement désintégré". Les planchers de deux immenses hangars sont couverts de pièces, et ce ne sont que des miettes.

Une soixantaine d'ingénieurs, techniciens et ouvriers travaillent à l'enquête. Après avoir nettoyé à la vapeur compressée les débris transportés de l'emplacement de l'accident, où ils ont été numérotés selon l'endroit où on les a trouvés, on les trie sommairement en les disposant dans des caisses. Dans un autre hangar, on a reproduit sur le plancher avec des rubans le plan à l'échelle d'un DC-8F, sur lequel les morceaux sont disposés selon leur place respective.

En reconstituant ainsi l'appareil avec tous les débris qui, un à un, sont minutieusement examinés, les experts espèrent trouver un indice qui leur permettra de déterminer la cause de la pire catastrophe aérienne du Canada. Pendant combien de temps se poursuivront les travaux? "Sûrement pendant quelques mois encore", a déclaré M. Bolduc. "Mais il n'est pas impossible non plus que nous tombions très bientôt sur une pièce à conviction qui nous révélera tout le secret. Dans un travail comme celui-ci, on ne peut rien prévoir puisqu'au départ il faut tout découvrir. Il est beaucoup trop tôt, de toute façon, pour avancer la moindre hypothèse. D'ailleurs nous n'en avons jusqu'à maintenant écarté aucune."

Bon nombre de pièces ont été retournées par les curieux qui s'étaient amassés en foule sur le lieu de la tragédie. Etant donné qu'il reste encore à trouver 45 p. 100 des débris (les fouilles se poursuivent toujours), on ignore le nombre de morceaux dont disposent à l'heure actuelle les "chasseurs de souvenirs".



Deux fois "Miss"

Elle était déjà "Miss Italie" quand, la semaine dernière, elle décrocha le second titre de "Miss Europe Sud 1964", à Hyères. L'heureuse et charmante élue est PATRICIA FRANCHINI, âgée de 17 ans seulement, encore étudiante et dont les mensurations sont 38-24-37. C'était son premier voyage en France. Comme début, c'est pas mal !

1 FILM GRATIS

Pour votre CAMERA ou KODAK



Un rouleau de **film VP** (noir et blanc) ou en couleurs **Kodacolor** donné **gratuit** avec **chaque** rouleau de **film** développé et imprimé **double grandeur** aux prix suivants:

Service de Première Qualité, très RAPIDE, à prix spéciaux, par la poste.

Economisez 50% sur films noir et blanc 25% sur films en couleurs

FILMS NOIR ET BLANC SERVICE D'UN JOUR			FILMS EN COULEURS KODACOLOR SERVICE DE 3 JOURS		
Roul. 8	POSES 3½ x 5	0.79¢	Roul. 8	POSES 3½ x 5	$4.00
Roul. 12	POSES 3½ x 3½	0.99¢	Roul. 12	POSES 3½ x 3½	$5.00
Roul. 20	POSES 3½ x 5	$1.75			

Réimpressions .05¢ chacune — Réimpressions .30¢ chacune

Les prix mentionnés s'appliquent aux films 127, 120, 620, 135.

Service de photographie perfectionné, expérimenté, bien établi.

FRAIS de RETOUR. Ajoutez .05¢ par rouleau de films, noir et blanc ou en couleurs, plus taxe de vente 4% ou 6%. Pas de commande C.O.D. ou chèque.

Enveloppes spéciales GRATUITES pour envoyer vos rouleaux de films.

4 **Envoyez vos films, remise, nom et adresse à**

Photo LUCHAR Enrg.

Case Postale 1119, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer des enveloppes spéciales GRATUITES pour rouleaux de films.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Ville ou village . . . . . .

S.V.P. Ecrire bien lisiblement pour livraison rapide des enveloppes.



PRIX à partir de $29.95

AUSSI petit cou-cou "SUISSE" $12.95

Chanceux :

- En Amour
- En Affaires
- Au Tirage

"Il y a certainement un charme d'attaché à votre Cou-Cou Chanceux St-Georgen et il doit être un grand réconciliateur. La paix règne au foyer depuis que nous l'avons. Je vais en faire cadeau à mes amis de ce porte-bonheur." réf. 42.

VRAIE LEGENDE DU COU-COU CHANCEUX

SAINT GEORGEN (patron des chanceux), un riche moine de noble famille surnommé St-Georgen le "fabuleux riche" possesseur du plus grand domaine de la forêt Noire (Allemagne), fit légation testamentaire de cette forêt Noire aux citoyens sculpteurs qui se dévouaient exclusivement à la sculpture des Cou-Cou "St-Georgen" le chanceux pour la durée d'une génération entière.

Les plus belles mélodies éternelles telles que:

- *Les belles valses immortelles de Strauss*
- *Le Danube Bleu*
- *Berceuse de Brahms*
- *La Veuve Joyeuse*
- *La Vie en rose*

$5.00 D'ACOMPTE vous réserve votre Cou-Cou Chanceux pour les Fêtes et vous avez droit à la médaille St-Georgen ainsi que la carte de membre.

Demandez nos circulaires en couleurs :

GALERIE DU COU-COU CHANCEUX MUSICAL

"Venez visiter le Royaume du Cou-Cou Chanceux"

2211 est, Bélanger, près Delorimier, Montréal — RA. 2-8993

235, 4e Rue, Limoilou, Québec — LA. 3-7621

Ci-inclus $5 pour réserver mon Cou-Cou Chanceux ☐

Veuillez me faire parvenir vos circulaires en couleurs ☐

Chanceux pour celui qui le donne et chanceux pour celui qui le reçoit.

Profitez de cette offre remarquable!

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Tél. .....

L.P.J.—22-12-63

Soyez chanceux avec votre Cou-Cou Chanceux



Orgueil DE l'AUSTRALIE!

PORTO AUSTRALIEN EMU 999

D'UN BEAU ROUGE BRUN . . .
il est le produit de la vinification du jus de raisins soigneusement sélectionnés . . .
fortifié de brandy pur . . .
puis vieilli pendant plusieurs années.
Un grand vin de dessert qui a obtenu 4 médailles d'or internationales!

Excellent choix de SHERRY:

SHERRY AUSTRALIEN **DRYAD**
. . . très sec

SHERRY AUSTRALIEN **EMU**
DEMI-DOUX
. . . plaît à tous les goûts



C'est en s'appuyant sur les possibilités des cerveaux électroniques comme ceux qu'on peut voir (ci-dessus) à la station météorologique de Suitland, dans le Maryland, que le savant Charles Abbot peut lancer sa théorie sans trop nous faire rire.

Qu'en pense-t-on à Dorval ?

On prédira le temps six ans d'avance...

LONDRES. — (Matekalo) — Pour la première fois, l'Office météorologique anglais vient de publier un bulletin dont les prévisions portent sur un mois à l'avance. De fait, il est désormais possible de prévoir le temps qu'il fera dans plusieurs années. C'est en tout cas ce qu'affirme le savant Charles Abbot, ancien directeur du Laboratoire d'astrophysique Smithsonian, aux Etats-Unis.

Aujourd'hui à sa retraite, ce savant de 91 ans donne, pour appuyer son affirmation, une prévision de la pluviosité à Nashville (Tennessee) pour les six années à venir. L'an dernier, plusieurs bureaux météorologiques avaient prédit un hiver rigoureux. Ce fut en effet l'un des plus rigoureux que l'on ait jamais connus. Le plus étrange est que les savants ne sont pas d'accord sur les méthodes à employer, et moins encore sur ce qui "fait le temps".

Pour Charles Abbott, il ne fait pas de doute qu'il existe des cycles réguliers de 273 mois, qui concernent à la fois les radiations solaires et le temps terrestre.

Comme, en ce qui concerne les prévisions à longue échéance, les météorologues ne sont généralement pas si sûrs d'eux, ils se gardent, la plupart du temps, de rendre ces prévisions publiques. C'est ce qui s'est passé l'hiver dernier. Les prédictions d'un hiver très froid ne franchirent pas le seuil des bureaux de météorologie. Il y eut notamment des plaintes à ce sujet de la part du public anglais, d'autant que le Bureau météorologique des Etats-Unis avait prédit que le mois de janvier 1963 serait exceptionnellement froid en Angleterre. C'est pourquoi les météorologues anglais ont décidé de prévoir désormais officiellement le temps du mois suivant.

Eux-mêmes estiment pourtant l'entreprise risquée.

"Le système n'est pas encore tout à fait au point, disent-ils. Les Américains, en dépit d'excellents observatoires, font parfois des prévisions erronées. Même les satellites se sont trompés.

"Il n'en reste pas moins que les prévisions basées sur des moyens scientifiques se révèlent nettement plus exactes que toutes les autres, y compris celles basées sur des données climatologiques. Or, nous comptons sans cesse améliorer nos méthodes, grâce à de nouvelles découvertes et à l'expérience acquise."



Coiffure-sapin

Le grand coiffeur parisien Molinario s'est fait décorateur pour les Fêtes. Quand il en a terminé avec ses clientes, il ne reste plus qu'à les placer dans les salons et à les admirer béatement : ce sont des arbres de Noël. Secouez-les et tout s'écroule. N'empêche que . . .

Son Honneur le Maire

ERNEST CRÉPEAULT

et les Membres du

Conseil Municipal de Ville d'Anjou

souhaitent à tous

un JOYEUX NOËL et une BONNE et HEUREUSE ANNÉE

Quelques émissions spéciales pour la période des Fêtes.
A l'antenne de la plupart des postes du réseau français de télévision de Radio-Canada.

22 décembre 8 h. 30 — *Le roi viendra demain*
conte de Félix Leclerc

24 décembre 5 h. 30 — *Un Noël sans neige*
avec le Père Ambroise

11 heures — *Et le Verbe s'est fait chair*
émission préparatoire à la
Messe de minuit
diffusée du couvent
Saint-Albert-le-Grand

25 décembre 3 heures — *Le Temps de vivre*
émission spéciale d'une heure

8 h. 30 — *De ville en ville*
chant, danse, comédie,
l'émission qui convient
particulièrement bien aux
joyeuses réunions de famille

26 décembre 9 h. 30 — *L'Heure du concert*
programme pour petits et grands :
le Carnaval des animaux
Ma Mère l'Oye
l'Histoire de Babar

CANAL 2


Mlle Bernier


J. Blackburn


J. Côté


A. Loiseau


G. Lefebvre


N. Maillé


J. Audet


Mlle Lévesque


H. Brouillard


Mlle Papineau

L'enquête de la semaine

Que préférez-vous ? Noël ou le jour de l'an ?

par Arthur Prévost

Nous passons par de grands jours, comme chaque année: la Noël, le jour de l'an et l'Epiphanie. Chacun a ses préférences pour les deux premières fêtes; la troisième, on ne la mentionne guère. Voici, sans plus, l'opinion de dix personnes quant à leurs préférences pour Noël ou le jour de l'an.

Normand Maillé, gérant de magasin : "J'aime mieux Noël. Après tout, à bien y penser, Noël est une fête d'esprit encore plus chrétien. Cette fête me rappelle les plus beaux souvenirs. J'ai assisté à de belles veillées, je ne parle pas que des plats succulents qui nous ont été servis, mais surtout de la famille et des amis autour de la table."

Jean Côté, commis : "Moi, je préfère le jour le l'an à cause de la bénédiction paternelle, une belle tradition canadienne-française, et des souhaits du nouvel an. On prend des résolutions que l'on se propose de tenir, mais que l'on ne tient pas toutes. C'est aussi le temps des visites de famille. Le jour de l'an, pour moi, c'est une occasion de déplacements rapides. Je dois être, le même jour, à Québec et à Montréal, car les parents de ma fiancée habitent la Vieille Capitale alors que les miens demeurent à Montréal. L'an dernier, j'ai fait le voyage à Québec avec ma petite voiture européenne, pendant une tempête, en suivant un gros autobus qui m'aplanissait le chemin. Cette année, je me propose bien d'utiliser l'avion . . . J'aime mieux tomber dans la neige à Noël que sur l'asphalte à Pâques !"

Mlle Jacqueline Papineau, commis : "J'aime mieux le jour de l'an parce que toute la famille se rencontre. C'est chez ma grand-mère qu'on est si bien reçu pour le repas du soir. Chacun y va de sa petite chanson, de son rigodon, de son monologue : c'est plaisant pour tout le monde."

Mlle Noëlla Lévesque, commis : Je préfère Noël. C'est plus gai, c'est le soir de la messe de minuit et du réveillon familial. Tout le monde se rencontre, on danse, on gigue, on échange des cadeaux. Je songe aux bons pâtés à la viande que fait ma mère et pour lesquels tout le monde la complimente."

Jules Blackburn, commis : "Je suis pour le jour de l'an, car cette fête donne lieu aux plus belles réunions de famille, surtout chez moi au Lac-Saint-Jean, précisément dans la ville d'Alma, où on est très respectueux des traditions de famille. C'est loin et, toutefois, je me demande si cette année j'aurai l'occasion de participer à ces fêtes au Lac-Saint-Jean."

André Loiseau, préposé aux prêts : "Pour les enfants, Noël est la plus belle des fêtes, plus encore que le jour de l'an, même si on donne la bénédiction paternelle ce jour-là. Noël laisse un meilleur souvenir dans l'esprit des enfants, car le plus souvent les familles n'attendent pas le jour de l'an pour donner les cadeaux. Puis il y a l'arbre de Noël."

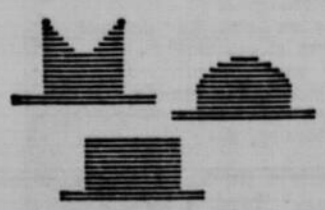
Mlle Huguette Bernier, commis : "J'aime mieux Noël, car tout simplement les gens sont beaucoup plus dans l'atmosphère des Fêtes. Il y beaucoup plus de décorations dans les magasins maintenant qu'après Noël. Les enfants visitent le Père Noël et, au jour de l'an, l'histoire du Père Noël est déjà passée."

Hubert Brouillard, policier : "J'aime mieux le jour de l'an, car les Canadiens français fêtent traditionnellement le jour de l'an. C'est, pour eux, une occasion de se rencontrer. C'est aussi une bonne occasion de régler amicalement de petites chicanes peu importantes, de petits différends, s'il y en a."

Gérard Lefebvre, assistant-gérant et comptable : "Les deux fêtes n'en font qu'une si l'on considère l'atmosphère qui y règne; il y a la fête religieuse de la crèche de Noël et la fête de l'esprit patriotique des Canadiens français au jour de l'an, avec la bénédiction paternelle. C'est une occasion de se rencontrer soit au cours de la première, soit au cours de la seconde fête."

Jean Audet, gérant de caisse populaire : "Chaque fête a sa signification, mais les deux forment un tout. On peut même y ajouter la troisième, celle de l'Epiphanie. La première est religieuse, surtout à cause de la messe de minuit; la seconde est plus traditionnelle en ce qui concerne les Canadiens de langue française. Au jour de l'an, ne l'oublions pas, nous sommes encore dans l'octave de la Noël et je dois même signaler que "le temps de Noël" s'étend assez loin pour inclure la fête des Rois."


Louise ! Est-ce là mon cadeau de Noël ou ton lunch ?



CHAPEAU BAS!

LA CAISSE DE PRÊTS BNE OFFRE LE MOYEN ÉCONOMIQUE D'OBTENIR UN PRÊT AVEC ASSURANCE-VIE

CAISSE DE PRÊTS BNE

LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

Gratis!



SOUS LE COUVERCLE ET SUR LE SAC



CARTES DE JOUEURS DE LA L.N.H.

Garçons et filles! Lorsque vous achetez du beurre d'arachide ou des arachides salées York, vous obtenez, en plus d'un délicieux produit aux noix rôties de toute première qualité, trois cartes gratuites, en couleurs, de joueurs de la L.N.H. Collectionnez la série complète de 54 cartes — 18 de chacune de trois équipes.

CANADIENS DE MONTRÉAL • MAPLE LEAFS DE TORONTO RED WINGS DE DÉTROIT

Vous obtenez au moins quatre cartes de joueurs de la L.N.H. dans chaque pot de beurre d'arachide York et trois sur chaque sac d'arachides salées York. Collectionnez-les; échangez-les avec vos amis. Soyez le premier, dans votre quartier, à remplir l'album de hockey York.



VOICI COMMENT COMMANDER VOTRE ALBUM DE HOCKEY — Ce magnifique album a été conçu spécifiquement pour conserver votre collection de cartes de joueurs de la L.N.H. Commandez le vôtre aujourd'hui même, en envoyant 10¢ (pour l'affranchissement et les frais de manutention) à YORK HOCKEY ALBUM, BOX 2167, TORONTO, ONTARIO

YORK

EST LE BEURRE D'ARACHIDE LE PLUS DEMANDÉ AU CANADA

littérature et beaux-arts

Alain-Fournier

Il y a eu cinquante ans cet été paraissait, dans les blancs fascicules de la *Nouvelle Revue française*, un roman d'un nom inconnu, et dont le titre n'était pas fait pour susciter d'emblée l'enthousiasme des foules. C'était *le Grand Meaulnes*. Son auteur se nommait Alain-Fournier; il avait 26 ans. Deux ans plus tard, il tombait aux Eparges, devant Verdun, un parmi les innombrables de la génération sacrifiée. Mais son livre, publié ensuite à la Librairie Emile-Paul, devait lui survivre. Au point de devenir très vite un des succès majeurs de l'édition française — un "best-seller", comme on ne disait pas alors —, mieux encore, un de ces livres clés où des générations d'hommes se reconnaissent, pour devenir enfin, à notre époque, un classique des lettres françaises contemporaines.



ALAIN-FOURNIER
... Que serait-il devenu s'il avait vécu ?

On peut rêver sur ce succès et sur cette destinée. Pourquoi ce roman aérien, fait tout de sensibilité et de poésie, où la psychologie prend les aspects les plus pudiques et retenus, pourquoi a-t-il conquis ainsi des milliers, des millions de coeurs ? On connaît assez le thème: c'est le thème éternel des amours impossibles, des rêves insatisfaits de l'adolescence, de ce désir inassouvi de vivre en un climat plus pur, plus exaltant que celui de l'existence quotidienne. C'est, pour tout dire, un recours tendre et passionné à la poésie, dans ce qu'elle a de plus mystérieusement présent dans les esprits de vingt ans. En considérant de loin, à travers les feuillages, le château enchanté, Augustin Meaulnes découvre celle qu'il aime, celle qu'il n'obtiendra jamais. Et en cette figure deux fois perdue c'est tout son rêve qui s'incarne, tout ce véhément appel qu'il ressent vers "les pays désirés". Invitation au départ, baudelairienne incantation, mais dont les accents sont ceux de la pureté intacte, d'une merveilleuse fraîcheur de coeur.

Qui de nous, hommes de ma génération, à vingt ans ne s'est pas peu ou prou reconnu en Augustin Meaulnes ? Qui n'a pas rêvé tendrement d'Yvonne de Galais ? Il est significatif que l'une après l'autre les générations découvrent ce livre et l'aiment, car il continue de se vendre à merveille: il continue de se gagner des coeurs.

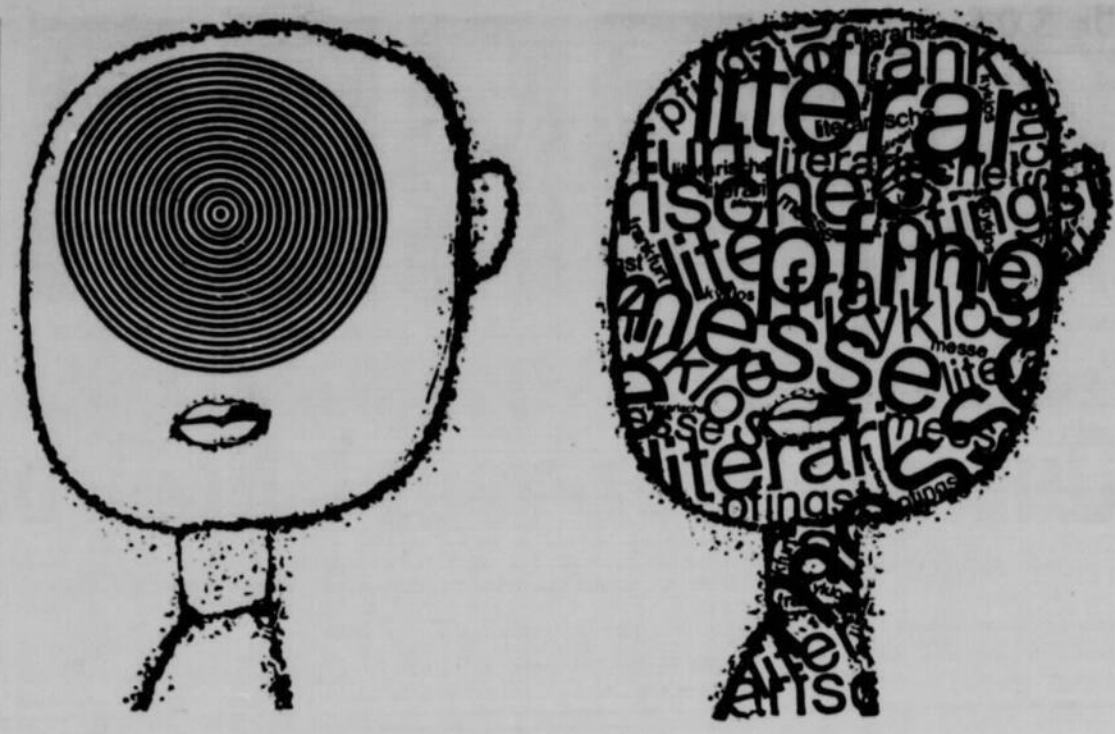
Si l'affreuse Camarde des grands massacres planétaires n'avait pas si tôt brisé son destin, Alain-Fournier serait aujourd'hui un homme de 77 ans, de la génération des Mauriac, des Duhamel, des Maurois, des Paul Morand. Que serait-il devenu ? On n'imagine pas un instant qu'il aurait pu "faire carrière" dans la ligne de son premier et unique roman. Mais Alain-Fournier était un esprit d'une richesse si grande qu'un seul livre n'eût certainement pas épuisé sa veine: il suffit de lire son admirable correspondance avec son beau-frère Jacques Rivière pour s'en convaincre. Il eût certainement fait autre chose que *Meaulnes*. Quoi ? Le secret reste scellé dans une tombe, et c'est notre rêve seul qui peut tenter de le percer.

Faut-il le dire ? devant cette fulgurante et mystérieuse destinée, on se retient mal de penser que tout cela fut *conduit*, si l'on veut: providentiel. Comme il est aussi de quelques jeunes autres morts de la génération sacrifiée, qui demeurent pour nous les hommes d'un seul livre, il est peut-être précieux, plus satisfaisant pour l'Esprit, que ces éblouissantes vocations aient été sanctionnées si tôt par la mort. Qu'aurait fait Psichari après *le Voyage du centurion ?* Qu'aurait fait Paul Drouot après *Eurydice deux fois perdue ?* Alain-Fournier (et Psichari et Paul Drouot), s'ils étaient vivants, siégeraient sans nul doute à l'Académie française... Mais il est permis de préférer pour eux une immortalité moins provisoire, celle qui fait éternellement vivre un écrivain dans le coeur de ceux qui, en le lisant, écoutent les battements de leur propre coeur...

DANIEL-ROPS

INSTITUT AUDET
ETUDES par CORRESPONDANCE
- Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année
- Cours commercial et général de 10e à 12e année
- Cours anglais 1er au 4e degré

$5.00 par mois, durée de 4 mois — Examens et diplôme
Manuels fournis — Prospectus sur demande
DEBUT DES COURS: 10 JANVIER
INSTITUT AUDET, C.P. 158, dépt 104, Limoilou, Qué. 3



Confrontation littéraire à Francfort

Quatre-vingt-dix exposants allemands, hollandais, français, luxembourgeois, autrichiens et suisses ont pris part à la première "Foire littéraire" de Francfort. Cette manifestation, organisée par le Kyklos-Klub, réunissait des représentants de la presse et de l'édition privée. Parmi les ouvrages présentés, il y avait de nombreux journaux et revues d'étudiants, des recueils de poèmes à tirage limité, et même quelques disques. Le but de cette exposition : faire connaître au public des ouvrages littéraires de valeur, qui ne sont pas toujours en vente dans les librairies ordinaires, et donner leur chance aux jeunes romanciers débutants. On voit ici deux dessins qui ont figuré sur les affiches annonçant cette "Foire littéraire" de Francfort. Les organisateurs sont tombés "en plein dans le mille"...

Prosateurs et poètes du Canada français

Albert Lozeau, disciple attardé de Lamartine

par Alain Grandbois, de l'Académie canadienne-française

A l'époque où Nelligan, dans le parc de l'hôpital d'aliénés de Saint-Jean-de-Dieu, de Montréal, poursuivait des rêves incommunicables, il y avait un jeune poète qui chantait, de sa chambre, le printemps, les oiseaux, la mer, le soleil, les femmes et l'amour. Il s'appelait Albert Lozeau. Des critiques canadiens l'ont comparé à François Coppée, à Sully Prudhomme. Je ne crois pas que ces rapprochements soient tout à fait justes.



ALBERT LOZEAU
... Immobilisé dans son lit par un mal incurable, il écrivait des poésies délicates et chantait la gloire de Dieu. Il mourut en 1924, à l'âge de 46 ans.

Car Albert Lozeau était certainement plus artiste que Coppée, mais il manquait certainement aussi de l'inquiétude métaphysique de Sully Prudhomme. Mais je vois très bien Lozeau dans le groupe attardé, et quelque peu nostalgique, des disciples de Lamartine. Mais alors que le grand poète français interrompit ses baisers pour écrire le chant du désespoir de l'amour qu'il n'avait pas encore fini d'épuiser, Albert Lozeau chantait la beauté de l'amour et des femmes, d'une façon à la fois sensuelle et pure, sans connaître ni l'amour charnel, ni les femmes qui peuvent le procurer.

Mal incurable

Car Lozeau, depuis l'âge de quinze ans, était immobilisé dans son lit par un mal incurable. Et alors qu'il aurait pu se révolter, crier à l'injustice de Dieu, il dévorait l'attente de sa vie, en écrivant des poésies très délicates et très fines et en chantant la louange de Dieu.

Il publia trois recueils de vers : "l'Ame solitaire", le "Miroir des jours", et "Feuilles d'érables". Sa poésie est empreinte d'une sincérité, d'une authenticité remarquables.

Albert Lozeau ne fut non seulement un excellent poète, mais, et ce qui vaut peut-être mieux dans un monde déjà si déchiré et si plein de menaces foudroyantes, un homme de la plus grande foi et du plus beau courage.

Voici l'un de ses poèmes :

Intimité

En attendant le jour où vous viendrez à moi
Les regards pleins d'amour, de pudeur et de foi,
Je rêve à tous les mots futurs de votre bouche,
Qui sembleront un air de musique qui touche
Et dont je goûterai le charme à vos genoux...
Et ce rêve m'est cher comme un baiser de vous !
Votre beauté saura m'être indulgente et bonne,
Et vos lèvres auront le goût des fruits d'automne !
Par les longs soirs, sous la lampe qui luit,
Douce, vous resterez près de moi, sans ennui,
Tandis que, feuilletant les pages d'un vieux livre,
Dans les poètes morts je m'écouterai vivre,
Ou que, songeant depuis des heures, revenu
D'un voyage lointain en pays inconnu,
Heureux, j'apercevrai, sereine et chaste ivresse,
A mon côté veillant, la fidèle tendresse !
Et notre amour sera comme un beau jour de mai,
Calme, plein de soleil, joyeux et parfumé !
Et nous vivrons ainsi, dans une paix profonde,
Isolés du vain bruit dont s'étourdit le monde,
Seuls comme deux amants qui n'ont besoin entre eux
Que de se regarder, pour s'aimer, dans les yeux !

Steinbeck et le bonheur conjugal

Pour faire plaisir aux Suédoises, qui sont sentimentales, John Steinbeck, prix Nobel, leur a promis une conférence sur le bonheur conjugal. En l'annonçant au micro de la N.B.C., il en a déjà donné cette définition :

"Pour qu'une femme soit heureuse avec un homme, elle doit le comprendre beaucoup et l'aimer un peu. Pour qu'un homme soit heureux avec une femme, il doit l'aimer beaucoup et ne pas essayer du tout de la comprendre."



Un cadeau : **UN LIVRE**
BLANC et NOIR
Hyacinthe Robillard, o.p.
Un très beau recueil de poèmes qui fait preuve, non seulement d'une grande virtuosité dans le choix des rythmes, mais aussi d'une grande diversité dans le choix des sujets.
PRIX : $2.50
LIBRAIRIE DOMINICAINE
(LIBRAIRIE DE LA CITE UNIVERSITAIRE)
2715, Chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal 26
Tels. : 739-2395 et 739-6373

Un S.O.S. à l'autorité

Attend-on que le feu rase le Musée Alfred-Laliberté ?

par Emile Falardeau,
de la Société
historique de Montréal

Par un travail constant, Alfred Laliberté s'est taillé une place d'honneur parmi les meilleurs sculpteurs du Canada français. En abordant avec un remarquable succès la peinture, la littérature, le meuble d'art et même la joaillerie, il imita le geste des grands maîtres du passé.

Comme sculpteur, Laliberté a produit un oeuvre considérable. Il a fait de tout : des statues colossales, des statues moins grandes, des statuettes, des bustes, des monuments (historiques, religieux, funéraires) ainsi que des médaillons divers. Parmi ses principaux monuments on compte à Montréal celui de Dollard des Ormeaux et celui des "Patriotes de 1837"; à Québec, celui de Louis Hébert; au cimetière d'Ottawa, celui de sir Wilfrid Laurier; à Roberval, celui du Christ-Roi (14 pieds de hauteur); etc.

Laliberté a écrit, dans le bronze et sous toutes les formes, l'histoire du Canada — hommes politiques, fondateurs, simples défricheurs ou artisans du terroir — et certaines de nos allégories historiques ou légendaires. Plus de 200 sujets différents sont exposés au Musée provincial, à Québec. Nous sommes redevables de leur achat à M. Athanase David.

Il y a un mais . . .

Mais il y a un mais ! Avant d'être coulés dans le bronze, ces compositions — et d'autres encore — avaient été moulées dans la glaise par Laliberté. Ce qui fait que dix années après son décès (13 janvier 1953) près de 1,000 modèles sont encore aux endroits où il les plaça lui-même, après s'en être servi comme moules pour ses bronzes.

Tous savent qu'avant de fermer les yeux à la vie, Alfred Laliberté avait exprimé le désir que l'on fasse un musée de son atelier. Cela explique pourquoi Mme Laliberté, respectant ce désir, n'a jamais voulu jusqu'ici changer la disposition des lieux, attendant toujours le bon vouloir des autorités supérieures. Il nous semble que c'est un très grand risque à courir pour une personne seulement. Je me permets de dire qu'un accident est si vite arrivé, et qu'il nous faut éviter les erreurs du passé en protégeant contre tout danger ce que nous avons de précieux !

On nous a dit que certains organismes avaient été formés dans le but d'assurer la préservation de notre patrimoine historique. Eh bien ! C'est à l'un de ces organismes que je lance ce S.O.S. Tâchons donc de placer ces pièces dans un endroit à l'épreuve du feu et qui soit d'un accès facile. Ainsi, le **Musée Alfred-Laliberté** prouvera son utilité en nous montrant comment vécurent les Anciens Canadiens.

Peintre aussi

Dans le passé, c'est surtout comme sculpteur qu'on a parlé de Laliberté. Pourtant, il fut très bien doué pour la peinture. Durant ses dernières années, il s'y adonna beaucoup et sut reproduire la vitalité de l'homme, comme aussi la beauté du corps humain, dans près de deux cents toiles représentant des symboles spirituels ou allégoriques. Ses paysages d'automne sont tout simplement ravissants. Il faudrait un livre de plus de cent pages pour cataloguer son oeuvre. Ses deux dernières compositions furent deux bustes : celui de Mlle Anna Laberge, de Châteauguay, soeur du critique d'art Albert Laberge, et celui de M Louis Saint-Laurent, ancien Premier ministre du Canada.

Si Laliberté fut un grand humain par sa nature d'artiste, il fut aussi un poète au plus haut degré. Son oeuvre littéraire n'a pas été publié. Il se compose de quatre manuscrits : "Mes Mémoires", "les Hommes et les choses", "les Artistes de mon temps" (une étude sur 103 artistes, de Napoléon Bourassa à la nouvelle vague) et "Mille réflexions". Il nous semble que nous aurions profit à prendre connaissance de cette partie de l'existence de cet homme remarquable.

Dans les quelques loisirs que Laliberté se permit, il en profita pour construire des meubles sculptés uniques au monde. On le vit orner de compositions décoratives en relief de vieilles armoires et de vieilles commodes, faire de celles-ci des pièces d'art vraiment intéressantes. D'ailleurs, tous les meubles qu'il a construits sont dignes des musées européens, et c'est tout à son honneur.



Quatre toiles du sculpteur-peintre-écrivain-joaillier-artisan Alfred Laliberté : "le Printemps" (en haut, à gauche); "la Prêtresse" (en bas, à gauche); "la Poésie" (en haut, à droite) et "le Canada" (en bas, à droite). Au centre, trois de ses bustes de marbre blanc : "l'Aurore", "la Poésie" et "la Nuit tombante".



Un "Nu" de Picasso en Amérique

On a pu voir ce "Nu" de Picasso, propriété de l'U.R.S.S., pour la première fois en Amérique du Nord. Il était en effet récemment exposé à la Galerie Nationale, à Ottawa. Ci-dessus, à la Galerie même, l'ambassadeur russe IVAN F. SHPEDKO, à droite, contemple, en compagnie du directeur de la Galerie, M. CHARLES COMFORT, le fameux tableau peint en 1908.

Viennent de paraître

La Régulation des naissances, par le docteur Jacques Baillargeon et Hélène Pelletier-Baillargeon, la Librairie du Jour, 157 pages, $1.50.

Un soir d'hiver, roman par Jean Pellerin, le Cercle du Livre de France, 217 pages.

La Maîtresse, nouvelles par Paule Saint-Onge. Le Cercle du Livre de France, 185 pages.

Les Mensonges du bill 60, par Albert Lévesque, Editions Albert Lévesque. Une sortie contre le bill de M. Gérin-Lajoie et la proposition d'un nouveau système pour "rendre le peuple maître de son éducation". 96 pages.

Mosaïque, par un groupe de 14 jeunes poètes, les Editions Nocturne, 90 pages.

Aurore, par Monique Richer, les Editions Nocturne. Une plaquette de 24 poèmes, 45 pages.

De l'alcool au meurtre, de Lydia Mitchell, Editions Le Bélier. Une histoire de trafic d'alcool frelaté qui rend fous ceux qui le boivent. Histoire truffée aussi de personnages terrifiants et de belles filles. Prix : $1.

Carcinome, de Louis-Roland Paradis. Editions de l'Axe. Un recueil de poèmes.

Simone en déroute, roman par Claude Mathieu, le Cercle du Livre de France.

Inutile et adorable, roman par Roger Fournier, le Cercle du Livre de France, collection Nouvelle-France.

Jean de Florette (Tome I : l'Eau des collines), par Marcel Pagnol, le Cercle du Livre de France.

Le Procès-verbal, roman par J.-M.-G. Le Clézio. Prix Théophraste Renaudot 1963. Gallimard, éditeur.

Fuir, roman par Alice Parizeau, la librairie Déom.

10.000.000
DE LECTEURS
ACHETENT
marabout

ROMANS-ENCYCLOPÉDIES-BIOGRAPHIES

marabout université
marabout junior
Marabout Flash
marabout géant illustré

EN VENTE PARTOUT à PRIX POPULAIRES

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

EDITIONS MARABOUT KASAN
226 EST CHRISTOPHE COLOMB QUEBEC P Q



VOTRE AVENIR . . .
à la portée de la main

Ne commencez aucun entraînement technique sans avoir consulté ou visité AVIRON

UN MÉTIER en QUELQUES MOIS
qui vous permettra de
GAGNER de BONS SALAIRES

Envoyez-moi sans obligation votre brochure me donnant de plus amples détails au sujet des cours de
☐ jour ☐ soir ☐ correspondance
Nom ..... Age .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Nom du père ..... Tél. : .....
Près de 2,000 élèves par an P.J.

AVIRON
Depuis 1939
MONTREAL : 3035 St-Antoine WE. 7-3904
QUEBEC : 210, rue Lee 529-9566

SERVICES GRATUITS
Test d'aptitude
Conseiller en éducation technique

Les cours (théoriques et pratiques) AVIRON comprennent
1 — Mécanique-automobile
2 — Soudure a) gaz b) électrique c) haute pression
3 — Débosselage
4 — Electronique a) Radio b) Télévision
5 — Réfrigération
6 — Machiniste
7 — a) Dessin industriel b) Lecture des plans c) Dessin commercial
8 — Electricité
9 — Diesel
10 — Transmission automatique

PROCHAIN COURS LE 7 JANVIER 1964
Bureau de consultation ouvert jusqu'à 9 h. 30 le soir — Samedi jusqu'à 1 h.

Témoignage d'un Haïtien

Similitudes littéraires québécoises et haïtiennes

par Maximilien Laroche

Dans son *Histoire littéraire de l'Amérique française*, Auguste Viatte signale qu'à plusieurs reprises, dans le passé, les littératures québécoise et haïtienne ont suivi des courbes parallèles. En effet, maintes fois, il y a eu simultanéité dans l'apparition des écoles ou des mouvements littéraires au Québec et en Haïti, et l'on peut même relever chez certains écrivains d'ici et de là-bas des ressemblances qui ne laissent pas d'être frappantes. Pour ma part, je suis porté à croire qu'il en sera encore ainsi pendant quelque temps, car non seulement les deux littératures s'abreuvent à la même source, mais les deux pays traversant une crise aux fortes dominantes ethniques et d'ailleurs fort souvent les mêmes modèles et les mêmes inspirateurs, en plus de partager une communauté de langue et de culture, sont ainsi amenés à adopter des attitudes similaires et à défendre des positions proches sinon identiques.

Quand j'ouvris pour la première fois une littérature canadienne-française (c'était celle de Baillargeon), j'avoue avoir été fort amusé d'y lire, dès l'introduction, la fameuse question : "Avons-nous une littérature canadienne-française ?", parce que c'était précisément le genre de questions que certains se posaient encore en Haïti. Sans doute était-ce là, et je le savais, une formule académique, un artifice grâce auquel on pouvait, après avoir savamment énuméré les raisons historiques, politiques, géographiques et ethniques ad hoc, affirmer l'existence d'une telle littérature. Mais cette question était révélatrice d'un certain état d'esprit. Chez nous, jusqu'à tout récemment, certains se demandaient si après tout Haïti n'était pas une province culturelle de la France et si les écrits des Haïtiens ne formaient pas tout simplement une branche de la littérature française. En définitive, c'était le temps où la devise tacite ou formulée de nos écrivains était : "La défense et l'illustration de la culture française", et où ils ne croyaient donner à leurs écrits de valeur qu'empruntée au génie français. Normil Sylvain pouvait alors affirmer :

"Dans cette Amérique espagnole et anglaise, les Haïtiens ont la glorieuse destinée de maintenir, avec le Canada et les Antilles françaises, les traditions et la langue françaises."

Et les écrivains du Québec étaient de cœur avec leur confrère d'Haïti.

On s'affirme

Mais ce temps est révolu. On ne s'occupe plus tellement (sinon peut-être par ricochet) de défendre et d'illustrer la culture française. On affirme les valeurs (et pas seulement l'existence !) de l'homme d'ici, du pays d'ici, de la culture d'ici. En poésie comme ailleurs, la littérature québécoise, tout comme la littérature haïtienne, témoigne de la part de ses écrivains d'un enracinement que j'irais même jusqu'à qualifier de révolutionnaire. Sans doute l'on me dira que la préoccupation de donner une certaine couleur locale n'a jamais été absente des oeuvres des deux littératures. La différence, c'est que cet enracinement s'accompagne d'un profond désir de transformation du milieu. Il y a une volonté de bousculer des cadres que l'on juge vermoulus et de briser avec des traditions que l'on estime désuètes, qui donne une tonalité particulière aux nouveaux écrits. Des exigences se précisent, des critiques éclatent au grand jour, des revendications s'accumulent. Il ne s'agit plus de cette couleur locale dans le genre de **Maria Chapdelaine**, qui visait à fixer pour l'éternité le visage d'un pays où rien ne change.

Prises de position

Dans les deux pays, cette nouvelle attitude a été provoquée par l'évolution de la situation générale. Au Québec, des bouleversements de toutes sortes, des remous d'opinions (qu'il s'agisse de la nationalisation de l'électricité, de la réforme de l'instruction ou du nationalisme québécois) ont eu leurs répercussions de façon directe ou non dans les oeuvres littéraires. Je n'en veux pour preuve que des titres de recueils de poésies : **le Pays, Recours au pays, Ode au Saint-Laurent** . . . On chante le pays, et aussi on va plus loin : **Agaguk** et **Ashini** se veulent des plaidoyers et **les Contes du pays incertain** sont sous le couvert d'un humour tantôt grinçant, tantôt cruel, une prise de position passionnée. Et je ne veux point parler de ces innombrables mémoires, défenses, confidences ou insolences qui sont publiés à une cadence accélérée.

Etonnante floraison

Pour ce qui est d'Haïti, il faut dire qu'il y a chez nous presqu'une tradition de littérature militante. Un passé de luttes contre toutes les oppressions et une situation économique difficile ont fait de nous des assiégés du dehors comme du dedans et nous ont placés en permanence sur le pied de guerre. Un critique du journal **la Presse** a pu, à propos de la poésie de Gérard-V. Etienne, parler de "Tourment et fougue d'Haïti". Et tout comme au Québec, on assiste, ces jours-ci, à une étonnante floraison littéraire. De jeunes écrivains, dont Gérard-V. Etienne, René Philoctète, Jacques Lenoir, Anthony Phelps, Davertige, Jeanine Tavernier-Louis, Hérard Jadotte, Roland Morisseau et bien d'autres encore, avec fougue se lancent dans la mêlée pour chanter leurs joies, leurs amours, mais en même temps et surtout le Pays.

Que les littératures québécoise et haïtienne aient de multiples points de rapprochement, je ne veux encore pour preuve que ces deux écrivains : Jacques Ferron et Jacques-S. Alexis qui, en plus d'être tous deux médecins, conteurs, romanciers, partagent le même ardent nationalisme et s'ingénient dans leurs oeuvres à défendre le Pays avec la même passion. (On doit ici regretter cette espèce de méconnaissance réciproque. Pourtant, toutes les oeuvres d'un écrivain comme Alexis, par exemple, ont paru chez Gallimard). Par ailleurs, si dans les milieux intellectuels Frantz Fanon est lu et commenté, il m'a été donné d'entendre applaudir et commenter avec enthousiasme Aimé Césaire. Et cela fort loin de Montréal, au coeur de la province. Ce qui à la rigueur pourrait démontrer que sous les Tropiques, comme au bord du Saint-Laurent, la littérature peut pavoiser aux mêmes couleurs.



"Perles de la téléculture"

Accompagné de sa femme CATHERINE LANGEAIS, le réalisateur français PIERRE SABBAGH a fêté la sortie de son ouvrage "les Perles de la téléculture", où il raconte d'innombrables anecdotes sur les concurrents qu'il a rencontrés pour ses divers programmes à la télévision. Pierre Sabbagh avait réuni ses amis au 1er étage de la tour Eiffel.

DIRECTEMENT DE

L'UNION SOVIÉTIQUE

N. KHROUCHTCHEV

— L'impérialisme, Ennemi des Peuples, Ennemi de la Paix
— Sur le Mouvement Révolutionnaire Ouvrier et Communiste
— Le Mouvement de Libération Nationale
— Prévenir la guerre est une tâche de Première Importance
— Socialisme et Communisme

Ensemble de 5 livres pour 75¢

Importateurs et distributeurs de livres, disques, cadeaux, montres venant de l'Union soviétique

GROS et DETAIL

CROSS WORLD IMPORTS CO. Inc

6548 boul. ST-LAURENT, Montréal 10, P.Q.
Tél. 277-3536



Grace en papier-journal !

Ci-haut, le sculpteur américain CHARLES TULLIO photographié à son arrivée à Monte-Carlo. Il enveloppe précautionneusement dans des exemplaires du quotidien "Paris-Soir" un buste, grandeur nature, de la princesse Grace de Monaco, qu'il a pétri dans la pâte à papier-journal. Charles Tullio a sculpté ainsi un assez grand nombre de têtes de personnages importants, qu'il a exposées à la galerie Rauche, à Monaco.

Cours par Correspondance ALIE pour ADULTES

Cours secondaire régulier d'après le programme officiel du Département de l'Instruction Publique

SCIENTIFIQUE	GENERAL	COMMERCIAL
8e et 9e ☐	8e et 9e ☐	10e et 11e ☐
10e année ☐	10e et 11e ☐	12e année ☐
11e année ☐		
12e année ☐		

Cours de conversation anglaise ☐
Matières séparées à tous les niveaux ☐
6e et 7e année spéciale pour adultes ☐

Attention : *grâce à notre affiliation à* **l'Ecole Universelle de Paris** *nous sommes en mesure de vous fournir les cours suivants :*

Culture populaire ☐ — Carrière administrative ☐ — Journalisme ☐
Carrière féminine ☐ — Carrière commerciale ☐ — Peinture ☐
Langues étrangères ☐ — Musique ☐

Demandez notre brochure

Cours par Correspondance ALIE
2850 est, rue Sherbrooke, Montréal — Tél.: 527-3631

L.P.J.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROVINCE .....
(Indiquez par un X le cours de votre choix)



Mlle Nicole GAGNON de Québec (Sillery)

Après avoir suivi notre cours par correspondance, Mlle Nicole Gagnon obtenait en juin dernier son diplôme de 9e année du Département de l'Instruction publique. Félicitations à Mlle Gagnon de même qu'à tous les autres diplômés.

Exposition Marc-Aurèle Fortin

La "bombe atomique" de la peinture canadienne



M. ANDRE CHAMPAGNE, directeur du Service des parcs de Montréal, se fait expliquer par M. RENE BUISSON, de Noranda, une toile de Marc-Aurèle Fortin; elle s'intitule "Une ferme à Saint-Eustache". Quarante-quatre toiles du fameux peintre canadien-français sont présentement exposées au Centre d'Art du Mont-Royal. Vingt-sept de ces oeuvres font partie de la collection de M. J.-Pierre Bonneville, de Rouyn. Les dix-sept autres sont la propriété de M. Buisson. (Photo Marce)

par Paul Gladu

On peut être homme peu sociable et, en même temps, être un grand artiste. Le personnage que représente Marc-Aurèle Fortin en est une preuve vivante.

Le Centre d'Art du Mont-Royal, installé splendidement au sommet de notre montagne, offre présentement une rétrospective des oeuvres de Fortin, intitulée : **40 ans (1913-1953) d'aquarelles**. Le **Service des pares** de Montréal y poursuit sa politique intelligente d'éducation et de récréation populaires. A la fois, les artistes en profitent. On remarquera le soin avec lequel ce département opère, prenant garde de ne jamais entrer en conflit avec les galeries commerciales.

Un "révolutionnaire"

Fortin est cet artiste qui, jeune homme, avait étudié avec Edmond Dyonnet et Ludger Larose, était revenu d'un voyage en Europe avec une technique qui semblait alors révolutionnaire (vers les 1930) : il peignait des paysages tourmentés, à l'huile sur fonds noirs, dont l'aspect mystique et somptueux surprenait nos yeux habitués à des images plus raisonnables . . . La moindre scène, fut-elle celle d'un port, une rangée de maisons à Sainte-Rose, une vue d'Hochelaga, un bouquet d'ormes, prenait une allure magique et grandiose. Le noir, comme dans certains tableaux expressionnistes, courait nerveusement et rageusement à travers la couleur disposée par plaques rutilantes. Les nuages rebondissants s'accumulaient d'une manière menaçante sur des maisons qui retenaient encore du soleil; ou ces mêmes nuages gonflés se désagrégeaient, et semblaient partir à la dérive comme des masses rigides soutenues par miracle dans l'air lumineux. Lorsque des êtres humains s'aventuraient dans ces parages électriques, ils donnaient l'impression d'avoir été figés, sommaires et fonctionnels, au cours de leurs occupations. C'étaient des pantins semblables à ceux — saccadés et anguleux — du cinéma silencieux. Les animaux y étaient lourds et sculpturaux. Mais les arbres, objets favoris de l'imagination fortinesque, explosaient dans les toiles tels des volcans, et s'achevaient vers le sommet et les côtés, depuis les troncs jusqu'aux tiges, des masses centrales aux branches légères, en écume, en moutons, en ondes, en formes bouillantes.

Un peu plus tard — on s'arrachait ses tableaux ! — Fortin déclarait qu'il était grand temps que nos artistes vissent ce qui se faisait chez nos voisins du Sud : les Américains. Il prônait le détachement de l'Europe. Il est vrai qu'à ce moment-là, être "moderne" c'était être américain . . .

A bicyclette

Marié un peu tard avec une femme que passionnait cette existence peu orthodoxe, Fortin partait chaque jour en bicyclette, muni de son lunch, et allait s'installer devant le "sujet". Il parcourut ainsi une grande partie de la province, vivant chichement, et ayant la réputation d'un avare sordide. Même couvert de succès, il conserva ses habitudes. Depuis quelques années, après certaines disputes retentissantes avec la galerie montréalaise qui le représentait, veuf morose et bougon, ennemi des visiteurs, infirme et vieillissant, il a pu voir son étoile baisser et monter, et a repris et laissé ses pinceaux.

Il n'a pas varié

Sous la plume du célèbre critique d'art français Raymond Cogniat, l'on trouve ce jugement : *"Tant dans ses gravures que dans ses peintures, Marc-Aurèle Fortin, depuis plus de trente ans, révèle un style sobre et puissant qui n'a, pour ainsi dire, pas varié depuis ses oeuvres peintes vers 1920, jusqu'aux dernières exposées récemment. Tout au plus, peut-on noter une tendance à éclaircir sa palette et une vision moins tragique de l'univers. Cette continuité dans l'évolution, rare à notre époque, mérite d'être soulignée et prouve un tempérament original et vigoureux. De même, il faut marquer que l'oeuvre de Fortin se situe très à l'écart de celles de ses contemporains."*

Non, détrompez vous. Cogniat n'a pas écrit ceci de Fortin, mais il l'a écrit du réputé Marcel Gromaire. Excusez cette petite mystification. J'ai voulu seulement prouver que Fortin était digne des commentaires les plus exigeants. Bien entendu, les historiens et les critiques d'art européens ne parleront sans doute jamais ainsi d'un artiste canadien. Question de principe . . .

Ses amis

Parler de Fortin, c'est parler d'autres hommes. Par exemple, de René Bergeron (directeur de la Galerie l'Art Canadien, à Chicoutimi), qui fut un ami de Fortin. De Maurice Lebel, peintre au grand talent, qui fut aussi un compagnon de Fortin. Sa veuve, Mme Cécile Lebel, possède le portrait que son mari peignit d'après Fortin, et des photographies qui sont de rares documents. Le dessin préparatoire de ce portrait passe pour une oeuvre magistrale de Lebel. De M. et Mme Louis Lange, de la Galerie **l'Art Français**, qui lancèrent véritablement Fortin. Madame Lange possède encore un grand nombre de Fortins. De Jean Bertrand et Roméo Vincelette, employés au Centre d'Art du Mont-Royal, qui ont réussi le tour de force que représente cette exposition. Bertrand appartient à une famille d'artistes et d'écrivains; Vincelette est un artiste peintre qui a connu une multitude d'autres artistes. De J.-Pierre Bonneville (de Rouyn) et René Buisson (de Noranda), deux hommes d'affaires qui s'intéressent passionnément à l'art canadien, et qui ont prêté les tableaux de l'exposition. Bonneville possède la collection de Fortins la plus nombreuse qui soit, et une documentation extraordinaire s'étendant sur une période de plus de 30 ans, sur le sujet de son artiste favori. Enfin, de celui qui est l'agent actuel de Fortin, et qui représente un mur infranchissable entre le vieil et célèbre artiste et le reste du monde . . . De Reynald (critique d'art à "la Presse"), de Maurice Gagnon (critique d'art et auteur d'un livre sur la peinture canadienne); plus récemment, d'Ostiguy (de la Galerie Nationale), de Claude Jasmin (critique d'art, romancier, etc.); et de bien d'autres qui ont découvert, apprécié ou redécouvert Fortin.

★ ★ ★

Quant à moi, j'ai aimé les tableaux de Fortin alors que j'étais adolescent, je les ai aimés jusqu'à ce jour, et je l'ai écrit souvent au cours de ces années.

Allez voir les tableaux de Fortin. Grimpez sur la Montagne. Cela en vaut la peine.

Les belles pages

Le crime de Julien

En ce moment le jeune clerc qui servait la messe sonna pour l'élévation. Madame de Rênal baissa la tête qui un instant se trouva presque entièrement cachée par les plis de son châle. Julien ne la reconnaissait plus aussi bien; il tira sur elle un coup de pistolet et la manqua; il tira un second coup, elle tomba.

Julien resta immobile, il ne voyait plus. Quand il revint un peu à lui, il aperçut tous les fidèles qui s'enfuyaient de l'église; le prêtre avait quitté l'autel. Julien se mit à suivre d'un pas assez lent quelques femmes qui s'en allaient en criant. Une femme qui voulait fuir plus vite que les autres le poussa rudement, il tomba. Ses pieds s'étaient embarrassés dans une chaise renversée par la foule; en se relevant, il se sentit le cou serré; c'était un gendarme en grande tenue qui l'arrêtait. Machinalement Julien voulut avoir recours à ses petits pistolets; mais un second gendarme s'empara de ses bras.

Il fut conduit à la prison. On entra dans une chambre, on lui mit les fers aux mains, on le laissa seul; la porte se ferma sur lui à double tour; tout cela fut exécuté très vite, et il y fut insensible.

— Ma foi, tout est fini, dit-il tout haut en revenant à lui . . . Oui, dans quinze jours la guillotine . . . ou se tuer d'ici là.

Son raisonnement n'allait pas plus loin; il se sentait la tête comme si elle eut été serrée avec violence. Il regarda pour voir si quelqu'un le tenait. Après quelques instants, il s'endormit profondément.

Stendhal (Le Rouge et le Noir).

Les expositions

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 ouest, rue Sherbrooke). — Du 11 décembre au 16 janvier : oeuvres graphiques des maîtres européens d'avant 1900 à la Galerie de l'Etable.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent). — Exposition de bijoux sculptés de Georges Delrue. Jusqu'au 24 décembre. A voir avant Noël . . . Tous les jours de 11 à 6 heures; le mercredi soir, de 8 à 10 heures; le dimanche, de 2 à 5 heures.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke). — Gravures de Richard Lacroix. Du lundi au samedi, de 10 à 6 heures; le mercredi soir, de 8 à 10 heures. Du 9 au 24 décembre.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, avenue Laurier). — Exposition de peintures (pour cadeaux) des artistes permanents de la Galerie. Tous les soirs, du 10 au 24 décembre; le samedi, jusqu'à 5 heures.

GALERIE MORENCY (1564, rue Saint-Denis). — Exposition René Richard. Ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Jeudi et vendredi, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. Jusqu'au 4 janvier.

GALERIE SOIXANTE (280 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition de Noël: huiles, gouaches, aquarelles, encres, crayons, monotypes de nos meilleurs artistes canadiens. Jusqu'au 15 janvier.

GALERIE NEUFVE FRANCE (2153, rue Mackay). — Aquarelles et gouaches de MM. Claude Dulude, Fernand Toupin, Pierre Gendron. Aussi, exposition de meubles rustiques canadiens, de Guy Vicq.

GALERIE DU SIECLE (1494 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition spéciale des Fêtes, par les artistes de la Galerie.



Nouveau roman

Mme Alice Parizeau, qui vient de faire paraître un roman intitulé FUIR (édité par la Librairie Déom). Alice Parizeau, journaliste, écrit aussi des nouvelles, dont certaines ont paru dans "les Ecrits du Canada français" et "Châtelaine". Elle a publié "Voyage en Pologne" (la Pologne est son pays natal). Le livre fut très louangé.

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

COURS DU SOIR ET PAR CORRESPONNDANCE

OUVERTURE DES COURS DU SOIR : 25 FEVRIER



Vous joindrez la pratique à la théorie

Faites venir la BROCHURE GRATUITE de

L'Institut de l'Electronique

ECOLE SUPERIEURE DE RADIO-TELEVISION

5934 ST-HUBERT, MONTREAL 10, Qué. Tél. : 279-4388

J-22-12-63G

Gratuit

Sans obligation, m'envoyer votre brochure.

NOM .....

ADRESSE .....

AGE ..... TELEPHONE .....



...nt de tourner la scène de la rencontre à la Gare Centrale, le metteur en scène **GILLES CARLES** (au centre) donne les derniers conseils d'usage à **GUY L'ECUYER** ... **SUZANNE VALERY**. Au fond, on peut voir les habitués de la gare qui ratent leur train pour voir comment ça se fait, un film. Si votre mari a été retardé lundi, Madame, s'il a pris le deuxième ou le troisième train, vous n'avez qu'à vous en prendre à l'O.N.F.

...ns le va-et-vient de la Gare Centrale

On tourne dans un décor des Fêtes



Lundi dernier, les habitués de la Gare Centrale étaient surpris de voir une foule de personnes près de la voie numéro 9. Après avoir joué des coudes pour atteindre le premier rang et constater ce qui se passait là, ils pouvaient entrevoir caméras de cinéma et comédiens. En se renseignant à droite et à gauche, ils pouvaient apprendre que l'Office National du film tournait une demi-heure dramatique avec Monique Joly, Suzanne Valéry, Paul Hébert et Guy L'Ecuyer, sous la direction de Gilles Carles. Dans ce film, Suzanne Valéry personnifie une gentille diseuse canadienne-française qui revient d'une tournée aux Etats-Unis pour passer la Noël avec sa parenté. Quant à Guy L'Ecuyer, c'est un chauffeur de souffleuse à neige qui s'intéresse beaucoup au sort de cette jeune fille. Dans les scènes tournées à la Gare Centrale, il a abandonné momentanément son travail pour la rencontrer à son arrivée. Vous pourrez voir cette demi-heure dramatique au mois de mars sur le réseau de Télé-Radio-Canada.

Femme ne varie guère ! Entre deux prises de vues, SUZANNE VALERY profite de ses loisirs pour visiter le fleuriste ambulant et choisir une rose.



On tourne ! GUY L'ECUYER part à la recherche de la jolie Suzanne, suivi de la caméra et de toute l'équipe.

Les deux cyclopes:

Oreille au vent

Mon cyclope de copain et moi-même n'oublions pas les artistes, les politiciens et les autres pour la Noël : nous leur souhaitons quelques petits cadeaux possibles et impossibles :

★ ★ ★

aux ANNONCEURS : des grammaires et des cours du soir;

★ ★ ★

à JEANNINE BEAUBIEN : un Conseil des arts aux larges idées (il est à créer) qui consentirait à comprendre la nécessité d'un théâtre des nations subventionné;

★ ★ ★

à ANDREE CHAMPAGNE : de ne plus se plaindre d'un rôle dans une continuité ou de choisir ses journalistes;

★ ★ ★

à DIEFENBAKER : un abonnement perpétuel à l'étude des langues par la méthode auditive. Il lui suffira de coucher avec la langue de son choix pour l'apprendre. Nous lui souhaitons un oreiller de plumes de coq . . . français;

★ ★ ★

à ELLES (usines) : à travail égal . . . salaire égal (voir le C.S.N.);

★ ★ ★

à ALBAN FLAMAND : de bien conseiller la reine et à ce titre de repenser l'indépendance;

★ ★ ★

à REAL GIGUERE : un mauvais professeur de diction pour lui faire oublier une diction trop (bien . . .) étudiée;

★ ★ ★

à NORMAND HUDON : reparler des autres pour faire parler de lui;

★ ★ ★

à FRENCHIE JARRAUD : des "Face à face" quotidiens avec LA(même)POINTE acérée de la vérité;

★ ★ ★

à CLAIRE KIRKLAND-CASGRAIN : son propre journal pour donner ses propres conseils à ses propres électrices;

★ ★ ★

à JACQUES MATTI : le lancement de ses disques de ses chanteurs canadiens en France;

à JEAN LESAGE : une machine à enregistrer avec traduction simultanée électronique de marque "Ultime demand";

★ ★ ★

à PIERRE NADEAU : de toujours être libéral dans ses enquêtes;

★ ★ ★

à PEARSON : des cartes de visite avec ses titres (sans oublier celui de Premier ministre du Canada) son adresse, son numéro de téléphone, etc . . . pour envoyer ses voeux à Lyndon Johnson;

★ ★ ★

à JEAN-LOUIS ROUX : un trophée orange pour ses sourires;

★ ★ ★

à LUCIEN SAULNIER : la recette surprise 1964 : un peu de municipalités, beaucoup de taxes, énormément d'argent. Brassez le tout et ajoutez des contrats, puis des soumissions. Battez au fouet. Faites cuire au bain-marie quelques mois. Vous obtiendrez le meilleur soufflé nommé la VILLE DE MONTREAL;

★ ★ ★

à PIERRE THERIAULT : de la mémoire en boîte (des caisses);

★ ★ ★

à RICHARD VERREAU : de ne jamais devenir prophète dans son pays. Il sera accueilli comme une gloire nationale;

★ ★ ★

à CHARLOTTE WHITTON : le best-selier des années passées et à venir : "Ce que toute jeune fille doit savoir";

★ ★ ★

à X : pour le titre voir Jean Despréz. Bonne réussite;

★ ★ ★

à Y : de plus en plus grec dans quelques milieux et sans point sauf des pointes. Nous lui souhaitons de ne jamais se retourner;

★ ★ ★

à JACQUES ZOUVI : des élèves, beaucoup d'élèves et des engagements pour ses élèves;

★ ★ ★

JOYEUX NOEL AUX AUTRES.



RIVOLI - GRANADA — ALAIN DECOCK et MIREILLE NEGRE sont les deux héros du film "le Petit Garçon de l'ascenseur", un conte pour les jeunes et . . . les moins jeunes.



AU CARNAVAL DE VILLE D'ANJOU — Lors du lancement de la chanson du Carnaval de Ville d'Anjou, l'un des deux auteurs, JEROME LEMAY, ci-dessus à droite, a voulu présenter la création à "Maman Carnaval". A la droite de cette dernière, JEN ROGER, qui était présent à la cérémonie. Le co-auteur, Jean Lapointe, ne se trouvait pas là au moment où la photo fut prise.



R. Giguère

A. Champagne



F. Jarraud



J. Beaubien





Nous avons vu au cinéma . . .

Un conte charmant pour tous les jeunes que nous sommes

Parmi les changements à l'affiche des cinémas cette semaine, prennent place deux films à l'intention de toute la famille, trois drames psychologiques et une comédie satirique. Signalons, d'autre part, trois autres nouveaux films: *Johnny Nobody* au Westmount, *The Young Hellions* au Strand et *The Punch and Judy Man* à l'Avenue.

● RIVOLI — GRANADA

LE PETIT GARÇON DE L'ASCENSEUR
(Pomereu Films)

Un film en noir et blanc de Pierre Granier-Deferre, sur écran régulier.

Interprètes: Alain Decock, Mireille Nègre, Dalio, Louis Seigner, Michel de Ré, Michel Etcheverry.

Un petit garçon d'ascenseur réalise un jour le rêve qu'il faisait depuis ses débuts au Grand Palace Hôtel.

Les contes ne sont pas toujours pour les enfants seulement. A preuve, celui-ci s'adresse aussi bien aux adultes qu'aux jeunes. Il amusera les premiers par son humour et enchantera les autres par sa féerie et sa tendresse. N'ayez crainte, ce conte ne vous transportera pas au pays des Mille et Une Nuits. Il se passe, d'ailleurs dans une des plus belles villes de la Côte d'Azur, Monte-Carlo. Grâce à son oncle, concierge au Grand Palace Hôtel, le petit Jules, orphelin, sera engagé comme garçon d'ascenseur. Dans cet hôtel, il y a un mystérieux appartement: la suite princière. Jules n'en connaît que la porte d'entrée. Il donnerait cher pour la franchir. Il en rêve sans cesse. Peut-être qu'un jour, lui aussi . . . Mais ce conte n'aurait plus de saveur si l'on vous en révélait le dénouement. Ce film est un petit chef-d'oeuvre dans son genre, tant par son humour et sa psychologie enfantine que par son interprétation vivante, profondément humaine, qui révèle la délicatesse des sentiments des jeunes acteurs. Voilà un film bien conçu et bien réalisé — attachant, agréable et enchanteur à certains moments. Pierre Granier-Deferre se montre là un cinéaste remarquable. Il ne fait appel à aucune ficelle, ni à l'imaginaire, ni à l'extraordinaire. Tout y reste humain, profond. Il a su traiter le sujet sur un rythme rapide. C'est un film comme on voudrait en voir souvent. Un film à voir en famille, un film pour profanes, mais aussi pour amateurs de bon cinéma.

C. P.-M.

● CAPITOL — CINE DORVAL

THE INCREDIBLE JOURNEY
(Walt Disney)

Film en couleurs de Fletcher Markle, sur écran normal.

Principaux interprètes: Bodger, un bull-terrier, Tao, un chat siamois, et Luath, un labrador.

Genre: une fantaisie épique avec deux chiens et un chat dans un merveilleux décor naturel de notre pays.

Brièvement, voici le scénario de *The Incredible Journey*. Trois copains à quatre pattes — un bull-terrier (Bodger), un chat siamois (Tao) et un labrador (Luath) — prendront pendant quelques semaines congé de leurs maîtres, qui partent pour un voyage en Europe. Durant l'absence de ces derniers, il est convenu que Bodger, Tao et Luath seront les hôtes choyés d'un ami de la famille (Emile Genest). L'ombre au tableau, pour nos trois amis, c'est que M. Genest demeure à quelque 200 milles de leur habitat, où jusque-là ils ont vécu parfaitement heureux. Aussi, d'un accord commun et . . . tacite (tant on serait porté de se dire que ces trois bêtes "ne parlent pas, mais que c'est tout juste"), Bodger, Tao et Luath n'ont qu'une idée en tête: fuir à la sauvette et à l'aventure pour franchir par monts et par vaux les 200 milles qui les séparent de leur "home sweet home". Et l'aventure commence, magnifique d'abord, puis sombre, parfois menaçante et, à la fin, presque dramatique — mais "presque" seulement puisque tout finira sur une "happy end", comme dans tous les films de Disney. Tout l'intérêt de cette extraordinaire aventure est centré sur les trois vedettes, dont saint François lui-même eût été ravi . . . Joignez à cela le décor naturel, soit l'un des plus beaux coins de notre pays à l'époque de notre fameux "été des Indiens". Une vraie splendeur! . . . Des éloges sans fin doivent être accordés aux dresseurs qui sont parvenus à faire faire par Bodger, Tao et Luath tant de choses plus étonnantes les unes que les autres. La distribution, côté humain, est limitée à sa fonction auxiliaire ou prétexte, et s'en acquitte honnêtement, avec la discrétion qu'il faut. *The Incredible Journey*, en ce temps des Fêtes, se présente comme le plus beau cadeau que vous puissiez faire à des enfants de tous les âges — sages ou non.

G. D.

● LE PARISIEN

CLIMAT

Film en noir et blanc de Stellio Lorenzi, sur écran géant.

Principaux interprètes: Marina Vlady, Emmanuele Riva, Alexandra Stewart (une Montréalaise) et un ex-comédien de la R.T.F., Jean-Pierre Marielle.

Idée du scénario: variations sur l'amour et la quasi-impossibilité pour les êtres de se rencontrer au même moment avec des sentiments d'une égale intensité. CLIMAT est tiré d'un roman d'André Maurois.

Comme bien d'autres, Maurois s'est penché sur la tragédie des "destinées contraires" que la fatalité fait s'affronter et qui, finalement, débouchent sur une impasse. D'où solitude, tristesse et désespérance à deux, à trois, voire à quatre. Tel est le thème que développe *Climat* et que l'ex-réalisateur de "dramatiques" de la R.T.F., Stellio Lorenzi, récemment mué en cinéaste, nous offre dans son premier film. L'histoire tient en peu de mots et comporte peu de personnages. Philippe Marcenat (Jean-Pierre Marielle), un beau grand jeune homme "bien en lieu de vivre", comme on disait naguère, nous apparaît d'abord comme le mari heureux et comblé d'Odile (Marina Vlady). Immatérielle, énigmatique, racée — ou distante, on ne saurait trop dire —, cette dernière semble aimante mais, cela se sent, non sans réserves, réserves qui se préciseront par la suite . . . Philippe refuse d'y croire, puis graduellement se ravise . . . Il comprend que malgré son immense amour pour Odile, leurs destinées sont contraires, irrémédiablement. On envisage le divorce. Mais Odile pose comme condition que Philippe ne recommencera pas sa vie avec Misa (Alexandra Stewart), ange ou plutôt démon du foyer. En homme droit et de caractère, Philippe acquiescera et se tournera plutôt du côté de la sensible Isabelle (Emmanuele Riva), collaboratrice de travail, douce, aimante et compréhensive. Compréhensive, le sera-t-elle assez pour apaiser la torture de ce grand jeune homme de mari qui ne se console pas d'avoir perdu Odile et qui, "pour oublier", recherchera la trace de la toujours fascinante et énigmatique Misa? Voilà l'impasse. Voilà l'ambiance de la grande désespérance, bref le "climat" dans lequel se débat un homme aimé, un homme qui aime, un homme trahi qui lui-même ira jusqu'à la trahison du coeur dans l'espoir de trouver une impossible issue. Pour créer ce "climat", Stellio Lorenzi a suscité en quelque sorte l'arrêt du temps en exploitant l'artifice de la lenteur, un peu à la manière de Fellini. Pour être ingénieux, le procédé ne comporte pas moins le danger de l'ennui pur et simple. Ici comme dans *la Dolce Vita*, la méthode, en ce sens, fait quelquefois défaut, mais dans l'ensemble le film *Climat* reste à la hauteur de ce beau roman que publiait Maurois en 1928. Vlady, Riva, Stewart et la découverte Jean-Pierre Marielle incarnent tous très bien leur personnage. Une apparition de Gabrielle Dorziat, trop brève à notre gré, appuie, par son euphorie momentanée, le caractère tragique de *Climat* . . . qu'on ne regrettera pas d'aller voir cette semaine au *Parisien*.

G. D.

● CINEMA PLACE VILLE-MARIE

LE LIT CONJUGAL
(Concinor-Marceau)

Un film italien en noir et blanc (avec sous-titres anglais) de Marco Ferreri, sur écran ordinaire.

Principaux interprètes: Marina Vlady, Ugo Tognazzi et Linda Sini.

Comédie satirique dont le sujet est la disparité des âges et certaines de ses conséquences dans la vie conjugale.

"Chaque âge a ses plaisirs", ou "Les jeunes avec les jeunes", pourrait être en exergue le sous-titre de ce *Lit conjugal*. Bien que mince, l'intrigue fourmille de possibilités. Celle qu'a choisi de développer Marco Ferreri se résume à ceci : sur les conseils d'un vieux copain, un quadragénaire un peu fatigué du carrosse décide de se caser. L'élue sera Régine (Marina Vlady), jeune fille de bonne famille, rangée, dévote. Beauté virginale, sans doute, mais qui est loin d'être de marbre. La procréation étant le but du mariage, il tarde à Régine d'accomplir son . . . devoir. Mais voilà: son quadragénaire d'Alfonso (Ugo Tognazzi) non seulement n'a plus vingt ans, mais il manque de souffle et, qui pis est, commence à dépérir . . . Régine, bientôt, se sent frustrée, et le mari, pour le moins, en est . . . marri. Battre en retraite sur semblable terrain pour un ancien trousseur de jupons est bien le comble de l'ironie! On se voue à tous les saints, on a même recours à la Faculté: rien à faire. De moins en moins, Alfonso est porté sur la chose. Or, un beau jour, le vent tourne. Régine découvre qu'elle est enceinte, ce qui a pour effet de redonner espoir et audace à Alfonso, qui présumera de son ardeur recouvrée et par le fait même hâtera la fin de ses jours. C'est ainsi que l'ex-don Juan finira son existence dans une chambre de malade, pendant que radieuse et souriante aux promesses de vie qu'elle porte en elle, Régine prépare le berceau . . . Le tout est joué en nuances, en allusions, avec une grande finesse d'observation. La caméra pénètre dans l'intimité de la vie conjugale avec tout juste le minimum de discrétion qui satisfera la curiosité des jeunes et même des . . . quadragénaires. Mais pas de trivialité. Ni doubles-sens canailles, puisqu'il s'agit d'une comédie satirique sur un sujet on ne peut plus humain, un sujet que d'ordinaire on a peut-être tort d'aborder avec tant de circonspection.

G. D.



Ça va sauter !

FRANK SINATRA et DEAN MARTIN préparent un joli feu d'artifice dans "les Trois Sergents" à l'affiche des cinémas Mercier, Electra et Villeray. En programme double : "Jack le Tueur de géants".

● PALACE

STOLEN HOURS
(United Artists)

Un film en couleurs de Daniel M. Petrie, sur écran normal.

Interprètes: Susan Hayward, Michael Craig, Diane Baker, Edward Judd.

Les réactions d'une femme qui découvre qu'elle est atteinte d'un mal incurable qui ne lui laisse que peu de temps à vivre.

Le cinéma américain nous avait rarement gratifié d'une intrigue dont le personnage principal est une "play-girl", une de ces femmes riches qui, à la façon d'un "play-boy", recherche des sensations amoureuses toujours nouvelles. Dans *Stolen Hours*, c'est précisément d'un tel personnage qu'il est question. Une riche Américaine parcourt le monde en quête d'aventures. Même les symptômes d'un mal qui la mine n'entravent pas sa vie tumultueuse. Un ami médecin parvient à découvrir toute la gravité de son état. Il parvient également à la décider de se faire opérer, ce qui ne changera pas grand-chose, car le mal dont elle est atteinte va continuer à faire son oeuvre et dans quelques mois, quelques années peut-être, elle deviendra aveugle, puis ce sera la mort à plus ou moins brève échéance. Prise en pitié par l'ami médecin, ce dernier propose de l'épouser. Accidentellement, elle découvrira le verdict médical qu'on lui a toujours caché. Et c'est là que com-

(suite à la page suivante)

HOSPITALITÉ DES FÊTES dans le Pavillon et le Cavelier

L'Hôtel La Salle vous recevra encore cette année avec tout l'esprit des Fêtes. Les gourmets apprécieront nos fins menus de Noël et du Jour de l'An dans une atmosphère cordiale de gaieté et de joie. C'est au La Salle que la Saison des Fêtes se passera le plus joyeusement et le plus allégrement.

TELEPHONEZ MAINTENANT POUR VOS RESERVATIONS :
● UN. 6-6492 ●

Le Pavillon et Le Cavelier
PLUS
une organisation soignée des réceptions intimes et de banquets.

HOTEL DE La Salle
1240 DRUMMOND, MONTREAL



POUR TOUTE LA FAMILLE!
Pour ENFANTS de 10 ANS et PLUS
LE PETIT GARÇON DE L'ASCENSEUR
MATINEES SEULEMENT :
à 10.00 (sauf dim.) — 12.00 — 2.00 et 4.00 p.m.
Admission : Enfants 50¢ — Adultes, prix réguliers



271-2310 RIVOLI ST DENIS ET BELANGER
CL 5-2028 GRANADA STE CATHERINE

Un conte charmant...

(suite de la page précédente)

mencera le drame de cette femme qui a tant profité de la vie et dont les réactions dépendront de son attitude en face de la menace de mort qui pèse sur elle. La couleur, les décors luxueux donnent une grande valeur à la photographie. Les scènes sont soignées, sobres. Il n'y a rien d'exagéré ni dans le comportement des personnages ni dans leurs sentiments. Les acteurs principaux — Susan Hayward, Michael Craig, Dian Baker et Edward Judd — jouent avec beaucoup de naturel et de simplicité. Malheureusement il y a un point noir, et pas des moins importants: il s'agit de l'intrigue et de sa progression. On devine trop, au fur et à mesure que se déroule l'histoire, la suite des événements. C'est un peu cousu de fil blanc, comme on dit. C'est dommage, car le film aurait pu être plus intéressant qu'il ne l'est.

C. P.-M.

● **SNOWDON**

IN THE FRENCH STYLE (Columbia)

Un film en noir et blanc de Robert Parrish, sur grand écran.

Principaux interprètes: Jean Seberg, Stanley Baker et Addison Powell.

Aventures sentimentales et très compliquées d'une jeune Américaine vivant dans les milieux "artistes" de la Rive Gauche.

Ce titre, *In the French Style*, paraîtra équivoque à première vue — l'absence de censure ou presque ayant tellement débridé les imaginations —, mais dans la réalité, et pour dissiper tout malentendu, précisons qu'il chapeaute, ce titre, une histoire assez simple, plutôt triste, très prenante, et surtout fort bien racontée. Christina James (Jean Seberg), fille un peu gâtée d'un professeur d'archéologie de Chicago, se donne un an pour aller parfaire à Paris de brillantes études en peinture. De guerre lasse, le "pater" a accepté ce défi peut-être dangereux, mais, après tout, légitime. Christina n'a que 19 ans, assez de talent et "de la patte", pour tout dire. Mais Paris est grand. Paris est dur. Paris est... vertigineux. Christina sera d'abord grisée, puis se rendra compte que la réussite dans l'art tient à la fois à tant et à si peu de choses. Gagnée par l'ambiance de la Rive Gauche, ne pensant pas à mal pour autant, Christina réussit à prolonger son séjour. Elle deviendra mannequin pour subsister, faisant semblant de poursuivre un travail qui commence à aboutir — aux yeux des siens, là-bas, à Chicago... Puis, dans cet air de Paris, elle cédera au vertige de l'amour. Oh! tout ce qu'il y a de plus sincère, de plus pur — pour commencer... D'abord un étudiant en génie (Philippe Forquet, une vraie trouvaille). Puis on deviendra "sophistiquée", on passera dans les bras d'un comte pas du tout à dormir debout, puis d'un photographe irlandais qui fait florès pour "Vogue" et autres magazines, puis d'un journaliste itinérant... Malgré ses égarements (des déboires, plutôt), Christina ne sombre pas jusqu'au désespoir le plus noir. Elle reprendra pied grâce à l'intervention de son père qui avait dans sa manche un Prince Charmant — très réaliste, celui-là, et comme il en existe plus qu'on ne pense de nos jours... Mademoiselle, si vous êtes trop portée au rêve, allez voir *In the French Style*, ça vous fera réfléchir. Et vous, Monsieur — son père, peut-être —, faites la même chose. Vous passerez une bonne heure et demie et vous deviendrez encore plus compréhensif.

G. D.

● **GARDES A L'AFFICHE**

ALOUETTE — "Cleopatra" avec Elizabeth Taylor. Une oeuvre d'imagination inspirée de la vie de la célèbre Cléopâtre. (26e semaine.)

SEVILLE — "Les 55 Jours de Pékin", avec Charlton Heston et Ava Gardner. Les cinquante-cinq jours de siège des légations étrangères à Pékin par les Boxers en 1900. (8e semaine.)

CANADIEN — PLAZA — "Source de vie", avec Hansjörg Felmy et Cordula Trantow. Un drame permanent dans un petit village des Alpes suisses. (7e semaine.)

PETIT CINEMA VILLE-MARIE — "L'Amour à 20 ans". Cinq histoires d'amour chez les jeunes de cinq pays différents. (4e semaine.)

LOEW'S — "For Love or Money", avec Kirk Douglas et Mitzi Gaynor. Un avocat se voit chargé de marier les trois filles d'une cliente, veuve et riche. (2e semaine.)

IMPERIAL — "It's a Mad, Mad, Mad, Mad World". Un nouveau cinérama: une course effrénée au trésor. (2e semaine.)

ELYSEE — "Banditi a Orgosolo". Un berger sarde refuse de dénoncer des voleurs de bestiaux et se voit traqué par les carabiniers. (2e semaine.)



ELIZABETH TAYLOR
RICHARD BURTON · REX HARRISON
In Joseph L. Mankiewicz'
CLEOPATRA
in TODD-AO · Color by De Luxe

MATINEES SPECIALES POUR LES FETES : 26, 27, 30, 31 décembre.
Matinées : mer., sam., dim. à 2:00 p.m.
Soirées : à 8:00, dimanche à 7 h. 30 p.m.

Spécial pour étudiants Samedi à 9 h. a.m. 99¢

ALOUETTE

Ce n'était pas le $1,000,000 qu'il voulait... il l'avait déjà !

COM. LE 25 DEC.



METRO GOLDWYN MAYER presents MARTIN RANSOHOFF PRODUCTION
LEE REMICK JAMES GARNER
THE WHEELER DEALERS
PANAVISION METROCOLOR
LOEW'S

Ce qui arrive quand un célibataire se mêle d'agencer des mariages pour trois jolies filles !



KIRK DOUGLAS
MITZI GAYNORD ★ GIG YOUNG
"FOR LOVE OR MONEY"
2e SEMAINE
in Eastman COLOR
LOEW'S

ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS CHAQUE JOUR JUSQU'A 3 h. 20 P.M.

Un trio de compagnons étrangers font face à un monde inconnu d'aventures dans...



WALT DISNEY presents
The Incredible Journey
TECHNICOLOR®

PLUS
Walt Disney's
"BLUE MEN OF MOROCCO"
en TECHNICOLOR
aux 2 Théâtres

CAPITOL
DORVAL

Une femme peut vivre une vie d'amour en de brèves... chaleureuses... et magnifiques heures...



THE MIRISCH COMPANY AND BARBICAN FILMS present
SUSAN HAYWARD
"STOLEN HOURS"
COLOR by DE LUXE
UNITED ARTISTS

A L'AFFICHE
PALACE

Cinema
PLACE VILLE MARIE
TEL. 866-2644

A L'AFFICHE

Une parodie aussi malicieuse que spirituelle sur l'état conjugal !

MARINA VLADY
Best Actress Cannes Film Festival 1963



JOSEPH E. LEVINE presents
The Conjugal Bed
a story of the Queen Bee

HORAIRE : 12.55, 3.10, 5.20, 7.35, 9.50

DERNIERE SEMAINE
Little Cinema
Les jeunes amours qui vont à leur gaîté
LOVE AT TWENTY

La transformation de deux êtres, par leurs AMOURS



MARINA VLADY
EMMANUELE RIVA
JEAN-PIERRE MARIELLE
ALEXANDRA STEWART
Climats
ANDRE MAUROIS

Le Parisien
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE
A L'AFFICHE

Gérald Danis et les spectacles

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● Au sujet de la **messe de minuit** à la TV, répétons qu'au canal 10 la télédiffusion se fera du Centre d'entraînement du Service des incendies de Montréal, et qu'au 2, sons et images viendront du prieuré Saint-Albert-le-Grand, avec tout l'éclat, dans les deux cas, que commande la circonstance. ● Le lendemain de Noël, jeudi soir prochain, **l'Heure du concert** présentera au canal 2 (9 h. 30) un programme on ne peut mieux approprié: "le Carnaval des animaux" de Saint-Saëns, "Ma mère l'Oye" de Ravel, et "l'Histoire de Babar" de Poulenc. ● A "Bras dessus, bras dessous", l'autre soir, on a retrouvé une **Colette Bonheur** qui a des tendances à s'épanouir. A ses côtés, on notait aussi un **Michel Louvain** qui fane tout doucement — oh ! en beauté ! — mais qui fane tout de même... ● Vous l'aurez sans doute noté en jetant un coup d'oeil sur la page éditoriale de "la Presse": le conseil d'administration de cette dernière s'est prudemment dissocié des opinions de ses poulains, comme fait d'ailleurs le poste CKLM. Radio-Canada en fera-t-elle autant, maintenant que ses enquêteurs d'"Aujourd'hui" ont commencé à faire le procès des procès ? ● La grande préoccupation de l'heure: quelle contorsion nouvelle remplacera le twist ? Sera-ce le "climb", comme l'affirme un confrère d'ici, ou le "bird", ainsi que le soutient un autre de Paris ? Pour l'instant, les autorités délibèrent pendant qu'on continue de se détarauder à la twist. ● Jusqu'à l'opéra qui s'encanaille... De Marseille on nous mande que "Lulu" (partition et livret de qui ? on ne le dit pas) ne sera pas montré aux moins de 16 ans. L'argument (?) de cette "Lulu" a pour climat la vie mouvementée d'une... respectueuse.



C. BONHEUR
...épanouie

● **Pour la suite du monde,** long-métrage de l'Office National du Film, n'a pas l'air de trop intéresser nos cinéphiles. Durant la semaine qu'il a tenu l'affiche à l'Elysée, on comptait à peine, chaque soir, dans la salle, une vingtaine de personnes. Serait-ce à dire que le même accueil pourrait être réservé dans la même salle au film de **Claude Jutra,** "A tout prendre", qui vient de faire l'objet d'une subvention de $6,000 de la part du ministère des Affaires culturelles ? ● Pour faire mousser les affaires du cinéma, on commence, aux Etats-Unis, à faire fonctionner le système dit des "timbres d'achat" dans les supermarchés. C'est ainsi que tant de timbres d'épiceries, par exemple, peuvent vous valoir une place au ciné Sunshine d'Albuquerque, au Nouveau-Mexique, où l'on présente "Cleopatra". ● **Fantômas** va recommencer à faire des siennes dans une production que signera André Hunebelle. On met de l'avant le nom de **Jean Marais** (qui avoue maintenant ses 50 ans) pour le rôle-titre. ● Les cinéastes redécouvrent une mine trop tôt abandonnée: les biographies de personnages célèbres. En Europe, deux projets sérieux sont à l'étude: **Churchill** et **le Gréco.** En couleurs, et sur écran géant, souhaitons-le — et le moins romancées possible. A propos, quel Clouzot, quel Kazan de chez nous fera revivre sur la pellicule notre **Médéric Martin,** notre **Camillien Houde ?**



J. MARAIS
...Fantomas ?

● **Jane Fonda** s'acclimate si rapidement en France qu'elle y tournera incessamment un deuxième film, "Echappement libre", aux côtés de Jean-Paul Belmondo. ● Dans le voisinage de Plattsburgh, un exploitant de cinémas en plein air, très au courant du fait que les automobilistes-cinéphiles du Québec, sevrés de ce divertissement d'été, constituent pour lui une intéressante clientèle, prend les moyens pour attirer l'an prochain les gros sous de son côté: il va construire un autre "drive-in" ou "ozoner", ainsi qu'on appelle la chose chez nos voisins de l'Etat de New York. ● Aussi extravagant que le film qu'il annonce, le titre **It's a Mad, Mad, Mad, Mad World** pose un problème aux traducteurs et critiques un peu partout dans le monde. Les Américains, toujours friands du raccourci, ont décidé d'y aller de "The Mad World" ou, plus simplement encore, de "The Mad". Dans maints pays, on adopte la traduction littérale avec la cascade des quatre adjectifs. En Grèce, la traduction, plus sensée, donne "le Monde devenu fou". En Belgique et en France, on ne s'est pas triturés longtemps les méninges, on a opté pour... "Un monde fou, fou, fou, fou". ● Le fils de Michèle Morgan, **Michael Marshall,** en véritable enfant de la balle qu'il est, se propose d'étudier l'art dramatique à Paris, avec l'intention bien arrêtée d'y faire carrière. ● Un autre Américain à Paris (cent pour cent, celui-là), et j'ai nommé **Anthony Perkins,** maîtrise assez bien le français maintenant pour se risquer sur la scène. On sait qu'il achève de tourner en cette langue "Une ravissante idiote" et qu'il a de plus enregistré un long-jeu, toujours dans la langue de Molière.



A. PERKINS
...en français !



Qui est Bagheera ?

Une diseuse française est de passage à Montréal. Son nom, BAGHEERA, ne vous dira sans doute rien. C'est son premier voyage au Canada où elle sait être une quidam parmi tant d'autres chanteuses. Mais la confiance ne manque pas. Elle est persuadée que tous ceux qui l'entendront au Lou Black's Living Room aimeront son style. On la surnomme la Panthère noire.

Coin du Juke-Box

Janis est une jeune artiste dont la voix sobre et douce est tout à fait appropriée pour l'interprétation de "Mary", un chant de Noël. Sur l'envers du disque, elle nous présente une autre chanson de Noël qui, chaque année, connaît beaucoup de succès : il s'agit de "That's What Christmas Means To Me". Janis est accompagnée par les Waters Boys sous la direction de Lloyd Edwards. (Columbia C42623)

La version américaine de "Sainte Nuit" nous est présentée par le populaire Bobby Vinton. Intitulé "O Holy Night", cette chanson est rajeunie par l'interprétation de Bobby qui y met beaucoup d'originalité. Sur l'envers, on reconnaîtra "The Christmas Song (Chestnut Roasting on an Open Fire)", une chanson qui nous revient tous les ans. (Epic 5-9632)

Jim Reeves, chanteur populaire de "western", nous interprète "An Old Christmas Card". Sa voix riche et inimitable donne beaucoup d'effet à cette chanson, tout particulièrement dans la narration. Sur l'envers du disque, il nous chante sur un rythme sud-américain "Senor Santa Claus". Ces deux chansons sont tirées de son microsillon intitulé "Twelve Songs of Christmas". (Victor 47-8252)

Après avoir produit "Rebel Rouser" il y a quelques années, Duane Eddy devint une célébrité. Inspiré par le même thème, il nous présente cette fois "The Son of Rebel Rouser" qui sera sûrement apprécié des jeunes. "The Story of Three Loves" sur l'envers du disque, est tiré d'une rhapsodie de Rachmaninoff déjà très connue dans le domaine populaire. (Victor 47-8276)

Pour nous faire oublier l'hiver rigoureux, Jen Roger nous présente "les Blés lourds" qu'il nous interprète avec beaucoup de chaleur. Roger Pilon, qui dirige l'orchestre, a fait un excellent arrangement de cette chanson. L'envers est la version française de "Love, Your Magic Spell Is Everywhere" intitulé "L'amour est entré dans ma vie". Cette chanson est un succès établi. (Victor 57-5575)

Marcel H.



AUX 3 CINES !

CINEMAS CHATEAU · FRANCAIS · VERSAILLES

TERRAIN DE STATIONNEMENT

ST-DENIS & BELANGER - 271-4400 ■ 59 est, STE-CATHERINE - 288-5513 ■ SHERBROOKE E. & MONTEE ST LEONARD - 352-0200



271-2210 RIVOLI ST-DENIS et BELANGER

CL. 5-2428 GRANADA 4353 est, STE-CATHERINE

LA. 1-6853 PAPINEAU PAPINEAU-MONT-ROYAL

1er spectacle : RIVOLI et GRANADA à 6.10 p.m. — Au PAPINEAU à 1.00 p.m.

Un 45-tours, puis bientôt un long-jeu

A 7 ans, "Mimi de Rosemont" peut parler de "son public"

par Simone Poissant

Mimi Hétu a 7 ans.

Elle ressemblerait à toutes les autres bambines de cet âge si elle était moins pomponnée, coiffée moins haut. Mais pomponnée, ça se comprend. Mimi devient célèbre. On entend sa voix à gauche et à droite. Elle vient d'enregistrer son premier 45-tours avec Rusticana, et après les Fêtes on lancera son premier long-jeu.

Si vous entendez chanter *Dominique . . . nique . . . nique . . .* par une voix d'enfant, ne cherchez pas, c'est de Mimi qu'il s'agit. Pas de Mimi Pinson ! De Mimi de Rosemont, rue Dandurand.

Qu'on transplante les enfants dans un monde d'adultes, ils en sont tout de suite enchantés. Ils prennent des airs de circonstance, imitent des attitudes. Il n'y a pas plus beau jeu que de jouer aux grandes personnes et d'être pris au sérieux sur-le-champ. Ainsi, depuis que Mimi a des interviews à la radio, à la télévision, depuis qu'elle gagne des concours, qu'on lui demande de chanter un peu partout, elle est aux oiseaux. A l'école, les petites filles l'entourent quand elle a chanté la veille sur l'écran. Sa maman en est fière comme une reine. Les belles robes se multiplient. Son papa ne "ménage" pas les cornets de crème glacée. Tout cela pour des chansons ! Alors, Mimi ne se fait pas prier pour chanter.

Pas timide du tout

Quand je suis allée la voir, chez elle, rue Dandurand, Mimi m'attendait avec sa maman. Robe rose à volants, à dentelles, chignon très haut, souliers vernis — tirée à quatre épingles. Mme Hétu m'a fait écouter le 45-tours et, pour ne pas en rester là, m'a expliqué: "Maintenant elle va vous chanter la même chose, mais debout devant vous. C'est bien, l'enregistrement, mais c'est encore mieux en personne, n'est-ce pas. C'est plus vrai!" Mimi s'est donc exécutée sans plus de chichi, les mains dans sa jupe froufroutante, chantant aussi fort que dans une salle. La chanson finie, un saut dans les bras de sa mère. Pour une petite fille de sept ans, cela semble bien doux.

"C'est un talent naturel, nous dit Mme Hétu. Elle savait à peine parler qu'elle fredonnait des airs. Je lui disais: "Arrête de chanter, Mimi, il faut dormir, il faut te taire!" Elle n'arrêtait pas. Elle entendait une chanson, apprenait la mélodie tout de suite et la répétait du matin au soir. Au fond, moi, j'aimais cela. Dans la famille, on a toujours aimé le chant et la musique. Ma mère jouait bien du piano. Moi, dans les fêtes de famille, on me demandait toujours pour des chansons à répondre. Mimi a de qui retenir."

Des amis, voyant cela, conseillèrent aux parents Hétu d'envoyer l'enfant prendre des cours. A l'âge de 4 ans, Mimi entra chez Mme Simone Quesnel, qui est encore son professeur. "Madame Quesnel, poursuit la maman, me dit qu'elle apprend très vite. Mimi apporte une chanson, l'écoute une ou deux fois, et elle la retient tout de suite."

Les concours . . .

La roue s'est mise à tourner dans le bon sens de la chance quand Mimi a commencé à participer à des concours d'amateurs. Des concours de jeunes à la radio et à la télévision. Un prix et puis un autre. De fil en aiguille, on l'a redemandée, elle a fait plusieurs apparitions à la TV. Toujours est-il que des représentants d'une compagnie de disques ont proposé de graver un 45-tours — qui se vend comme des petits pains chauds, paraît-il. Après les Fêtes, il y aura le microsillon. En attendant, les engagements pleuvent.

"Je n'accepte pas d'engagements le soir, explique Mme Hétu. Pour sa santé. Sauf s'il s'agit d'oeuvre de bienfaisance. Je ne veux pas qu'elle aille dans les boites de nuit. D'ailleurs, elle vous dira elle-même qu'elle n'aime pas les boites de nuit." Mimi, obéissante, me déclare: "Je n'aime pas les clubs parce qu'il y a des messieurs qui boivent et qui nous parlent la bouche tout empâtée." Je regarde la maman. Elle est ravie. Voilà une réponse qui fait plaisir au coeur d'une mère!

Et les poupées

Dans la maison, où on semble adorer les bibelots, il y a des poupées partout, des animaux en peluche.

— Tu aimes donc tant les poupées — Non, je ne les aime pas du tout. Mais tout le monde m'en donne, alors il faut bien les mettre quelque part. Je n'en aime qu'une. Celle que m'a donnée Pierrette Beauchamp.

Gentiment, la fillette aux cheveux châtain clair, aux yeux presque noirs, au beau visage, s'assoit pour répondre à mes questions. "Oui, c'est moi qui m'habille toute seule, qui me coiffe aussi. Je fais cela depuis que je suis toute petite (depuis l'âge de 3 ans, renchérit la mère) . . . A l'école, mes compagnes sont bien fières de me voir chanter. Elles m'entourent et me disent: "On t'a vue chanter, hier, à la télévision. Tu avais une belle robe!" Mon frère, lui, il m'embrasse quand je reviens. Il est content . . . Et puis les trois jeunes garçons que maman prend en pension, ils me félicitent aussi. Il y en a un qui est bien fin: il ne chicane jamais, il est doux, il m'aide à chanter . . . Mon papa, lui, quand il m'apporte mon "cornet" de crème glacée tous les soirs, il dit que je lui en coûte, de l'argent. Et il rit . . ."

Mme Hétu revient avec un café. "Au début, explique-t-elle, je n'étais pas très contente qu'on la demande. J'avais peur. Mais les gens m'ont dit: "Laissez-la faire! C'est en elle de chanter, c'est naturel; il ne faut pas briser un talent. Et puis, la petite, elle vous écoute bien!" C'est vrai qu'elle m'écoute bien. C'est une enfant facile, sensible, qui se débrouille presque toute seule. Maintenant, je suis bien contente!"

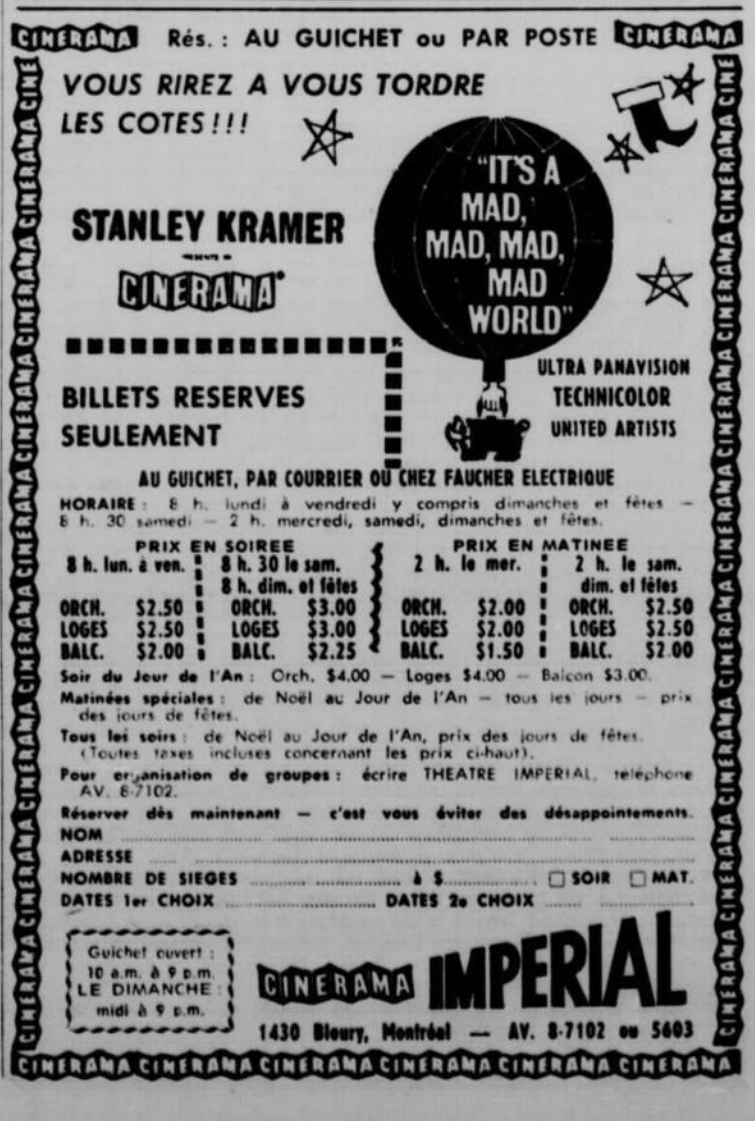
J'écoute une dernière fois Mimi Hétu chanter *Dominique . . . nique . . . nique . . .* Avant de partir, au moment de serrer les mains, la petite Mimi s'approche et m'embrasse spontanément. Un bécot d'une bambine de sept ans, c'est frais comme un matin et ça goûte les fraises, comme dit mon père. Alors, on s'en va avec ce bon petit goût sur la joue.



La maman de MIMI HETU n'est pas peu fière de sa fillette, ça se voit et ça se comprend . . . Nous voyons ici la mère et l'artiste en herbe contemplant le premier 45-tours de celle-ci, car il est d'ores et déjà assuré que Mimi en gravera d'autres, à tout le moins un long-jeu après les Fêtes. Mais l'interview avec notre collaboratrice, ci-contre, vous en relatera plus long sur le compte de Mimi, haute comme un pot de fleurs.









Le métier d'acteur en Hongrie

PAR JEAN LAURAC

. . . et la crise du théâtre continue. On n'a encore pris aucune mesure pour y remédier. Certaines troupes attendent des octrois avant de produire de nouveaux spectacles, d'autres font des menaces — celle de dissoudre leur troupe, par exemple. Bref, beaucoup de paroles en l'air, mais on retarde toujours le moment de poser des gestes concrets. La semaine dernière, nous avons vu la situation en France. Cette semaine, rendons-nous en Hongrie. Il n'y a pas, dans ce pays, de crise du théâtre, mais il faut dire que ce domaine de l'activité artistique est entièrement sous la coupe de l'Etat.



ALEXANDRA STEWART
. . . sculpture



FRANÇOISE HARDY
. . . un autre film ?

Il y a quelques semaines, l'hebdomadaire américain "Variety" publiait un reportage sur ce sujet. En voici les principaux points, à titre d'information pour ceux qui aimeraient connaître ce qui se fait sous le régime communiste.

Pour faire partie de l'Union des artistes hongrois, il faut être diplômé de l'Académie de l'art théâtral et cinématographique. Chaque année, plus de mille candidats s'inscrivent à cette école, mais à la suite d'un concours très sévère où l'on interroge les candidats sur la littérature, sur les beaux-arts, sur la musique, où on leur fait dire des poèmes et mimer des sentiments, on ne garde qu'une vingtaine d'élèves.

Par la suite, chaque semestre, les étudiants doivent subir un examen rigoureux; encore là, au cours des deux premières années, on renvoie 20 p. 100 des élèves. C'est dire qu'au bout de quatre années, lorsque les études sont terminées, il ne reste qu'une dizaine d'élèves dans chaque catégorie (acteur, metteur en scène, décorateur, etc.).

Lorsqu'il obtient son diplôme, un élève est assuré d'un salaire mensuel de 1,600 forints ($70) s'il est acteur, de 2,000 forints ($87) s'il est metteur en scène pour le théâtre, de 1,800 forints ($78) s'il est cinéaste ou cameraman. Lorsqu'ils travaillent, ces artistes reçoivent entre 2,000 et 3,000 forints ($87 à $130) par mois en supplément. La vedette d'un film aura $400 en supplément.

Enfin, on considère l'ancienneté. Tous les quatre ans, l'acteur reçoit plusieurs centaines de forints en supplément. Les femmes peuvent prendre leur retraite à 50 ans et recevoir annuellement 50 p. 100 du salaire de la dernière année; pour les hommes, la retraite est à 60 ans. De plus, les artistes bénéficient chaque année de deux mois de vacances payées; ils peuvent se rendre au lac Balaton, où l'Union des artistes possède son hôtel. Il en coûte 20 cents par jour pour y être logé et nourri.

Chaque petite ville de la Hongrie possède son théâtre permanent où les étudiants vont jouer régulièrement.



DARRYL ZANUCK
. . . des profits

Au Stella

Une farce flamande qui tombe à point !

LES GUEUX AU PARADIS
Comédie de Martens et Obey.
Mise en scène de Jean Faucher.
Distribution : Marcel Cabay, André Cailloux, Suzanne Langlois, Andrée Boucher, Elisabeth Lesieur, Gaétan Labrèche, André Montmorency, Aimé Major, Raymond Royer, Yvon Deschamps, Yvon Leroux, Michèle Aubray.

Cette bonne grosse farce flamande tombe bien à point. Comédie burlesque autant que conte fantaisiste, son thème est tout à fait en rapport avec les fêtes de Noël.

Boule et son inséparable ami, Rietje, deux joyeux drilles, décident de se déguiser, l'un en saint Anselme et l'autre en saint Nicolas. Prétexte pour distribuer des friandises aux enfants sages, mais aussi pour s'abreuver plus que de coutume et se gaver de cochonnailles, car ils ont pris soin, tous deux, de se munir de provisions de bouche : quelques flacons d'eau-de-vie et un chapelet de saucisses.

Par malchance ou par punition divine pour leurs penchants aux vices, voilà que nos deux compères sont renversés par une auto. Alors commence pour ces lascars un terrible cauchemar doublé d'un rêve merveilleux : une visite chez Satan et une tentative d'entrée au paradis.

Tout cela n'était qu'un cauchemar, car nous retrouvons nos gueux, bien vivants dans leur lit, mais quitte pour la peur.

Le premier acte est un peu lent à démarrer : on n'y sent pas assez la farce. Le jeu des acteurs semble un peu forcé. Par contre, dès le deuxième acte, on sent plus de sûreté. Le décor et les jeux de lumière aidant, la cocasserie passe mieux la rampe. Le troisième acte a beaucoup de charme et de grâce; il y a quelques bons moments comiques, mais ce n'est qu'au quatrième acte que la farce éclate dans toute sa puissance.

La mise en scène est ingénieuse et originale. L'apparition des trois compagnons, coryphées-troubadours, apporte un élément fantaisiste. Les décors sont simples, mais fonctionnels, le lien musical est agréable et de bon goût.

Tous les comédiens ont donné le maximum : Marcel Cabay, dans la peau de Boule, se tire d'affaires; André Cailloux, le second compère, mais pas le moindre, nous fait montre de son talent habituel de comédien de composition. Gaétan Labrèche nous fait penser un peu à Armand Bernard dans le rôle du sacristain; André Montmorency fait une excellente composition en barman de l'enfer; Yvon Leroux est un garde-champêtre bourru; Raymond Royer a de courts rôles, mais bien typiques. Andrée Boucher, Elisabeth Lesieur, Suzanne Langlois et Michèle Aubray jouent dans la note. André Major est le chanteur du groupe, sa présence est indispensable.

Une pièce dans la tradition du Stella qui aura son succès durant le temps des Fêtes !

C. P.-M.

En vrac . . .

● **TRIOMPHATRICE** — Il semble que **Françoise Hardy** ait été la véritable triomphatrice lors de la première de "Château en Suède", à Paris, il y a quelques jours. **Roger Vadim** était aux anges. Il avait beaucoup misé sur cette jeune fille timide, qui craint tout et ne craint rien. Depuis, Françoise a reçu beaucoup d'offres; de Monicelli, entre autres, pour jouer dans "la Bible". La reverra-t-on dans un nouveau film malgré ses propos très acerbes sur le cinéma ? Le succès change-t-il les opinions ? Nous le saurons sans doute d'ici peu de temps.

● **DE FILM EN FILM** — La carrière d'**Alexandra Stewart** va toujours de mieux en mieux. En ce moment, elle se trouve à Rome où elle joue dans "Et la femme créa l'homme" (un titre assez familier, ne trouvez-vous pas . . .). Dans ce film, elle sculpte un Adam en glaise.

● **DES EXPLICATIONS S.V.P.** — La diseuse **Juliette Gréco** aimerait bien savoir où elle va. On l'a fêtée dernièrement, et elle a déclaré : "On m'a appelée "la muse de l'existentialisme", et j'attends encore que **Jean-Paul Sartre** m'explique ce que ça peut bien signifier, l'existentialisme . . ."

● **DES PROFITS** — Tout va pour le mieux à la 20th Century-Fox depuis que **Darryl Zanuck** a pris l'affaire en main. On sait que l'an passé cette compagnie cinématographique avait fait un déficit de $40 millions. Cette année, les profits sont de $8 millions, et cela ne comprend pas le film "Cleopatra". On attribue cette hausse à une énorme réduction des dépenses et au succès de "The Longest Day".

● **LES CASCADEURS** — Quelques chiffres à l'intention de ceux qui ont vu ou qui verront "It's a Mad, Mad, Mad World", à l'affiche de l'Impérial. Dans ce film, 89 cascadeurs ont risqué leur vie. Leurs exploits leur ont rapporté, au total, $252,000. Le salaire de base était de $400 par semaine, plus un minimum de $100 par exploit. Durant les huit mois qu'ont duré les prises de vues, aucun cascadeur n'a été blessé. Le groupe était dirigé par **Carey Loftin**, l'expert en automobiles. Ce cascadeur a déjà reçu $3,000 pour une seule prise de vues. Il devait conduire à 70 milles à l'heure, voir ses quatre pneus éclater et foncer dans un mur . . . et il s'en est tiré indemne.

● **ET VOILA !**

Mercredi soir avait lieu le lancement du premier microsillon de Jeannine Lévesque, au Casino de Paris. Pour l'occasion, nombre d'artistes de tous genres étaient venus féliciter la pétillante diseuse. En se promenant et en tendant l'oreille, on entendait, parfois les conversations les plus insolites, souvent des propos inconcevables. Voici quelques-unes de ces phrases cueillies au hasard :

PEGGY JOHNSON (débutante dans la chanson) : Mlle Robi, vous qui vous y connaissez dans le monde des spectacles, pouvez-vous me dire comment il faut s'y prendre pour réussir, ce qu'il faut faire . . .

ALYS ROBI : Du travail, des études, du talent, encore du travail, toujours du travail.

PEGGY JOHNSON : Vous parlez d'études, qu'est-ce que vous voulez dire par là ?

UN INCONNU : Le métier d'artiste, c'est un métier de concessions. Un réalisateur de 22 ans sans expérience peut vous imposer ses idées et vous obliger à les observer même si vous savez qu'il a tort.

ROCK BRADDET (Jeune Canadien qui voyage beaucoup et qui fait, à l'occasion, du cinéma international) : Ne me posez pas trop de questions ce soir, je pourrais répondre n'importe quoi et faire beaucoup de gaffes.

ALYS ROBI : J'ai acheté la Boîte à chansons du Café Saint-Jacques. Je débute lundi. Je n'y présenterai que des artistes de langue française, et quand je pourrai être là, j'engagerai une vedette pour me remplacer.

IRENE McNEIL : J'espère que vous serez au prochain anniversaire que j'organiserai . . .

ROCK BRADDET : Sacha, de grâce, reste tranquille ! Tais-toi ! **(C'est le caniche d'Elaine Bédard.)**

JEAN ROBI (danseur à claquettes) : J'ai abandonné le métier de garçon de table pour revenir à la danse, mais je recommencerai à servir les clients en février, au Saint-Germain-des-Prés. J'aime ça.

ROGER MIRON : J'ai abandonné mes tournées en novembre 1962 pour m'occuper uniquement de ma compagnie de disques, Rusticana. Mais je pense reprendre la route avec un groupe d'artistes au printemps.

DORIS LUSSIER (il arrive au coquetel deux heures en retard) : Ils devraient donner l'heure sur les cartes d'invitation, on pourrait ainsi arriver à l'heure.

PEGGY JOHNSON : Je ne veux pas devenir une vedette de la chanson, ces gens-là sont trop malheureux. Il y a déjà un mois que je chante et tout ce que je demande, c'est que je gagne de quoi payer mon loyer, m'habiller et manger.

YVAN DANIEL : Ma tentative de faire carrière aux Etats-Unis fut une expérience enrichissante, mais je me suis rendu compte qu'on ne peut pas réussir là-bas aussi vite qu'au Québec. Il aurait fallu que je me tienne continuellement chez nos voisins et encore, c'était très risqué. J'ai préféré revenir ici.

DORIS LUSSIER : A vrai dire, j'ai un peu la nostalgie du professorat. Chaque fois que je vais à Québec, je me rends à l'Université. Si l'enseignement pouvait payer autant que le métier d'artiste . . .

Commençant lundi soir



La vague montante est anti-"yéyé" (2)

Les jeunes sont maintenus dans des limites étroites

par Jean-Charles Colin

Aux rythmes du rock, du twist, du surf et du hully-gully, les idoles vacillent. Elles risquent d'être jetées à bas de leur piédestal par ceux-là mêmes qui les y ont placées.

De plus en plus nombreux, les "quinze à dix-huit ans" refusent de s'identifier aux yéyé. Ils reviennent en masse à la musique classique, à la poésie. Les "douze à quinze ans" déclarent préférer le vrai jazz (et même le style New Orleans) au twist. A la radio, une émission de jeunes, "la Fine Fleur", attaque systématiquement les copains.

En même temps, les vedettes de music-hall de l'avant-guerre et de l'immédiat après-guerre font un retour en force: Chevalier, Lucienne Boyer, Tino Rossi, Mouloudji, Gloria Lasso. On va jusqu'à rechercher les oubliés comme Rina Ketty, André Pasdoc, Jean Lumière. Voici le second d'une série de quatre articles sur le music-hall français.

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Les "idoles" n'ont pas mérité de voir ébranler leur piédestal. Toutes, au contraire, ont plutôt fait des progrès. C'est leur jeune public qui a déjà changé. A l'Olympia, Françoise Hardy et Richard Anthony n'ont remporté qu'un succès d'estime.

Sheila, qui vient à peine de débuter sur la scène, après une longue et prudente préparation, en est encore aux triomphes, mais elle possède désormais ce que l'on aurait appelé jadis une "claque", et qui orchestre les "yé-yé" du public des copains. Il s'agit de quatre solides gaillards, uniquement chargés, après chaque chanson, de clamer des "yé-yé" en coulisse, devant plusieurs micros qui retransmettent leurs clameurs aux points stratégiques de la salle. Jusqu'à présent, l'effet a été radical. Il a agi jusque sur Sheila, que l'on a vue s'accorder des "yé-yé" à elle-même, à la manière des vedettes asiatiques qui s'applaudissent.

Le "yéyé" dépassé

Mais qu'elles se hâtent, ces jeunes vedettes, d'acquérir des commerces, des automobiles, des maisons, des terrains, car leur heure peut être brève. Il en va de même, en Angleterre, où Cliff Richard, notamment, vient d'acheter dans l'Essex une demeure de $100,000, dont les boiseries du salon et de la salle à manger viennent de la demeure royale de Hampton Court.

Car la vague montante est prête, et elle juge le "yé-yé" dépassé.

Même Hector, 18 ans, du 16e arrondissement, appartement à la Madeleine, valet de chambre et Rolls-Royce d'occasion de 1938, prépare un numéro satirique contre les copains et les "yé-yé".

Martine Jourdan, qui vient d'être engagée pour son premier disque chez Pathé-Marconi et s'est enfuie de sa respectable famille de Montpellier après son premier bac, continue pourtant de lire Platon, et juge sévèrement les "idoles":

— *Hallyday, quand tu l'as entendu chanter une chanson, ça te suffit. Quant à Hardy, quelle molasse, oh! lala!*

Alain Kan, qui débute dans la même maison et a le visage d'un collégien, dit de son côté:

— *Vartan, je suis allé la voir deux fois. La première, elle chantait juste, la seconde, faux.*

Six mois pour réussir

Cette vague montante a déjà sa caractéristique, qu'elle partage avec Françoise Hardy, pourtant loin d'être leur modèle: elle fait ses chansons elle-même, au lieu d'adapter des "tubes", de vieux succès américains. C'est ainsi qu'un autre nouveau, Alain Gaunay, qui vient d'enregistrer, lui aussi, son premier disque chez Vogue, a écrit deux chansons pour Petula Clark et une pour Richard Anthony: car les vedettes, désireuses de conserver leur jeune public, sont loin de traiter les idoles en herbe par le mépris.

Ces bébés de la chanson se donnent six mois pour réussir, et l'argent les attire plus que la gloire, dont ils devinent toute la vanité.

Car les jeunes qui choisissent la voie du succès, plus difficile qu'elle ne parait, sont en réalité des sages. Ce ne sont pas, ou ce ne sont plus eux qui font les plus folles sottises. Moustique ne se bat plus à Saint-Denis, il ne se battait même plus à la nuit de la Nation.

En Angleterre, ce ne sont ni les "Beatles", ni Cliff Richard qui font partie des "Blousons noirs anonymes", une stupéfiante association créée à la faveur d'une législation qui les accepte toutes. Les voyous londoniens l'ont créée pour remonter le moral à ceux d'entre eux qui seraient tentés de reprendre le bon chemin! Le système est le même que celui des "S.O.S. Amitié", mais les buts, inverses: il suffit de faire un numéro sur un cadran pour se sentir remis sur la mauvaise pente . . .

La prière en twist

C'est tout le contraire qui s'est produit ces temps-ci à Paris, où un voyou repenti s'est racheté au point que l'on fait la publicité de son "Spiritual Twist" jusque dans Saint-Sulpice. Comme quoi le rock et le twist ne font casser les chaises que par les spectateurs . . .

"Spiritual Twist", un disque de prières chanté en twist, est l'oeuvre d'un authentique jeune gangster, qui fut interviewé à sa sortie de prison par les reporters de la fameuse émission de télévision "Cinq Colonnes à la une", et qui répondit à Pierre Desgroupes:

— *Mon plus cher désir est de choquer François Mauriac!*

Cette génération est vraiment ingénue. Car il en faudrait plus pour choquer le vieux spécialiste du péché que le "Credo", le "Notre Père" et le "Je vous salue Marie" mis en 45 tours.

Mais la chose demande réflexion. Les jeunes de l'après-guerre ne songeaient pas au déjà vieux Mauriac, mais à Jean-Paul Sartre. L'existentialisme ne semble plus toucher les moins de 35 ans. On ne se suicide plus, on ne se bataille plus pour cette philosophie, qui se trouve reléguée dans les bibliothèques.

Témoins lucides

Sartre et sa compagne et disciple, Simone de Beauvoir, restent pourtant des témoins lucides de la jeune génération. Simone de Beauvoir a défini le culte de ces "idoles" qui sont tout le contraire d'inaccessibles.

— *C'étaient les mythes de naguère, comme ceux des vedettes de cinéma, qui étaient inaccessibles, dit-elle. Les idoles d'aujourd'hui, par exemple ces chanteurs qui s'appellent Johnny Hallyday, Françoise Hardy, Rita Pavone, etc. . . . se mêlent aux gens, vivent dans la foule. Ce ne sont plus des mythes, mais des idoles bien accessibles.*

Sartre va plus loin:

— *Au fond, malgré une apparence de liberté et d'absence de préjugés, jamais les jeunes n'ont été maintenus dans des limites aussi étroites. Tout comporte à leur suggérer un type de comportement, un mode de vie qui les enrégimente, les conditionne complètement. Même leurs chansonnettes se plient à cette politique. Il en est une par exemple, que chante Sylvie Vartan, et dont un vers nous dit: "Je t'aime tant que nous resterons à danser jusqu'à minuit." Notez l'heure: minuit, c'est-à-dire la limite maximum permise par les parents.*

"Je ne m'étonne pas de ce qui s'est passé il y a quelques mois place de la Nation. Ils ont mis le quartier à sec, renversé les automobiles, violé des jeunes filles. Nous devons tous nous sentir responsables, même de gestes de révolte comme ceux-là."

Une crise

A la fin du mois d'octobre dernier, ce geste de révolte était renouvelé à la Mutualité, où les bandes de Levallois et de Saint-Ouen s'affrontèrent à coups de bouteilles, cassèrent les fauteuils et le piano du spectacle de Gene Vincent et de Moustique.

Tout cela n'est peut-être qu'une crise. La remarquable étude que viennent de publier Etienne Lalou et Igor Barrère (les enquêteurs de l'émission télévisée "Faire face") sous le titre "A quoi rêvent les enfants du monde", a été effectuée auprès d'enfants qui ont aujourd'hui 12 ans et sont élevés dans les civilisations les plus différentes. Leurs réponses aux questions les plus diverses révèlent un sens étonnant des valeurs véritables. De plus, ils ne rêvent pas de devenir chanteurs, mais journalistes, atomistes, commerçants, instituteurs, députés.

Contrairement aux adolescents d'aujourd'hui, ils ne croient pas à la possibilité d'un nouveau conflit mondial. Ils font confiance à leur époque. L'époque peut leur faire confiance.



SIMONE DE BEAUVOIR
. . . idoles accessibles



JEAN-PAUL SARTRE
. . . limites étroites

LA SEMAINE PROCHAINE : "Les jeunes sont les plus sévères"



Le chéri de ces dames

Le scotch et les jolies pépées sont le passe-temps favori . . . , au cinéma, d'EDDIE CONSTANTINE dans un nouveau film "Lemmy pour les dames", à l'affiche des cinémas Champlain, Crémazie et Beaubien. Au même programme : "Cartouche", avec Jean-Paul Belmondo et Claudia Cardinale.

LUTTEZ CONTRE LA
FATIGUE NERVEUSE
Vous êtes émotif, angoissé, nerveux — Tout vous ennuie — Vous avez peur — Vous êtes fatigué.
PRENEZ UNE DETENTE
Vous serez joyeux, fort avec des idées nouvelles
CONSEIL EN MARIAGE ET ANALYSE DES PROBLEMES



Voyez un SPECIALISTE des détentes
Mme T. de VALLÈRES
10485 LAVERDURE (coin Prieur) — DU. 7-8973
Métapsychique — Phychologie — Détente
Sur rendez-vous seulement de 1 hre à 8 hres p.m.



GRANDE PREMIÈRE CANADIENNE
de la RENOMMEE
Bagheera
LA PANTHERE NOIRE
Ravissante chanteuse française de renommée internationale . . .
Le modèle favori du fameux peintre français Jean-Gabriel Domergue.

France, Tunisie, Monaco, Espagne, Portugal, Suisse, Luxembourg, Belgique, Hollande, Italie, Grèce, Turquie, Egypte, Lybie, Algérie, Maroc, Afrique Equatoriale Française, Sénégal, Soudan, Guinée, Cote d'Ivoire, Ghana, Dahomey, Nigéria, Tchad, Cameroun, Gabon, Afrique Centrale, Pointe Noire, Angola, Congo Belge, Rhodésie, Mozambique, Afrique du Sud, Brésil, Vénézuéla, Caraïbes, Etats-Unis

LOU BLACK'S LIVING ROOM
Mansfield at Burnside — VI. 5-2262

Réservez dès maintenant !
Pour le SPECTACLE de la VEILLE du JOUR de L'AN
$15.00 par couple
Réservations :
VI. 5-2262

Voyez aussi . . .
La fabuleuse nouvelle version de
A NIGHT IN A TURKISH HAREM
et le pianiste comédien ☆ REID McLEOD

Pour vous distraire...

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.



P. Julien ...la Butte



G. Pelletier ...Anjou



L. Marleau ...Orpheum



A. Cailloux ...Stella

Théâtre

● THEATRE-ANJOU — **Chérie noire**, comédie de François Campaux. Mise en scène de Nicolas Doclin. Distribution : Patricia Soleil, Gilles Pelletier, Maria Krishna, Pierre Giboyau, Camille Ducharme, Michel Maillot, Roger Michael. Représentations : tous les soirs à 9 h. Dimanche soir à 8 h. 30. Relâche le lundi.

● ORPHEUM — Le T.N.M. présente l'**Avare** de Molière. Mise en scène de Jean Gascon. Distribution : Jean Gascon, Guy Hoffman, Georges Groulx, Germaine Giroux, Patricia Nolin, Louise Marleau, Jacques Brouillet, Gabriel Gascon, Léo Ilial. Représentations: tous les soirs à 9 h. Le dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30.

● LA CABERGNOTE — La troupe des Insolytes présente **le Tricycle et Oraison**, deux pièces d'Arrabal. Mise en scène de Pascal Desgranges. Représentations : les jeudis, vendredis et samedis soir à 8 h. 30.

● LE STELLA — Le théâtre du Rideau-Vert présente **les Gueux au paradis**, comédie de Martens et Obey. Mise en scène de Jean Faucher. Distribution : Marcel Cabay, André Cailloux, Suzanne Langlois, André Montmorency, Gaétan Labrèche, Aimé Major, Yvon Deschamps, Raymond Royer, Andrée Boucher, Elisabeth Lesieur, Michel Aubray et Yvon Leroux. Représentations : tous les soirs à 8 h. 30. Pas de relâche. Dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30.

● LES APPRENTIS-SORCIERS — **Complaintes et frénésie**. Spectacle de jazz et de poésies contemporaines. Représentations : tous les jeudis, vendredis et samedis soir à 8 h. 30. Les dimanches, à 7 h. 30 du soir.

Musique

● **LA BOUTIQUE D'OPERA** — Du 18 décembre au 12 janvier, à 8 h. 30 du soir : **les Noces de Jeannette** de Victor Massé et **Amahl et les visiteurs du soir** de Gian Carlo Menotti. Représentations : tous les soirs à 8 h. 30. Relâche le lundi.

Variétés

● AU P'TIT CAPORAL — La revue **Deux colons à la une** avec Raymond Levesque et Benoit Marleau. Représentations : du mardi au jeudi à 10 h. du soir, les vendredis et samedis à 10 h. et minuit.

● LA BUTTE A MATHIEU — Tour de chant de **Pauline Julien**, le 21 décembre à 9 h. et 11 h. du soir.

● A LA PLACE DES ARTS — Les 28 et 29 décembre, les 2, 3, 4 et 5 janvier, **les Grands Ballets canadiens** dans "Pierrot de la Lune". Représentations à 3 heures de l'après-midi.

● SAINT-DENIS — Le théâtre de marionnettes **Obratsov** présente deux spectacles : "Un concert étrange" et "Aladin et sa lampe magique". En soirée, du 30 décembre au 10 janvier; matinée, les 31 décembre, 2, 4, 5 et 6 janvier.

● LA GRANGE DU BOUC — Le 20 décembre à 9 h. 30 et 11 h. 30, **les Molos**. Le 21 décembre à 10 h. 30, **Charles Trenet**.

Cinéma

● ALOUETTE — **Cleopatra**, mat., 2 h.; soirée, 8 h.; dim. mat., 2 h., soirée, 7 h. 30.

● AVENUE — **The Punch & Judy Man**, 1 h. 20, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 30.

● BIJOU — **L'Amant de lady Chatterley**, 12 h. 30, 3 h. 45, 6 h. 45, 10 h. 05. **Voulez-vous danser avec moi ?**, 1 h. 55, 5 h. 15, 8 h. 35.

● CANADIEN et PLAZA — **Comme Dieu m'a faite**, 12 h., 3 h. 23, 6 h. 50, 10 h. 20. **Le Miracle des Loups**, 1 h. 35, 5 h., 8 h. 30.

● CAPITOL — **The Incredible Journey**, 10 h. 55, 1 h. 05, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 45, 9 h. 55.

● CREMAZIE — **Cartouche**, 12 h. 35, 4 h. 23, 8 h. 11; **Lemmy, pour les dames**, 2 h. 44, 6 h. 32, 10 h. 20.

● CHAMPLAIN — **Lemmy, pour les dames**, 2 h. 35, 6 h. 19, 10 h. 03; **Cartouche**, 12 h. 30, 4 h. 14, 7 h. 58.

● CINE-CABARET (CAFE ST-JACQUES) — **Les Bonnes Causes**, 9 h., 11 h. 45; dim., 4 h., 7 h., 10 h.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **It's a Mad, Mad, Mad, Mad World**, lun. à ven. 8 h.; sam., 8 h. 30; merc., sam., dim., 2 h.; dim., 8 h.

● ELECTRA — **Jack le Tueur de géants**, 12 h. 37, 4 h. 21, 8 h. 05; **les 3 Sergents**, 2 h. 18, 6 h. 03, 9 h. 42.

● ELYSEE (l') — **Banditi a Orgosolo** (Bandits à Orgosolo), 7 h. 30, 9 h. 30; sam., 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. **L'Immortelle**, 7 h. 30, 9 h. 30; sam., 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 9 h. 30.

● FESTIVAL — **Le Doulos**, lun. à sam., 7 h. 30, 9 h. 30; dim., 1 h. 30, 3 h. 30.

● FRANÇAIS et CHATEAU — **La Revanche de Frankenstein**, 11 h. 30, 2 h. 50, 6 h. 10, 9 h. 30; **Trafiquants de la nuit**, 1 h. 15, 4 h. 40, 8 h.



PALACE — MICHAEL CRAIG et SUSAN HAYWARD, deux des principaux acteurs du film "Stolen Hours", l'histoire d'une "playgirl" atteinte d'une affection mortelle.

● KENT — **Jet Stream**, 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● LAVAL — **Le Dernier Témoin**, 12 h. 05, 3 h. 25, 6 h. 45, 10 h.; **Ursus le Rebelle**, 1 h. 40, 5 h. 05, 8 h. 30.

● LOEW'S — **For Love or Money**, 10 h. 30, 12 h. 40, 2 h. 55, 5 h. 05, 7 h. 20, 9 h. 35.

● MERCIER — **Jack le Tueur de géants**, 2 h. 38, 6 h. 22, 10 h. 01; **les 3 Sergents**, 12 h. 37, 4 h. 21, 8 h. 05.

● MONKLAND — **Divorce Italian Style**, 1 h. 30, 5 h. 35, 9 h. 50. **This Sporting Life**, 3 h. 15, 7 h. 40.

● OUTREMONT — **Savage Sam**, 12 h. 45, 4 h. 15, 6 h. 10, 9 h. 45; **Summer Magic**, 2 h. 25, 7 h. 50.

● PAPINEAU — **Le Cabaret des filles perdues**, 2 h. 50, 6 h. 10, 9 h. 40; **la Foire aux femmes**, 1 h. 25, 4 h. 40, 8 h. 15.

● PARISIEN (le) — **Climats**, 10 h., 12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 15, 9 h. 05.

● PASSE-TEMPS — **L'Homme de Bornéo**, 3 h. 40, 9 h. 15; **la Fille mère**, 2 h., 7 h. 50; **Contre-espionnage**, 12 h. 20, 6 h.

● PLACE VILLE-MARIE — **The Conjugal Bed**, 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 35, 9 h. 50.

● PLACE VILLE-MARIE (le Petit Cinéma) — **Love at Twenty**, 12 h. 40, 2 h. 45, 4 h. 50, 6 h. 55, 9 h. 05.

● PALACE — **Stolen Hours**, 10 h. 15, 12 h. 25, 2 h. 40, 4 h. 50, 7 h. 15, 9 h. 35.

● RED ROOM (DORVAL) — **The Incredible Journey**, 1 h., 3 h., 7 h., 9 h.; dim., 2 h.

● RIVOLI et GRANADA — **Le Petit Garçon de l'ascenseur**, 10 h., 12 h., 2 h., 4 h.; **le Cabaret des filles perdues**, 8 h.; **la Foire aux femmes**, 6 h. 10, 9 h. 40.

● SALLE DOREE (DORVAL) — **The Flower Drum Song**, 7 h. 10; sam., mer., 1 h.; dim., 1 h., 7 h. 10; **A Gathering of Eagles**, 9 h. 30; sam., mer., 1 h.; dim., 1 h., 9 h. 30.

● SEVILLE — **55 Days at Peking**, 8 h. 15; sam. et merc., 2 h. 15, 8 h. 15; dim., 2 h. 15, 7 h. 45.

● ST-DENIS — **L'Amant de lady Chatterley**, 2 h., 5 h. 20, 8 h. 35. **Voulez-vous danser avec moi ?**, 12 h. 30, 3 h. 45, 6 h. 45, 10 h. 05.

● SNOWDON — **In the French Style**, 8 h. 30; sam., dim., mer., 2 h., 8 h. 30.

● STRAND — **The Young Hellions**, 12 h., 3 h. 15, 6 h. 35, 9 h. 30; **The Magic Voyage of Sinbad**, 10 h. 30, 1 h. 45, 5 h. 05, 8 h. 20.

● VERSAILLES (Blue Room) — **Et Dieu créa la femme**, 8 h.; sam., dim., 2 h. 40, 5 h. 55, 9 h. 25; mer., 2 h. 40, 5 h. 55, 9 h. 25; **Amours impossibles**, 7 h. 50; sam., dim., 1 h. 10, 4 h. 30, 7 h. 50; mer., 1 h. 10, 4 h. 30, 7 h. 50.

● VERSAILLES (Salon Rouge) — **La Revanche de Frankenstein**, 8 h.; sam., dim., mer., 1 h. 25, 4 h. 45, 8 h.; **Trafiquants de la nuit**, 6 h. 20, 9 h. 35; sam., dim., mer., 3 h., 6 h. 20, 9 h. 35.

● VILLERAY — **Les 3 Sergents**, 12 h. 50, 4 h. 28, 8 h. 06; **Jack le Tueur de géants**, 2 h. 48, 6 h. 26, 10 h. 04.

● WESTMOUNT — **Johnny Nobody**, 1 h. 40, 3 h. 35, 5 h. 35, 7 h. 30, 9 h. 35.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 21 décembre

1 h. — (CFTM) — **Les Otages.** Drame avec Charpin, Saturnin Fabre et Larquey. L'histoire d'un petit village de France en 1914.

2 h. — (CBFT) — **Rébecca.** Drame psychologique de Hitchcock, avec Laurence Olivier et Joan Fontaine.

2 h. (CFCF) — **Dream Girl.** Drame avec Betty Hutton, MacDonald Carey et Patrick Knowles.

4 h. — (CBMT) — **The Wild North.** Film d'aventures avec Stewart Granger et Wendell Corey.

8 h. 30 — (CFTM) — **Madame Parkington.** Drame avec Greer Garson, Peter Lawford et Walter Pidgeon. Un Noël chez les Parkington : on évoque des souvenirs du passé.

11 h. 15 — (CFTM) — **L'Inévitable M. Dubois.** Comédie avec André Luguet et Annie Ducaux. Une femme d'affaires se laisse attendrir par la personnalité fantaisiste d'un peintre.

11 h. 30 — (CFCF) — **A Star Is Born.** Drame avec Judy Garland et James Mason.

11 h. 35 — (CBFT) — **Le Jeu de la vérité.** Film policier avec Jean Servais et Nadia Gray. Un maître chanteur est assassiné pendant une réception mondaine.

11 h. 35 — (CBMT) — **1984.** Drame avec Edmund O'Brien, Michael Redgrave et Jan Sterling.

Dimanche 22 décembre

12 h. — (CFCF) — **Italian Film.** Un long-métrage italien.

2 h. — (CFTM) — **La Chevauchée fantastique.** Drame avec Thomas Mitchell et Claire Trevor. Une diligence transportant neuf personnes doit traverser une région infestées de bandits.

6 h. — (CFCF) — **Walt Disney Presents.** Un long-métrage de Walt Disney.

7 h. 30 — (CFTM) — **Tam-tam sur l'Amazone.** Drame sentimental avec George Brent et Vera Ralston. Une grande frayeur déclenche chez une femme le non-vieillissement.

Lundi 23 décembre

11 h. — (CBFT) — **La Colombe blanche.** Conte avec Karel Smyczek et Katerina Irmanovova. Une jeune infirme recueille une colombe blessée.

12 h. 30 — (CBMT) — **Treasure Hunt.** Comédie avec Jimmy Edwards et Martita Hunt.

12 h. 45 — (CFTM) — **Amour et Cie.** Comédie musicale avec Georges Guétary et Gaby Sylvia.

1 h. — (CBFT) — **Une fée pas comme les autres.** Conte dit par Robert Lamoureux. Un mauvais génie veut troubler la paix d'un village.

1 h. 15 — (CFCF) — **Welcome Stranger.** Comédie avec Bing Crosby et Jean Caulfield.

11 h. — (CBFT) — **Violette, agent secret.** Film d'espionnage avec Virginia MacKenna et Jack Warner.

11 h. 15 — (CFTM) — **Le point du jour.** Etude sociale avec Jean Desailly, René Lefevre et Loleh Belon.

11 h. 35 — (CBMT) — **A Christmas Carol.** Un conte de Charles Dickens avec Reginald Owen.

Mardi 24 décembre

11 h. — (CBFT) — **Christine.** Comédie dramatique, avec Romy Schneider, Alain Delon et Fernand Ledoux.

11 h. 45 — (CFTM) — **Le Prince rebelle.** Film de cape et d'épée, avec Mariella Loti et Massimo Serrato.

12 h. 30 — (CBMT) — **Idiot Delight.** Drame sentimental, avec Clark Gable et Norma Shearer.

1 h. — (CBFT) — **Un ange est passé sur la ville.** Une fable, avec Pablito Calvo et Peter Ustinov. Drame social.

1 h. 15 — (CFCF) — **Comme to The Stable,** avec Loretta Young, Celeste Holm et plusieurs autres. L'histoire d'une petite religieuse française qui était bien tenace.

8 h. — (CFCF) — **Miracle on 34th Street.** Un drame, avec Maureen O'Hara, Natalie Wood et John Payne.

12 h. — (CBMT) — **Stairwal To Heaven,** avec David Niven et Kim Hunter.

1 h. 30 — (CFTM) — **Ma pomme.** Une comédie, avec Maurice Chevalier et Pierre Brasseur.

Mercredi 25 décembre

11 h. — (CBFT) — **La Plus Belle des vies.** Drame psychologique et social, avec Claire Maffei, Jean-Pierre Kérien et Roger Pigaut.

12 h. 45 — (CFTM) — **Les Enfants de la violence.** Un drame, avec Pierre Cressoy, Anne-Maria Ferraro et Mario Del Monaco.

1 h. — (CFCF) — **Heidi,** avec Shirley Temple, Jean Hersholt et Mady Christians. Aussi "Alice In Wonderland", un conte filmé.

1 h. 15 — (CBFT) — **Bethléem en Provence.** Conte dramatique. Aussi "l'Ange gardien", où il est vu qu'un petit campagnard italien donne du fil à retordre à son ange gardien.

8 h. 30 — (CFCF) — **Holiday Inn.** Avec Bing Crosby, Fred Astair et Xavier Cugat.

11 h. — (CBFT) — **La Chanson du passé.** Comédie psychologique avec Irene Dunne et Cary Grant.

11 h. 15 — (CFTM) — **Quand sonnera midi.** Un drame, avec Dany Robin et Georges Marchal.

11 h. 30 — (CBMT) — **The Cheaters,** avec Joseph Schildkraut et Billie Burke.

12 h. — (CFCF) — **His Majesty O'Keefe.** Aventures, avec Burt Lancaster et Joan Rice.

Jeudi 26 décembre

11 h. — (CBFT) — **Les Cloches de Sainte-Marie.** Comédie dramatique avec Bing Crosby sur Noël.

12 h. 30 — (CBMT) — **Robinson Crusoé,** avec James Fernandez. Adaptation du célèbre roman.

12 h. 45 — (CFTM) — **Jeunes Filles en détresse.** Film à tendance sociale avec Marcelle Chantal.

1 h. — (CBFT) — **Le Télégramme perdu,** et quelques autres films sur Noël. (Courts métrages.)

1 h. 15 — (CFCF) — **The Warriors.** Aventures romantiques avec Errol Flynn.

7 h. — (CFCF) — **Ladies' Man.** Comédie musicale avec Cass Daley. Un petit garçon hérite.

8 h. 30 — (CFTM) — **Les Fruits sauvages.** Drame de la jeunesse avec Estella Blain.

11 h. 15 — (CFTM) — **Sophie et le crime.** Film policier avec Marina Vlady.

Vendredi 27 décembre

11 h. — (CBFT) — **Le Commando de la soif.** Les Allemands coupent l'approvisionnement d'eau d'une ville de Russie.

12 h. 45 — (CFTM) — **Pas de pitié pour les femmes.** Drame avec Simone Renant.

1 h. — (CBFT) — **Tonnerre sous l'Atlantique.** Film de guerre avec Renato Baldini. Le commandant d'un sous-marin italien recueille les naufragés des navires qu'il a coulés.

1 h. 15 — (CFCF) — **The Big Noise.** Une comédie avec Laurel et Hardy.

7 h. 30 — (CFTM) — **Nick, gentleman-détective.** Comédie policière avec William Powell.

8 h. 30 — (CBFT) — **Os Bandeirantes.** Drame psychologique de Marcel Camus, avec Raymond Loyer. Au Brésil, un homme échappe de justesse à un assassinat.

11 h. — (CBFT) — **Le Toit.** Film de Vittorio de Sica. Deux jeunes époux qui ne peuvent trouver un logement décident de construire une maisonnette en une nuit.

11 h. 15 — (CFTM) — **Le Brigand gentilhomme.** Film de cape et d'épée avec Jean Weber.

11 h. 35 — (CBMT) — **Three Comrades.** Drame avec Robert Taylor.

Minuit — (CFCF) — **The Maggie.** Comédie avec Paul Douglas. Un capitaine écossais acquiert un vieux navire à vapeur.

"Ce pays, mon pays . . ."

Le Canada, pour Tania Fédor, fut le vrai coup de foudre !

par Claude-Lyse Gagnon

Tania Fédor reprendra le rôle qu'elle avait tenu au T.N.M. dans "Mon père avait raison", de Sacha Guitry, le 19 décembre, alors que le Théâtre Alcan présentera aux téléspectateurs cette comédie éblouissante mettant en vedette François Rozet, Gérard Poirier et Margot Campbell. "Je suis enchantée de jouer ce personnage, déclare-t-elle, il est sensationnel."

Pour vous et moi, quand nous disons "rien de neuf, pas de nouvelles", c'est souvent synonyme de "bonne nouvelle". Chez les comédiens, c'est tout le contraire. Plus il y a de nouvelles, meilleure est la saison. Rue de la Montagne, aujourd'hui, dans son nouvel appartement où les blancs, les beiges, les nacres appellent la lumière, Tania Fédor parle théâtre. Sujet sempiternel entre ces murs puisque, du matin au soir, un cours privé succède à l'autre. De jeunes comédiens viennent se préparer pour le Conservatoire, d'autres se perfectionnent.

Un côté slave

Longue, blonde, les yeux, comme dit la chanson russe, froids et calmes comme un étang, Tania Fédor invite à s'asseoir. Elle croise les jambes, pose ses mains en clocher et joue de la voix. Je dis "joue de la voix" parce qu'à l'entendre, on penserait que sa voix, qu'elle a chaude et modulante, lui est un instrument qu'elle manie comme une guitare. Elle en connaît les cordes, les accords et, selon qu'elle veut séduire, impressionner ou freiner, elle appuie en mineur ou en majeur, en harmonie ou en dissonance. "C'est sans doute la meilleure pièce de Guitry, souligne-t-elle, et ce personnage de femme inconséquente mais spirituelle me ravit. J'ai une scène très longue que j'aurai tout le plaisir du monde à jouer, ce soir-là."

Je la vois de tout près pour la première fois, cette comédienne française, installée à Montréal depuis plus de dix ans. Je l'écoute surtout. Mais je la regarde aussi et je ne sais au juste pourquoi, il me semble qu'elle a son décor de par les routes. Je l'imagine au Bois de Boulogne, entre deux lévriers, une fourrure autour du cou, appelant un chauffeur de taxi, cocher, cocher . . . Qu'y a-t-il de slave, slave de Saint-Pétersbourg, chez elle, quoiqu'elle soit parisienne avant tout? Peut-être cette tête qu'elle tient haute (alors le regard vous va au-dessus), qu'elle renverse aux questions précises. Peut-être cette douceur dans la voix, cette civilité aussi. Et puis ce goût d'absolu qu'on devine derrière les paroles. Enfin une coupure dans la patience qui fait que Mme Fédor doit être soupe au lait au hasard. Avec tambour et trompette, je le parierais !

Mes cours, ma vie

Pour la première fois depuis qu'elle a jeté l'ancre à Montréal, Mme Fédor a choisi un appartement dont chaque meuble est, sinon à son plein goût, du moins à son gré. "C'est la première fois que je prends le temps de courir les magasins pour m'acheter des meubles. Avant, je louais toujours des meublés et je ne me souciais pas des achats. Cet été, j'ai employé mon mois de vacances à m'installer. Une maison ? Non, je n'ai pas le désir d'en avoir une. C'est trop de soucis. Allez ! je sais ce que c'est. J'en ai déjà possédé une en France."

Du matin au soir, je le répète, Tania Fédor donne des cours privés d'art dramatique. "Mon but principal est de bien préparer les jeunes comédiens et comédiennes à entrer au Conservatoire. Comme je connais bien les exigences de cette maison, je leur donne un programme qui peut les faire entrer en première année, avancés, disponibles, ouverts. Bien sûr, je donne aussi des cours à des comédiens plus âgés, à des gens de tout métier, mais je veux mettre l'accent sur les jeunes qui commencent. Il y a tant de possibilités."



. . . un coin charmant, au coeur de la ville.

Expliquant qu'elle exige beaucoup de travail chez ses élèves, elle commente : "J'aime les jeunes qui n'ont pas peur du travail, qui ne calculent pas. C'est avec eux qu'il est possible d'atteindre un but. Remarquez que la plupart de ceux et celles qui viennent ici travaillent bien, car, je le dis tout de suite, je n'accepte pas ceux qui perdent leur temps."

Peu de loisirs

Pendant qu'elle se lève pour aller chercher deux verres, je lui demande la permission de regarder sa bibliothèque. Simplement, elle dit oui. Plusieurs reliures, très belles d'ailleurs, des rayons sur le théâtre, plusieurs livres sur les religions. "Les religions me passionnent, il y a dans tous les êtres humains une telle soif de mysticisme . . ." Quelques romans. Certains livres un peu osés, bien lus et relus. Quelques-uns aux pages choisies, aux lignes soulignées. "Vous annotez souvent vos livres ? — Très rarement. Seulement quand un passage est très beau, comme celui-ci . . ."

Sans préambule, Tania Fédor prend un Giraudoux, l'ouvre et me lit un passage. Je suis un peu mal à l'aise, là, debout, rien dans les mains, rien dans les poches, sans cigarette. Il n'y a que les comédiennes ou les comédiens pour vous faire cela. Mais le texte est beau et la voix, musicale. Me voilà au théâtre. Sans siège. Les oreilles à plein battant. Sans doute que si elle était pianiste, elle m'aurait joué du Vivaldi ou du Chopin. C'est un bien plaisant (comme on dit à Québec), bien plaisant métier que le journalisme !

Profonde attache

—Le Canada, je l'ai aimé d'un coup de foudre. J'y suis venue en voyage et je n'en suis plus repartie. J'ai été tellement surprise de constater qu'à Montréal on me connaissait, parce qu'on m'avait vue dans des films, et qu'on me saluait. J'étais très émue . . . Et puis, j'ai travaillé. Maintenant, je ne vivrais plus ailleurs. Quand on demeure dix ans dans une ville, on s'attache et les liens se forment. Le pays nous entre dans le sang. Il devient nôtre. Enfin ! c'est ce que je ressens. Bien sûr, c'est un crève-coeur que de quitter l'endroit où nous sommes nés, les amis, mais tout change tellement dans la vie . . . En outre, j'ai ma mère qui habite maintenant Montréal, à quelques pas d'ici, alors je suis heureuse."

Je ramasse mes gants, ferme mon sac à main. Le départ. Avant qu'elle ferme la porte, je la vois se tenant sur un pied, une hanche un peu plus haute que l'autre, longue et blonde, slave, les yeux froids et calmes. Comme des étangs.



POUR LE VILLAGE J.M.C. — On vient de lancer une campagne nationale de souscription pour le parachèvement du village des Jeunesses Musicales du Canada au Mont Orford. Ci-dessus, à g., M. GILLES LEFEBVRE, fondateur et directeur des J.M.C., montre à MM. SARTO ROY, EMILE GIRARDIN, PETER N. THOMPSON, JOHN LYNCH-STAUNTON (pro-maire), SARTO MARCHAND et RAYMOND DUPUIS, la maquette des travaux de parachèvement.

APPRENEZ L'ANGLAIS

Grâce au fameux cours ULTRA-FACILE éprouvé par des milliers de gens satisfaits.



15 minutes par jour suffisent POUR APPRENDRE L'ANGLAIS



Le seul cours du genre conçu pour des canadiens-français désireux de bien apprendre l'anglais.

au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprétés par

Jean Coutu

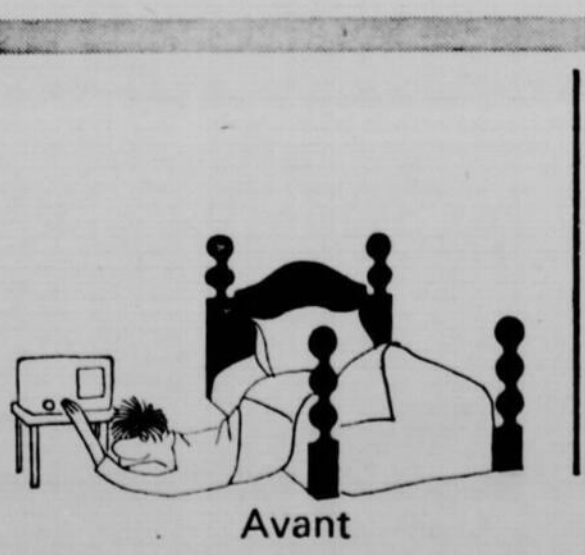
vedette du cinéma, de la radio et de la TV

CE COURS ACTIF COMPREND 40 LEÇONS EFFICACES ENREGISTRÉES SUR 20 DISQUES MICROSILLONS DE 12 POUCES

• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en français et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.

INSTITUT DU BILINGUISME L.P.J.—22-12-63
2117, rue Valois, Mtl. 4, Qué.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTÉ .....
OCCUPATION ..... AGE .....



Avant



Après

l'écoute de CBF-690 Radio-Canada

Intituler "Le Réveil rural" une émission diffusée à midi trente ne relève pas du psychiatre, quoiqu'en pourraient penser les esprits forts. En effet, certains se réveillent très tôt, d'autres se réveillent tôt ou moins tôt, ou tard. Chose certaine, toute personne qui se réveille doit se lever. L'expérience prouve que, dans 99.9 p. cent des cas, c'est une chose extrêmement difficile, sauf quand on écoute **CBF-690, la radio de Radio-Canada** dès le réveil. Quelle que soit la catégorie à laquelle vous appartenez, tôt, tard, trop tôt ou trop tard, voici quelques émissions qui vous réveilleront en beauté :

Minuit: Le Rendez-vous de minuit ■ 6 heures du matin: A la bonne heure ■ Midi 15: Les Visages de l'amour ■ 4 h. 45: Ad lib

sport-atout!

Mon magasinage des Fêtes

Pour TED WORKMAN : un carton de cigarettes et un 40 onces d'alcool !

Pour CLAUDE PROVOST : une scie à couper les bâtons de hockey !

Pour DAVE BALON : un approvisionnement à vie de colle . . . à cheveux !

Pour ROBERT CLEROUX : les gants de Zora Folley !

Pour KENNY REARDON : le livre intitulé "Comment se faire des amis" !

Pour JIM TRIMBLE : un quart-arrière !

Pour TERRY HARPER : des patins motorisés !

Pour REGIS LEVESQUE : du travail !

Pour JEAN-PIERRE SANCHE : une automobile !

Pour TOE BLAKE : une carte de membre honoraire de l'Association des rédacteurs de hockey !

Pour ANDRE CORRIVEAU : la présidence de la Palestre Nationale . . . sans directeur !

Pour MARCEL RACINE : le disque "la Ronde mexicaine" (depuis le temps que notre club d'étoiles junior de baseball doit jouer là-bas . . .) !

Pour JACQUES PLANTE : un enregistrement de ses commentaires au lendemain de la désormais fameuse transaction Canadiens-Rangers !

Pour LORNE WORSLEY : l'uniforme du Bonhomme Carnaval de Québec !

Pour DOUG HARVEY : la photo de Muzz Patrick et la brochure "La vie commence à 40 ans" !

Pour CLAUDE RAYMOND : des "balles mouillées" devant servir contre les Braves de Milwaukee !

Pour les LUTTEURS : des cartes de membres de l'Union des artistes !

Pour HENRI RICHARD : la photo en couleur de Gordie Howe comptant son 544e but contre les Canadiens !

Pour BOB ROUSSEAU : une paire de patins à quatre lames !

Pour JACQUES BEAUCHAMP : des tuyaux . . . de la quincaillerie !

Pour les RANGERS : une patinoire !

Pour SANDY STEPHENS : un ballon pour enfant !

Pour REGGIE FLEMING : un pic et une pelle !

Pour le maire DRAPEAU : un aspirateur . . . pour enlever la poussière sur les plans du stade de Montréal.

Pour RENE PAQUIN : un tricycle pour participer aux Six-Jours !

Pour HOWIE YOUNG : le livre intitulé "Ce que tout jeune homme devrait savoir" !

Pour CLARENCE CAMPBELL : un tiroir-caisse . . . pour entasser les amendes des joutes Toronto-Chicago !

Pour le FORUM : un orgue plus puissant et un chronomètre plus moderne !

Pour les ARBITRES : des yeux magiques !

Pour BILL HEAD : de l'huile de saint Joseph !

Pour les YANKEES : des madriers pour frapper les balles de Sandy Koufax !

Pour BERNARD GEOFFRION : une armure !

Pour JACK NICKLAUS : une balance !

Pour STAN MIKITA : un billet de saison au Forum . . . dans le voisinage du siège de Maurice Richard !

Pour MAURICE RICHARD : un hockey-souvenir de Mikita !

Pour RENE LECAVALIER : un microphone bleu, blanc, rouge !

Pour JUNIOR LANGLOIS : le disque d'Aznavour "Tu t'laisses aller" !

Pour CARL BREWER : une médaille de bravoure (!) ou un chandail jaune !

Pour JACQUES LAPERRIERE : une balance ajustable selon les mois de l'année !

Pour les ex-CANADIENS devenus Rangers : chacun un livre de recettes et une ligne téléphonique directe avec Montréal !

Pour ROCKY BRISEBOIS : des pastilles au miel pour adoucir la voix !

Pour JEAN BELIVEAU : une autre lettre "C" sur son chandail . . . pour champion !

Pour ROBERT RIVET : un calendrier spécial indiquant les conférences de presse !

Pour RED KELLY : un train électrique Toronto-Ottawa !

Jean AUCOIN





"Un gardien de but est bon dans la mesure où il reçoit une protection adéquate" (Eddie Johnston). (Photos Marce)

Il est plus calme

Le départ de Perreault a permis à Eddie Johnston de s'affirmer

par Gus LACOMBE

Les Bruins de Boston commencent à montrer les dents. L'équipe de Milt Schmidt, à laquelle les experts avaient prédit qu'elle passerait la saison au dernier rang, semble vouloir grimper la pente. Les présents succès du club bostonien dépendent surtout de son merveilleux jeu défensif. L'acquisition des Tom Johnson et Bob McCord leur a permis de renforcer le principal point faible.

Lorsqu'un club remporte des succès, on est souvent porté à faire l'éloge des joueurs d'attaque. Toutefois, lorsqu'une équipe connait des déboires, on rejette généralement tout le blâme sur le gardien de but.

Les experts ne s'accordent pas au sujet de la valeur d'un gardien de but pour une équipe. Cependant, selon la moyenne, il représente environ 50 p. 100 du club. Si l'on se base sur ce pourcentage, il faut en conclure que le sort d'une équipe dépend en grande partie de la tenue de son gardien de but.

Les Bruins de Boston ne font pas exception à la règle. Depuis plusieurs années ils ont végété au dernier rang — surtout à cause de l'instabilité de leur gardien. Les jeunes, sur lesquels on avait fondé beaucoup d'espoir, ont lamentablement failli à la tâche.

Pour sortir de cette impasse, Lynn Patrick a fait appel aux Canadiens. Il a finalement obtenu d'eux Eddie Johnston, l'un des meilleurs gardiens de but de l'organisation du Tricolore.

"J'avais pourtant rêvé de porter un jour le chandail des Canadiens, nous a dit Johnston. Toutefois, à cause de la présence de Jacques Plante, je croyais que mes chances d'y parvenir étaient presque nulles. C'est pourquoi j'ai demandé à Sammy Pollock de me vendre à une autre organisation.

"Lorsque j'ai formulé cette demande, je ne m'attendais pas qu'il y acquiesce. J'étais même persuadé qu'il ne m'avait pas compris. Dans tous les milieux, souvent les patrons disent oui sans en penser plus long. C'est pour cela que je n'étais pas trop optimiste.

"Quelques semaines plus tard, j'ai appris qu'on m'avait vendu aux Bruins de Boston. Là encore, j'étais un peu déçu. Je savais que l'équipe bostonienne avait acheté le contrat de Bob Perreault et qu'il me faudrait lui faire une rude concurrence pour lui ravir le poste régulier qu'on lui destinait.

"Cette idée de lutter contre un gardien de but qui avait déja obtenu le poste avant que ne débute le camp d'entrainement me fatiguait énormément. Après avoir examiné la situation sur tous ses angles, je me suis dit : "Pourquoi me préoccuperais-je de ce problème avant le temps ? J'ai peut-être encore des chances !"

"Je me suis alors rendu au camp sans me tracasser davantage. La, j'ai travaillé sans relâche. J'étais déterminé à éliminer Perreault. J'ai tellement mis d'ardeur dans mes exercices que j'ai ressenti de nombreuses douleurs dans les muscles. Ce malaise m'a tenu au rancart durant une quinzaine de jours. C'est pour cette raison que j'ai dû abandonner la compétition.

Une situation différente

"Cette année, la situation était différente. Je me rendais au camp avec la certitude d'être le gardien régulier. Je n'avais donc aucune préoccupation. Je considérais l'entrainement comme un exercice préparatoire nécessaire pour retrouver ma forme physique et non pour lutter en vue de l'obtention d'un poste.

"Au début, mon attitude n'a certainement pas plu à M. Lynn Patrick. Il ne croyait pas à ma méthode d'entrainement. Ses déclarations qu'il a faites avant l'ouverture du calendrier, à l'effet que je n'avais pas affiché une tenue impressionnante au camp, suffisent à révéler l'état d'esprit dans lequel il était à ce moment-là.

"Aujourd'hui, le gérant général des Bruins se rend compte que j'ai eu raison. Tout va bien pour moi jusqu'ici, et tout le monde en est content. Mes réflexes sont meilleurs et je suis plus rapide parce que j'ai réduit mon poids de 195 à 185 livres.

La présence de Perreault

"L'an dernier, à cause de la présence de Perreault, j'étais anxieux. Chaque fois que je sautais sur la patinoire, je n'étais pas à mon aise. Je m'imaginais toujours qu'on tenait quelqu'un en réserve pour me remplacer dès que je commettrais la moindre erreur. Cette année, c'est tout à fait différent. Je suis plus confiant et mes joueurs de défense m'accordent une meilleure protection.

"La saison dernière, j'étais parfois obligé de faire trois ou quatre arrêts consécutifs. Cette saison, ce n'est plus la même chose. Il y a presque toujours un joueur de défense auprès de moi pour venir à mon aide. Cette façon de protéger un gardien lui facilite énormément la tâche. Un gardien de but est bon dans la mesure où il reçoit une protection adéquate de tous ses coéquipiers."

Eddie Johnston s'avère présentement comme un gardien de but du calibre de la ligue Nationale. C'est pourquoi, plusieurs sont d'avis qu'il livrera une chaude lutte à Charley Hodge pour faire partie de la seconde équipe d'étoiles.

sport

Le ski à la portée de presque toutes les bourses

Une famille de cinq membres peut s'équiper pour $550

par Jean Chartier

La saison de ski bat son plein. Des Cantons de l'Est aux Laurentides, de la région de la Gatineau à la péninsule de Gaspé et à la Côte Nord, les nombreux centres de ski de la province sont pris d'assaut. Le temps des Fêtes, avec ses nombreux congés, s'y prête on ne peut mieux.

L'ouverture de nouveaux centres, la modernisation de stations déjà fréquentées, la construction et l'amélioration de voies d'accès aux pistes de ski ont, depuis quelques années, largement contribué à la vogue de ce sport.

Les skieurs sont en nombre considérable au Québec. Ce terme s'applique non seulement aux spécialistes, mais aussi aux amateurs dont le seul but est de se récréer, de respirer l'air frais de la montagne. Ces derniers ne se risquent pas dans les descentes les plus raides.

Il y a également le skieur du type familial qui part avec son épouse et ses enfants pour un pique-nique d'hiver, dans lequel le ski a sa place mais sans exagération.

Objection : l'argent

Le désir de pratiquer ce sport est ancré chez plusieurs, mais ils s'en dispensent en donnant la raison suivante : "Nous ne pouvons nous payer ce luxe. Notre budget ne nous le permet pas."

Cette objection vaut sans doute dans certains cas, mais elle est injustifiée dans plusieurs autres. Le ski est en effet à portée de presque toutes les bourses.

Quel est le coût d'achat d'un équipement complet de ski pour un adulte qui fait ses débuts — qui doit tout se procurer des pieds à la tête ?

Il est évident qu'il faut faire des distinctions, car dans le ski comme dans d'autres domaines, il existe un minimum et un maximum.

M. Pierre Lacroix, vendeur dans un magasin montréalais d'équipement de ski, fournit à ce sujet des détails qui peuvent certainement en éclairer plusieurs quand viendra le temps de se procurer le nécessaire.

Un débutant a le choix entre l'équipement au coût maximum, au coût moyen et au coût minimum. Lorsqu'il est question de minimum, il s'agit ici d'articles qui offrent à un skieur la sécurité nécessaire.

A ce sujet, M. Lacroix affirme : "La liste de prix fournie ici ne couvre pas tous les degrés de qualité. Il est toujours possible de se procurer un équipement à meilleur marché encore, mais cela comporte un risque."

Equipement pour adulte

L'achat d'un équipement complet peut varier entre un maximum de $495 et un minimum de $135. Le coût moyen est de $175.

Le prix des bottines varie de $30 à $95. Celui des skis, avec câbles d'acier et bouts protecteurs, de $20 à $150. On a maintenant sur le marché des skis en fibre de verre.

Les attaches coûtent de $15 à $35; les bâtons, de $6 à $30; les gants, de $6 à $10; les pantalons, de $20 à $70; le gilet, de $20 à $60; le presse-bottines, de $3 à $15; les souliers pour l'après-ski, de $15 à $30.

L'acheteur peut économiser sur les principaux item tels que les bottines, les skis, les bâtons. Il s'agit ici des articles indispensables pour un adulte — homme ou femme.

Il existe aussi dans l'achat de l'équipement pour les enfants, une variété de prix qui peut aller de $54 à $105; le coût moyen est de $73.

Equipement pour enfant

Voici les prix pour l'équipement des enfants. Bottines : $15 à $22; skis : $8 à $20; attaches : $6 à $10; bâtons : $2 à $5; gants : $2 à $6; pantalons : $8 à $12; gilets : $6 à $15; souliers d'après-ski : $7 à $15.



L'achat d'équipement de ski présente toujours des problèmes. Grâce à la technique moderne, toutefois, le ski est maintenant à portée de la majorité des bourses.

Un adulte peut donc s'équiper confortablement pour $175, et un enfant pour $73.

Transportons-nous maintenant chez une famille moyenne comprenant le père, la mère et trois enfants en âge de pratiquer le ski et qui font leurs débuts dans ce sport.

Disposant d'un budget moyen, cette famille s'équipe en conséquence : des articles de qualité, mais pas les plus coûteux.

Le père et la mère dépenseront environ $330 pour leur équipement, tandis qu'il en coûtera quelque $200 pour celui des trois enfants, soit un total de $550 pour toute la famille.

Celle de M. Raymond Gilbert, président du club de ski de l'Immaculée-Conception, a opté pour une telle solution.

Mme Gilbert affirme qu'il existe un moyen fort simple d'économiser sur l'achat de l'équipement des enfants, notamment dans le vêtement :

"Lorsque vient le temps d'habiller les enfants pour l'hiver, on pense également à la saison de ski et il est facile de leur choisir des vêtements pouvant servir aux deux fins : le ski et l'utilité générale."

Autres dépenses

L'équipement est maintenant acheté. Il reste toutefois le transport aux centres de ski et le coût de location des monte-pentes. Encore ici, les prix varient. Le ski, en fin de semaine, est plus dispendieux.

Il est évidemment préférable d'utiliser sa propre voiture pour se rendre jusqu'aux centres, mais plusieurs compagnies de transport organisent pour les skieurs des excursions à prix réduits.

Quelques centres, celui du mont Sutton par exemple, offrent maintenant des tarifs réduits pour une saison complète. Plusieurs skieurs en profitent. Il existe évidemment un risque. Si la saison n'est pas favorable et, par conséquent, est écourtée, le skieur y perdra, mais dans le cas contraire il y gagnera en multipliant ses excursions de ski pour le même coût.

Dans l'ensemble, le sport du ski n'est pas plus dispendieux que celui du golf ou de la pêche, et il est à la portée de la majorité de la population.

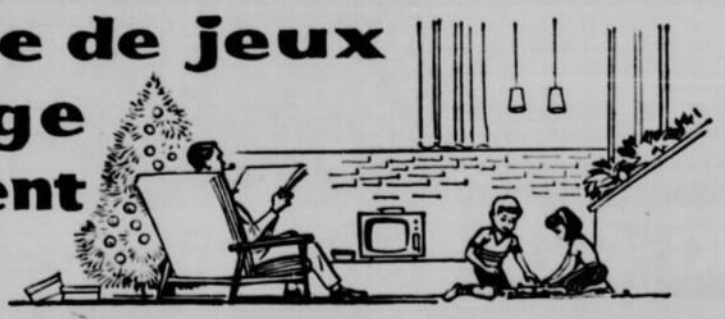
un bon brandy importé?
tu PAARLes!
LE BRANDY PAARL - PRODUIT D'AFRIQUE DU SUD

Lisez "PHOTO-JOURNAL"
Tout par l'image

CADEAU idéal pour les FÊTES



Pour votre Salle de jeux
Chalet · Garage
Appartement
Sous-sol



BOULE DE FEU

SANS TUYAU - SANS FUMEE - SANS ODEUR - SECURITE ABSOLUE

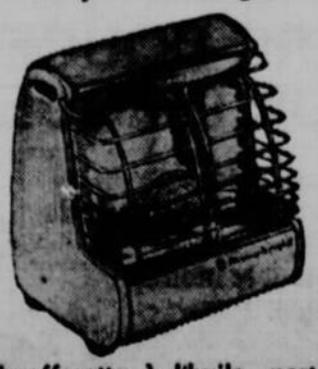
Chaleur radiante

Indispensable en cas de panne d'électricité

En vente dans les ferronneries, grands magasins, magasins d'articles de sport et camping. Exigez-la, votre marchand vous l'obtiendra.

AUSSI en vente, imitation de BOULE de FEU au bas prix de $19.95, sans garantie, ni service de pièces.

"La jolie Monobright"



Chaufferette à l'huile, portative, chauffe 3 pièces, 3,000 Watts $49.95
(Coûte 10¢ par jour)

Boule de feu
CHAS. E. LEPAGE CO.
DISTRIBUTEUR POUR LE CANADA

QUEBEC : 235, 4e Rue
Limoilou — LA. 3-7631

2211 est, BELANGER
(près Delorimier)
RA. 2-8993 — RA. 2-9487

Venez voir nos modèles en opération à nos salles de montre, ou écrivez pour plus d'informations.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... L.P.J.

L'Esthétique Valor 410



Chaufferette à l'huile, portative, chauffe 2 à 3 pièces, 2,500 Watts $44.95
(Coûte 10¢ par jour)

de PERSONNE à PERSONNE

Allô ! ... Allô ! Ici le Père Noël

(Le brave vieillard ne m'a consacré que quelques minutes avant de quitter son atelier du pôle Nord, ho, ho !)

— Vous avez des étrennes pour tout le monde, Père Noël ?

— Non. Seulement pour ceux qui croient en moi.

— Il y en a encore ?

— Dame, oui. D'abord, vous avouerez que j'existe puisque vous me parlez en ce moment.

par Maurice Desjardins

— Dans le domaine du sport, vous avez tous les cadeaux qu'il faut ?

— Je répète. Je n'ai de cadeaux . . .

— . . . que pour ceux qui croient au Père Noël.

— C'est juste. J'ai évidemment des cadeaux "top secret" et d'autres dont je puis parler.

— C'est précisément la raison de mon appel. Pouvez-vous me faire quelques révélations à ce sujet ?

— D'accord. A vous, je n'apporterai rien, parce que vous ne croyiez pas en moi avant de me parler au téléphone.

— L'an prochain, je croirai, c'est promis. Qu'apporterez-vous, par exemple, cette année, à Camil Des Roches ?

— Un dictionnaire de synonymes.

— Pourquoi ?

— Pour qu'il trouve un autre adjectif que "fameux" pour qualifier ses spectacles d'Ice-Folleries et d'Ice-Capables.

— Et à Jerry Trudel ?

— Un dictionnaire d'alibis.

— Vos colis seront légers, si vous n'apportez que des dictionnaires. Que réservez-vous à Bobby Rousseau ?

— Je vais lui apporter un bâton de golf spécial pour qu'il puisse adapter son slapshot à son coup de départ et dépasser les 260 verges.

— Bobby vous en sera très reconnaissant. Avez-vous pensé à Andy Hebenton, l'homme de fer du hockey ?

— Bien sûr, il croit en moi. Je lui apporterai une bouteille de liniment contre la rouille.

— A Jacques Plante, que donnerez-vous ?

— Rien. Il a cessé de croire en moi depuis qu'il a été chassé du Forum.

— A Doug Harvey ?

— Je donne un livre de recettes.

— Des recettes de cuisine ?

— Non, des recettes pour réussir en affaires.

— Parlant de réussite, Père Noël, comment réussirez-vous à glisser tous ces cadeaux dans les cheminées ? Aujourd'hui, vous savez, avec le chauffage central, les cheminées sont plutôt rares.

— C'est un problème, en effet. Je l'ai confié à des experts en calcul électronique et j'espère qu'ils trouveront une solution. Moi, j'y perds mon lapon.

— Qu'apporterez-vous à Jean Aucoin, notre directeur ?

— De l'inspiration. J'ai su qu'il qu'il était en train de faire un papier sur son magasinage des Fêtes et qu'il se creusait la tête pour offrir quelque chose d'original à tous les personnages du sport.

— Donnez-lui aussi un peu d'inspiration pour qu'il augmente mon cachet.

— Je vais aussi lui donner un cachet d'aspirine parce que c'est lui qui doit lire vos articles avant de les mettre en pages.

— Vous pensez à tout, Père Noël.

— J'existe, donc je pense.

— Avant de vous quitter, je vous remercie d'avoir accepté d'acquitter les frais du téléphone interurbain.

— J'ai un bon budget publicitaire. J'aime qu'on parle de moi dans les journaux. C'est prévu dans le "marketing" de mes jouets.

— On me dit que vous aurez des jouets sportifs sensationnels, cette année ?

— Oui. J'ai une poupée Reg Fleming. Vous la tassez dans un coin et elle vous assène un coup de bâton sur la tête.

— Envoyez-la à Eddie Shack.

— J'ai aussi une poupée Toe Blake, qui mâche de la gomme et fume des cigares. Mais mon plus beau jouet, c'est ma poupée Jacques Plante.

— Que fait-elle ?

— Vous lui mettez un masque et elle fait le grand écart !



LE PERE NOEL
. . . une poupée Jacques Plante !

La magie des vins



Ces deux grands vins Henri Maire ajoutent à tout repas une note de gaieté et d'enchantement. Clusy, le vin blanc sec et moelleux . . . Tervigny, le vin rouge rubis et corsé . . . les deux sont à prix abordables, ce qui est rare pour des produits d'une si haute qualité !



DES VIGNOBLES DU CHÂTEAU MONTFORT

HENRI MAIRE ARBOIS, JURA, FRANCE

OFFICE GÉNÉRAL DES GRANDES MARQUES, LIMITÉE — MONTRÉAL

Ski-club

Tyrol

Le club de ski Tyrol se rendra à Sun Valley dimanche. Un autobus partira de l'angle des rues Sherbrooke et Saint-Denis à 7 h. 15, et longera la rue Saint-Denis. A l'occasion de Noël, l'excursion comprend aussi un souper typiquement canadien et une soirée récréative.

D'autre part, le club Tyrol invite les skieurs à s'inscrire pour un voyage à Québec les 1er et 2 février, c'est-à-dire à l'occasion du grand carnaval de la Vieille Capitale.

Pour plus de renseignements, on communiquera avec René, 667-0357, ou avec Pierre, 387-3030.

Chevaliers sportifs

Dimanche, le club des Chevaliers sportifs se rendra lui aussi à Sun Valley. Comme par les années passées, un autobus partira de l'est de la ville, et un autre partira de l'ouest. Les deux autobus doivent se rejoindre à 8 h. 55 à l'angle de la rue Lajeunesse et du boulevard Gouin. Il s'agira de la première excursion des Chevaliers, qui fêtent cette année le 15e anniversaire de leur club.

Pour la joie des Fêtes... la Kébec



UNE NOUVELLE BIÈRE DOUCE...
...À LA SAVEUR UNIQUE

ESSAYEZ-LA! La Kébec est une vraie bière... douce.
SERVEZ-LA! La bière douce Kébec est vraiment au goût du Québec moderne.
DÉGUSTEZ-LA! Sa saveur unique plaît à tout le monde.
COMMANDEZ-LA... à temps pour les Fêtes.



COMMANDEZ VOTRE KÉBEC AUJOURD'HUI MÊME!



Méconnu pendant des années

Vince Lombardi est un génie du football

Le rideau est maintenant tiré sur la scène du football canadien, mais les mordus de ce sport suivent avec intérêt les rencontres du football professionnel américain — dans la ligue Nationale, notamment.

Peu importent les résultats finals ; ils n'enlèveront rien à la valeur d'un homme longtemps oublié, mais qui a joué un rôle essentiel : Vince Lombardi, l'instructeur des Packers de Green Bay.

Génie du football

Dût-on choisir un authentique génie du football, il faudrait nommer Vincent Thomas Lombardi.

Le monde du football, qui connaissait Lombardi depuis 10 ans, reconnaissait ses aptitudes. Or les collèges — où il préférait travailler — l'ont ignoré, parce qu'il n'offrait pas la garantie d'un "nom".

Le dossier de Lombardi chez les amateurs est impressionnant.

En huit saisons il remporte six championnats avec l'équipe St. Cecilia High, d'Englewood (New Jersey).

Son travail comme instructeur de la ligne offensive avec l'Armée est si efficace que le colonel Earl Blaik lui demande de revenir sitôt son engagement terminé avec les Giants de New York.

Grâce à son impulsion, l'équipe désorganisée des Giants devient la puissante machine qu'elle est aujourd'hui.

Lombardi a appris son football à la bonne école. Jimmy Crowley et Frank Leahy furent ses instructeurs à Fordham. Le colonel Red Blaik l'a initié au travail de pilote en chef.

Pourtant, malgré toute cette expérience, Lombardi attendait toujours une offre correspondant à ses qualités de meneur.

L'ex-commissaire du football, Bert Bell, doit s'entremettre pour trouver à Lombardi un poste qui lui convienne. Dès lors, on le retrouve avec les Packers qu'il réorganise et conduit au championnat.

En 1959, Jack Vainisi l'engage en qualité de gérant général de l'équipe. Lombardi prouvera bientôt à son nouvel employeur que, seule, l'incompréhension l'a éloigné pendant plusieurs années de postes importants chez les professionnels.

Le fait s'explique aisément : ceux qui ont charge d'engager un instructeur ne s'y entendent guère plus qu'un Hindou qui entreprendrait d'écrire une histoire sur le hockey !

Lombardi, frustré dans sa recherche d'un poste d'instructeur, a même songé un certain temps à se faire prêtre !

La ligne offensive de l'Armée, formée par Lombardi, conserva en 1949 une moyenne de 40 points par joute. Les Cadets mirent fin à une série de 25 victoires du Michigan, grâce à un gain de 21-7.

Ce fut ensuite un blanchissage de 38-0 réussi aux dépens de la Marine. En 1956, les Giants de Lombardi disposent des Bears de Chicago par 47-7 et remportent le championnat mondial. En 1961, les Packers écrasent les Giants 47-0 et décrochent le titre.



VINCE LOMBARDI
. . . génie du football

Précurseur du football moderne

Tim Cohane, auteur d'un livre sur la carrière de Lombardi, écrit :

"Lombardi a cette qualité d'obtenir d'une ligne offensive un rendement maximum, surtout dans les joutes importantes. On a critiqué à tort le colonel Red qui, il y a 15 ans, déclarait : "Si les propriétaires de clubs professionnels acceptaient les conseils d'un instructeur capable de diriger une équipe et d'appliquer son système, ils bénéficieraient d'un facteur important : l'attaque mobile".

Lombardi a certainement prouvé avec les Giants — et aujourd'hui avec les Packers — que les professionnels, comme les collégiens, doivent favoriser une attaque mobile au sol et une défensive imperméable tout autant que le jeu de passes. C'est la clé des séries de victoires successives.

Lombardi avait compris depuis longtemps l'importance de cette cohésion dans le jeu. Aujourd'hui, il ne fait que corroborer la valeur de ses enseignements d'il y a 20 ans.

Générosité

Un monsieur se rend chez son tailleur pour prendre livraison d'un costume :

—Quoi, s'étonne-t-il, vous m'avez fait un veston avec trois manches ?

—Mais, répond le tailleur, Monsieur ne m'avait rien dit, alors . . .

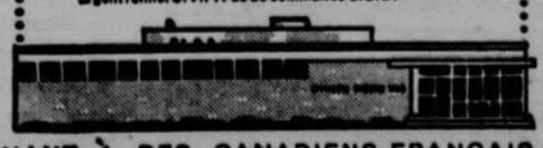


Plus de 100 spécialistes à votre service

LA PLUS GRANDE MAISON DU GENRE AU CANADA

La finition des films, en noir et blanc ou en couleur, est un art qui exige bien des heures de travail. Cependant, Photo Poste peut vous assurer que vos films seront développés et finis dans les 8 heures suivant leur réception. Grâce à son équipement moderne et son nombreux personnel, Photo Poste peut développer et imprimer, par jour, 10,000 rouleaux de noir et blanc et 4,000 rouleaux de couleur. **De plus, chez Photo Poste, vous pouvez vous procurer vos films neufs KODAK avec une réduction de 33-⅓%.** Avec Photo Poste vous êtes sûr d'obtenir un service ultra-rapide et une satisfaction totale, à des prix vraiment économiques.

SERVICE DE FINITION
de FILMS en 8 heures
50% sur rouleau BLANC et NOIR
ROUL. de **8** poses 3½ x 5 **.35**
ROUL. de **12** poses 3½ x 3½ **.60**
ROUL. de **20** poses 3¼ x 4½ **1.00**
IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢
30% sur rouleau KODACOLOR
ROUL. de **8** poses 3½ x 5 **3.00**
ROUL. de **12** poses 3½ x 3½ **4.00**
IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢
EKTACHROME ET ANSCOCHROME
rouleaux de 8, 12 ou 20 poses avec montures **1.15**
N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis. S.V.P. Pas de commande C.O.D.



Envoyez toujours vos photos à:
PHOTO POSTE INC.
C.P. 1153, QUÉBEC
UNE MAISON QUÉBÉCOISE APPARTENANT À DES CANADIENS-FRANÇAIS

ROCHELEAU AUTOMOBILES
LIMITEE
souhaite à sa nombreuse clientèle un
Joyeux Noël
ROCHELEAU AUTOMOBILES
LIMITEE
11251 est, rue NOTRE-DAME
Tél. : MI. 5-1651
Vendeur autorisé
BUICK - PONTIAC - ACADIAN

Lisez "Photo-Journal"

Que NOËL vous apporte
Joie, Santé, Bonheur

35 ANNEES D'EXPERIENCE
TOUCHETTE
8055 LA JEUNESSE
Tél. : 276-8583

MAGASINEZ
à l'intérieur à l'abri des intempéries

'63 PLYMOUTH	Savoy, sedan, automatique, peu de millage	$2095
'62 VALIANT	Signet, hard-top, 2 portes, moteur 145 c.-v., automatique	1950
'62 CHEVROLET	Bel-Air, 4 portes, sedan automatique	1795
'62 CHRYSLER	Windsor, sedan, tout équipé	2695
'62 COMET	2 portes, automatique	1695
'62 MERCURY	sedan, tout équipé	1295
'61 IMPERIAL CROWN	toit rigide, 4 portes, voiture d'exécutif	3095
'61 CHRYSLER	Windsor, toit rigide, 2 portes	2195
'61 PLYMOUTH	Belvedere, toit rigide, 2 portes, V-8, blanc	1595
'61 PLYMOUTH	Savoy, V-8, sedan, 15,000 milles	1395
'60 VOLKSWAGEN	en parfait état	895
'60 AUSTIN	Cambridge, sedan	695
'60 VAUXHALL	Station-Wagon	795
'60 CHRYSLER	Saratoga, toit rigide, 4 portes, tout équipé	1895
'60 PONTIAC	sedan, 4 portes, automatique	1295
'59 PLYMOUTH	Fury V-8, toit rigide, 2 portes, automatique, servo-direction, radio	1195
'59 CHRYSLER	Windsor, sedan, servo-direction, se vo-freins, blanc	1195
'59 MONARCH	sedan, automatique	1295
'59 PLYMOUTH	sedan	495
'58 FORD	sedan	795
'58 PLYMOUTH	toit rigide, 2 portes, V-8, automatique	895
'57 CHRYSLER	Windsor, sedan	695
'56 CHEVROLET	toit rigide, 2 portes, automatique	295

Toutes nos voitures sont hivernisées

Noël Picard fait parler de lui à Omaha

Scotty Bowman voit en lui un futur "Butch" Bouchard

Noël Picard est un nom bien connu des amateurs de hockey de la Métropole et de la région des Cantons de l'Est. Ils l'ont vu à l'oeuvre, pendant huit saisons environ, avec des équipes juniors "B", intermédiaires et seniors "B". C'était le joueur de défense le plus craint par ses adversaires.

Aujourd'hui, Noël porte les couleurs des Knights d'Omaha, de la nouvelle ligue Centrale professionnelle qui comprend également les clubs Saint-Paul, Saint-Louis, Minneapolis et Cincinnati.

Malgré sa taille de 6'2" et ses 200 livres, Noël Picard, à 24 ans, ne croyait plus en la possibilité de se joindre un jour à une équipe professionnelle.

On le retrouvait, il y a 10 ans, avec le club Saint-Victor, alors dirigé par son frère Roger. Il avait ensuite un essai avec les Biltmores de Guelph, une filiale des Rangers. Des blessures et la maladie l'obligeaient à revenir à Montréal.

Un peu dégoûté de ces débuts, il continua sa carrière chez les amateurs. Il s'aligna avec le club Meunier de la ligue Laval pendant quelques saisons. Lorsque les Olympiques joignirent les rangs de la ligue Provinciale des Cantons de l'Est, il en porta les couleurs. Il avait auparavant fait un stage de quelques semaines dans la ligue Eastern en compagnie de Michel Labrosse et de Claude Richard.

Vainqueurs dans les éliminatoires de la ligue Provinciale, les Olympiques participaient aux séries de la coupe Allan et atteignaient même la finale. Picard joua un rôle de premier plan dans les succès de l'équipe.

La saison dernière, il demeurait avec les Olympiques, mais il manquait plusieurs joutes à la suite de frictions avec la direction de l'équipe. Il passa aux Castors de Sherbrooke de la ligue Provinciale lors des séries de la coupe Allan. Cette équipe subissait toutefois une élimination rapide aux mains du club Moncton.

Réputation de rudesse

Pendant sa courte carrière chez les amateurs, Noël Picard avait la réputation d'un joueur rude, batailleur, insoucieux de sa condition physique et porté parfois à l'indiscipline. D'autre part, ses adversaires craignaient ses mises en échec tandis que les gardiens de but redoutaient ses puissants lancers frappés.

Ce mélange de défauts et de qualités laissait donc la discussion ouverte sur les possibilités de ce joueur de défense. On redoutait son tempérament, mais on appréciait son agressivité. Les éclaireurs des Canadiens le connaissaient bien. Parmi ces derniers, Scotty Bowman s'y intéressait spécialement et c'est d'ailleurs ce qui explique son engagement dans l'organisation du Tricolore.

Lorsque la saison d'entraînement a débuté, les Canadiens faisaient face à des problèmes défensifs à la suite du départ de Tom Johnson et de Lou Fontinato. Les filiales en subissaient les contrecoups. Noël Picard était donc invité aux séances de pratique.

Le hasard a joué un rôle important dans l'engagement de Picard. Laissons ici la parole à Scotty Bowman, alors instructeur des Knights d'Omaha :

"Lorsque les As de Québec ont commencé leur entraînement, il n'y avait pas tellement de joueurs disponibles. Il fallait également compléter l'équipe d'Omaha. M. Sam Pollock, à ma suggestion, décidait de garder Picard à l'entraînement.

"Nous avons demandé à Noël s'il était intéressé à continuer les pratiques, lui laissant voir des possibilités de demeurer dans l'organisation, probablement avec Omaha. Il s'est déclaré enchanté et a promis de faire son possible. Son état d'esprit nous a agréablement surpris.

Amélioration considérable

— Avez-vous noté une amélioration dans sa tenue générale ?

— Oui . . . Cent pour cent. Noël Picard a prouvé à l'entraînement qu'il pouvait être sérieux, capable d'assimiler les conseils et de se plier à une discipline. Il a manifesté de la bonne volonté en s'astreignant à un régime sévère qui lui a permis d'atteindre rapidement une magnifique condition physique.

— Comment expliquez-vous ce changement ?

— Je suis encore convaincu des grandes possibilités de Noël Picard comme joueur de hockey. J'ai l'impression que, pour la première fois, il a pris son rôle au sérieux. La compétition était plus forte que chez les amateurs et il lui a fait face comme un homme. En six jours, c'était un autre joueur.

— Quelles sont ses principales qualités ?

— Il y a d'abord sa stature qui en impose. Il possède un formidable lancer et une grande précision dans ses passes. C'est un type qui ne craint personne. Chez les amateurs, il avait la réputation de s'attaquer à n'importe qui, n'importe quand. Il a acquis maintenant une expérience qui lui permet de mieux utiliser sa force physique lorsque le besoin s'en fait sentir, et d'éviter certaines erreurs. Il devra améliorer son "coup de patin", mais il y parviendra en se maintenant en bonne condition physique.

Le "Sonny Liston du hockey"

— Un journal d'Omaha rapportait dernièrement que Noël s'était acquis le surnom de "Sonny Liston du hockey" dans la ligue Centrale. Est-ce vrai ?

— Je n'ai piloté les Knights que pendant un mois, mais ce fut suffisant pour juger le travail de Picard. Il a appris à se faire respecter, sans exagérer dans la rudesse. Lorsque vous alignez quelques joueurs de petite taille dans votre équipe, c'est bon de posséder un gendarme qui vient à leur aide lorsque le besoin s'en fait sentir. Noël Picard peut certainement jouer ce rôle, et il l'a déjà prouvé. C'est important lorsque le club joue à l'étranger.

— Croyez-vous que Picard ait des chances de passer plus tard dans un circuit de calibre supérieur à celui de la ligue Centrale ? . . . Dans la ligue Nationale ?

— Ce n'est pas moi, évidemment, qui dirige les destinées des Canadiens, mais je ne serais nullement surpris de le voir un jour avec cette équipe. Picard a toutes les qualités pour devenir un joueur de défense vedette. Il n'est âgé que de 24 ans, il apprend rapidement, et il a prouvé cette saison qu'il pouvait être sérieux. Je suis sincère lorsque j'affirme qu'il pourrait être un jour un autre "Butch" Bouchard à la ligne bleue."

J. C.



Le joueur de défense Noël Picard apparaît ici dans l'uniforme des Olympiques, lors d'une joute contre une équipe russe qui effectuait une tournée au Canada.

FORUM

Samedi, 21 décembre, à 8 h. p.m.

Hockey — Ligue Nationale

CHICAGO vs CANADIENS

Dimanche le 22 décembre

Les joutes débutent à 7 heures

Hockey — Ligue Junior de l'Ontario

KITCHENER vs CANADIENS

2e partie — Ligue Métropolitaine

NATIONALE vs N.D.G.

PRIX : SIEGES RESERVES : $2.00 et $1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre) — ADMISSION GENERALE : $1.00 (Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle). ENFANTS : 50 sous DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billets en vente samedi matin à 10 heures. VEUILLEZ NOTER QUE NOS GUICHETS NE SERONT PAS OUVERTS AVANT 5 HEURES DIMANCHE.

SPECIAL — QUATRE PRIX DE PRESENCE

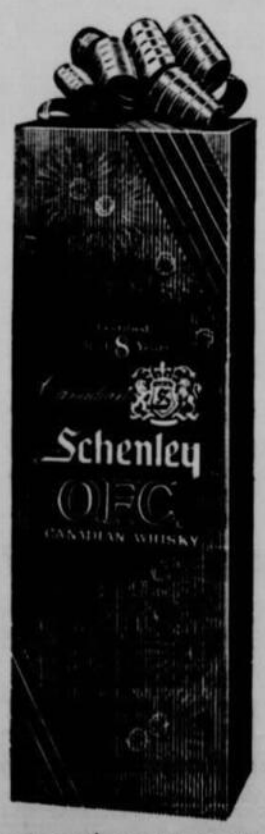
GAGNEZ UN VOYAGE A NEW YORK !

1er Prix : Un voyage à New York pour deux personnes — toutes dépenses payées — pour assister à la joute CANADIENS-RANGERS le 29 décembre et EN PLUS un équipement complet, pour enfants, aux couleurs du Canadien. TROIS AUTRES PRIX de DEUX BILLETS chacun pour la joute du 28 décembre au Forum, DETROIT-CANADIENS

DANS SON EMBALLAGE DES FÊTES

O.F.C.

UN WHISKY CANADIEN



VOICI

O.F.C.

Un des 3 Grands Whiskys Canadiens

L'O.F.C., un whisky de 8 ans, d'Origine Franchement Canadienne, est connu dans le monde entier comme un whisky canadien remarquablement léger.

PRÉSENTÉ DANS UN MAGNIFIQUE EMBALLAGE SPÉCIAL, DURANT LA SAISON DES FÊTES, DANS TOUS LES MAGASINS DE LA RÉGIE.



Que NOËL et le NOUVEL AN

vous apportent

JOIE, BONHEUR et PROSPERITE

De votre vendeur

METEOR, MERCURY, LINCOLN

Ford britanniques

Camions Mercury

LALONDE AUTOMOBILE LTÉE

3897, ave BANNANTYNE — Tél. : 766-8521

CONTRACTEURS... CONTREMAITRES... INDUSTRIELS

CHALEUR d'ENFER

dans votre chantier... entrepôt, etc.

Dégèle sur place toute machinerie lourde

Très bas prix d'introduction. Produit entièrement canadien

Avec le

TURBO-FLAMMES

ultra-rapide

de

280,000 B.T.U.

Transportable, pratique, facile à manier.



Mode de paiements faciles

Représentants demandés

ALOUETTE STEAM CLEANER Ltd.

7922, 19e AVE, VILLE ST-MICHEL MONTREAL — Tél. : 725-3480

Les chiffres du hockey

(Parties du mercredi 18 décembre comprises)

Le classement

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Chicago	30	17	6	7	102	65	41
Canadiens	29	15	9	5	93	80	35
Toronto	28	14	9	5	83	75	33
Detroit	27	9	13	5	63	81	23
Boston	28	7	14	7	62	81	21
Rangers	30	7	18	5	82	103	19

Les compteurs

	B	A	Pts
Mikita, Chic.	19	23	42
Béliveau, Can.	14	28	42
Hull, Chic.	18	23	41
Wharram, Chic.	17	16	33
Goyette, Ran.	11	21	32
Bathgate, Ran.	10	23	33
Hay, Chic.	13	14	27
Pilote, Chic.	4	23	27
Oliver, Bost.	11	15	26
Gilbert, Ran.	10	15	25
Howe, Det.	8	16	24
Henry, Ran.	12	10	22
Keon, Tor.	9	14	23
McDonald, Chic.	9	13	22
Balon, Can.	13	9	22
Mahovlich, Tor.	9	13	22
Pulford, Tor.	8	13	21
Rousseau, Can.	4	17	21
Ferguson, Can.	11	8	19
Horton, Tor.	6	13	19
Geoffrion, Can.	8	13	21
Williams, Bost.	6	13	19
Kelly, Tor.	4	15	19
Armstrong, Tor.	13	5	18
Tremblay, G., Can.	11	9	20
Delvecchio, Det.	7	9	16
Bucyk, Bost.	5	12	17
Prentice, Bost.	10	6	16
Kurtenbach, Bost.	5	11	16
Hadfield, Ran.	8	7	15
McKenney, Ran.	5	10	15
Richard, Can.	7	9	16
MacGregor, Det.	4	9	13
MacNeil, Chic.	3	10	13
Laperrière, Can.	1	12	13
Neilson, Ran.	1	12	13
Shack, Tor.	7	6	13
Barkley, Det.	6	6	12
Ingarfield, Ran.	5	7	12
Pronovost, A., Det.	5	7	12
Fonteyne, Ran.	4	8	12
Howell, Ran.	2	10	12
Mohns, Bost.	2	10	12
MacDonald, Det.	6	5	11
Nevin, Tor.	5	6	11
Duff, Tor.	5	6	11
Jeffrey, Det.	4	7	11
Stanley, Tor.	3	8	11
Backstrom, Can.	3	9	12
Baun, Tor.	2	9	11
Marshall, Ran.	5	5	10
McKenzie, Chic.	4	6	10
Provost, Can.	4	6	10
Tremblay, J.-C., Can.	4	8	12
Faulkner, Det.	4	5	9
Maki, Chic.	3	7	10
Harris, Tor.	2	7	9
Balfour, Chic.	2	7	9
Johnson, Bost.	1	8	9
Hebenton, Bost.	5	3	8
Boivin, Bost.	4	4	8
Berenson, Can.	4	4	8
Nesterenko, Chic.	2	6	8
Gadsby, Det.	1	7	8
Hicke, Can.	4	3	7
Ullman, Det.	3	4	7
Vasko, Chic.	1	6	7
Talbot, Can.	1	8	9
Murphy, Chic.	4	2	6
Kennedy, Bost.	4	2	6
Ingram, Det.	3	3	6
Harper, Can.	2	4	6
Leiter, Bost.	2	4	6
Johns, Ran.	1	5	6
Young, Chic.	0	6	6
Joyal, Det.	4	1	5
Connelly, Bost.	2	3	5
Toppazzini, Bost.	2	3	5
Cahan, Ran.	2	3	5
Martin, Det.	3	3	6
MacDonald, Det.	1	4	5
Gendron, Bost.	1	4	5
McCord, Bost.	1	4	5
Stewart, Tor.	3	1	4
Meissner, Ran.	3	1	4
Fleming, Chic.	1	3	4
Pappin, Tor.	4	0	4
Westfall, Bost.	1	2	3
Pronovost, M., Det.	2	2	4
Stratton, Det.	0	3	3
Green, Bost.	0	3	3
MacMillan, Det.	0	3	3
Litzenberger, Tor.	2	0	2
Langlois, Ran.	1	1	2
Ehman, Tor.	1	1	2
McNeill, Det.	1	1	2
LaRose, Can.	1	1	2
LaForge, Det.	1	2	3
Hillman, Chic.	1	1	2
Harvey, Ran.	0	2	2
Brewer, Tor.	0	2	2
Watson, Can.	0	2	2
Smith, Det.	0	2	2
Dufour, Ran.	1	0	1
Cournoyer, Can.	1	0	1
Glover, Ran.	1	0	1
Hall, M., Chic.	1	0	1
Hall, G., Chic.	0	1	1
Hampson, Det.	0	1	1
Arbour, Tor.	0	1	1
Hillman, Tor.	0	1	1
McMahon, Ran.	0	0	0
Cushenan, Det.	0	0	0
Gauthier, Can.	0	0	0
Reaume, Can.	0	0	0
Awrey, Bost.	0	0	0
Hanna, Can.	0	0	0
Harris, Det.	0	0	0
Miszuk, Det.	0	0	0
Schinkel, Ran.	0	0	0
Labossière, Ran.	0	0	0
Godfrey, Det.	0	0	0
Rochefort, Can.	0	0	0
Goegan, Det.	0	0	0
Douglas, Tor.	0	0	0
Spencer, Det.	0	0	0
Hicks, Can.	0	0	0
Henderson, Det.	0	0	0



STAN MIKITA
. . . 19 buts

Les résultats de la semaine

Samedi, 14 décembre	Boston (1) vs Canadiens (3)
Samedi, 14 décembre	Rangers (3) vs Toronto (5)
Samedi, 14 décembre	Chicago (4) vs Detroit (5)
Dimanche, 15 décembre	Canadiens (2) vs Rangers (4)
Dimanche, 15 décembre	Detroit (4) vs Chicago (4)
Dimanche, 15 décembre	Toronto (4) vs Boston (4)
Mercredi, 18 décembre	Toronto (3) vs Canadiens (7)
Mercredi, 18 décembre	Detroit (1) vs Rangers (1)
Mercredi, 18 décembre	Boston (2) vs Chicago (1)

La semaine à venir

Samedi, 21 décembre	Chicago vs Canadiens
Samedi, 21 décembre	Detroit vs Toronto
Dimanche, 22 décembre	Canadiens vs Detroit
Dimanche, 22 décembre	Toronto vs Rangers
Dimanche, 22 décembre	Chicago vs Boston
Mercredi, 25 décembre	Canadiens vs Chicago
Mercredi, 25 décembre	Toronto vs Boston
Mercredi, 25 décembre	Rangers vs Detroit
Vendredi, 27 décembre	Chicago vs Rangers

Dans les buts

	Pj	Bc	Bl	Mov.
Glenn Hall, Chicago	25⅓	50	4	1.93
(Buts dans filet désert)	—	1	—	—
*Denis DeJordy, Chicago	4⅔	14	0	3.00
Total :	30	65	4	2.17

*DeJordy a remplacé Hall au début de la 2e période le 9 novembre à Toronto.

Johnny Bower, Toronto	19	49	0	2.58
Don Simmons, Toronto	9	25	2	2.89
(Buts dans filet désert)	—	1	—	—
Total :	28	75	2	2.68

Charlie Hodge, Canadiens	21	54	1	2.57
Lorne Worsley, Canadiens	7⅓	22	1	3.00
***Jean-Guy Morrissette, Canadiens**	⅔	4	0	6.00
Total :	29	80	2	2.76

*Morrissette a remplacé Worsley à 3:38 à la 2e période, le 30 octobre à Toronto.

Ed Johnston, Boston	28	80	2	2.86
(Buts dans filet désert)	—	1	—	—
Total :	28	81	2	2.89

Terry Sawchuk, Detroit	21⅓	62	3	2.91
***Harrison Gray, Detroit**	⅔	5	0	7.50
Roger Crozier, Detroit	4	10	0	2.50
Hank Bassen, Detroit	1	4	0	4.00
Total :	27	81	3	3.00

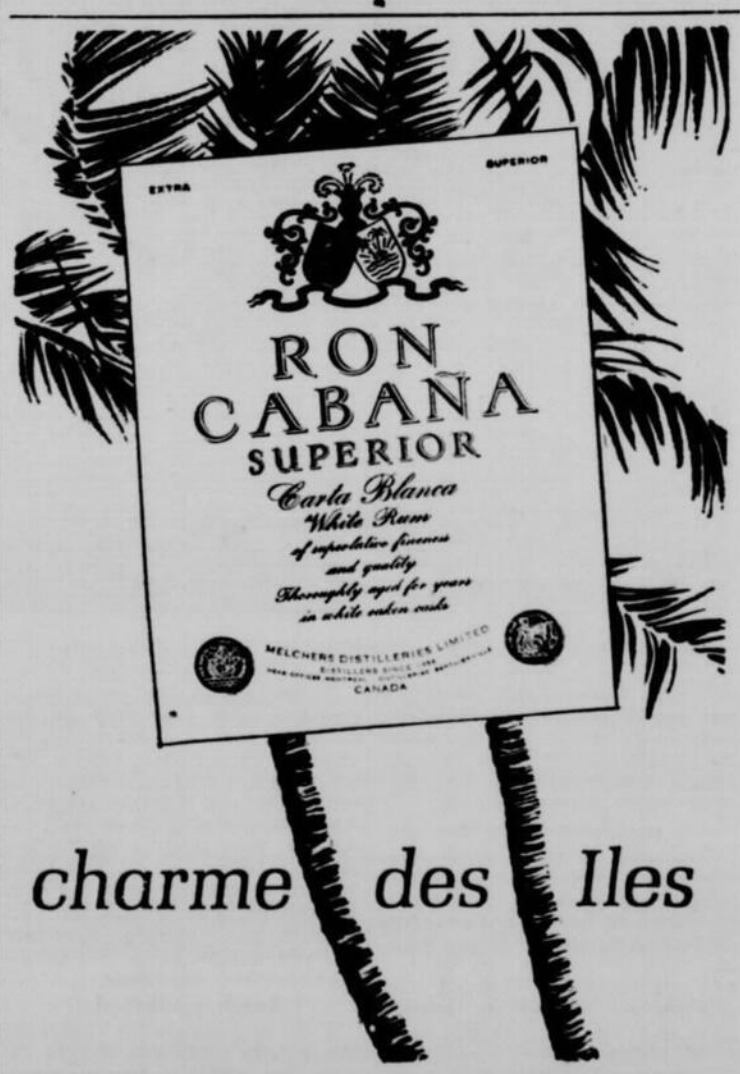
*Gray a remplacé Sawchuk à la 2e période le 28 nov. à Detroit.

Jacques Plante, Rangers	25	83	2	3.32
(Buts dans filet désert)	—	1	—	—
Gilles Villemure, Rangers	5	18	0	3.60
Total :	30	103	2	3.43

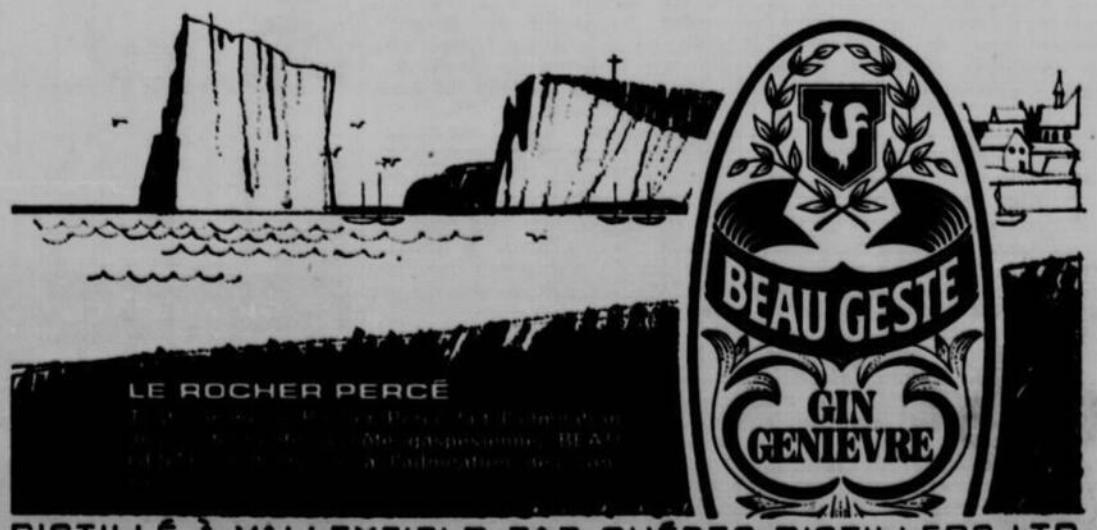
Les punitions

	Min.
Rangers	286
Boston	306
Detroit	317
Toronto	451
Canadiens	475
Chicago	541

Bouquet?.. INCOMPARABLE!
Rien d'étonnant! C'est un cognac V.S.O.P. de la maison Martell.
GOÛT?.. EXQUIS!
Un savant mélange d'eaux-de-vie vieillies au goût des connaisseurs.
Prix?.. ÉTONNAMMENT MODIQUE!
Quelques cents de plus que la plupart des cognacs de qualité "trois étoiles"
MARTELL
MÉDAILLON
V.S.O.P.
FINE CHAMPAGNE
COGNAC
MIS EN BOUTEILLE À COGNAC, FRANCE
DEMANDEZ LE NUMÉRO 124-F AUX MAGASINS DE LA RÉGIE



Un vrai gros GIN du pays



DISTILLÉ À VALLEYFIELD PAR QUÉBEC DISTILLERS LTD.



Red Storey et le hockey . . .

On attache trop d'importance aux bagarres

Tout a été écrit à propos de la bagarre générale qui a impliqué récemment les joueurs du Toronto et du Chicago . . . Cela me rappelle des souvenirs encore bien vivaces.

Au cours de ma carrière dans la ligue Nationale, il m'a été donné, plus qu'à tout autre arbitre, d'avoir à trancher le noeud gordien de batailles spectaculaires. Et chaque fois les chroniqueurs du sport n'ont pas hésité à farcir leurs éditoriaux des jugements les plus surprenants . . . Il y a eu des gens pour déclarer que l'incident récent survenu à Toronto était un coup terrible pour le hockey. D'autres ont ajouté que l'affaire en elle-même était un véritable scandale, puisque les enfants avaient été témoins d'une telle boucherie par le truchement de la télévision. Mais soyons sérieux. Aussi longtemps qu'il y aura du hockey, il nous sera donné d'assister à de telles démonstrations.

Incidents naturels

Toutefois, je crois qu'on attache trop d'importance à ces manifestations violentes. Il est certain que ce serait à l'avantage de tout le monde de ne pas prendre trop au sérieux ces incidences du sport . . . Quand des joueurs de hockey se lancent dans des charges à raison de 20 à 30 milles à l'heure, que des collisions surviennent et que des coups malicieux sont échangés, il est tout naturel que les esprits s'échauffent et que des comptes se règlent. Et c'est là que le rôle de l'arbitre entre en jeu. Il doit alors faire tout en son pouvoir pour tenir en main la situation. Cependant, il arrivera que, quoi qu'il fasse, il ne pourra empêcher que de malheureuses échauffourées n'éclatent. D'autre part, si les arbitres montraient un peu plus d'adresse avec les joueurs, il est permis de croire que les athlètes en viendraient aux coups moins souvent.

Mais les arbitres . . .

J'ai souvent évité des rixes en ayant recours à l'humour . . . Par exemple, je me rappelle, entre autres circonstances, avoir pris Bernard Geoffrion en défaut.

— Cela te coûtera deux minutes, lui dis-je.

Comme de raison, Geoffrion n'était pas d'accord avec moi. Et il me le laissa entendre en m'enguirlandant dans un français violemment épicé. Je ne comprenais pas trop bien le français à l'époque, mais je me doutais qu'il ne me faisait pas des compliments.

— Tu ferais mieux de te calmer, lui dis-je.

Mais Boom Boom ne s'arrêta pas pour si peu.

— J'ai une petite nouvelle pour toi, lui dis-je en anglais.

— Et qu'est-ce que c'est? me cria-t-il.

— 10 MINUTES! lui répondis-je en français.

Geoffrion me regarda fixement, les yeux ronds comme des boules (il crut vraiment que j'avais tout compris des insultes qu'il venait de m'adresser). Et il éclata de rire, d'un rire qui continua de le secouer aussi longtemps qu'il ne fut pas rendu au banc des punitions. Et voilà, le compte de Bernard était réglé, cette fois du moins, à l'avantage de tout le monde.

Il me semble que les arbitres prennent leur rôle trop au sérieux. Ils sont là, il est vrai, pour exercer un contrôle sévère sur les joutes, mais il leur faudrait utiliser un peu plus de souplesse dans l'accomplissement de leurs devoirs. Les arbitres ne doivent pas s'imaginer que les amateurs suivent le hockey pour les voir à l'oeuvre, eux, plutôt que les athlètes. Les joueurs abhorrent souverainement leurs airs de supériorité mal déguisés.

Butch philosophe

J'ai toujours aimé échanger des propos amicaux, ici et là, avec les athlètes sur la glace. Et je me souviendrai toute ma vie de Butch Bouchard. Il avait une façon bien à lui de prendre les choses . . . Vous avez sans doute encore en mémoire l'incident qui est survenu entre Geoffrion et Murphy, au Madison Square Garden, il y a plusieurs années. Le joueur des Rangers avait été violemment frappé à la tête par le bâton de Geoffrion.

Dès que Ron Murphy fut étendu sur la patinoire, Bouchard patina dans notre direction. Question de se rendre compte de l'état de Murphy. Tout le monde croyait que Ron était mort.

— Geoffrion s'est mis dans de mauvais draps, dis-je à Butch.

Ce dernier pointa son index en direction des balcons déserts du Garden.

— Vous voyez ces sièges vides, là-haut?

— Oui, répondis-je.

— Et vous voyez également ces sièges vides de l'autre côté de la patinoire?

— Oui.

— Et aussi ces autres dans le coin du Garden?

— Oui . . . et après?

— Tous ces sièges seront occupés la prochaine fois que le Canadien visitera le Madison Square Garden, termina Bouchard.

Campbell a raison

Le président Clarence Campbell a eu raison d'infliger des amendes supplémentaires aux principaux responsables de la récente bagarre de Toronto. Cependant je me permettrai d'ajouter que cet incident n'a pas nui au hockey. Il aura fourni une occasion idéale aux connaisseurs et aux pseudo-connaisseurs de donner leurs versions de l'affaire. Et je suis persuadé que la prochaine fois que les Black Hawks rendront visite aux Maple Leafs, il n'y aura pas un seul siège vacant dans tout le Garden de Toronto. Et ce, jusqu'à la fin de la présente saison.

Je n'aime pas voir un joueur de hockey se servir de son bâton comme d'une arme offensive. Je suis même d'avis qu'un joueur qui s'oublie de cette façon reçoive automatiquement une punition de match. Mais il ne faudrait pas montrer la même sévérité quand il s'agit de querelles qui se règlent à poings nus. Il conviendrait d'avoir la philosophie de considérer ces incidents comme le sel du sport. Ils persisteront aussi longtemps que le hockey lui-même.

Est-ce qu'un athlète est déjà sorti gravement blessé à la suite d'une bataille à poings nus? A Toronto, un seul joueur a écopé d'une coupure qui a nécessité quatre points de suture. N'oublions pas que le hockey est un sport où les coupures et les points de suture sont choses courantes. Il m'est arrivé d'être le témoin de parties qui ont nécessité de 15 à 20 points de suture pour des blessures occasionnées par des hasards réguliers. Aussi je ne vois pas quels scandales viendraient ajouter à cela quelques numéros pugilistiques. Ils ne font que hausser les records d'assistance lors des prochaines rencontres des deux équipes concernées.

Pauvre Brewer

Il y a tout de même une chose qui m'a surpris dans l'affaire de Toronto . . . Murray Balfour a dû pourchasser deux fois Carl Brewer autour de la patinoire avant de se saisir de lui. Carl Voss aurait dit à un ami que c'était là un spectacle déprimant à voir. Pour ma part, j'avais toujours pensé que Brewer était homme à pouvoir se défendre. Je suis certain que les athlètes de la Nationale se souviendront de Brewer. Ils ne sont pas près d'oublier que ce joueur de défense a accepté une humiliante retraite alors qu'il avait l'occasion de se battre franchement.



Les arbitres ne doivent pas s'imaginer que les amateurs suivent le hockey pour les voir à l'oeuvre.



TROPHÉES
"DOFIS"
AU PRIX DE GROS
DIRECTEMENT DU FABRICANT
LA. 3-3149
Catalogue gratis sur demande
Daoust et Fils Ltée
Bijoutiers Diamantaires
3699 Ste-Catherine E., près Nicolet
MONTRÉAL, P.Q.



AU TEMPS DES FÊTES LE
BRANDY
PAUL MASSON
PUNCH
CAFE
EGGNOG
PAUL MASSON & CIE, LTÉE, MONTRÉAL, P.Q.

Au Club de curling Bonaventure

Les golfeurs oublient l'hiver grâce à l'école de Nick Besner

par Jean Chartier

Il existe bien des façons de tromper l'hiver. La meilleure, évidemment, est de prendre le bateau ou l'avion et d'émigrer en Floride, en Californie, aux Bermudes et où encore !

Ces voyages, malheureusement, ne sont pas à la portée de tous. Depuis quelques années, les habitués des terrains de golf ont trouvé un palliatif à cette situation : la pratique de leur sport favori, même pendant les froids de l'hiver.

Illusion de la réalité

Il existe toutefois une différence assez marquée. Plutôt que de frapper de longs coups sur de verts parcours, les golfeurs et golfeuses se contentent de cogner la balle avec autant de force, mais à quelques pieds de distance, contre un mur de toile.

Au lieu de réussir des approches sur le vert, ils logent la balle dans de petites poches attachées à la toile de fond. Ils peuvent ainsi évaluer la précision de leurs coups.

Les trappes de sable sont limitées à quelques pieds de circonférence et font face à un mur.

Un tapis moelleux, avec un trou à l'extrémité, remplace le vert, mais il permet tout de même de conserver la précision dans les coups roulés. Golfeurs et golfeuses chaussent des souliers à semelles caoutchoutées plutôt que ferrées.

L'imagination et la technique permettent maintenant de donner aux mordus du golf l'illusion de la réalité en participant à des cours que les professionnels donnent à l'intérieur.

Initiative originale

On trouve des écoles du genre dans la majorité des villes de la province; mais, pour la première fois cette année, un club de curling a réuni les deux sports : le golf et le curling. Il s'agit du club Bonaventure.

Nick Besner, vétéran golfeur professionnel, est responsable de cette école qui vient tout juste d'ouvrir ses portes. Déjà, quelque 125 membres sont inscrits.

L'âge et les connaissances techniques des élèves varient. Plusieurs désirent corriger un défaut; d'autres apprennent tout simplement les rudiments du jeu. Des vétérans y trouvent un excellent moyen de conserver leur condition physique.

On note également la présence de plusieurs dames et demoiselles. Pour Nick Besner, ce sont les élèves les plus dociles.

Le golf, l'un des sports d'été les plus en vogue au Québec depuis quelques années, conserve donc son attrait et son utilité au cours de l'hiver.

Il offre de plus un avantage : ces écoles, comme celle de Nick Besner, permettent de jouer en soirée.



Le professionnel Nick Besner corrige ici la position des mains de Mlle Elisabeth Gregory, afin de donner plus de précision aux coups d'approche.



Un tapis caoutchouté avec un "tee" permet à Mme R. Knowlton de pratiquer ses coups de départ devant l'oeil attentif de deux marmots.



La tête bien droite, l'oeil rivé au sol, les pieds l'un contre l'autre, le coude gauche bien collé à la hanche, Mme Joyce Baril nous donne un bon exemple d'un coup d'approche à l'école de golf de Nick Besner, au club Bonaventure. (Photos Roger Lamoureux)



'O qu'y fait bon se la couler douce !'

Au pays du Québec, la bière O'Keefe, tout comme le ski, devient de plus en plus populaire. Demandez-en l'avis d'experts comme Russell Légaré. De plus en plus, les gens actifs préfèrent O'Keefe, brassée avec le houblon sans grains plus dispendieux, qui lui assure une douceur naturelle.



Russell Légaré, skieur professionnel

BUVEZ O'Keefe la bière douce

64-29

Et elle durera peut-être quatre mois !

La "guerre des Six-Jours" est déclarée

Il fallait s'y attendre... la "guerre des Six-Jours" est déclarée.

D'une part, Jean Ladouceur, président des Promotions sportives du Québec; d'autre part,

par Jean AUCOIN

René Paquin, des Promotions des Six-Jours Inc.

Et ça va barder... possiblement jusque devant les tribunaux.

D'ailleurs, c'est Jean Ladouceur qui l'affirme : "Je n'ai certes pas l'intention de me laisser manger la laine sur le dos. J'émettrai sous peu un long communiqué et le public jugera. On veut me faire passer pour un voyou, attendons voir. Quitte à régler la dispute en cour."

L'histoire de l'imbroglio Ladouceur-Paquin se résume à ceci: en septembre dernier, les Promotions sportives du Québec, dont Jean Ladouceur est le président, font revivre les Six-Jours au Centre Paul-Sauvé. Pour le compte desdites Promotions, René Paquin est nommé — par contrat — promoteur des Six-Jours, moyennant évidemment une somme d'argent qui devra être payable à des dates spécifiques.

Deux courses en avril ?

Paquin perçoit une partie de la somme tel que stipulé dans son contrat. Le règlement final de ses services constitue un pour-



JEAN LADOUCEUR
" . . .je lutterai jusqu'au bout"

centage des recettes des Six-Jours. Or, Paquin, au jour spécifié dans le contrat, n'avait pas encore touché cette commission et décide de se dissocier des Promotions des Six-Jours Inc.

Paquin se rend en Europe pour rencontrer les dirigeants de l'Association internationale des cyclistes. Au préalable, il avait obtenu la bénédiction de la Canadian Wheelman Association.

Fier de tous les privilèges exclusifs qu'il obtient, Paquin annonce qu'il est devenu le seul et unique promoteur des Six-Jours en Amérique du Nord.

Et Jean Ladouceur, lui ?

Evidemment, on ne laisse pas tomber d'aussi bonnes affaires que les Six-Jours sans réagir. Parce que Paquin a déjà déclaré que les prochains Six-Jours auront lieu du 24 au 30 avril prochain au Centre Paul-Sauvé, Ladouceur a déjà entrepris des démarches au Forum pour présenter, lui aussi, des Six-Jours... du 24 au 30 avril prochain.

Contradictions de part et d'autre

Ladouceur estime que Paquin a obtenu des privilèges de la Canadian Wheelman Association sous de fausses représentations... c'est-à-dire à titre de promoteur des Promotions sportives du Québec. D'autre part, Paquin prétend posséder les contrats — en exclusivité — des cyclistes européens. Ce à quoi Ladouceur réplique : "Les contrats exclusifs, oui. Mais au nom des Promotions sportives du Québec." D'ailleurs, Ladouceur a déjà demandé à la Canadian Wheelman Association de reviser ses décisions prises à son assemblée du 20 octobre dernier. Il a suggéré de reprendre cette réunion en sa présence et en celle de Paquin. Dans le procès-verbal de ladite assemblée, la Canadien Wheelman Association donne le titre de "silent partner" à Ladouceur. Ce dernier réplique : "Il n'est pas question de "silent partner". Je suis le président des Promotions sportives du Québec et Paquin était mon employé Ce qui prouve que la Canadian Wheelman Association a été faussement renseignée."

De toute manière, Ladouceur est bel et bien décidé à lutter jusqu'au bout. Il a déjà d'ailleurs retenu les services d'un avocat à cet effet. De son côté, Paquin se dit prêt à faire face à la musique avec les nombreux



RENE PAQUIN
. . . face à la musique !

documents et contrats qu'il a en sa possession.

Dow ne s'interposera pas

D'auptre part, la brasserie Dow, qui a dépensé une somme considérable à l'occasion des Six-Jours l'automne dernier ($8,500 de publicité aux Promotions sportives du Québec, d'après Ladouceur, ainsi que des milliers de dollars de publicité commerciale dans les journaux, la radio et la télévision) n'a pas l'intention de s'interposer dans cette affaire. Un représentant de la brasserie nous a déclaré que Dow était simplement l'un des commanditaires des derniers Six-Jours et que, contrairement à ce que plusieurs peuvent penser, la compagnie n'y fut pour rien dans l'organisation même de la course.

Et l'entente entre le Forum et le Centre Sauvé ?

Un autre point intéressant : Jean Ladouceur, on le sait, a fait des démarches pour louer le Forum du 24 au 30 avril, soit la même semaine que les Six-Jours de Paquin au Centre Paul-Sauvé. Le gérant général du Forum, Frank Selke, se dit prêt à louer l'immeuble à Ladouceur. Seulement, il existe une entente entre les deux arénas en vertu de laquelle l'une et l'autre ne peuvent présenter le même genre de spectacle simultanément. Cette entente est intervenue il y a quelques années après qu'au Forum et au Centre Sauvé deux cirques eurent donné des spectacles en même temps. Au point de vue financier, le cirque des Shriners, au Forum, avait été un monumental fiasco.

De toute manière, il est impensable que deux courses de Six-Jours soient présentées simultanément dans la même ville. Mais ne serait-ce que pour empêcher un compétiteur d'aller de l'avant, est-il possible que, dans cet esprit, et Ladouceur et Paquin prennent un aussi grand risque ?

A cause de plusieurs documents signés par les deux parties (Ladouceur et Paquin) et aussi en considérant l'entente entre le Forum et le Centre Sauvé, on serait plutôt porté à croire que la guerre Ladouceur-Paquin en sera une à finir.

En d'autres mots, il faudra un gagnant et un perdant.

Et ça va barder !

O.F.C.
UN WHISKY CANADIEN
Un des
3 Grands Whiskys Canadiens
EXPORTES AVEC FIERTE VERS PLUS DE 50 PAYS

GRATIS! POUR BIEN RECEVOIR... PENDANT LES FÊTES
Plus de 100 recettes de cocktails • Comment préparer une réception? Conseils sur les mélanges • Conseils sur les vins • Recettes de hors-d'oeuvre
POSTEZ CE BON DÈS AUJOURD'HUI!
CANADIAN SCHENLEY LTD., 550 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q.
NOM .....
ADRESSE .....
(écrire lisiblement)
.....
M
Canadian Schenley Ltd. "Distillateurs de whiskys d'âge certifié"

Vérification gratuite!
TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES



Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION
Travail fait par des experts
Jusqu'à 24 MOIS pour payer
Garantie 100% — Estimé et remorquage gratuits
SERVICE DE TELEPHONE 24 H. PAR JOUR — 7 JOURS PAR SEMAINE
TRANSMISSION SPECIALTY Ltd.
A L'OUEST 6320, CHEMIN UPPER LACHINE Montréal 29
A L'EST 5529, RUE PAPINEAU Montréal 34, P.Q.
527-3641

servez le
MORRIS'S
SLOE GIN
Il est délicieux "sec" et se marie admirablement à toute eau gazeuse !
LA DISTILLERIE MEAGHER LTÉE, MONTRÉAL

FORUM
JEUDI, le 26 DECEMBRE, à 8 h. P.M.
Partie d'exhibition ★ Attraction spéciale
L'EQUIPE NATIONALE de la SUEDE vs CANADIENS Jr.
Les billets se vendent à des prix très raisonnables pour cette attraction spéciale des Fêtes. Les enfants accompagnés d'adultes paient moitié prix. Profitez de cette offre du temps de Noël pour voir les vedettes du hockey international contre les meilleurs jeunes joueurs du Québec. La joute commence à 8 heures.
PRIX : TOUS SIEGES RESERVES : Loges, Promenade et Mezzanine : $2.50
Amphithéâtre : $2.00 — Cercle (Nord et Sud) : $1.50 — Cercle (côtés) : $1.00.
Billets MAINTENANT en vente de 10 a.m. à 6 p.m.

Un peu de tout, un peu partout

● Maintenant que la saison des courses est terminée et que la publication de son bouquin "Ballons captifs" est chose faite, notre collaborateur **Maurice "Momo" Desjardins** ira passer quelques semaines de vacances dans les pays du sud.

● Les épouses et les enfants des joueurs des Canadiens sont déçus : les joueurs du Tricolore partent samedi soir pour ne revenir que jeudi prochain, soit le lendemain de Noël. Après le "Noël des pauvres" et le "Noël tout blanc", entendra-t-on dorénavant le "**Noël des joueurs de hockey**" . . . ou le "**Noël en patins**" ?

● **Ron Andrews**, le nouveau publicitaire de la ligue Nationale de hockey, mérite des félicitations pour le travail qu'il a accompli jusqu'à maintenant. Jamais par le passé les communiqués de la N.H.L. n'ont-ils été aussi précis et nombreux et les statistiques de toutes sortes aussi abondantes.

● Après le match-fantôme George Chuvalo-Tony Alongi, on parle maintenant d'une rencontre **Chuvalo-Folley** qui serait présentée au Centre sportif Paul-Sauvé.

● N'ayant pas assisté à la désormais fameuse bagarre entre les joueurs des Maple Leafs et des Black Hawks, il est assez difficile de commenter la répartition des amendes imposées par le président **Clarence Campbell**. Seulement, la sévérité de Campbell vaut d'être soulignée car, pour une fois, tous les responsables de cette scène disgracieuse ont été punis.

● Le Centre Paul-Sauvé avait organisé une "**Haut - Lim - Pic**" pour les "**gens de la plume, du crayon, du dactylo, du micro, de l'image, du son et des photos**" au début de la semaine. Seulement cinq membres de la confrérie des chroniqueurs du sport ont participé à la compétition. L'un d'eux, **Rocky Brisebois**, a perdu quatre livres !

● **M. Jean-J. Côté**, président du conseil d'administration de la Palestre Nationale, ira assister à la fameuse course de 500 milles d'Indianapolis en mai prochain. C'est **Yvon Blais**, évidemment, qui l'a convaincu.

● A propos de la Palestre, c'est une nomination très judicieuse que celle de **Butch Bouchard** à la présidence du club de hockey junior. Souhaitons toutefois que Butch ait carte blanche et qu'il ne doive pas demander l'avis de **Pierre, Jean, Jacques** avant de poser les gestes auxquels son titre lui donne droit.

● **Red Sullivan**, l'instructeur des **Rangers**, ne cesse de prononcer le mot "amende". L'opinion des joueurs à ce sujet est celle-ci : "Il (Sullivan) devrait apprendre à corriger les erreurs de l'équipe avant de nous menacer d'amendes."

● La direction des **Canadiens juniors** annonce qu'à compter du 22 décembre, toutes les joutes du dimanche commenceront à **7 heures** précises au lieu de 7 h. 30, afin de permettre aux spectateurs de quitter les lieux à une heure moins tardive.



TOE BLAKE
. . . pour badiner

La direction annonce également que l'on fera tirer quatre prix de présence au cours du match du 22. Le premier prix consistera en un voyage pour deux personnes à **New York**, dépenses payées, pour la joute du 29 décembre entre Rangers et Canadiens. Les gagnants voyageront avec le club Canadien. De plus, on remettra à la personne chanceuse un équipement complet (grandeur enfant) du Tricolore. Les trois autres prix donneront droit à deux billets (**par prix**) pour la partie Detroit-Canadiens du 28 décembre, au Forum de Montréal.

● Le prénom **André** est un nom prédestiné pour les Canadiens juniors. En effet, on en trouve maintenant quatre dans l'alignement du club de Yves Nadon (André **Gagnon**, André **Boudrias**, André **Lacroix** et André **Drolet**).

Blake et les 324 buts de Béliveau :

"Parlons maintenant des 324 prochains!"

Le meilleur joueur de la ligue Nationale présentement, Jean Béliveau, venait de compter le 324e but de sa carrière et ainsi d'égaler le record de Nel Stewart.

Au moment où un journaliste félicitait Jean de son exploit, Blake s'est interposé. "Parlons maintenant des 324 prochains", dit-il. Evidemment, l'instructeur des Canadiens badinait puisque Béliveau a mis 9 ans et demi pour enregistrer autant de buts. C'est dire que pour en compter 32 autres, Jean devrait jouer jusqu'à l'âge de 42 ans !

De l'autre côté du Forum, Punch Imlach commentait ainsi le record de Béliveau : "Jean est un joueur de hockey extraordinaire. S'il n'avait pas été malade, s'il avait toujours eu confiance en lui-même, on ne comparerait pas les grandes étoiles du hockey car Béliveau serait d'une classe à part."

Avec ses 324 buts, Béliveau est devenu le cinquième meilleur compteur de toute l'histoire du hockey. Seuls Gordie Howe, Maurice Richard, Ted Lindsay et Bernard Geoffrion le devancent.



De retour au pays

Le père JACQUES MORIN, p.b., qui a préféré les missions d'Afrique à une carrière professionnelle de hockey avec les Canadiens, arrivera à Montréal dimanche après une absence de six ans. Le père Morin est le frère de Pete Morin et était considéré, avant d'entrer en religion, comme l'un des meilleurs joueurs de hockey au Canada.



Paix et prospérité, puissent ces deux mots

Interpréter les sentiments qui nous animent,

Les voeux que nous formulons pour
la nouvelle année.

PIL est le nom familier de PILSENER
la bière blonde brassée dans le Québec par Labatt

DEPENSEZ MOINS !

OBTENEZ PLUS !

RENAULT Canada

1960 comptant $250
1961 comptant $295

ou votre échange — crédit facile

Toutes nos Renault sont vendues avec garantie
"Ruban bleu" — 3 mois 100%

• • •

SPÉCIAUX

'58 METEOR convertible	$895
'58 HILLMAN convertible	795
'61 PEUGEOT 403	825
'57 FORD station-wagon, 4 portes	695
'54 FORD station-wagon	125
'61 VOLKSWAGEN	825
'53 PONTIAC	150
'55 FORD	225
'58 JAGUAR Limousine	1375

AUTOMOBILES RENAULT

7550 DECARIE 738-1143-1144
8555 DEVONSHIRE 735-1331

le calepin sportif

● DEMPSEY, MONTCALM, NAPOLEON ET GOLIATH ● JOHNSTON EN VEDETTE ● LES RECORDS DE "L'HOMME" ● LES BOXEURS PORTERONT UN CASQUE ● UN GOLFEUR QUITTE LE CIRCUIT ● GILBERT, JOUEUR D'AVENIR ● QUATRE QUESTIONS INTERESSANTES ● L'ONCLE CHARLES RAJEUNIT ● LE SIFFLET DE RUFI

par Maurice Desjardins

Un peu d'histoire

Le professeur Ulysse Romorantin Berrichon, qui enseigne l'histoire au petit séminaire de Sainte-Pascale-de-l'Avalanche (tout près des Eboulements), a tressailli en lisant ces jours derniers, dans les pages du sport, que Jack Dempsey avait été drogué avant son combat de septembre 1926 contre Gene Tunney . . . Le professeur Berrichon a sursauté parce qu'il est justement en train de mettre la main aux dernières touches d'une thèse fort poussée sur les dessous des grands combats de l'histoire . . . De sa fine et savante écriture scientifiquement moulée, le professeur m'a écrit une longue lettre à ce sujet . . . L'espace manque pour la reproduire en entier . . . Voici cependant quelques extraits intéressants : "J'ai découvert que le marquis de Montcalm n'était pas dans son assiette pour la bataille des plaines d'Abraham . . . La veille, il avait été invité à souper chez un habitant de Portneuf et avait mangé trois assiettes de fèves au lard . . . Le lendemain, ses réflexes étaient alourdis par des gaz et Wolfe sut en profiter... L'empereur Napoléon était handicapé à Waterloo . . . Il avait mangé, la veille, une pizza aux champignons et ne l'avait pas digérée . . . Tenaillé par des crampes, il commit de légères erreurs de tactique et Wellington ne fut pas long à en profiter . . . Le géant Goliath s'était alourdi en négligeant sa culture physique, et il fut très lent à écarter la tête pour éviter le caillou lancé vers lui par la fronde de David . . . Quant à Siegfried, je suis convaincu qu'il n'aurait pas tué si facilement le dragon si celui-ci avait dormi une bonne nuit de sommeil au lieu de passer une nuit blanche à twister avec une dragonne de sa connaissance" . . .

Eddie est arrivé

La route a été longue pour Eddie Johnston, mais ce Montréalais de 28 ans a conquis de haute lutte un poste régulier dans le hockey majeur . . . Un de ses coéquipiers, Léo Boivin, déclare : "Eddie est le meilleur gardien de but de la ligue depuis quelques semaines" . . . "Il s'améliore à chaque sortie", ajoute l'instructeur Milt Schmidt . . . Eddie a blanchi les Leafs et les Canadiens . . . Il est devenu l'idole des habitués du Garden de Boston, lorsqu'il est sorti de ses filets pour aller défendre son camarade Westfall contre les poings de John Ferguson, des Canadiens . . . "Eddie n'a pas froid aux yeux", ont dit les mangeurs de fèves au lard . . . Ça bouge chez les gardiens de but . . . On a salué l'apparition de plusieurs nouveaux, depuis le début de la saison : Villemure, DeJordy, Johnston, et un autre qui doit bientôt succéder à Sawchuk : Roger Crozier.

Musial et ses records

Stan Musial, "l'Homme", a fait ses adieux aux losanges du baseball majeur . . . Il est retourné au "civil" les bras chargés de records . . . Cet été il a établi quatre records des majeures et sept records de la ligue Nationale . . . Ses records des majeures : le plus grand nombre de saisons de 100 joutes et plus, 21 ; le plus grand nombre de saisons (consécutives) de 100 joutes et plus, 21 ; le plus grand nombre de buts, 6,134 ; le plus grand nombre de coups sûrs de plus d'un but, 1,377 . . . Maintenant, ses records de la ligue Nationale : le plus grand nombre de joutes, 3,026 ; le plus grand nombre de visites au bâton, 10,972 ; le plus grand nombre de points, 1,949 ; le plus grand nombre de coups sûrs, 3,630 ; le plus grand nombre de deux-buts, 725 ; le plus grand nombre de buts supplémentaires, 2,504, le plus grand nombre de points produits, 1,951 . . . Je n'ai pas l'habitude de bourrer ces colonnes de statistiques, mais dans le cas de Musial, un joueur que tous admirent, cette petite digression mathématique me sera pardonnée . . .



BILL ROBERTS
. . . un questionnaire

Adieu au circuit

Alvie Thompson, un des meilleurs golfeurs professionnels au Canada, en a soupé du "grand circuit" américain . . . Au début de l'année, il avait participé à plusieurs tournois dans le sud des Etats-Unis, sans trop de succès . . . "J'étais commandité par un gros bonnet de New York, dit Alvie, mais il était trop exigeant. Il avait trop faim. Il voulait que je participe à tous les tournois sans en manquer un seul. C'était épuisant, et je ne pouvais ainsi donner un bon rendement" . . . Alvie enseigne le golf, cet hiver, à Toronto, et espère se caser comme "pro" dans un club de la région torontoise . . . Thompson a gagné le PGA canadien en 1962 et le trophée Millar cette année . . . Il est âgé de 27 ans . . . "Je me retire du circuit parce que je ne veux pas être l'esclave d'un commanditaire. A compter de cette année, je vais mettre de l'argent de côté. La prochaine fois que je me joindrai au circuit, je paierai mes propres dépenses et je choisirai mes tournois", dit ce jeune golfeur d'avenir . . .

Adieu au Garden

Les Rangers de New York bouillonnent d'optimisme... Dès qu'ils pourront mettre la main sur une couple de super-vedettes, les directeurs des Rangers ont l'intention d'abandonner le Madison Square Garden et de construire une nouvelle patinoire de 20,000 sièges dans le voisinage de Penn Station . . . Herb Goren, publicitaire des Chemises Bleues, déclare : "Depuis sept ans, la ligue Nationale n'a déniché que quatre super-vedettes : Hull, Mikita, Keon et Mahovlich. Le seul Ranger qui montre des signes de grandeur future est Rod Gilbert . . . Le hockey majeur n'a pas encore atteint son potentiel . . . Je crois qu'il atteindra un paroxysme lorsqu'une autre ligue majeure sera fondée et qu'on organisera une série mondiale à la fin de la saison, comme au baseball"...

$251.60 par joueur

Un reporter entreprenant et friand de statistiques a fait l'inventaire, ces jours derniers, de tout ce que porte un joueur de hockey de la ligue Nationale; il en est venu à la conclusion que l'attirail de chaque joueur coûte $251.60 . . . Voici les détails de la "facture" que doit acquitter le trésorier du club : sous-vêtements, $3.50 ; épaulettes, $10 ; protège-coudes, $15 ; bretelles, $2 ; gants, $52 ; protège-foie, $32 ; pantalon, $8 ; jarretelles, $4 ; coussin anti-charley-horse, $6.35 ; coussin pour cuisses, $1.50 ; jambières, $25 ; chaussettes, $6 ; patins, $60 ; ruban gommé, $0.25 ; bâton, $3.25 ; rondelle, $0.75 . . . Total : $251.60 . . . En ce qui concerne le gardien de but il faut ajouter $35 pour le masque, $16 pour le protecteur de poitrine et $84 pour les énormes jambières . . . Les gants coûtent $68, soit $8 de plus que les autres . . . On comprend maintenant qu'il est nécessaire de vendre un tas de billets de saison pour joindre les deux bouts . . .

Masques pour boxeurs

Al Décarie, président de l'Association de boxe amateur de la province de Québec, m'apprend que le port du masque devient obligatoire . . . Tous les concurrents aux Gants Dorés 1964, en février, porteront le nouveau masque qui protégera les arcades sourcilières et éli-



RODRIGUE GILBERT
. . . future vedette

minera le danger des commotions cérébrales . . . Le casque protecteur ne pèse que sept onces et est fait de caoutchouc mousse . . . Il est utilisé depuis deux ans par les boxeurs de l'Armée américaine . . . Depuis que ce masque est porté par les soldats américains, on n'a pas enregistré une seule blessure à l'oreille et les coupures aux yeux ont diminué de presque cent pour cent . . . Le masque recouvre les endroits vulnérables, soit les tempes et les coins des yeux . . . Le masque est généreusement rembourré dans la section de la nuque, ce qui empêche les boxeurs de subir des commotions cérébrales lorsque leur tête heurte le matelas . . . Al Décarie a fait le commentaire suivant : "On en veut beaucoup à la boxe, mais elle ne disparaîtra pas. Ce qu'il faut donc faire, c'est éliminer tous les risques de blessure et d'accident !" . . .

Approchez, experts !

Voici quatre des petites questions corsées que pose l'ex-arbitre Bill Roberts aux élèves de son école itinérante de hockey... Si vous vous croyez un expert, répondez ! 1) Lorsqu'un joueur d'une équipe de force numérique supérieure cause un arrêt du jeu pour avoir frappé la rondelle avec son bâton plus haut que l'épaule, où aura lieu la mise au jeu ? 2) Si un joueur a un patin sur la ligne bleue et l'autre patin dans la zone de défense de l'autre club, est-ce qu'il a le droit de prendre une passe au-delà de la ligne bleue ? 3) Si un joueur quitte le banc des punitions avant la fin de sa punition et prend part à une bataille et en vient aux coups de poing, combien de minutes aura-t-il à purger ? 4) Si un gardien de but lance son bâton vers un joueur qui fait un lancer de punition, quelle punition sera infligée ? . . . Et maintenant, les réponses : 1) Dans le coin de la patinoire de l'équipe de force numérique supérieure. 2) Oui. 3) 2 minutes, mineure, 5 minutes, majeure, 10 minutes, mauvaise conduite. 4) Un but sera alloué . . .

Feuilles de calepin

Avez-vous vu jouer les petits bantams, en fin de semaine, à l'écran du canal 12 ? . . . Ça c'est du vrai hockey majeur, les p'tits gars ! . . . Félicitations!... Assauts le long de la bande, six-pouces, petits poings de laine brandis sous le nez des adversaires, on peut dire que ces galopins ont le sens de l'imitation . . . On dirait des vrais joueurs de hockey de la ligue Nationale . . . Et que dire de leurs slapshots ? . . . La même chose, monsieur, la même chose que Bobby Rousseau ! . . . A quoi bon rouspéter : nous vivons dans une ère de violence, il n'y a rien à faire pour changer ça... Continuez, petits, assommez-vous et "slappez" avec entrain: mais vous ne réussirez pas à nous faire regarder vos exploits à la télévision . . . Don Marshall a réalisé une ambition très chère, dimanche . . . Vendu par ses "frères", Don avait hâte de contribuer à une victoire des Rangers contre son ancienne tribu tricolore . . . Dimanche, Don a d'abord nivelé le pointage puis a fourni une rondelle qui devait devenir la "victoire" . . . Quant à Jacques Plante, je parie que son masque devait cacher, à ce moment-là, le plus large des sourires . . .

Milt Schmidt nous parlait récemment de ses deux meilleures lignes d'attaque "Oliver, Williams et Bucyk sont des as, mais j'ai peur quand ils sont sur la patinoire. Je sais qu'ils peuvent compter, mais je sais aussi qu'on peut compter assez facilement contre eux. D'autre part, je suis rassuré quand le trio composé de Hebenton, Kurtenback et Prentice est à l'oeuvre, car cette ligne joue également bien dans les deux directions" . . . Le meilleur patineur de vitesse au monde s'appelle Moe : Per Ivar Moe, un Norvégien, et l'on croit qu'il cueillera



DON MARSHALL
. . . il devait être fier

trois ou quatres médailles d'or à Innsbruck . . . Vern De Geer écrit que Cookie Gilchrist est le meilleur "dévoreur de terrain" de la nation . . . Quelle nation, Vern ? . . . Il veut évidemment parler des Etats-Unis, mais il faut préciser, voyons... Un "chapeau de castor" dans les nouvelles : dimanche dernier, Doug Silvers a réussi le tour du "chapeau" pour les Castors des Saints-Martyrs . . . Quand cessera-t-on d'affubler des clubs de hockey de ces noms stupides, intempestifs et irrévérencieux ? . . .

On a montré un "kiné" de 1952 entre les périodes de la joute de hockey, samedi dernier, et c'était hallucinant de voir l'oncle Charles Mayer et le neveu Jean-Maurice Bailly dans la force de l'âge ! . . . Bernard Geoffrion, à 20 ans, avait un vocabulaire aussi pittoresque et imagé que celui qu'il utilise aujourd'hui . . . André Rufiange prend au sérieux son rôle d'arbitre de hockey . . . Chaque fois qu'il doit arbitrer, il exige de son épouse Suzanne qu'elle lui grille un énorme bifteck, à trois heures de l'après-midi . . . Et n'oublions pas qu'il vient de faire l'acquisition d'un sifflet flambant neuf et de patins "la même chose que ceux d'Udvari" . . .

MUSCLES
HOMMES — JEUNES GENS
● Devenez en santé, fort, musclé. Ayez rapidement des épaules larges, un dos en forme de "V" comme les athlètes, des hanches étroites, des bras musclés. Devenez un champion culturiste et un homme fort.
Demandez nos informations concernant nos appareils de culture physique tels que poids, haltères, exerciseurs, cours par correspondance, suppléments alimentaires, tels que protéines, vitamines, germe de blé, etc. (Inclure $0.25 pour frais de poste). Adressez :
Adrien Gagnon
7430 CHRISTOPHE-COLOMB
MONTREAL, QUE.

LIQUEURS
pour votre délectation
CAZANOVE
Crème de Menthe
CAZANOVE
TRIPLE SEC ORANGE
Grand Napoléon
CAZANOVE
Cherry Brandy
CAZANOVE
LIQUEURS CAZANOVE CORP.
Bordeaux – France – Montréal

Quand le chasseur questionne

Il ne faut pas que la vue d'un gibier vous paralyse

par Michel CHAMBERLAND

Q.—Je chasse maintenant la perdrix et le lièvre avec le vieux fusil .16 de mon père. Je dois vous avouer qu'à venir jusqu'à maintenant, je n'ai pas eu beaucoup de succès . . . je tire toujours trop tard et je n'arrive pas à bien placer le coup. J'ai déjà rencontré, dans des livres de chasse, les expressions suivantes : épauler, viser, mirer, mettre en joue, etc. J'aimerais avoir l'explication exacte de ces termes qui me semblent tous pareils.

J.-M. K., Maskinongé

R.—Il ne faut pas que la vue subite d'un gibier vous paralyse. Je ne vous parlerai pas ici du tir sur un animal en marche ou au vol, ni du "swing" qu'il faut faire. A la vue du gibier, il faut tirer vite, mais sans précipitation, ni faux mouvement. La crosse du fusil doit monter automatiquement à l'épaule et son talon doit se placer dans le creux de l'épaule (sur la clavicule, c'est trop en dedans; sur le biceps, c'est trop en dehors), la tête doit être penchée quelque peu en avant (non sur le côté), la joue doit venir naturellement chercher sa place sur le busc de l'arme, pendant que le canon est mis dans la direction exacte de l'animal par l'oeil-viseur.

De tout ce processus quasi mécanique, sont nées les expressions que vous mentionnez. Théoriquement, il faut épauler avant de mettre en joue, mais en pratique, les deux mouvements se font presque en même temps (c'est là tout le secret d'un tir rapide). **Epauler** veut dire : appuyer l'arme sur l'épaule, c'est l'opération préliminaire. La deuxième opération est la mise **en joue** qui consiste à viser avec l'arme avant de faire feu. Ceci nous amène aux expressions : viser et mirer. **Viser,** c'est pointer une arme dans la direction de l'objectif; **mirer,** c'est suivre de l'oeil la ligne droite imaginaire sur le canon en passant par la mire arrière vers la mire avant. L'on dit communément qu'avec un fusil, on ne doit pas viser ou mirer, mais tout simplement pointer le canon de l'arme dans la direction du gibier. Il y a aussi les tirs **coup d'épaule** et celui appelé **coup de hanche**. Toutes ces opération demandent une longue pratique et des réflexes bien éduqués.

Q.—J'ai reçu une carabine .303 remise en bon état, équipée d'une lunette de 4 forces (Higgins). C'est un cadeau d'anniversaire. L'arme est en très bonne condition, car elle a été achetée d'une maison responsable. J'ai voulu faire ajuster la lunette par un armurier spécialisé que je connais depuis des années, mais il m'a dit que c'était impossible, car la lunette n'était pas faite pour une .303 Br. Je suis allé voir la compagnie et on m'a répondu que c'était calculé par des experts qui en connaissent plus que mon armurier. Qui dit la vérité ?

J. C., rue Bonair, Québec

R.—Votre armurier a raison sur toute la ligne. Cette combinaison de carabine de l'armée avec une lunette-viseur "scope" ne devrait pas exister et, malheureusement, elle existe non seulement à Québec, à Montréal, mais dans tout le Canada . . . maison responsable ou non. Vous connaissez mon aversion pour toutes ces armes de guerre refaites ou non; eh bien ! elle est encore plus grande pour toutes ces lunettes à bon marché. La compagnie Higgins a déjà fait de bonnes lunettes. Mais êtes-vous certain que votre lunette, au lieu d'être de fabrication américaine, ne soit pas plutôt une lunette japonaise de qualité inférieure avec une monture en feuillard ? Que votre lunette soit bonne ou non, vous ne réussirez jamais à la poser sur votre carabine de manière à avoir une précision constante . . . D'ailleurs, votre carabine ne vaut pas d'avoir une bonne lunette-viseur. L'on a dit qu'avec une lunette-viseur, les troubles pouvaient être multipliés par 10 . . . Quels seront vos troubles avec une telle combinaison ?

Q.—J'aimerais savoir comment me servir de mon fusil de calibre .12 pour que, lorsque je tire, je puisse loger mes plombs avec le plus de précision possible, et cela sur des cibles vivantes volant à une vitesse de 60 milles à l'heure ou sur d'autres moins rapides. J'aimerais aussi savoir quelle vitesse ont les plombs à leur sortie du canon de mon fusil ?

P. G., rue Pilon, Chomedey

R.—Sur tout gibier en marche ou sur tout oiseau au vol, il faut que le tireur donne ce que l'on appelle "une avance". Il y a deux sortes d'avances : celle de "queue-tête-pan" en suivant le gibier et en le dépassant au moment du tir; il y a aussi l'avance fixe, celle donnée en attendant que le gibier "entre dans le coup". Quelle avance donner ? L'avance peut être de 1 pied, 2 pieds, 3 pieds et même plus, tout dépendant de la distance où se trouve le gibier, de la vitesse de son vol ou de sa course, de la vitesse et de la direction du vent, de la grosseur des plombs et de leur vitesse initiale. L'avance à donner ne s'apprend pas dans les livres, mais plutôt par une longue pratique parsemée d'erreurs dans les estimations des distances et de la vitesse de déplacement du gibier. Il faut exagérer l'avance et il est facile de comprendre que, si vous tirez quelques pouces à l'arrière, vos plombs n'attraperont jamais le gibier; par contre, si vous tirez un peu trop à l'avant, vous avez des chances de le tuer. Ceci a fait dire à tous les experts : "Les tireurs tirent toujours trop en arrière et souvent trop en dessous." Quant à la vitesse initiale des plombs à leur sortie du canon d'un fusil, elle varie entre 1200 et 1350 pieds par seconde.

Q.—On m'offre une carabine Savage modèle 340 pour $40. Elle est censée être presque neuve, et l'on me dit qu'elle vaut $70. Est-ce bien la valeur réelle de cette arme ? Peut-on y tirer des balles Magnum, et quelle est la balistique de cette carabine ?

C. H., 7e Rue (Ville Saint-Michel)

R.—La "bolt action" Savage modèle 340 se vendait, il y a deux ans, aux Etats-Unis, dans les alentours de $60. Si celle qu'on vous offre est en bon état, elle n'est pas trop chère. Vous ne m'en avez pas indiqué le calibre. La compagnie Savage, dans ce modèle, faisait la 222 Rem., la 22 Hornet et la 30-30. Que vous ayez la 22 Hornet ou la 30-30, consultez la table de balistique.



Le fusil .12 est à conseiller pour la chasse aux lièvres.

Maximes du chasseur

La prudence devient une bonne habitude et les mesures de sécurité procurent la sûreté.

Le réglage d'une lunette-viseur (scope) se fait exactement de la façon contraire à celui de la hausse (mire arrière) de votre carabine : on baisse le réticule intérieur de la lunette pour tirer plus haut et on le monte pour tirer plus bas.

La 30-30 baisse d'un pied à 165 verges; la 30-06 baisse d'un pied à 200 verges; la 270 baisse de 6 pouces à 300 verges, et cela en tenant compte de la pesanteur de la balle.

Dans la chasse au chevreuil, le gibier n'est pas en mouvement comme par hasard; il agit pour gagner ses endroits de nourriture, de repos, de couchage ou pour se sauver d'un ennemi.

Dans le canon de la carabine Marlin-micro-groves, il y a 16 rayures, alors que, dans la plupart des autres carabines, il y en a cinq ou six. Un grand nombre de rayures est censé améliorer la pression et la vitesse de la balle.

La pression du doigt pour faire partir la détente doit être d'environ trois livres; l'on peut se servir d'une boîte que l'on attache à la détente et que l'on remplit de sable jusqu'à ce qu'elle pèse trois livres.

Les balles de petit calibre à haute vélocité n'ont pas la force ni le poids pour tuer un chevreuil, à moins d'un coup chanceux ou d'être tirées par un expert . . . Ces balles doivent avoir une expansion contrôlée pour ne pas exploser ou se désagréger.

Si la chasse était une science exacte, elle manquerait d'intérêt : heureusement que les chasseurs ont affaire à un animal vivant avec différentes caractéristiques individuelles.

Wagner est un fin commerçant

Le nouveau voltigeur des Indians de Cleveland, Leon Wagner, incidemment de races noire et indienne, a le sens des affaires.

Il en a donné la preuve lors de l'assemblée annuelle des ligues majeures à Los Angeles.

Cette assemblée fut le centre de plusieurs transactions dont l'une incluait Leon Wagner qui est passé des Angels aux Indians en échange de Barry Latman.

A cette occasion, Gabe Paul, gérant général du Cleveland, donna un coup de fil à Wagner, l'invitant à se rendre à l'hôtel Statler Hilton pour signer son contrat.

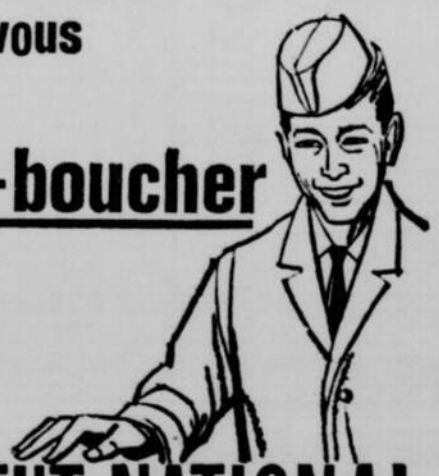
Wagner de répondre aussitôt : "Pourquoi ne venez-vous pas plutôt chez moi ? Ce sera une bonne occasion de jeter un coup d'oeil sur mon magasin."

"Dites-moi où il est situé et j'y serai dans quelques minutes", de répliquer Paul.

Il tint parole. Il quitta le magasin quelques instants plus tard avec une demi-douzaine de nouvelles cravates, tandis que Wagner avait en main un contrat de $27,000 pour la prochaine saison. Tout le monde était heureux !



Préparez-vous à devenir maître-boucher



L'INSTITUT NATIONAL DE COUPE DES VIANDES

10216, boul. Lajeunesse, Montréal — DU. 9-8241

N'ATTENDEZ PAS!
Inscrivez-vous dès maintenant.

NOS PROCHAINS COURS
JOUR : 20 JANVIER
SOIR : 17 FEVRIER

- Il y a actuellement grande demande dans ce métier
- L'institut compte déjà quelques centaines de gradués
- Presque tous travaillent à des salaires intéressants
- Un certain nombre possèdent leur propre commerce de viandes

Messieurs, j'aimerais recevoir votre prospectus sans aucune obligation.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....TEL.....

L.P.J.–22-12-63



Chez Jean-Guy Talbot, la distribution des étrennes est chose faite depuis jeudi. Carole (9 ans), Michel (3 ans) et Danny (7 ans), attendent avec impatience la surprise de papa. Vous voyez aussi le magnifique ensemble que porte Madame ? C'est le cadeau de Jean-Guy ... une semaine avant Noël !



"Vous me dérangez !" semble dire le mignon Richard Rousseau (19 mois). Evidemment, à cet âge on préfère les autos aux photographes. Et c'est sans doute parce que le Père Noël ne possédait plus d'autos numéro 15 que Richard a reçu une "3" et une "12" — ce qui fait 15 ... et deux autos !

Les papas seront à Chicago

Le Noël des enfants des joueurs de hockey



Claude Provost fils passera peut-être le jour de Noël loin du foyer. Il vient d'être opéré de la sinusite et est encore convalescent à l'hôpital de la Miséricorde. Il a 5 ans et adore les petits bateaux. Aussi son père n'a-t-il pas manqué de combler son désir bien avant Noël.

Photos Marce et John Taylor

Le métier de joueur de hockey professionnel comporte plusieurs avantages, mais sur le plan humain il exige des athlètes de lourds sacrifices.

Au temps des Fêtes, par exemple ...

Ainsi, cette année, les "Canadiens" joueront à Detroit dimanche et à Chicago le soir de Noël. C'est dire que les joueurs quitteront leurs foyers samedi pour n'y revenir que le jeudi suivant.

Voilà pourquoi le Père Noël s'est tout spécialement hâté de leur rendre visite, afin que les enfants, pour qui les réunions familiales ne seront pas tout à fait comme ils en ont rêvé, ne soient pas oubliés avant le départ des papas.

Un petit bateau ... une poupée ... ou une auto de course ... n'est-ce pas que cela rend le jour de Noël plus gai !



Le dernier Noël d'un célibataire ! En effet, Gilles Tremblay se mariera en juin prochain. Il était en train d'adresser une carte de souhaits à sa fiancée, Mlle Nicole Bisson, de Québec, quand il reçut la visite du photographe du "Petit Journal". Sans doute y ajouta-t-il des mots ... particulièrement doux.



Myriam Tremblay (15 mois) voit un sapin illuminé pour la première fois. Et si elle est trop jeune pour comprendre ce qui se passe, elle ne l'est pas trop pour se rendre compte qu'un arbre de Noël ... c'est beau !



HELENE BELIVEAU a maintenant 6 ans. Elle se contente d'un arbre de Noël miniature dans la maison, mais elle insiste pour que papa décore un gros sapin à l'extérieur. On la verra, en dernière page, mettre la main à la pâte.



JEAN-CLAUDE TREMBLAY
. . . à la défense



PIERRE PILOTE
. . . à la défense



JEAN BELIVEAU
. . . centre



KEN WHARRAM
. . . ailier droit



BOBBY HULL
. . . ailier gauche

Comme centre de la première équipe d'étoiles

Une lutte serrée entre Béliveau et Mikita

La tâche de choisir les équipes d'étoiles est parfois très ingrate. Il arrive rarement de trouver des joueurs qui n'ont pas de compétition à leur poste respectif. Ce qui complique davantage cette situation, c'est que généralement les plus grandes vedettes jouent à la même position. Autrefois, c'était à l'aile droite, avec les Maurice Richard, Gordie Howe, Bernard Geoffrion et autres, que l'on éprouvait le plus de difficulté à faire un choix judicieux. Cette année, c'est au centre que le problème se pose.

par Gus LACOMBE

Lorsque l'on doit se prononcer sur la valeur de deux athlètes aussi formidables que Jean Béliveau et Stan Mikita, il faut bien peser le pour et le contre avant de rendre jugement. Les qualités qui caractérisent ces deux grands joueurs de centre sont nombreuses. Dommage que l'un des deux ne soit pas ailier droit car ils formeraient avec Bobby Hull un trio vraiment formidable.

Toutefois, vu qu'un choix s'impose, nous optons en faveur de Jean Béliveau. Le fameux joueur des Canadiens l'emporte de justesse sur Mikita. Le "Gros Bill", comme on le surnomme dans plusieurs milieux, est devenu cette saison le "leader" que l'équipe montréalaise recherchait depuis le départ de Doug Harvey.

Béliveau s'adapte facilement

Depuis le début du calendrier régulier, Béliveau a prouvé une fois de plus qu'il sait s'adapter au style de ses différents compagnons de ligne. Que ce soit avec Geoffrion, Ferguson, Rousseau, Tremblay ou d'autres, Jean joue toujours avec la même finesse. Lorsqu'il dirige l'offensive, il ne craint pas d'alimenter ses ailiers de ses passes savantes. Le capitaine des Canadiens est ce genre d'athlète qui fait toujours passer le bien de l'équipe avant son intérêt personnel.

A l'aile gauche, le rapide Bobby Hull se trouve seul dans la lutte. L'ailier gauche des Black Hawks distance ses rivaux par une forte marge. Frank Mahovlich, pour qui James Norris aurait offert $1,000,000, connaît présentement une période si difficile qu'il ne peut même pas être comparé à Hull.

La tenue du grand ailier des Maple Leafs désappointe tout le monde. On aurait cru durant un certain temps qu'il ferait une dure lutte à Hull pour le poste d'ailier gauche de la première équipe d'étoiles. Toutefois, plus la saison progresse, plus Frank accuse du retard sur Hull.

Howe doit céder le pas

Bien que Howe soit devenu dernièrement le meilleur compteur de tous les temps dans la ligue Nationale de hockey, il semble presque assuré qu'il perdra son poste dans la première équipe d'étoiles. Ken Wharram des Hawks de Chicago n'a pas de rivaux comme ailier droit. Ken connaît un fulgurant début de saison. Il forme avec Mikita et MacDonald l'un des trios les plus redoutables du circuit Campbell. Il patine rapidement et manie le bâton avec beaucoup d'habileté.

A la défense, nous croyons que la palme revient à Jean-Claude Tremblay des Canadiens et à Pierre Pilote du Chicago. Ces deux hommes ont été indiscutablement les deux joueurs d'arrière-garde les plus réguliers de la première moitié du calendrier des joutes.

Jean-Claude affiche présentement une tenue digne des plus grandes vedettes. Il préfère le jeu défensif scientifique à une rudesse excessive. Il se concentre à briser les attaques des adversaires d'une manière loyale. A cause de son léger poids, il se sert plus de son bâton que de sa pesanteur.



GLENN HALL
. . . le gardien de but

Pierre Pilote mérite lui aussi un poste au sein de la première équipe. Le joueur de défense des Hawks figure avantageusement parmi les meilleurs pointeurs du circuit. Le seul reproche qu'on serait tenté de lui faire, c'est de négliger parfois son travail défensif. A certains moments, il agit plus comme joueur d'attaque que d'arrière-garde.

Devant les filets, Glenn Hall ne rencontre pas d'adversaires sérieux. Le spectaculaire gardien de but des Black Hawks possède une forte avance sur Charley Hodge et Eddie Johnston, ses deux plus dangereux rivaux. Cette année, Glenn fournit l'effort supplémentaire nécessaire au succès d'un club.

Jusqu'ici, Hall s'est révélé. La présence du jeune Denis DeJordy l'a fouetté à un tel point qu'il est devenu un homme plus conscient de ses responsabilités.

Si, par le passé, il était très difficile de choisir l'équipe d'étoiles, on ne peut pas en dire autant cette saison. La seule exception se trouve vraisemblablement au poste de centre : on éprouve de la difficulté à choisir entre Béliveau et Mikita.

Elu capitaine par les joueurs

Boivin a rompu une tradition des Bruins

Léo Boivin a rompu une tradition chez les Bruins de Boston. Contrairement à ses prédécesseurs, ce sont les joueurs qui l'ont élu capitaine et non la direction de l'équipe. Johnny Crawford, Ed Sandford, Milt Schmidt, Fern Flaman et Don McKenney avaient été auparavant le choix des grands patrons.

Boivin en est à sa dixième saison avec les Bruins. En 1953, cette équipe cherchait désespérément un joueur de défense. Connie Smythe, alors président des Maple Leafs, en fit cadeau à Walter Brown : "Boivin est le genre de joueur dont vous avez besoin à Boston. Vous pouvez l'avoir." Ce fut une précieuse acquisition.

Schmidt n'a que des éloges à faire de son capitaine et déclare à son sujet :

"Sans faire de bruit, à sa façon, Léo est devenu le meneur qui nous manquait depuis longtemps. Il fut assistant-capitaine pendant plusieurs saisons. Sans porter ombrage à Fern Flaman ou à Don McKenney, il a accompli sa tâche avec conscience. Il prend ses responsabilités ; il est sérieux et tous ses coéquipiers le respectent."

Milt Schmidt compte sur lui pour corriger les défauts des jeunes joueurs.

Tom Williams, l'un des rares Américains à porter les couleurs d'une équipe professionnelle de hockey, a profité des conseils de Boivin. Il explique :

"J'éprouvais de la difficulté à garder la tête haute et j'ai demandé à Boivin de m'aider pendant les pratiques. Il me mettait alors en échec et m'expliquait immédiatement mon erreur. Ce n'est pas difficile de retenir ses conseils lorsqu'il les appuie par une mise en échec, car il cogne durement !"

Un vieil ami dans un nouvel habit!

Recherchez maintenant le Scotch Whisky Black & White dans ce joli nouveau carton, digne de contenir du Scotch à son mieux. Car c'est exactement ce qu'est le 'Black & White'. C'est un mélange des meilleurs whiskies d'Ecosse, dont le caractère distinctif et la saveur invariable lui ont valu sa renommée mondiale. Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse. Disponible en bouteilles de différentes grosseurs.





Le secret réside dans le mélange
'BLACK & WHITE'
SCOTCH WHISKY
"BUCHANAN'S"

VODKA
Smirnoff
discrète au goût . . . discrète à l'odorat
. . . la vodka la plus célèbre!

Gratis: brochure contenant des recettes de boissons à la vodka. Demandez votre exemplaire à: Ste. Pierre Smirnoff Fils, Cedar Plaza, 1745 Ave. Cedar, Apt. 607, Montréal, P.Q. STE. PIERRE SMIRNOFF FLS., (CANADA) LTD., TORONTO 14.

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE



(Photo John Taylor)

Pour un Noël plus gai chez les enfants des joueurs de hockey

Encore une fois, les enfants des joueurs des Canadiens ne verront pas leur papa à Noël. Ni à Noël, ni la veille, ni le lendemain. C'est pourquoi, chez plusieurs joueurs, on a déjà commencé à distribuer les cadeaux . . . ou du moins à décorer la maison. Notre photographe a croqué cette scène chez Jean Béliveau, à Longueuil. La fille du célèbre joueur de centre, Hélène (6 ans), met la main à la pâte tandis que "Lucky", très fier de son maître . . . et du sapin, monte fidèlement la garde.